GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF

Ex bibliotheca Lud. Martelli Antoniaq
1577

1348

19310

THE GIFT OF
LESSING J. ROSENWALD
TO THE LIBRARY OF CONGRESS
R 994

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

~~4~~ Z ~~44.~~
3

4°Z.17

CHAMP FLEVRY.

Au quel eſt contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportiõ des Lettres Attiques, quõ dit autremẽt Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees ſelon le Corps & Viſage humain.

Ce Liure eſt Priuilegié pour Dix Ans Par Le Roy noſtre Sire. & eſt a vendre a Paris ſus Petit Pont a Lenſeigne du Pot Caſſe par Maiſtre Geofroy Tory de Bourges / Libraire, & Autheur du dict Liure. Et par Giles Gourmont auſſi Libraire demourant en la Rue ſainct Iaques a Lenſeigne des Trois Coronnes.

Monaſterii Gemeticenſis congr. S. Maur

CJ

Illustra deus oculum &c

PRIVILEGIE POVR DIX ANS.

Ce toutal Oeuure/eſt diuiſe en Trois Liures.

Au Premier Liure/eſt contenue Lexhortation a mettre & ordonner la Lãgue Francoiſe par certaine Reigle de parler elegãment en bon & pluſſain Langage Francois.

Au Segond eſt traicte de Linuention des Lettres Attiques, & de la conferẽce proportionnalle dicelles au Corps & Viſage naturel de Lhomme parfaict. Auec pluſieurs belles inuentions & moralitez ſus leſdittes Lettres Attiques.

Au Tiers & dernier Liure/ſont deſeignees & proportionnees toutes leſdittes Lettres Attiques ſelon leur Ordre Abecedaire en leur haulteur & largeur/chaſcune a part ſoy. en y enſeignant leur deue facon & requiſe pronunciation Latine & Francoiſe, tant a Lantique maniere/que a la Moderne.

En deux Caietz a la fin ſont adiouxtees Treze diuerſes facõs de Lettres. Ceſt a ſcauoir. Lettres Hebraiques. Greques. Latines. Lettres Francoiſes. & icelles en Quatre facons, qui ſont. Cadeaulx. Forme, Baſtarde, & Torneure. Puis enſuyuant ſont les Lettres Perſiennes. Arabiques. Africaines. Turques. & Tartariennes. qui ſont toutes cinq en vne meſme Figure Dalphabet. En apres ſont les Caldaiques. Les Goffes, quõ dit autrement Imperiales & Bullatiques. Les Lettres Phantaſtiques. Les Vtopiques, quon peut dire Voluntaires. Et finablement Les Lettres Floryes. Auec Linſtruction & Maniere de faire Chifres de Lettres pour Bagues dor. pour Tapiſſeries, Viſtres, Paintures/& autres chouſes que bel & bon ſemblera.

Cy pres ſenſuyt le double du Priuilege donne par le Roy noſtre ſire a Maiſtre Geofroy Tory de Bourges Libraire & Autheur de ce preſent Liure demorant a Paris. Pour ſes Hiſtoires, Vignettes, Friſes, Bordeures. Corõnemens. Entrelas, & autres Figures ſeruans a faire imprimer ce Liure, & Heures en pluſieurs vſages & grandeurs. Et eſt le dict Priuilege pour le temps & eſpace de Dix ans commenceans au iour de la datte de limpreſſion deſdits Liure & Heures.

PRIVILEGE DV ROY NOSTRE SIRE.

FRancois, par la grace de Dieu, Roy de Frãce, aux Preuoſt de Paris, Baillif de Roue, & Senechal de Lion: & a tous noz autres Iuſticiers & Officiers, ou a leurs Lieuxtenãs, & a chaſcũ deulx ſi comme a luy apartiendra, ſalut.

Noſtre cher & biẽ ame maiſtre Geofroy Tory de Bourges, libraire demourant a Paris, nous a faict dire & remonſtrer cõme pour touſiours diuulguer, acroiſtre, & decorer la langue Latine & Francoiſe, il a puis certain temps enca faict & cõpoſe vng Liure en proſe & lãgaige frãcois, intitule. Lart & Sciẽce de la deue & vraye proportion des Lettres Attiques: autremẽt dictes Antiques, & vulgairemẽt Lettres Romaines, proportiõnees ſelõ le corps & viſaige humain Lequel Liure il nous a faict veoir & preſenter, nous ſuppliãt & requerãt a ceſte fin luy dõner & ottroyer Priuilege, permiſſiõ & licẽce dicelluy Liure imprimer ou faire imprimer: enſemble certaines Vignettes a Lantique & a la Moderne, Pareillement Friſes, Bordeures, Coronemẽs et Entrelas, pour faire imprimer Heures en telz vſages et grãdeurs que bõ luy ſemblera, durãt le temps et terme de Dix ans: cõmencãs au iour de la date de limpreſſiõ deſditz Liure & Heures. Auec Prorogatiõ de ſẽblable tẽps pour aucunes Hiſtoires et Vignettes a Lãtique par luy cy deuãt faict imprimer. Sans ce q̃ pendant ledit tẽps il ſoit loiſible, ne permis a aucũs autres Libraires et Imprimeurs de noz Royaume, Pays et Seigneuries autre que icelluy Tory, ou ceulx q̃ pour ce il cõmettra de iceulx Liure et autres choſes ſuſcriptes, pouoir imprimer ou faire imprimer en aucune maniere. Sauoir vous faiſons q̃ nous ce que dit eſt cõſidere, inclinãs liberallement a la ſupplication et requeſte dudict maiſtre Geofroy Tory: et ayãt regard et conſideratiõ aux peines, labeurs, fraiz, & deſpẽs quil luy a cõuenu porter et ſouſtenir, tãt a la cõpoſition dudit Liure, q̃ pour la taille deſdites Hiſtoires, Vignettes, Friſes, Bordeures, Coronemes et Entrelas, pour faire imprimer Heures, cõme dit eſt, en pluſieurs vſages et grandeurs. A icelluy, pour ces cauſes et autres raiſons a ce nous mouuans, Auons dõne et ottroye, donnons et ottroyons de grace eſpecial par ces preſentes Conge, Licence, Permiſſion et Priuilege de pouoir imprimer ou faire imprimer par ſes gẽs, facteurs et commis, leſditz Liure et Heures: en telles grãdeurs et vſages q̃ bon luy ſemblera, durant ledit temps et terme de Dix ans cõmencans audit iour et date de limpreſſion diceulx, Auec laditte Prorogatiõ de ſemblable tẽps de Dix ans, pour leſdites Hiſtoires et Vignettes, par luy cy deuant faict imprimer. En vous mãdãt et ordõnant reſpectiuemẽt, par ceſdittes preſentes, que de noz preſens don et ottroy, licẽce/permiſſion & Priuilege/vous ſouffrez/& laiſſez ledit maiſtre Geofroy Tory iouyr & vſer plainemẽt & paiſiblement: ſans pour ce luy dõner ou faire dõner aucun empeſchement au contraire. Et en oultre ne ſouffrir & permettre, en quelque maniere q̃ ce ſoit, q̃ aucũs autres Libraires ou Imprimeurs de noſditz Royaume, pays & ſeigneuries puiſſent imprimer ou faire imprimer/pendant ledit temps, leſditz Liure & Heures, comme dit eſt: Sus peine de Cent Marcs dargent, a nous appliquer: & confiſcation des Liures & Heures, eſquelz ilz auront oultre noſtre vouloir meſpris. Car tel eſt noſtre plaiſir. Dõne a Chenõceau, le Cinquieſme iour de Septembre, Lan de grace Mil Cinq Cens Ving Six Et de noſtre Regne, le Douxieſme.

Ainſi ſigne. Par le Roy. Breton. Et ſeelle de cire iaune en ſimple queue. Et en linterinement ſigne Lormier/ſeelle de cire verte, en double queue.

A.iij.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Geofroy Tory de Bourges, dict & donne humble Salut a tous vrayz & deuotz Amateurs de bonnes Lettres.

IEs Poetes: les Orateurs : & les autres Scauans en Lettres & Sciences : quant ilz ont faict & compile quelque Oeuure de leur studieuse diligence & main, ont de costume en faire present a quelque grant Seigneur de Court ou Desglise en le exaulceãt par Lettres & louanges enuers la cognoissance des autres hommes. & ce pour luy agreer, & afin quilz en puissent tousiours estre si bien venuz au tour de luy, quil semble estre oublige & tenu a leur donner quelque gros don, quelque Benefice, ou quelque Office en recompense des Labeurs & vigiles quilz ont mis a faire & composer, leurs dits Oeuures & Presens. Ie porrois facilemẽt ainsi faire de ce petit Liure, mais considerant que si ie le presentoys plustost a quelcun que a vng autre, Il y porroit auoir quelque enuyeulx scrupule: Iay auise que ce seroit honnestemẽt faict a moy de vous en faire a tous vng present O Deuotz Amateurs de bõnes Lettres: sans preferer grant a petit, si non dautant quil ayme plus les Lettres, & quil est plus intime en vertus. Par ainsi les Prelats & grãs Seigneurs qui sont tous excellens en belles & bonnes vertus y auront part en sorte q̃ vous nen perdres la vostre. Ie suis desplaisant que daucuns mont voulu demouuoir de manifester ce que ie vous escripz en ce Nostre toutal Oeuure. & quilz ont essaye faire de moy vng homme ingrat de ne vouloir enseigner chouse tresbelle & bonne. Ilz me font souuenir de plusieurs qui quant ilz ont vng Caiet ou quelque Liure incogneu quilz ne le cõmuniqueroient pas a leur Frere ne a leur Pere. Ie croy que telz hõmes sont si meschãts & Auaricieux que si toute la flame & le Feu du Monde estoient estainctz fors vne seulle Chandele quilz auroient alumee/& quõ ne peust auoir feu que de leur ditte seulle Chandele, quilz ne vouldroient pas que leur doulce Mere y en alumast vne pour faire du feu a chaufer & nourir leur Petit Frere. Ilz sont de la Nature dune beste que Pline & Soline disent estre si meschante : que cognoissant que son vrine se fige & congele en vne pierre precieuse qui est ditte en Grec. λυγκουριον. & qui est semblable a la piere Dambre qui attise a soy les Fetuz, ne veult & desdeigne quelle viẽ le plus segrettement quelle peut. Ainsi feit le Noble Ouurier des vistres de la Saincte Chapelle de Bourges que le Duc de Berry nõme Iehan feit faire. Icelluy Ouurier fut si ingrat & glout de son scauoir quil ne le voulut oncques enseigner a homme, ne a son filz, se dict on. Les vistres quil feit sont de tel art, que le Soleil tant luysant peut il estre, ne les peut de ses rayons aucunement penetrer qui est vne chose tresbelle & sans autre semblable. Sil eust vouluntiers enseigne cela: Mille autres hommes eussent depuis luy faict maintes belles et bõnes Operations qui ne sont pas faictes: et ne serõt iamais. Pleust a Dieu que Lautheur de la poudre a Canon eust ainsi faict, et quil fust mort sans mains et la bouche clouse. Cent Milliers dhommes eussent peu viure plus longuement / qui ont este tuez par tresmeschãtemẽt. Ce sont les abominables Sciẽces quil ne fault pas enseigner, mais les bõnes et hõnestes il les fault publier afin q̃ vng Chascũ se y employe et euertue a biẽ faire. Albert Durer Noble Paître Alemãt ẽ grãdemẽt a louer qui a si biẽ mis en lumiere son Art de Paiture en desseignãt Les Corps de Geometrie. Les Rãpards de Guerre, & les Proportiõs du Corps humain. Il est digne de qui on face immortelle memoire. Ne soyons donques ingrats denseigner & dire honnestement ce qui peut proufiter, & faison de bon cueur plaisir a tous viuans ainsi que vouldrions quilz nous feissent. Vne Perle mussee en vng Fient est perdue/& inutile, mais quãt elle est assise en or seulle/ou auec au tres Pierres precieuses, elle est beaucop plus excellemment & au gre des hõmes qui lont deuant les yeulx. Ainsi ne voulant que noz Lettres Attiques fussent en leur Proportion du tout incogneues, Ie vous les ay toutes deseignees par Nombre & Mesure afin quen puissiez vser a vostre bon plaisir, & en faire de tant Grandes & tant Petites que bel & bon vous semblera. & ce, en tenant tousiours le Nombre des Pointz & Tours de Compas a vne chascune delles requis. Ie vous veulx icy prier & aduertir que quant vous vouldrez vser de Lettres Attiques, ou Grecques, ou autres en Deuises, en Sentences, ou autrement, que vous les logiez & escriuiez en Taulettes ou en lieux patens, afin que vne chascune Lettre soit veue & leue en droitte Ligne, en plaine face, & en bon ordre. Ie voy daucuns qui les logent en Raouleaux esquelz bien souuent vne Syllabe se treuue diuisee plus dune Aulne de long, qui est contre Lart de Grammaire. Item Les aucunes Lettres y sont quasi couchees de trauers, & les autres ont les piedz contre sus / qui est contre Raison de Nature. La Nature des Lettres, Lesquelles sont faictes au Modele du Corps humain, est destre en sa requise & droitte veue/ sus bout / & en son entier. Mais qui me repliqueroit quen vne piece Dor, Dargẽt, de Cuybure ou dautre matiere/ya des Lres desquelles les vnes au regard des autres se treuuent le pied de trauers / ou contre sus. Ie respondrois honnestement/que cest bien faict. & que on peut torner entre ses doits la ditte piece Dor: ou autre piece: pour y veoir chascune Lettre en sa droitte face: & en plant. Mais en Tableaux, en Vistres, en Tapisseries, en Murs, & en beaucop dautres lieux on ne y peut torner les Lettres qui ne torneroit tout le lieu ou elles sont assises. parquoy conuient quelles y soyent tousiours plantees & escriptes droittes les vnes apres les autres. Ilz se veullent excuser & dire que Raouleaux seruent de remplissage. Saulue leur honneur Ilz ny seruent que dẽpesche, & ce qui a este cause de cest abus, ce ont este liens de Chapeaulx & Coronnes de feuilles, Rameaulx, & Fleurs. que les Anciẽs mettoient a leurs Festins pour voleter par cy & par la, & donner grace aux dits Festins. Qui vouldroit escrire en Raouleaux, Il ne y fauldroit pas escrire en long, mais en trauers Car qui vouldroit seullement escrire en long Trois ou Quatre Versetz, Il fauldroit que le Raouleau fust plus long quil nya despace dicy aux Isles des Molucques, et principallement qui vouldroit escripre en grosse Lettre. La Maniere descripre en Raouleaux est icy tresabusiue en beaucop de facons, & principallement en ce, que daucuns escriuent vng mesme Mot ou Syllabe a moitie au dedans du Raouleau & a moitie au dos dicelluy. Cest vne grande simpleisse de vouloir faire quelque chouse sans discerner la Raison. Linuension descripre en Raouleaux vient de longue & quasi incogneue Ancienete, mais toutesfois ie la vous diray. Elle est venue des Anciẽs Lacedemoniẽs qui en tẽps de Guerre auoiẽt deux bastõs faictz pciselmẽt dune mesme lõgueur & grosseur, & en bailloient lun au Prince qui alloit en Guerre puis gardoient lautre iusques a ce quilz luy vouloient mander quelque segret. Et quant ilz luy en mandoient ilz prenoient vng Parchemain ou Cuyr, ou autre chose semblable/ Long et estroit cõme vne saincture & lenuyronnoiẽt bourt a bourt au tour & le Long de leur baston quilz auoient retenu, puis escripuoient sus leur Parchemain le long & tout au tour de leur dict bastõ en sorte que la plusgrãde partie des Lres se trouuoit ou a demy, ou a tiers, ou a biẽ peu sus les bours & assembleures de leur dict Parchemain. puis le desployent & lenuoyent tout desploye a leur dict Prince qui incontinent qui lauoit receu le mettoit au tour de son baston. & tantost pour la grace de la mesme Mesure des deux bastõs semblables,

Pline. Soline. λυγκουριον. Ambre. Le Noble Ouurier Ingrat. Iehan Duc de Berry. Vistres de la Saincte Chapelle de Bourges Albert Durer. Tauletes. Raouleaux. Nature des Lettres. Linuẽsiõ descripre en Raouleaux. Deux Bastons semblables.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

toutes les Lettres ſe rẽcõtroiẽt iuſtemẽt en leur entier/cõme quãt on les eſcripuoit. Ilz faiſoient ainſi entre eulx afin q̃ ſi dauãture les Ennemyz euſſent ſurpris leurs Poſtes ou Meſſaigiers quilz neuſſẽt peu accorder les Lettres ainſi eſcriptes au trauers du Parchemain. Et en memoire de cela les Anciẽs Paintres feirẽt des Raouleaux es mains des Princes, puis es mains des Prophetes, ſemblablement des Sibyles, & conſequentement en pluſieurs autres manieres & facons tant que a la fin on en abuſe en Mille endroits/& ſans aucune Raiſon. Quil ſoit vray que les ſuſalleguez Anciens Lacedemoniens ayent iadis ainſi eſcript/ comme eſt dict cy deſſus, Liſez au Dixſeptieſme Liure/& Neuuieſme Chapiſtre des Nuytz Attiques de Aule Gelle. Tout pareillemẽt liſez au Premier Prouerbe de la Segonde Centurie, Ceſt a dire, Centene, la quelle Centene eſt auſſi en la Segonde Chiliade, Ceſt a dire Millier des Prouerbes de Eraſme/ou eſt en eſcript Triſtis Scytale. Et vous y trouueres biẽ au lõg tout ce q̃ ie vous en ay dict. Laiſſez donques la ces Raouleaulx/& eſcriuez en belles & patentes Tauletes & autres choſes ſemblables: afin que voſtre lettre ſoit veue toute dũg frõt Et Notez que Leſpace dẽtre les Lignes veult touſiours eſtre auſſi large que la Lettre I, eſt haulte. Leſpace dentre les Lettres veult eſtre de la largeur ou dũg I. ou dung F. ou dung S. ou dung M. ou encores plus ſelon le lieu & Sentence quon veult remplir & eſcripre. Bref. Lettre Attique eſt ſi noble quelle veult eſtre en grande liberte. comme porrez veoir en ce preſent Oeuure que iay nomme Champ Fleury pour la grace & facilite du Nõ. & que iay intitule. LART & Science de la deue & vraye Proportion des Lettres Attiques, quon dit autrement, Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines. Prenez donques en gre ſi vous plaiſt O/Deuotz & bons Amateurs de Bonnes Lettres: & pencez que ce que ien faiz/eſt de bon zele & entiere volunte. Priant noſtre Seigneur IESVS vous donner a tous accroiſſement de bonnes Lettres & belles vertus auec toute pure ſante de Corps & de Ames.

Aule Gelle Eraſme.

Leſpace requiſe entre les Lignes & Lettres Attiques

Champ Fleury.

En Paris ce. XXVIII. Iour Dapuril,
ſus Petit Pont a Lenſeigne du Pot
Caſſe.

Noms des Autheurs & hõneſtes perſõnages alleguez & mãſiõnez en tout ceſt Oeuure. Deſq̃lz les aucũs ſont en Latin, & les autres en Frãcois ſelon q̃ la doulceur de la pronũciation diceulx eſt amyable aux oreilles de pluſieurs,

A.
Agreſtius.
Alain Chartier.
Albert Durer.
Alde.
Alcman.
Alexandre de ville Dieu.
Albinus.
Andreas Cratandrus.
Antonius Orobius.
Appius Claudius.
Arnol Grabans.
Architrenius
Arius.
Aſconius Pedianus.
Aſtyages.
Aulus Gellius.
Aulus Albinus.
Aulus Antonius Orobius.
Auance.
Auſone.
Auguſte Ceſar.
Auguſtin Iuſtinian.
B.
Baptiſte Mantuan.
Baptiſte le piteyable.
Baptiſte Albert.
Beda le venerable.
Beroal.
Boccace.
Bramant.
Bude.
C.
Cadmus.
Carmentis.
Caper Grammaticus.
M. Cato.
Martianus Capella.
Cælius Rhodiginus.
Catulle. Iules Ceſar.
S. Cipryan.
Chaſtelain.
Chreſtien de Troyes.
Charlemaigne.
Charles Bouille.
Chryſoloras.
Cicero.
Cimenez de Cineros.
Cornele Tacite.
Codrus Vrceus.
Conſtantin Laſcaris.
Cretin.
Q. Curſe.
D.
Dantes.
Ma Dame Dentragues.
Dioſcorides.
Diomedes Gram.
Didymus.
Donatus.
Donatel.
E.
Ennius.
Eraſme.
Eſtiene de la Roche, autrement dict de ville Franche.
Euclides.
F.
Feſtus.
Frere Rene Maſſe Chroniqur du Roy
Frere Lucas Paciol.
Frere Francois Cimenez de Cineros.
Franceſco Petrarcha.
Fulgentius Placiades.
G.
Gaguin.
Galeotus Martius Narnienſis.
George Chaſtellain.
Gellius.
Greciſmus.
I. Groſſier.
H.
Habraham.
Hayeneufue.
Hercules.
Heſiode.
Hieronyme Auance.
S. Hieroſme.
Hieremias.
Higine.
Homere.
Horace.
Hugon de Mery.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

I.
Iaques Faber.
Iehan Groſlier.
Iehan Lmeuelois.
Iehan Lemaire.
Iehan Pontan.
Iehan Boccace.
Iehan Perreal
autrement dict
Iehan de Paris.
Iehan Baptiſte le piteyable.
Io, Grammaticus.
Ioſephus.
Iuuenal.
Iules Ceſar.
L.
Lactance.
Laurent Valle.
Laſcaris.
Lapocalipſe.
Leon Baptiſte Albert.
Le Maire.
Leonard Vince.
Le Liure du ieu des Eſchecqts.
Lineuelois.
Lucian.
F. Lucas Paciol.
Lunettes des Princes.
Lucretius.
M.
Maſſe.
Ma Dame Dentragues.
Marcellus Virgilius.
Mecrobe.
Marcus Cato.
Maurus.
Maiſtre Simon du Mans.
Martianus Capella.
Martial.
Martius Narnienſis.
Maiſtre Pierre Patelin.
S. Mathieu.
Mela.
Meſieres.
Michel Lempereur.
Michel Lange.
Morus Langlois.
Moyſe.
N.
Narnienſis.
Neſſon.
Nicoſtrata.
O.
Orace.
Orobius.
Orus Appollo.
Oſcus & Voſcus.
Ouide.
P.
Paiſant de Meſieres.
Paciol.
Patelin.
Petrarcha.
Perſius.
Phocas.
Philippes Beroal.
Pierre de Sainct Cloct.
Pittacus.
Plaute.
Platon.
Placiades.
Pline.
Plutarche.
Pompone Mela.
Pontan.
Polyphile.
Probus Gram.
Prodicus.
Pythagoras.
Q.
Quintiliam.
Quinte Curſe.
R.
Raoul.
Raphael Durbin
F. Kene Maſſe Chroniqueur du Roy.
Reuclin.
Rhodiginus.
S.
Sainct Cipryan.
Sainct Mathieu.
Sainct Heroſme.
Seruius Maurus.
Simon Grabans.
Simon Hayeneufue.
Sigiſmũde Fante.
Soline.
T.
Terentian.
Terence.
Theocrite.
Theodoſe Gaza.
V.
Varro.
Vitruue.
Volſcus & Oſcus.
Vrban.
X.
Xenophon.
Z.
Zacharias Prophete.

Table des Dictions Latines, & Francoiſes mãſionnees en ce total Oeuure, ſelon le nombre des Feuillets, & ordre Abecedaire.

A.
Aage en eſcripture des Egyptiens. Feuil. lxxiij.
A. eſt lettre triangulaire. x.
A. Vocale, Syllabe, & Diction. xxxj.
A. Interiection. xxxij.
A. eſt mis pour cõmancement. xxxj.
A. a lenuers. xxxiiij.
A dung Compas. xxxiiij.
A. M. O. xxxij.
Ab aure reiuncti. ij.
Abreuiatures Francoiſes. L.
Acriſius. xxix
Aeneas. xxvij.
Aeuum. lxxiij.
Africaines Lettres. lxxij. lxxvj.
Aha. xxxij. xlv.
Ah. & Vah. xlv.
Aiax. ix.
Alpha. xxxj.
Alemans. xlj. xlij. xlv lx.
Amoureux. xlij.
Angelus. vj.
Anglois xxxix.
Apoſtrophus. lvj.
Apices. lxvij.
Argus. vij. viij.
Arius exceſſif en laſpiration. xlv.
Arabicques Lettres lxxij. lxxvj.
Atachez par Loreille. ij.
Aurenges. xx.
Augeratus. xxxix.
B.
Bacchus. xxix.
Baſiliſcus ſerpens. lxxiij.
Baſilic Serpent immortel. lxxiij.
Belle Fable. vij. xxv.
Beau ſegret en Virgile. xv.
Beatrice. xlviij.
Beotes. lvij.
Bourges. xlij. lv. lxiiij.
Bourguygnons. xlix.
Breue Sentence. liiij.
Bretons. lv. lviij.
Bruges. xlvij.
C.
C. eſt Lettre Latine. xxxvj.
C. pour G. xlij.
Caqueteurs ont la lãgue percee. iij.
Canetieres en Romme. vij.
Carolus. xlvij.
Capadociens. xlviij.
Cappa. xlviij.
Cadeaulx. lxxij. lxxiiij.
Ceres. xxix.
Ce. Syllabique adiection. xxxvij.
C T. lix.
Charon. ij.
Charlemaigne. v.
Chartres. v.
Cheopine & Pinte ſont Dictions tirees du Grec. vj.
Chaine dor Homerique. xxv. xxvj.
Chancon ancienne. xxxvj.
CHRISTVS. xliiij.
Chi. xlviij.
Chut. lvij.
Ciliciens. xlviij.
Cygnus. vj.
Corps. xj.
Corps de Lettre. xj.
Cõparaiſõ de Lhõme & de le I. xviij.
Compas & Reigle. xxxiiij.
Colliſee en Rõme. li.
Confirmation de la preſente Traditiue des Lettres Attiques. lxiiij.
Cõference des Lettres Grecques aux Latines. lxx.
Concluſion de ce preſent Liure, auec belle Raiſon. lxvj.
Cretences. xlviij.
Croix. xxxj.
D

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

D. eſt Lettre puremẽt Latine, xxxviij
Dame Memoire, xv.
Danæ, xxix.
Dames de Lion, xxxiij. xxxix.
Dames de Paris, xxxiij. lvij.
Dactilus, xlv.
Dagues, lxviij.
Degrez & Montees des Anciẽs, xix.
Decorum, xxij.
Decem Neſtores, xxvj.
Delta xxxviij.
Deltoton, xxxviij.
Decies Centum, xlvij.
Diuerſes opinions de Linuenſion des Lettres, v.
Difference en la ſignification de Minerue & Pallas, xvij.
Diuiſion du viſage humain, xx.
Dix hõmes ſẽblables a Neſtor, xxvj.
Dix Corps de chaſcune Lettre, xxvj.
Diphtongue AE, xxxij.
Dittes Io. en ſigne de Ioye, xxxvj.
Digãma æolicum, xl. lix.
Diffinition du Point, lxv.
Diuiſion du Quarre equilateral. xxxij
Diuers Nõs des Lẽs dimpſſiõ. lxxij.
Doubles Lettres, xxv.
Dreux, v.
Droicte Ligne, xj. bis.
Druydes, v.
Δγυιδαι, v.

E.

Ecoſſois, xxxix.
Egyptiens, xlij.
Elle eſt tornee a tort, xlix.
Empſitem, iiij.
Enigme ſingulier & notable, xvij.
Eneas, xxvij.
Epheſiens, xxxj.
Epitaphe en Lãgage Picard. xxxvij.
Epitaphe Ancien trouue a Lion. xlj.
Eſcripture Antique, xxxvij.
Eſcriptures faictes par Images furent inuentees des Egyptiens, xlij.
Ex. en Compoſition, lx.

F.

F. pour Conſone, xl. liij.
F. digamma æolicum, liij. lix.
Fable, vij. xxv.
Flamens, xlvj.
Flageol de Virgile, xv. xvj.
Fontaine en Athenes a Neuf Tuyaulx, xiiij.
Foreſtiens, xlix.
Fruges, xlvij.

G.

G. pour C.
G/grant A petit, xlij.
Gaſcons, xxxv. lviij.
Gãma aſſis ſus vng Gãma eſt vne F, xl.
Gerion, ij.
Gladiolus, ix.
Goute dor, xxix.
Goſſe Lettre, lxxiij. lxxvij.
Grammairiens de village, xlv.
Grecqz, lj. lvj.

H.

Hercules Gallicus, ij. vj.
Hercules en adoleſcence, lxij.
Hemitonium, L.
Homonem, iiij.
Huit en Chifre, lvj.
Hyacinthus, ix. bis.
Hyacinthiol: ix. xxix.

I.

I. & O. ſõt le Modele de toutes les autres Lettres Attiques, viij. xlvj.
I. eſt Neufuieſme lẽ Abecedaire. xvj
I. & Lhõme cõparez enſemble. xviij.
Iapetus, ij.
Ieunes Amoureux, xlij.
IESVS CHRISTVS, xliiij.
Ignorance, xxvij. xxviij.
Illatabilis Linea, xj.
Imper Nombre, x. xv. xvij. xxxj. lj.
Interiections, xl.
Ionia, vij.
Iota, xlvj.
IΩ, vij. viij.
Io pean, viij. ix.
Io triumphe, viij. ix.
Io en vſage de Prouerbe, ix.
Italiens, liiij. lviij.
Iuno, viij.
Iupiter, xxix.
H. IPIΣ, ix.

K.

Karolus, xlvij.

L.

L. tornee de ſus en ſoubz eſt vng Gãma, xl.
Langue percee, ij.
La lãgue a acointãce aux oreilles. iij.
Langage Frãcois eſt treſgratieux. iij.
Lauarice des Romains, vij.
Lair de Paris eſt neꝯ, doulx, & amyable, viij.
Laſpiration, ix. xlv.
La Ligne, xj.
Largeur dune chaſcune Lettre Attique, xij.
Largeur de le I. xviij. xxj.
La Teſte de Lhõme a Sept cõduyts deſperit vital, xxj.
Lãgage vulgaire en Italiẽ xxxv. lxxij
La lettre L. a trois ſons en pronunciation, xlviii. xlix.
Laconiens, lj. liiij.
Laconiſmus liiij.
Lapocalypſe, lj.
Largeſſe, xlij. lvij.
La ſapience en Rõme, lviij.
La goute dor, xxix.
Lambda, lix.
La ſaincte Eſcripture eſt en trois Langues reiglees, lxvij.
Les premiers Hommes, v.
Lettres Hebraiques, v. lxvij.
Lettres Attiques & raiſõ dicelles. vij.
Lettres Attiques ſõt toutes faictes de trois Figures de Geometrie: x.
Lettres Attiques ſont Vingt & trois en nombre, xij. xxvj.
Lettres Attiques ſont proportiõnees ſelon le corps humain, xvj. xviij.
Lettres Attiques veullent ſentir Larchitecture, xix.
Lettres pour Plattes formes, xx.
Lettres Maniables, xxiiij.
Lettres Doubles, xxv.
Lettres Hebraiques ſeruent de Nombres en Compte, lxix.
Lettres Abecedaires en Grec, ſeruẽt pour Nombres, xxxj. xlvj.
Lettre Dimpreſſion, xxxiiij.
Lettres ſeruans en Abreuiations. l.
Lettres Grecques en General ſeſcriuent toutes entre deux lignes equidiſtantes, liij.
Lettre Canine, lv.
Lettre Pythagorique, lxij.
Lettres Latines, lxxj.
Lettres Frãcoiſes, lxxj.
Lettre de Forme, lxxij. lxxiiij.
Lettre Baſtarde, lxxij. lxxv.
Lettre de Torneure, lxxij. lxxv.
Lettres Perſiennes, Arabiques, Africaines, Turques, & Tartariennes. lxxij. lxxvj.
Lettres Caldaiques, lxxij. lxxvj.
Lettres Goffes, Imperialles, & Bullatiques, lxxiij. lxxvij.
Lettres Phantaſtiques. lxxiij. lxxvij.
Lettres Vtopiques, & Voluntaires, lxxiij lxxviij.
Lettres Fleuries, lxxiij. lxxviij.
Lettres ſõt ſi nobles & Diuines quelles ne veullent eſtre aucunement Mutilees, lxxix.
Leuãgile du iour de la feſte ſainct Denis eſt châtee en Grec en leſgliſe ſainct Denis en France, vij.
Le Point, xj.
Les Trois Graces chamberieres de Venus, xxij.
Les mal pronunceant S. xxv.
Les non ſcauans la Meſure des Lettres Attiques, xxvj.
Le Monde eſt ſigne en Croix, xxxj.
Le Signe de la Croix, xxxij.
Le Picard, pnũce treſbiẽ le C. xxxvij
Le Soleil au ſigne de Libra, xlix.
Linguæ cum auribus cognatio, ij.
Linſatiable Auarice des Romais. vij.
Liſſlambe, ix. xxix. xxx.
Linea illatabilis, xj.
Ligne Droicte, xj. bis.
Ligne Perpendiculaire, xj.
Ligne Ronde, Parfaicte / & Imparfaicte, xj.
Ligne Triangulaire, xj.
Liquides, xxiiij.
Lieux pour aſſeoir le Compas a faire Lettres Attiques, xxxv.
Lionnois, lviij.
Lieu pour aſſeoir les Points, lxv.
Litera longua, xlix.
Lympha, xlvij.
Lhomme de Vulcan, I.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Lhomme diuiſe en Dix parties. xvj.
Lhomme a Six grãdeurs de ſon pied xvij.
Lhomme en Contẽplation a le Chef au Ciel, & les pieds a terre. xviij.
Lhomme Lettre. xxij.
Lhomme Parfaict. xxiij.
Lhomme eſt vng petit Monde. xxxj.
Louanges de Paris. vj.
Lorains. lv.

M.

M. a trois ſons, L. M, auec N. lix.
Marquetis. xxiij.
Manſeaulx. lv.
Mapich. lxviij.
Maniere de faire Syllabes en Hebreu de Lettres & Points. lxix.
Maniere de faire Chifres en Bagues dor/ou aultrement. lxxiij.lxix.
Mercure. j.vij.viij.
Memoire eſt touſiours mobile. xv.
Memoire & Atrempance ſont Couſines. xv.
Menſion des Dames de Lion. xxxiij. xxxix.
Mẽſion des Dames de Paris. xxxiij. lviij.
Menſion de la Lettre Dimpreſſion. xxxiiij.
Menſion des Gaſcons. xxxv.
Menſion des Alemans. xxxv.xli.xlij. xlv.lx.
Menſion des Picards. xxxvij.xxxix. xlij.xlv.lviij.
Menſion des Anciẽs Latins. xxxviij. xxxix.xl.xlj.lx.
Menſion des Anglois. xxxix.
Menſion des Normans. xxxix.l.
Menſion des Lorains. xxxix. lv.
Menſion des Ecoſſois. xxxix.
Menſion de Bourges. xlij.xlv.lxiiij.
Menſion des Plaiſanteurs. xlij.
Menſion des Reſbuz. xlij.
Menſion des ieunes Amoureux. xlij.
Menſion de la Deuiſe & Marque de ce preſent Liure. xliij.
Menſion des Flamens. xlvj.
Menſion des Capadociens, des Cretenſes, & des Ciliciens. xlviij.
Menſion des Bourguignons, et des Foreſtiens. xlix.
Menſion des Grecqs. lj lvj.
Menſion de la langue Francoiſe. lij. lvj.lxxj.
Menſion des Laconiens. liiij.
Menſion de Paris lv.
Menſion des Manſeaulx. lv.
Menſion des Bretons. lv.lviij.
Menſion des Beotes. lvij.
Menſion des Tholoſiens & Gaſcons lviij.
Menſion des Italiens. xxxiij.xxxiiij. xxxvij.xxxviij.liiij.lviij.lx.lxj.
Menſion des Lionnois. lviij.
Minerue. j.xvij.
Mille. xlvij.
Momus. j.
Moyſe. v.lxxiij.
Moralite de la Fable de Io. viij.
Moralite de la Fable de Hyacith⁹. ix.
Moralite des Lignes Perpendiculaire & Trauerceante. xiiij.
Moralle repreſentatiõ du Flageol de Virgile, a le I. & a le O. xv.
Moralite du Pot Caſſe. xliij.
Montees & Degres des Anciẽs. xix.
Moſaique. xxiij.
Moly. xxix.
Μοναδικον. lvj.

N.

Ne. lvj.
Nature. j.lxxiij.
Neſtor. ij.xxvj.
Neptune. j.
Neuf Muſes. xiij.
Neuf marches en la Lettre Zeta. lxv.
Nile fleuue en Egypte. xxxviij.
Nympha. xlvij.
Notable de Laſpiration. ix.
Notable de la Lettre Q. xij.
Notable contre les Commentateurs ſus Virgile. xv.
Notable de la Lettre Grecque appellee Phi. xxij.
Notable pour bien ꝓnuncer. xxv.
Notable du Compas & de la Reigle. xxxiiij.
Notable pour Nombre de Centres. xxxvj.
Notable ſegret, xlvij.
Notable en la Bible. lij.
Moms des Cheuaulx tirans le triumphant Char Dapollo. xxix.
NON PLVS. xliij.
Nombre Imper porte bon heur. lj.
Nombre des Perſõnes requiſes a vng Conuy. lvij.
Noms des Points ſeruans de Vocale en la Langue Hebraique. lxviij.
Noms des Lettres Hebraiques. lxvij.
Noms des Lettres Grecques. lxix.
Noms des Lettres Caldaiques. lxxiij.

O.

O. en ſens moral. lj.
O. Aduerbe Vocatif. lij.
Ogmion. ij.
Oratio. ij.
Oraiſon. iij.
Orthographe. xlj.
Ordõnãce des Neuf Muſes & Apollo. xiiij.
Ordonnãce des Sept Ars Liberaulx et Apollo. xiiij.
Ordonnãce des Neuf Muſes Apollo les Sept Ars Liberaulx, le I. & le O. au Flageol de Virgile. xvj.
Ordonnance du Corps humain aux Sept Ars Liberaulx. xviij.
Ordonnance de le O. a Lhõme pieds et mains equidiſtãment eſtãdu. xviij.
Ordonnance du trauerceant traict au Corps humain. xix.
Ordonnãce pour la Briſeure des Lettres Attiques ſelon le Corps humain. xix.
Ordonnance de la Longueur & Largeur de le I. & de le O. au viſage humain. xxj.
Ordonnance & accord des Viſages & Lettres en Perſpectiue. xxiiij.
Ordonnãce de la Chaine dor Homerique a le I. xxvj.
Ordonnance pour le triumphe Dapollo. xxix.
Ordonnance de le A. faict de trois I. ſus la Fleur du Liſſlambe. xxix.xxx.

P.

P. eſt tire du B. lij.
Parolle empanee, iij.
Parrhaſia, vj.
Parrhaſiens. vj.
Paris & ſes Louanges. vj.
Paris ſans pareil. viij.
Parrhiſiens. vj.
Paradiſus. vj.
Pallas. xvij.
Parler rondement. li.
Per & Imper. x.xv.xvii.xxxi.
Phi. xxii.
Pinte & Cheopine ſont Vocables tirez du Grec. vi.
Picards. lviii.
Pythagoras. lxiii.
Plaine. xi.
Platte forme du Colliſee de Rome. xx
Plaiſanteurs. xlii.
Point. xi.lxvi.
Pot Caſſe, & ſa ſignification. xliii.
Points Quarre, Crochu, & Trianguiaire. lxvi.
Points differens. lxvi.
Points en Hebreu ſõt Vocales. lxvii.
Protinam. iiii.
Premiers Hommes. v.
Pronunciation des Lettres. xlviii.
Pronunciation des Lettres Hebraiques. lxvii.
πρεπον xii.
Puncta. lxvii.

Q.

Q. xij.
Q. & V. liii.
Q. torne en C. liiii.
Q. neſt pas Lettre finalle. liiii.
QVV. pour CV. & au contraire. liiii.
Quarre. xi.li.
Quatre Vertus Cardinalles. xx
Quatre Lettres Hebraiques quaſi ſẽblables a aultres Quatre. lxvii.

R.

R. Lettre Canine. lv.
Raiſon de la Figure Ronde, & de la Quarree. xviij.
Raiſon du Traict trauerceãt en le A. accorde au Membre genital de Lhõme. xviij.
Raiſon de la Croix. xxx.
Raiſon pourquoy on eſcript trois A. au commancement des Lettres Abecedaires Latines & Frãcoiſes. xxxj.

Rameau dor de Virgile. xxvij. xxviij.
Radius. xxxiij.
Raphe. lxviij.
Reigle pour faire Lettres Attiques. xxxj.
Reigle de Orthographe. xlj.
Reſbuz. xlij.
Res. lxviij.
Rondement parler. lj.

S.

S. xxv.
S. pour R. lv.
S. ou. ST. lvij.
ST. lvij.
S. & D. lxiiij.
Σ. lvj.
Sandail de Venus. j.
Sapience/eſchole en Rõme. lviij.
Sanguem. iiij.
Sẽs moral du Flageol de Virgile. xv.
Sens moral de ces Lettres L. M. N. et O. lj.
Sens moral de la Lettre Pythagorique. lxij.
Science. xxvij. xxviij.
Signification des Quatre Vertus Cardinalles auec Lettres Attiques. xxj.
Signes daſpiration & de Lettres non aſpirees. xliiij.
Sicile. xxxviij.
Sigma. lvj.
Silence. lvij.
Spondeus. xlv.
Superfice. xj.

T.

TC. lix.
TL. lix.
TN. lix.
TR. lix.
Tau. lviij.
Teth. lviij.
Ternas ſcio. xxxij.
Tel ſigne + eſt pour aſſeoir le pied cẽtrique du Compas. xxxiij.
Thraſicles. xiiij.
Thita. lviij.
Tholoſiens. lviij.
Triangle. xj.
Triangle eſt vne des plus nobles Figures de Geometrie. xxxviij.
Trois verges au Rameau dor. xxviij.
Triquetra. xxxviij.
Tyrus. v.
Tyſſu de Venus. I.
Θ, Φ, Χ, Ρ. xlviij.
Θ, Τ, Λ. lviij.

V.

V. pour E. xxxix.
V. eſt pronunce apres G. aucuneſſois et aucuneſſois non. xlj.
Vaha. xxxiij. xlv.
Vau. lix. lx.
Venus. I.
Vent Meridian eſt peſtilentieux, et
Vent de Bize eſt ſain. xx.
Vertus. lxij.
Viſages en Perſpectiue. xxiiij.
Virgile a Imagine vng Rameau dor en ſens moral. xxvj.
Voix floriſante. iij.
Volupe. iiij.
Volupte. lxij.
Vocales Latines. xxviij.
Voye de Vertus. lxij.
Vreus. lxxiij.

X.

X. vault C. & S. ou G. & S. lx.

Y.

Ypſilon. lxj.
Y. & Z. lxj.

Z.

Zeta pour deux S. & pour S. & D. lxiiij.
Zetetæ. lxiiij.

Aux Lecteurs de ce Preſent Liure humble Salut.

ON dict communement, & dit on vray, quil ya grande vertus naturelle en Herbes, en Pierres, & en Parolles? Den bailler Exẽple, ſeroit ſuperfluite/tant la Verite en eſt certaine. Mais ie vouldrois quil pleuſt a Dieu me donner la grace que ie peuſſe tant faire par mes parolles & requetes, que ie peuſſe perſuader a daulcuns, que filz ne vouloient faire hõneur a noſtre Langue Francoiſe, au moings quilz ne la corrumpiſſent point? Ie treuue quil ya Trois manieres dhommes qui ſeſbaſtent & efforcent a la corrumpre & difformer. Ce ſont Eſcumeurs de Latin, Plaiſanteurs, & Iargonneurs. Quãt Eſcumeurs de Latin diſent Deſpumon la verbocination latiale, & tranſfreton la Sequane au dilucule & crepuſcule, puis deãbulon par les Quadriuies & Platees de Lutece, & comme veriſimiles amorabundes captiuon la beniuolence de lomnigene & omniforme ſexe feminin, me ſemble quilz ne ſe moucquent ſeullement de leurs ſemblables, mais de leur meſme Perſonne. Quant les Plaiſanteurs, que ie puis hõneſtemẽt appeller, Dechiqueteurs de Langage, diſent Monſieur du Page? ſi vous ne me baillez vne leſche du iour, ie me rue a Dieu, & vous dis du cas, vo⁹ aures naſarde ſanguine. me ſemblent faire auſſi grant dommage a noſtre Langue, quilz font a leurs Habitz, en dechiquetant & conſumant a oultrage ce qui vault myeulx entier que deciſe & mutile meſchãtement. Tout pareillemẽt quãt Iargonneurs tiennent leurs Propos de leur malicieux Iargon/& meſchant langage, me ſemblent quilz ne ſe monſtrent ſeullemement eſtre dediez au Gibet, mais quil ſeroit bon quilz ne feuſſent oncques nez. Iacoit que Maiſtre Frãcois Villon en ſon temps y aye eſte grandement Ingenieux, ſi touteſfois euſt il myeulx faict dauoir entendu a faire aultre pluſbõne chouſe. Mais au fort. Fol qui ne fol'ie/pert ſa raiſon. I alleguerois quelque peu du dict Iargon, mais pour en euiter la meſchante cognoiſſance, ie paſſeray oultre, & dis que ie vouldrois que telz Corrompeurs dhonneſte Langage fuſſent ſi auyſez & ſages, quilz penſaſſent que vng homme qui veult eſtre veritablement intime en pure Vertus, doibt touſiours & en tous lieux faire & dire chouſe qui ſoit belle/bonne/& honneſte. On cognoiſt les hommes en faictz & en ditz. Faiſon donques tant que noz ditz & parolles ſoient ſaines & receuables en toute Raiſon et tout Hõneur. Acouſtumon nous a biẽ parler & bien dire, En ce faiſant trouueron que bien nous en prendra, & que noz parolles auront ſi grande vertus quelles perſuaderont en mille beaulx propos. O Deuotz Amateurs de bonnes Lettres? Pleuſt a Dieu que quelque Noble cueur ſemployaſt a mettre & ordõner par Reigle noſtre Lãgage Francois? Ce ſeroit moyen que maints Milliers dhommes ſe euerturoient a ſouuent vſer de belles & bonnes parolles? Sil ny eſt mys & ordonne/on trouuera que de Cinquante Ans en Cinquante Ans la La langue Francoiſe, pour la plus grande part, ſera changee & peruertie. Le Langage dauiourdhuy eſt change en mille facons du Langage qui eſtoit il ya Cinquante Ans ou enuiron. Lautheur du Liure des Eſchecqtz diſoit en ſon temps Neantplus. & nous diſons, Nõ pl⁹. Il diſoit, Bien eſt voir. & nous diſõs Bien eſt vray. Tout pareillement il diſoit, Tenroit, Ne volt pas, & Le voyeu. et nous diſons, Tiẽdroit. Ne veult pas. & La vocale. Il en diſoit Mille aultres que ie laiſſe pour breuete. On porroit trouuer Dix Milliers de telz motz & vocables laiſſez & Changez/Deſquelz Cent aultres Autheurs vſoient au temps paſſe. On vſoit au dict temps paſſe de dire Herper, pour Iouer de la Herpe. On diſoit, Aſſembler a ſon Ennemy. pour/Commãcer a cõbatre. Lance roid=

Eſcumeurs de Latin.

Plaiſanteurs.

Iargonneurs.

Lãgage Eſcume.

Lãgage Dechiquete.

Maiſtre Fracois Villon.

Lautheur du Liure des Eſchecqtz

Lãgage Ancien.

de ſus le faultre, eſtoit, Lance miſe ſus larreſt. Et/Sonner des Greſles a laſſault eſtoit, Sonner des Trompetes. Eſtre aſſeſſe, eſtoit a dire, Eſtre apoyſanty. Ne vous deueille, eſtoit. Ne vous deplaiſe. Remettre ſon eſpee en ſon feurre, eſtoit Remettre au fourreau. Forconſeiller, eſtoit. Malcõſeiller. Tourbillõner, eſtoit. Faire grãt vent. Et Mille aultres ſemblales quon porroit bien dire, & deſquelz on porroit faire vng grãt & iuſte Volume. Iaurois couleur de deplorer la ſterilite de noz mains, mais ieſpere q̃ au plaiſir de Dieu quelque Noble Priſcia̅/ quelque Donat, ou quelque Qintilien Francois / naiſtra de Bref, ſil neſt deſia tout edifie. Ie treuue en oultre quil ya vne aultre maniere dhommes qui cotrompt encores pirement noſtre lãgue. Ce ſont Innouateurs & Forgeurs de motz nouueaulx. Sitelz Forgeurs ne ſõt Ruffiens/ie ne les eſtime gueres meilleurs. Penſez quilz ont vne grande grace/ quant ilz diſent apres boyre, quiz ont le Cerueau tout encornimatibule/& emburelicoque dũg tas de miriliſiques & triquedondaines, dung tas de gringuenauldes, & guylleroches qui les fatrouillẽt inceſſammẽt? Ie neuſſe allege telles ſottes parolles, ſe neuſt eſte, que le deſdaing de y pencer le ma faict faire. Si natura negat/ facit indignatio verſum. Lindignation ma contrainct de monſtrer la ſottete. Ie croy quil nya ordre de purement agencer tel langage, car les Perſonnages qui le forgent ſont incapables de ſaine Raiſon. Toutesfois ſi noſtre Langue eſtoit deuement Reiglee & Polye/telles immundices en porroiẽt eſtre detectees. Parquoy ie vous prie donon nous tous courage les vngz aux aultres, & nous eſueillon a la purifier? Toutes choſes ont eu commancement. Quãt lung traictera des Lettres, & laultre des Vocales, vng Tiers viendra / qui declarera les Dictions. & puis encores vng aultre ſuruiendra qui ordõnera la belle Oraiſon. Par ainſi on trouuera que peu a peu on paſſera le chemin, ſi bien quon viẽdra aux grans Champs Poetiques et Rhetoriques plains de belles/bonnes/ & odoriferẽtes fleurs de parler & dire honneſtement & facillement tout ce quon vouldra.

Forgeurs de mots nouueaulx.

Iuuenal.

En Paris

Du tout voſtre Geofroy Tory de Bourges.

Tous les Caiectz de ce preſent Liure ſont Quatorze en Nombre, & vng chaſcun diceulx eſt de Trois Feuilles, Excepte le Premier / et le Dernier qui ſont chaſcun de Quatre.

LART ET SCIENCE DE LA DEVE ET VRAYE PROPORTION DES LETTRES ATTIQVES, QVON DICT AVTREMENT LETTRES ANTIQVES ET VVLGAIREMENT LETTRES ROMAINES.

E matin du iour de la feſte aux Roys, apres auoir prins mon ſõmeil & repos, & q̃ mon eſtomac de ſa legiere & ioyeuſe viande auoit faict ſa facile concoction. que lon comptoit M. D. XXIII. me pris a fantaſier en mõ lict, & mouuoir la roue de ma memoire/ pẽſant a mille petites fantaſies, tant ſerieuſes que ioyeuſes. entre leſquelles me ſouuint de quelque lettre Antique que iauoys nagueres faicte pour la maiſon de mõ ſeigneur le treſorier des guerres maiſtre Iehan groſlier Cõſeiller & Secretaire du Roy noſtre ſire, amateur de bonnes lettres, & de tous perſonnages ſauans, deſquelz auſſi eſt treſame & extime tant de la qne deca les mons. Et en penſant a icelle lettre Attique me vint ſoudain en memoire vng ſentencieux paſſage du premier liure & huittieſme Chapitre des Offices de Cicero, ou eſt eſcript: Nõ nobis ſolũ nati ſumus, ortuſq; noſtri, partem patria vendicat, partem amici. Qui eſt a dire en ſubſtance, que nous ne ſommes pas nez en ce monde ſeullement pour nous, mais pour faire ſeruice & plaiſir a noz amys & a noſtre pais. A ceſte cauſe me volant employer aucunement a lutilite du bien public, ay pẽſe demõſtrer & enſeigner en ce preſent petit Oeuure la maniere de faire ſymmetriquement, Ceſt a dire, par deue proportiõ lettre Attique, de laquelle ie voy deca les mõs mains hommes qui en veulent vſer, eſtre foiblemẽt expertz, en tant quilz ne ſcauẽt de quel le meſure & proportion elle doibt eſtre, Ie traicterois auſſi de la lettre de Forme & de la Baſtarde, mais pour ceſte fois, aidãt noſtre ſeigneur ie deſigneray la dicte lettre Attique ſeullemẽt. Aucuns mont volu demouoir de ce faire diſant que ie ne la debuoye tãt manifeſter, mais garder en ſecret pour moy. Saulue leur hõneur me ſemble que non, & que ie ne doibs eſtre glout de ſcience hõneſte & bonne. Ien euſſe traicte & eſcript en latin, comme ie porrois bien faire, ſe croy ie, & cõme on peut cognoiſtre aux petitz oeuures latins que iay faict iprimer & mis deuant les yeulx des bons eſtudians tãt en metre quen proſe. Mais volãt quelque peu decorer noſtre langue Francoiſe, & afin que auec gens de bõnes lettres le peuple cõmun en puiſſe vſer, ien veulx eſcrire en Francois. Ie ſuis ſeur que tãtoſt ſuruiendra quelq detracteur & enuyeulx qui dira que ie veulx faire du nouuel Autheur, & ſeforcera mordre mes inſtitutions & enſeignemẽs. Mais ie ſcay ſelon les anciẽs Poetes & Philoſophes que Momus eſtoit vng paillard qui ne ſceut iamais rien faire ſinon mocquer, comme quant il mocquoit le Sandail & Tyſſu de Venus diſant quil y auoit trop de papillotes eſtyncellãtes & clyquetantes, & quil faiſoit trop de bruyct. Semblablement mocquoit dame Nature, pource q̃lle auoit pluſtoſt mis les cornes aux frõt des beufz & vaches quen leſpaule, pour en ferir plꝰ ipetueuſemẽt. Il mocquoit auſſi le taureau de Neptune la maiſon de Minerue, & lhomme de Vulcan. Mais principalement mocquoit icelluy hõme, pource que ledict Vulcan ne luy auoit point faict de feneſtre ne de guychet en leſtomac, afin q̃ par iceulx on peult cognoiſtre ce quil pẽſeroit & reuolueroit en ſon dict eſtomac qui eſt plain de lieux cõcaues & ambagineux

Iehan Groſlier amateur de bõnes lettres & ayme dicelles.

Cicero.

Momus. Sãdail & Tyſſu de Venus. Nature. Neptune Minerue & leurs chef deuure. Lhõme de Vulcã

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Eraſme, Leon baptiſte. Albert.

Decedit Momus on peut veoir & lire au. CCCLXXIIII. prouerbe de la premiere Chiliade des Prouerbes de Eraſme, & en Vng liure q̃ Leon Baptiſte Albert a faict & intitule, Momus.

Entẽdes icy toutes manieres de moqueurs.

IE ne diray choſe en ceſt Oeuure q̃ ie ne preuue par Autheurs dignes de foy, & par demonſtration tant naturelle que euidente en Geometrie, comme on porra veoir es Figures cy apres faictes au Cõpas & a la Reigle, qui ſont choſes treſcertaines en vraye meſure.

IE ne ſeray mocque ſeullemẽt du ſuſdit Momus, mais de trois manieres dhõmes, Ceſt a ſcauoir, De non ſcauans, De moyenemẽt ſcauans, Et de bien ſcauans. Les non ſcauans me morderont comme pouures ignorans, conſidere que Science na ennemy / que lignorant. Les moyenement ſcauans auſſi me noteront, nentendant pas ce que Iallegueray. Les bien ſcauans ne meſpargneront pas, en voulãt & cuydant acquerir gloire de taxer & corriger mes erreurs, ſi aucuns en ya, & ſi dauenture Il ny en a, ſi trouuerõt ilz cincq pieds de mouton pour quatre, diſans que vne queue dung pied de long vault bien vng pied, mais cõme dit Eraſme en ſõ. CLXXXII. Prouerbe, Carpet hæc citiꝰ aliquis quã Imitabitur. On me reprendra pluſtoſt quon ne me reſſemblera. Contre les Mal diſans vſeray dune belle deuiſe ancienne, & diray. Λεγουσιν α θελουσιν, λεγετωσαν ου μελει μοι. Dicũt quæ volũt, dicãt nõ eſt curæ mihi. Ceſt a dire Ilz diſent ce quilz veulẽt, & bien, Ie ne men ſoucye. Suſque deq; fero. Pour choſe quilz puiſſent dire, Ie ne lairray a eſcrire en Francois comme homme franſtãt Grec de natuite, eſcriuoit en vocables grecs, cõme lon peut encores veoir en la pluſgrande partie des dictiõs & vocables des vtilz & autres choſes darchitecture deſquelz en ſon liure a faict mention.

Eraſme.

Pline.

EN enſeignant icy fayre leſſudictes lettres Attiques Ie meſbatray aidant noſtre ſeigneur, a dire par ordre ſelon leur acoſtumee ſituation de lune apres lautre la vertu dune chacune ſelõ lart de Grammaire. Ie voy la derriere quelcũ qui grumeleroit voulũtiers, & ſeforceroit comme enuyex me nuyre ſil pouuoit, ou ſil oſoit, mais luy craignant que ſil ſe mõſtroit, Ie le ferois taire ſoudain, luy perceant la langue de mon aſſeure Compas, & le batãt de ma certaine Reigle, ſe deportera ſe me ſemble.

DOnques Ieſcripray en Francois ſelõ mõ petit ſtile & langage maternel, & ne lairay, combiem que ie ſoye de petitz / & humbles Parẽs, & auſſi que ie ſoye pouure de biens caduques, a faire plaiſir aux deuots amateurs des bonnes lettres. Ie ſcay cõme eſt dict au Prouerbe ancien, du quel Eraſme faict mentiõ en ſa p̃miere Chiliade au Prouerbe, D. XVIII. Quod, ſæpe eſt etiã olitor valde oportuna locutus. Et cõme diſoit Pline, Nullũ eſſe librũ tã malũ, vt non aliqua parte prodeſſe queat. Il neſt ſi mechant Liure, qui ne puiſſe prouffiter en quelque choſe, A ce propos Ie veulx dire q̃ a laide de Dieu, & de ce p̃ſent Liure cy, on pourra faire & deſigner Lettre Attiq̃ en ſa deue ꝓportion tãt petite & tant grãde quon vouldra, en tãt q̃ le Cõpas & la Reigle ſe pourrõt eſtandre.

IE ſembleray cy par auãture eſtre nouuel hõme, pource quon na point encores veu ẽſeigner par eſcript en lãgage Frãcois la facõ & qualite des Lettres, mais deſirant enluminer aucunement noſtre langue, ie ſuis content eſtre le premier petit indice a exciter quelque noble eſperit qui ſe euertura dauantage, cõme firent les Grecs iadis & les Romains, mettre & ordonner la langue Francoiſe a certaine reigle de pronũcer & bien parler. Pleuſt a Dieu que quelque noble Seigneur voluſt ꝓpoſer gages & beaux dõs a ceulx qui ce porroiẽt biẽ faire.

IL eſt certain que le ſtile de Parlement, & le langage de Court ſont treſbõs, mais encores pourroit on enrichir noſtredict langage par certaines belles Figures & Fleurs de Retorique, tant en proſe que autremẽt. Nous ſommes de noſtre nature entre toutes les autres Natiõs, cõme dict Pompone Mela, facõds, car il dit au Troiſieſme liure de ſa coſmographie, ou il parle des meurs des Frãcois, Habent tamen & facundiam ſuam. Les Frãcois, dit il, ſont faconds & beaux parleurs de leur nature. Semblablement le poete Satyric dit en ſa. XV. Satyre, Gallia cauſidicos docuit facũda Britannos. France, dict il, a enſeigne aux Anglois a playder & deument parler.

Pompõe Mela,

Iuuenal.

IAllegue icy Poetes & Orateurs latins pour monſtrer quauons vng don de grace en noſtre beau langage Fraucois, Ien veulx ſemblablement alleguer des Grecs, entre leſquelz ſeullemẽt prendray vne petite prefation que Lucian Orateur & Philoſophe Grec a faicte De Hercule Gallico, Et icelle prefation trãſlatee de Grec en Latin par Eraſme, & ie la trãſlateray puis apres de latin en Francois. Icelle eſt en latin comme il ſenſuyt.

Lucian.

Hercules Gallicus. Ogmiũ. Charon. Iapetus. Ab aure reuincti. Oratio. mercuriꝰ Hercules Neſtor,

» HErculem Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porro Deum » ipſum noua quadam atq; inuſitata figura depingũt. Decrepitus eſt apud » illos, recaluaſter, reliquis capillis, ſi qui reliqui ſunt, plane canis, cute rugoſa, et » in aterrimũ exuſta colorẽ, cuiuſmodi ſunt Nautæ iſti. Charontẽ potius aut Iape » tum quẽpiã ex his qui apud inferos verſantur, diceres. In ſumma, quiduis potiꝰ » quam Herculem coniiceres ex imagine. Atq; tali ſpecie quum ſit, tamen Her» culis ornatum gerit, vt qui cũ leonis exuuiũ indutus ſit, tũ clauã dextra teneat, » tum pharetram humeris aptatã portet, tũ arcum tenſum læua prætendat. Deni » que modis omnibus hercules eſt. Hæc equidem arbitrabar in græcanicorũ deo » rum contumeliã perperã facere Gallos, quũ eiuſmodi fingeret effigie, quo ni» mirum illũ talibus picturis vlciſceretur, quod olim in regione ipſorũ incurſaſſet, » predas agens id temporis quũ Gerionis armẽta veſtigãs occidentalũ gentium » pleraſq; regiones peruaſtaret, At nondũ etiam dixi id quod erat in imagine ma» xime nouũ, atq; mirandũ. Siquidem Hercules ille ſenex ingentem admodũ ho» minum multitudinem trahit, omnibus ab aure reuinctis. Porro vincula cathenu » læ tenues, auro / electroue confectæ, pulcherrimis iſtis monilibus aſſimiles. At» qui cũ vinculis vſq; adeo fragilibus ducantur, tamen neq; de fugiendo cogitant » quũ alioqui commode poſſint, neq; prorſus obnitũtur, aut pedibus aduerſus tra» hentem obtendunt, ſeſe reſupinantes, verũ alacres ac læti ſequũtur, ducentem » admirantes, Vltro feſtinantes oẽs, & laxatis funiculis, etiam anteuertere ſtudẽ» tes, perinde quaſi grauiter laturi ſi ſoluerentur vinculis. Ne illud quidem pige» bit referre, quod mihi videbatur omniũ abſurdiſſimũ. Etenim quũ nõ inueniret » pictor vnde cathenularũ ſummas anſas necteret, videlicet dextera iã clauã, læ» ua arcũ tenẽte, ſummã Dei linguã perterebrauit, atq; ex hac religatis carhenu» lis eos trahi fecit. Ipſe nimirũ ad eos qui ducebant, vultũ & oculos conuertebat » arridens. Hæc ego quũ diutius aſſiſtẽs eſſem cõtẽplatus, admirãs, hæſitãs, indi» gnans, Gallus qui propius aſtabat, noſtratiũ literarũ nõ indoctus, Id quod de» clarauit, quũ græcanicã linguã abſolute ſonaret, philoſophus opinor ex eo gene» re philoſophorũ quod apud eos eſſe fertur, Ego tibi hoſpes, inquit, picturæ iſtiꝰ » ænigma explicabo, nã videre vehemẽter ad eã attonitus ac ſtupefactus. Ora» nem nos Galli nequaquã arbitramur eſſe Mercuriũ, quẽadmodũ vos Græci, ve» rum Herculi illã tribuimus, ꝓpterea q; hic Mercurio longe robuſtrior extiterit, » Nã quod ſenex fingitur, nihil eſt quod mirere, Siquidẽ vna facũdia cõſueuit in » ſenecta demũ abſolutũ vigorẽ oſtendere, Si modo verũ veſtri dicũt poetæ, Ob» duci iuuenũ denſa caligine pectus. Contra, Senecta poſſe quiddã dicere rudi iu» uenta melius ac preclariꝰ. Hinc videlicet apud vos & Neſtoris lingua melle pro» fluit, & troianorũ concionatores lirioeſſam edunt, videlicet floridam quandam

vocem. Nam liria, si satis commemini, flores appellantur: proinde quod ab au-
ribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quam ipse est
sermo, ne id quidem debes admirari, qui quidem non ignores linguæ cũ auríb⁹
esse cognationem. Neq; vero ad contumeliam illius illud pertinet, quod ea per-
tusa est, Nam memini, inquit, & iambicos quosdẽ versiculos e comœdijs apud
vos dicere, Siquidem viris locacibus extrema lingua perforata est omnibus.
Quin de eodem hanc in summa habemus opinionẽ, vt quicquid egit, id oratio-
ne, facũdiaq; confecisse putemus, Vt pote virũ, sapientem, ac persuadendò ple-
raque sibi subegisse. Iam tela illius nimirũ rationes sunt acutæ, missiles, citæ, at
q; animũ saucĩãtes, vnde pẽnigera dicta. Hecten⁹ gallus.

Linguæ cũ auríb⁹ cognatio

Hercules vir sapiẽs

LExposition en Francois, & translation de cestedite præfation, est comme il
sensuit,

LEs Francois en leur lãgue maternelle appellent Hercules Ogmiũ. & le fi-
gurẽt en painture dune facon nouuelle & inusitee. Ilz le figurẽt en vieillard
chauue, nayant que vng bien peu de cheueux derriere, & Iceulx tous chanus &
blãcs. Sa peau est ridee, & toute noire brulee du chault au soleil, cõme on voit
que sont coulorez ces vieulx mariniers, vo⁹ diriez quil seroit vng droit Charõ,
ou vng Iapetus, lesquelz frequentent aux enfers. En somme, vous pẽseries plu
stost a le voir quil fust autre chose que vng Hercules. Toutesfois en ceste figu-
re & espece il porte laornemẽt dudit Hercules, entẽdu quil est vestu dune pe-
au de Lion, & quen sa main dextre tiẽt vne massue, & porte a son col en echar
pe vne trousse, & en sa main senestre vng arc bẽde. Finablemẽt. Il est vng droit
Hercules. Ie pensoys seurement q̃ toutes ces choses fussent faictes par les Frã-
cois en derision des Dieux grecaniques, veu & entendu quilz le taignoiẽt en
ceste fasson & figure, pour eulx venger de ce que iadis au tẽps quil alloit cher-
chant iusques en Occident les Beusz & autres aumailles du Roy Gerion, feit
des courses & rapines par leur pais de Frãce en degastãt beaucop de contrees
du pais dabas. Mais ie nay pas encores dit ce qui estoit tressingulierement nou
ueau & admirable en cedit image, Certes cedit vieux Hercules tire apres luy
vne merueilleusement grande multitude dhõmes & femmes tous ataches lung
a part de lautre par loreille. Les liens estoient petites chaines dor & dambre
bien faictes, & semblables a carquans. Et iacoit que de ces tãt fragiles chaines
ilz soiẽt tous tirez & menez, toutesfois il ny en a pas vng qui sen veille reculer,
combien quilz le pouroient bien faire facilement/ sil le vouloient. Ilz ne recu-
lent point, ne ne retirent le pied en arriere en eulx repanchant, mais tous ale-
gres & ioyeulx le suyuent en eulx emerueillant de luy. Tous de leur plain gre se
hastent de le suyure, & en laschant leurs liens sestudiẽt marcher plustost que luy
quasi cõme silz estoiẽt marriz quilz fussẽt deliez Et certes il ne me deplaira de di
re encores ce qui me sembloit entre tout estre le plus mal a propos. Seurement
quant le paintre ne trouuoit lieu pour atacher les bouts de toutes cesdites chai
nes, entendu quẽ la main dextre estoit la massue, & en la senestre larc, il percea
la langue du Dieu Hercules, a la quelle toutes ces chaines estãs atachees, il feit
tous ces ia susdits hommes & femmes estre tirez apres icelluy Hercules. Hercu-
les tournoit son visage, & sa veue vers ceulz quil menoit, en leur faisãt gracieulx
semblant & amyable coutenence. Moy estant long tẽps droit sus mes pieds, se
dict Lucian, en contemplant toutes ces choses, en men esmerueillant, en doub-
tant, & en men indignant, vng certain Ftancois estant au pres de moy, qui ne-
stoit pas ignare des lettres Grecques, dautant quilles pronuncoit tresbien & ab
solument, Vng philosophe a mon aduis de la sorte des philosophes qui ont de
coustume estre en France, me dist, Mon amy ie te veulx declarer la difficulte de

Hercules le frãcois Ogmiũ.

Gerion.

Atachez par loreille.

Langue percee

ceste painture, car tu me y semble estre grandemẽt esbay & estõne. Entre nous
Francois nous natribuons point loraison a Mercure cõme vous faictes en Gre-
ce, Mais nous lapplicquons a Hercules, pource quil est beaucop plus robuste q̃
nest Mercure. De tant quil est vieulx tu ne ten doibs esbayr, Car la facondite &
le beau parler a costume de mõstrer sa parfaicte vigueur en vieillesse, au moings
si voz poetes disent vray, quant ilz sont dopinion qne le sens de ieunesse est en-
uyronne de caligineuse obscurite. & au cõtraire, que vieillesse dit au net ce quel-
le veult dire beaucop myeuly & plus clerement que la rude ieunesse. Et pource
entre vous Grecs la langue de Nestor est comparee a myel fluent. Semblable-
ment les Ambassadeurs des Troiens ont leur voix toute florissante, & leur Orai
son est dicte Lirioessa. Liria, en Crec, sil men souuient bien, sont fleurs. Et ce q̃
tu voys que ce vieulx Hercules tire de sa langue tous ces hommes liez par loreil-
le, ce nest autre chose en significatiõ que langage aorne, & de ce ne te doibs es-
bahir, quant tu ne ignores que la langue a certaine acointance aux oreilles. Et
ce ne doibt estre a reproche que sa langue est percee. Car iay souuenance quen
voz comedies ya des metres iambicques qui disent, que les hõmes qui sõt grãs
caqueteurs ont tous la langue percee. Et pource nous Francois auons ceste opi-
nion en somme, que quelconque chose que Hercules face, il le faict par sa facõ-
dite & beau langage, Comme vng homme sage qui scaict persuader en soubz-
metant a luy ce quil veult. Les fleches de la trousse, signifiẽt ses raisons, qui sõt
agues penetrantes, & legieres, en transperceant noz courages & voluntes. Et
pource entre vous Grecs dictes que la parolle est pennigera, Cest adire, empa-
nee comme est vne fleche.

Oraison, Mercure Hercules

Nestor,

Voix florissante.

La lãgue a aconitãce aux oreilles.

Caqueteurs ont la langue percee.

Parolle empanee

AMsi acheua de dire le Francois Philosophe le quel pouuons entendre cle-
remẽt estre vng des Druydes desquelz maints bons Autheurs font belle
mension.

Lãgage Francois est tres gracieulx

NOus voyons doncques par les motz de Lucian soubz lescorce de ceste fi-
ction, que nostre langage est si gracieulx, que sil est pronunce dung hom-
me discret, sage, & aage, Il a si grande efficace, quil psuade plustost/ & myeulx
que le latin, ne que le Grec. Les latins & les Grecs le cõfessent quant ilz disent
que cestuy Hercules, estoit, Gallicus, non pas Hercules Latinus, ne Hercules
Græcus.

Notes cecy & y entẽdes biẽ

IAy veu ceste dicte fiction en riche painture dedans Romme au pres de la
tour Sanguine, non pas loing de leglise Sainct Loys, qui estoit fort biẽ di-
sposee en ordonance dudit Hercules, & de ceulx quil tire de sa langue par les
oreilles, vng peu myeulx ordõnee que nest celle qui est au premier feuillet de
Põpone Mela commente, & a este imprime par vng nõme Andreas Cratan
drus Basilienfis. Cedict Andreas luy faict tenir de la main senestre vng arc de-
lachant vne fleche tandis quil tiẽt de sa dextre sa massue, ou il ne fault seulle-
ment que larc tendu sans fleche, les fleches veullent estre en leur trousse, & si
Hercules en veult tirer, il doibt mettre la reste de sa massue a terre, & le man-
che droit & debout cõtre son estomac. Et pour myeulx bailler la chose a loeuil,
Iẽ ay faict cy dessoubz vng deseing, qui est selõ Luciã, & selõ ledict pourtraict
que iay veu en Romme, & aussi selon la Traduction de Grec en latin que mon
seigneur Bude a mis en ses Annotations sus les Pandectes, aut passage ou est
escript en texte. Ex. L. pri. De ser. cor. §. Quod ait prætor.

Andreas Cratandrus. Bude,

SENSVYT LE DESEING DE LHERCVLES FRANCOIS.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

HRE=
CV=
LES
GAL=
LICVS

LE
HER=
CV=
LES
FRAN=
COIS.

SI auec nostre facundite, estoit Reigle certaine, Il me semble soubz correction, que le langage seroit plus riche, & plus parfaict. Et a ce ppos pource quil men souuient, & que ie puisse bailler quelque bõne raison que Reigle se y pourroit tenir, pource que ie voy communement mains personages tãt scauans que non scauans y faillir & commettre Barbarisme, & langage inepte, ie dis que pour les preterits parfaicts on peut assigner telle Reigle & dire.

Notes cy la Reigle de Grammaire en Francois

TOutes & quantes fois que linfinitif se terminera en Re, le preterit en tierce persone singuliere doibt estre, pfere en .it. cõme Batre, batit. Faire, feit. vaincre, vaiquit. Plaire & ses cõposez qui sõt Cõplaire & Deplaire en sõt exceptez, car il font leur preterit en eut, pleut, cõpleut, & desplent. Boyre aussi, & Croire, font beut & creut. Semblablemẽt Estre faict sõ dict. p. fut. Croistre Creut, & Paistre repeut. Et quatesfois celluy infinitif est termine en. Er, le preterit veult estre en. A. comme, Fraper, frapa. Denser, densa. Saulter, saulta, & non frapit, Densit, ne Saultit comme disent plusieurs. Cognoistre, & ses semblables en terminaison, en sont exceptez. car Ilz font leur prererit en Eut, comme font les infinitifz en Oir, Cogneut, Conceuoit, cõceut, Aparceuoit, aparceut, infinitifz en .ir. ont leur preterit en .it. Faillir faillit. Cueillir, cueillit, & nõ cueilla, ne failla comme disent maincts indiscrets.

Lunetes des princes.

IAy faict icy ceste petite demõnstratiue digressiõ, affin que quelque studieux esperit preigne lanse de la matiere que ie luy mets deuant les yeulx.

Pierre de sainct Cloct.

QVi se vouldroit en ce biẽ fõder, a mõ aduis porroit vser des oeuures de Pierre de saict Cloct. & des oeuures de Iehã Lineuelois qui ont descript la vie Dalexãdre le grãt, en lõgue ligne, q̃ Lautheur qui a cõpose en pse le ieu des Eschecz, dit estre de douze syllabes, & appellee Rithme Alexãdrine, pource que comme dict est, la vie Dalexandre en est descripte. Iceulx deux susdicts Autheurs ont en leur stile vne grande maieste de lãgage ancien & croy que silz eussent eu le temps en fleur de bonnes lectres, comme il est auiourdhuy quilz eussẽt excede tous Autheurs Grecs & Latins. Ilz ont dis ie, en leurs cõpositions don acomply de toute grace en fleurs de Rhetorique & Poesie ancienne Iacoit que iehan le Maire ne face aucune mension diceulx, toutesfois si a il pris & emprunte de eulx la plusgrande part de son bon langage. comme on porroit bien veoir en la lecture quon feroit attentiuement es oeuures des vngz & des autres. On porroit aussi vser dez oeuures de Chrestien de Troyes, & ce en son Cheualier a lespee, & en son Perseual quil dedia au Conte Phelippe de Flandres. On porroit vser pareillement de Hugon de Mery. en son Tornoy de Lentecrist. Tout pareillement aussi de Raoul en son Romant des Elles. Paysant de Mesieres nest pas a depriser, qui faict maintz beaux & bons petitz coupletz, & entre les aultres, en sa Mule sans frein, Iay nagueres veu & tenu tous

Chrestiẽ de Troyes.

Hugõ de Mery.

Raoul Paysant de.

Mesieres

ces susdictz reuerendz & anciens Autheurs escriptz en parchemain, que mon seigneur & bõ amy Frere Rene Masse de Vẽdosme, Chroniqueur du Roy ma liberallement & de bon cueur monstre. Il en vse si bien a parfaire les Chroniques de France, que ie puis honnestemẽt dire de luy.

Frere Rene Masse Chroniqueur du Roy.

Cẽdite Romani scriptores, cẽdite Graij.

" Nescio quid maius nascitur Iliade.

" Arriere arriere Autheurs Grecz & Latins, de Rene masse naist chose plusbelle & grande que le Iliade. On pourroit en oulrre vser des oeuures de Arnoul Graban, & de Simon Graban son frere. Dantes Aligerius Florentin, comme dict mon susdict bon amy frere Rene Masse, faict honorable mention dudict Arnoul Graban. Et dicelluy Arnoul ay veu en lesglise des Bernardins de Paris vng Tableau au quel ya vne Oraison a la vierge Marie, qui se commance En protestant. & les premieres lettres des versetz du dernier Couplect cõtiennent son nom & surnom qui sont. Arnoldus Grabãs me. Qui porroit finer des

Arnoul Graban. Simon Graban. Dantes.

" Oeuures de Nesson, ce seroit vng grant plaisir pour vser du doulx langage qui y est contenu. Ie nen ay veu que vne Oraison a la vierge Marie qui se treuue imprimee dedens le Calendrier des Bergiers de premiere Impression. La derniere Impression ne la contient pas, & ne scay pour quoy. Alain Chartier, & George Chastellain Cheualier sont Autheurs dignes desquelz on face frequẽte lecture, car ilz sont tresplains de langage moult seignorial & heroique. Les Lunettes des princes pareillemẽt sont bonnes pour le doulx langage qui y est contenu. On porroit semblablement bien vser des belles Chroniques de France que mon seigneur Cretin nagueres Chroniquer du Roy a si biẽ faictes, que Homere, ne Virgile, ne Dantes, neurent oncques plus dexcellence en leur stile, quil a au sien. Et pour monstrer que nostre dict lãgage Francois a grace quãt il est bien ordonne, ien allegueray icy en passant vng Rondeau que vne femme dexcellẽce en vertus, ma Dame Dẽtragues a faict & cõpose se dict on. Pareillement deux bõs petits enseignemẽs, desq̃lz ie ne cognois les Autheurs, &

Nesson.

Alain Chartier George chastelaĩ Lunettes des princes.

Cretin est icy exaulse en louange.

" renuoyray les bons esperits aux aultres bons oeuures Francois, pour y faire ce

" que Virgile faisoit iadis en lisant es Oeuures de Ennius, Extrahere aurum de stercore, Tirer lor de dedans vng fient. & de Homere, Extorquere clauam de manu Herculis. Oster & aracher la massue de la main Dhercules. Le susdict Rondeau est tel quil sensuyt.

Homere. Virgile. Dantes. Ma Dame Dentragues. Virgile. Rõdeau tresbel & notable.

POur le meilleur, & plus seur chemin prandre,
Ie te conseille a Dieu aymer aprandre,
Estre loyal de bouche, cueur, & mains.
Ne te vanter, peu moucquer, parler moings,
Plusque ne doibs scauoir ou entreprande.

FOrs tes subiectz ne te chaille reprandre.
Trop haultains faictz ne te amuse a comprendre,
Et cherche paix entre tous les humains.

Pour le meilleur.

VNg don promis ne faiz iamais attendre,
Et a scauoir sans cesser doibz pretendre,
Peu de gens fays de ton vouloir certains,
A ton amy ne dissimule ou tains.
Bien me plaira si a ce veulx entendre,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Pour le meilleur.

Le premier ſuſdict enſeignement eſt tel quil ſenſuyt.

Deux beaulx eſeignemens

SI tu as maiſtre, ſers le bien.
Dis bien de luy, garde le ſien,
Son ſecret ſcele, quoy quil face.
Et ſoyes humble deuant ſa face.

Laultre enſeignement.

NE ſeuffre a ta femme pour rien,
Mettre ſon pied deſſus le tien,
Le lendemain la bonne beſte.
Le vouldra mettre ſus ta teſte.

Entẽdez icy biẽ attẽtiuemẽt.

SIl eſt vray que toutes choſes ont eu cõmancement, il eſt certain que la langue Grecque, ſemblablement la Latine ont eſte quelque temps incultes & ſans Reigle de Grammaire, comme eſt de preſent la noſtre, mais les bons Anciens vertueux & ſtudieux ont prins peine, & mis diligẽce a les reduyre & mettre a certaine Reigle, pour en vſer honneſtement a eſcripre & rediger les bonnes Sciences en memoire, au prouffit & honneur du bien public.

Ennius,

AV temps du pere des Poetes latins Ennius qui diſoit en ſon gros langage
auant que ſa langue Latine fuſt purifiee,

Lucreti⁹

Vulturis in ſyluis miſerum mandebat homonem.
Et au tẽps du Poete Philoſophe naturel Lucreti⁹, qui diſoit en ſon p̃mier liure

Plaute,

Viſceribus viſcus gigni, ſanguemq; creari.
Semblablement au temps du Poete Comicque Plaute repute & appelle le delice des Muſes, qui diſoit en ſa Comedie nommee Caſſina. Non ergo iſtud verbum empſitẽ titiuilitio. Et vng peu apres. Facite voſtro animo volupe. Pareillement, Hac dabo protinã, & fugiam. On ne parloit ne eſcripuoit encores regulierement, ne grammaticallement, en tant que depuis on a ſi bien poly la dicte langue Latine, que ſe ſeroit auiourdhuy honte & aſnerie de dire Homonẽ, Sãguen, Empſitem, Volupe, & Protinam. Semblablement mille aultres facons de dire que Hieronyme Auance natif de Verone allegue au comancement des ſes annotatiõs quil a treſdiligentemẽt faictes ſus les oeuures du Poete ancian nomme Lucretius, que ie laiſſe aux curieulx & amateurs dantiquite, & de laq̃lle choſe on peult amplement veoir & lire en vng Dialogue intitule, Oſci & volſci Dialogus ludis Romanis actus.

Homonẽ Sanguen Empſitẽ, Volupe. Protinã. Hieronyme auãce Oſcus, & Volſcus,

QVant Donatus, Seruius, Priſcianus, Diomedes, Phocas, Agreſtius, Caper, Probus, & les aultres bons Autheurs ſemblables furent venus, ilz la polyrent & mirent en ſi bõne ordre, que depuis a touſiours de bien en myeulx augmente en ſa perfection, ſi bien que les Romains qui ont eu domination ſus la pluſgrande partie du mõde, ont plus proſpere, & plus obtenu de victoires par leur langue que par leur lance. Pleuſt a Dieu que peuſſions ainſi faire, non pas pour eſtre Tyrans & Roys ſus tous, mais en ayant noſtre laugue bien reiglee, peuſſions rediger & mettre bonnes Sciences & Arts en memoire & par eſcript. Ie voy que ſi nous voulons ſcauoir quelque Science, il la nous fault mandier & prendre quaſi furtiuement des Grecz & des Latins, & eulx nont q̃ faire de nous, ne de ce que pouuons ſcauoir. Noſtre langue eſt auſſi facile a reigler et mettre en bon ordre, que fut iadis la langue Grecque, en la quelle

Nõs dautheurs anciens en la langue Latine,

ya cinq diuerſites de lãgage, qui ſont la langue Attique, la Dorique, la Aeolique, la Ionique, & la Comune, qui ont certaines differences entre elles en Declinaiſons de noms, en Coniugatiõs de verbes, en Orthographe, en Accentz & en Pronunciation. Cõmme vng Aurheur Grec nomme Ioãnes Grãmaticus, & pluſieurs autres traictent & enſeignent treſamplement. Tout ainſi pourrions nous bien faire, de la langue de Court & Parrhiſiene, de la lãgue Picarde, de la Lionnoiſe, de la Lymoſine, & de la Prouuenſalle. Ien dirois aucunes differences & accordances, ſe neſtoit que ie ne veulx icy eſtre trop long, et que ie laiſſe a plus expertz que moy eulx y employer.

En Grece ya cinq diuerſes langues par reigle. Ioannes Grammaticus.

IE ne fais doubte que aulcunes fois ne ſe treuue des motz nouueaulx en noſtre langage, & comme dict Horace en ſon Art poetic.

Horace,

Multa renaſcentur, quæ iam cecidere, cadent q;
Quæ nunc ſunt in honore vocabula, ſi volet vſus.
Beaucoup de Vocables renaiſſent, qui ſont pieca delaiſſez, & ceulz qui ſõt au iourdhuy en cours, ſerõt de rechief aboliz ſi luſage le veult. Luſage & le temps aportent & emportent beaucop de vocables vieulx & nouueaulx: & pource dit Pontan en ſon premier liure De aſpiratione. Aetas enim ex Meſſana, Meſſalam fecit. Ex valeſio valerium. ex fuſio furium. Ex ſclitibus lites, ex ſcloco locũ. Ex remulibus lemures, ex fordeo ordeum. Ex caſſantra caſſandrã, Ex eo quod erat odyſſeus vlyſſem, ex lebero liberum. Ex here heri, ex ſibe ſibi. Ex coerauit curauit. Item q; ex voloce velocẽ. Ex acculatiuo mee me, ex duello bellum. Ex aijo in quo duplicabatur I, aio. Ex cõperce cõpeſce, ex creduis credas. Ex duis des, ex heſprug heſpruginem, & mille talia.

Diuerſes opinions de linuention des lettres.

IE laiſſe toutes ces choſes, & reuiens a noſtre ppos des lettres, mais il me ſemble neſtre inutile, ſi premierement ie ſcriptz icy de leur origine & inuention ſelon que ie puis lire en diuers Autheurs, tant Anciens que Modernes.

Priſcian. Lactãce.

LInuention des lettres a eſte diuerſe, ſelon diuerſes opinions. Priſcian dict, que les Chaldees en ont eſte premiers inuenteurs. Lactance dict en ſes Diuines inſtitutions, que les Egyptiens les ont premierement excogitees, & deſignees, comme toutes aultres bonnes choſes, tant mecanicques que ſpirituelles quilz ont inuentees, & ce pour la grace de la temperance de leur Ciel & Terre ou ilz habitent. Auſſi ſe diſent ilz auoir eſte les premiers hommes. Lopinion de Platon eſt, que les lettres ont eſte eternelles, comme il cuydoit que le Monde fuſt eternel. Pline auſſi au. LVI. chapiſtre du ſeptieſme liure de ſon hiſtoire naturelle, eſt dopinion quelles ont touſiours eſte Aſſyriennes, neaumoingz il en allegue diuerſes opinions. Ioſephus, Pompouius Mela & le Poete hiſtorien Lucain, ſont dopinion que les Pheniciens qui ſont en Syrie, ont inuente les dictes lettres. Lucain dict.

Les premiers hõmes. Platon. Pline. Ioſephꝰ Põponiꝰ Mela. Lucain.

Phœnices primi, famæ ſi creditur, auſi
Manſuram rudibus vocem ſignare figuris.
Ceſt a dire, Les Pheniciens, ſil eſt vray ce quon dict, ont eſte les premiers qui ont voulu faire areſter la voix des hommes en figures deſcripture & en lettres. Le ſuſdict Ioſephus a laiſſe par eſcript que les enfans de Adam inuenterent les figures & caractheres des lettres, & quilz les eſcripuirent en deux colomnes, en delaiſſant a cognoiſtre a leurs poſterieurs les innumerables maulx, grandes aduerſites & tribulations qui debuoient aduenir. Habraam lancien Philoſophe, & le prince des ſouuerains Patriarches, ſelon lopinion daulcuns

Habraã.

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Moſes. Cadmus. Cornele Tacire. Pline. Q. Curſe Tyrus. Hercules Cicero. Nicoſtrata. Carmẽtis S. cipryã Saturne. S. Hiero. Eſdras.

a eſte le premier inuentenr des lettres. Moſes, ſelon les aultres opinions, bailla premier aux Iuifz la cognoiſſance dicelles. Deſquelz Iuifz les Pheniciens en prindrent la notice, & puis les Grecz deſdictz Pheniciens. Cadmus, ſelon Cornele Tacite, & ſelon Pline au ſuſdit Chapiſtre & liure, les a bailles aux ditz Grecz. Quite Curſe en ſõ. IIII. liure dit que les habitãs de la Cite de Tyrus les ont premiers ſceues ou enſeignees que nulz aultres, quant il dit.
Tyrus, ſi famæ libet credere, literas prima aut docuit, aut didicit. Ceſt a dire, La Cite de Tyrus, ſi on veult croyre ce quon dit, a la premiere enſeigne, ou apris les lettres. Hercules, cõme dit Cicero en ſon liure de la nature des Dieux, les a baillees aux Phrygiens. Nicoſtrata, qui fut autremẽt nommee Carmẽtis, cõme dit Cornele Tacite, les aporta de Grece aux Latis. Sainct Cipryan martyr dit q̃ Saturne les aporta premier en Italie, & enſeigna les eſtamper en monnoye. Sainct Hieroſme recite q̃ Eſdras apres la Captiuite des Hebreux, pource quelles eſtoient perdues, les inuẽta, & les feit en aultres figures & characteres que leſditz Hebreuz ont encores auiourdhuy en vſage.

Gaguin. Charlemaigne. Beda le venerable, & ſes diſciples. Iules Cæſar. Les Druydes eſtoiẽt au territoire de Chartres Dreux. Δρυιδαι

IE dirois volũtiers qui ceſt qui les inuẽta ne aporta en Frãce, mais nous ſommes ſi pouures hiſtoriens & executeurs de bõnes lettres, q̃ ie ne puis cognoiſtre aſſes bon autheur qui en aye ſuffiſammẽt laiſſe memoire. Gaguin toutesfois a dit au. IIII. liure de ſes Chroniqs de France, q̃ au tẽps du Roy & Empereur Charlemaigne, quatre diſciples du venerable Beda, qui eſtoient nõmes Claudius, Ioãnes, Rabanus, & Alcuinus, vindrent cy en Paris, & comãcerent a enſeigner lettres en ſen faiſant paier, & q̃ pour lors luniuerſite y prit comãcemẽt Mais il ne repugne point quil ny euſt par auãt exercice de lettres & deſcripture Long temps auant q̃ Iules Cæſar vint en Frãce, les Philoſophes nommes les Druydes, eſtoiẽt au territoire de Chartres, en vng lieu quon apelle encores auiourdhuy Dreux, & y enſeignoiẽt tous venãs, en leur faiſant aprendre par memoire innumerables milliers de mettres. Ie ne puis bõnemẽt icy dire ne aſſeurer en q̃lle ſorte de lettres ilz enſeignoient; ſi en lettres Hebraiques, en Grecques, Laties, ou Frãcoiſes: mais toutesfois il ya apparẽce q̃ ceſtoit en lres Grecques en tant q̃ Cæſar le teſmoigne au ſixieſme liure de ſes cõmẽtaires, & q̃ leur nom auſſi qui eſt Δρυιδαι, eſt grec, le nous mõſtre. Ie puis auſſi faire cõiecture q̃ les lettres Hebraicques y ayent eu cours par auãt. Car iay veu vne grande pierre en lhoſtel de Feſcamp ſitue eu lnniuerſite de Paris, ou ſont grauees maites bõnes lres Hebraicques. Pareillemẽt ien ay veu deux aultres pierres auſſi grauees en Hebreu, qui ſont en la muraille de la court de la maiſon ou pend leſeigne de trois boittes, aſſize en la rue de la Harpe, droit deuant le bout de la rue du foing. Ien ay veu auſſi vne aultre pres les Cordeliers, qui fut trouuee en la place ou eſt de preſent edifiee vne maiſon neufue qui eſt entre la porte de Luniuerſite pour ſortir a ſainct Germain des pres, & leſditz Cordeliers, & de p̃ſent y eſt encores a demy eſcripte, pour autãt quõ la retaillee. Et la faict on ſeruir ſoubz vng eſgout. Ie ne doubte quil ny en aye beaucoup daultres ſemblables q̃ ie ne puis auoir veues, qui ſont en maiſons par cy & par la encores muſſees en terre.

Lres Hebraiques abolyes par Iules Cæſar.

LEs bonnes lettres Hebraiques & Grecques furent abolyes par Iules Ceſar Car luy & les Rommains eſtoient ſi gormans & grans ambraſſeurs de gloire, quilz ne vouloient ſeullement vaincre les Royaulmes & Nations, mais en deſtruyſſant Loix, Coſtumes, Vſages, & toutes aultres bõnes choſes, & en demoliſſant Epitaphes, & Sepulchres. Ilz vouloient que leurs victoires & arrogances fuſſent miſes en memoire par leurs lettres Latines, cuydant exceder la langue Grecque, la quelle choſe ilz nont peu faire en tant que la dicte lãgue

Grecque eſt de lettres myeulx ordõnees, en ſorte quelle eſt ſans comparaiſon plus fertile, abundante, & floriſſant que la leur Latine.

Priſcian.

LEs Grecz ont eſte Autheurs aux Latins en toute maniere de doctrine, teſmoig Priſcian qui dict au premier liure de ſon art de Grammaire, au tiltre De accidentibus literæ. quant il dit. Porro Græci quibus in omni doctrina authoribus vtimur Les Grecz, dit il, ſont noz auteurs en toute ſorte de diſcipline

Baptiſte Mãtuan. Hercules Seyne. Parrhaſians. Parrhaſia. Parrhiſiens.

AVant que le dit Ceſar vint icy, & y traynaſt ſa dicte langue Latine, les lettres Grecques y pouuoiẽt eſtre, & de faict elles y eſtoient en cours, cõſidere que long eſpace de temps, & grant nombre dans par auant, comme dit Baptiſte Mantuan en vng de ſes liures quil a faict en deſcriuãt la vie de ſainct Denis, quãt Hercules alla oultre Eſpaigne aux iardins des Heſperides, paſſa par ceſte contree, & quant il fut en liſle de ceſte cite de Paris, il print ſi grant plaiſir a veoir le pais & la riuiere de Seyne, quil y commenca a edifier, puis ſen volant aller oultre a ſes entreprinſes, y laiſſa vne bande & compaignie de ſes gens darmes qui eſtoiẽt appellez Parrhaſians ſelon le nom de leur pais en Grece du coſte Daſie, qui eſt nommee Parrhaſia. Iceulx Parrhaſians laiſſerẽt leur nom icy et en mutation de A. en I. les habitans de ceſte dicte Cite ont eſte, & ſont encores dictz & appellez Parrhiſiens.

Paris, & ſes louanges.

DOncques iceulx Parrhaſians demourãs icy, edifierent en la dicte iſle, & commancerent ſoubz bon & proſpere horoſcope ceſte noble cite de Paris qui eſt auiourdhuy myeulx que Athenes neſtoiẽt au temps paſſe, la fontaine de toutes ſciẽces. La monioye de toute vertu. Le theatre de nobles perſonages L excellence de bõs eſperitz. Le ſanctuaire de deuotes ames. & le treſor de toꝰ biẽs. A lhõneur de la quelle ie veulz icy treſuoluntiers alleguer aucuns beaulx metres du poete Architrenius ainſi que Baptiſta pius le teſmoigne en ſes Annotations au Chapitre. LXIII. quant il dict,

Architrenius. Baptiſta pius.

Altera regia phœbi
Parrhiſius. Cyrrhea viris, Chryſea metallis,
Græca libris. Inda ſtudiis. Romana poetis.
Attica terra ſophis. Mundi roſa. Balſamus orbis.
Sidonis ornatu. Sua menſis, & ſua potu.
Diues agris. Fœcunda mero. Manſueta colonis.
Meſſe ferax. Inoperta rubis. Nemoroſa racemis.
Plena feris. Piſcoſa lacu. Volucroſa fluentis.
Munda domo, Fortis domino. Pia regibus. Aura
Dulcis. Amœna ſitu. Bona quælibet. Omne venuſtum.
Omne bonum. Si ſola bonis Fortuna faueret.

Louãges de paris.

CEſt a dire. Paris eſt vne admirable maiſon Royalle, en la quelle ordinairemẽt le beau ſoleil inſpire ſon gratieulx & diuin aſpect, en y rendãt innumerables bons eſperitz dedies aux Muſes, cõme eſtoiẽt iadis en la cite de Phocis en Grece, nõmee Cyrrha. Paris abunde en toutes eſpeces de nobles metaulx, & eſt vne droicte Grece en multitude de liures. vng vray pais Dinde en bõnes ſciẽces & eſtude. vne ſegonde Rõme en poetes. vnes Athenes en ſauãs hõmes Paris eſt la roſe du mõde, & le baulme de luniuerſel firmament. Paris eſt vne ſegonde cite de Sidon en tout aornemẽt, abundãt en toute maniere de victuailles & bõs breuages. Riche en chãps laborables. Fecunde en pur vin. Et doulce en ſes habitans. Treſfertile en toute qualite de bons bledz. ſans runces, & ſans inutiles buyſſons. Treſabundante en vignes, treilles, & reſins. Plaine foreſt de beſtes a venoiſon, & vraye ſource de tout bon poiſſon. Entrelacee de ſa belle riuiere Seyne. Necte en ſon manoir, Forte en ſon ſeigñr, Reuerẽte & amyable a

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

ſes Roys. Gratieuſe en ſon bel & doulx air. Delectable en ſon aſſiette. Bref, en Paris eſt toute venerable honeſtete, & treſor de tout bien, ſi fortune y viſoit touſiours biẽ.

Baptiſte Mãtuan

LEſuſdit Baptiſte Mantuan introduyt ſainct Paol parlant a ſainct Denis, et diſant au ſuſdit lieu allegue.

Venies duce flumine tandem
Parrhiſios gentem veſtris quæ traxit aboris
Et genus & nomen. ſed primæ barbara nonam
Lingua notam vitio fandi ſuccedere fecit.

CEſt a dire. Tu iras dit ſainct Paol a ſainct Denis, le lõg du beau fleuue nõme la Seyne iuſques aux Parrhiſiẽs, qui ont prins origine & nom dune de voz natiõs de Grece. Icelle nation eſtoit ditte Parrhaſiane, mais luſage de parler a mue la premiere lettre Abecedaire qui eſt A, en la neufuieſme qui eſt I, & dit on Parrhiſiane.

Conſiderez biẽ ce qui eſt icy dict.

IEpuis de rechief dire par bõne raiſon que leſdittes lettres Grecques ont icy eſte auant que les Latines, quant encores auioudhuy en auõs des vocables et dictions en luſage de noſtre langage Frãcois qui ſont plus Grecques que Latines. Cõme ſont Paradiſus, Angelus, Cygnus, & mille autres au quelles peu de gens prenent garde pour faulte que noſtre langue neſt pas miſe par reigle.

Paradiſꝰ Angelus

NOus appellons vng beau iardin Paradis terreſte, dõques ceſt Paradiſus. Vng ange neſt autre choſe que vng meſſager qui eſt dit en latin Nuncius Parquoy doncques Angelus ou totallemẽt dict en Grec Αγγελοσ, & Ange, ſont plus prouchains & ſemblables que ne ſont Nuncius & Ange. Pareillemẽt

Cygnus.

Cygnus, ou Κυγνοσ eſt plus prouchain de ceſte diction Frãcoiſe Cygne, que de la Latine qui eſt Olor. Toutes fois qui ne me vouldra croyre de ce q ien viẽs de dire, ſi ſen aille eſbatre a lire au Cinquieſme liure De Aſſe, au comancement du fueillet. CXCV. de lipreſſion de Venize quon dit Aldine, & il verra comẽt

Bude.

monſeigneur Bude teſmoigne elegãment que les noms des meſures de ceſte noble cite de Paris pour la pluſgrant part ont encores leurs noms aupres du Grec

Cheopine & Pinte ſont tirez du Grec.

cõme ſont, Cheopina, & Pinta. Cheopine, & Pinte. Melodia, eſt pluſpres du langage Frãcois, Melodie, q̃ neſt Concentus. Ien porois alleguer vng millier de ſemblables & plꝰ euidens, mais aidãt nr̃e ſeigñr ce ſera pour vne aultre fois.

Gaguin. Michael. Lempereur. Loys le piteable. Nõs dautheurs rudes & aridez en lãgue latie.

GAguin a eſcript au. IIII. liure de ſes Chroniques, q̃ les liures q̃ ſainct Denis feit de la Hierarchie celeſte, & qui feurẽt enuoyes de lẽpereur de Cõſtantinoble nõme Michael au Roy Loys le piteable filz & ſucceſſeur de Charlemaigne, eſtoient eſcriptz en Grec. Parquoy dõques lettres Grecques ont icy eu cours auant que les Latines, entendu quelles eſtoient plus eſtimees, & q̃ les dictes Latines eſtoient en ce temps la encore en leur gros & rude ſtile cõme on peult iuger cleremẽt par les ſcripteurs & autheurs de ce dict tẽps. Cõme eſtoiẽt Greciſinus, Tardiuus, Alanus de parabolis, Floretus, Compotus, Alexander de villa dei, & mille aultres qui ne valent pas le rememorer pour la rudete & dure langue quilz auoient en leur compoſition plus latineuſe que latine, ceſt a dire, ſans elegance, & ſans fleur de Rhetorique.

Leuãgile du iour de la feſte

OVltre plus, quant ſainct Denis, ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere vindrẽt Dathenes en Paris enſeigner la foy Creſtiẽne, cõme Grecz quilz eſtoiẽt lenſeignoient pluſtoſt en Grec quen latin, en memoire de quoy nous voyons encores auiourdhuy que le iour de la feſte ſainct Denis, les Religieux de leſgliſe & conuent de Labbaye ſainct Denis en Frãce chantẽt leuangile de leur grã-

de meſſe en Grec. Parquoy replique qui repliquer vouldra, me ſemble que les langues Hebraique & Grecque ont icy eu cours auant que la Latine, & que ce qui a tant augmente la dicte Latine, na eſte que larrogãce & inſatiable auarice des Romains qui ont voulu totallement eſtaindre les ſuſdictes bonnes/ anciennes/ & diuines langues, & mettre la leur au deſſus, qui eſt beaucoup moindre en toute ſorte de perfection, comme peuuent bien iuger ceulx qui cognoiſſent que ceſt de toutes les trois, ou ſeullement de la Grecque & Latine. Mon ſeigneur Bude Diamant & Perle entre les ſcauans & bien letrez Parrhiſiens, a treſelegamment eſcript de la conference des lettres Grecquez & Latines, au premier liure de ſon bel Oeuure intitule De aſſe. & y peult abundamment contenter les deſirans ſcauoir plus amplement de ceſdictes lettres Grecques.

ſainct Denis ẽ chãtee & dicte en Grec, a legliſe ſaict Denis en France. Linſatiable auarice des Romaĩs, Bude.

SI ieuſſe peu trouuer mention par eſcript de noz ſuſdictes lettres de Forme et Baſtarde, ou comme iay cy deuant dict, ſi ien euſſe peu trouuer homme qui men euſt volu & peu enſeigner, ie les euſſe miſes en ordre ſelõ leur deue proportiõ, mais aidant noſtre ſeigneur ce ſera pour vne aultre fois. A ceſte heure icy ie traicteray ſeullement des lettres Attiques, quon appelle vulgairement lettres Antiques, & abuſiuement lettres Romaines. Mais auãt ce ie prie aux bons eſtudians & vrays amoureux de bonnes lettres, quilz me pardonnent ſi iay eſte cy deſſus vng peu long en faiſant digreſſion pour deplorer la ſterilite de noz mains qui ſont trop mal ſoigneuſes a bien eſcripre.

L̃res Attiques, & raiſon dicelles.

LEs dictes lettres Attiques ſont deuement nommees Attiques, & non Antiques, ne Romaines: pource que les Athenſens en ont vſe auant que les Romains, ne homme de leur Italie, combien que leſdictz Romains & Italiens en ont faict leurs monſtres en leurs ſumptueux Palaix, & Arcs triumphans, cõme on peut encores veoir dedans Rõme aux ruynes quon voit par cy & par la enuyronnees de Canetieres en la pluſgrande partie de la dicte Romme.

Entẽdez bien icy & retenes

Canetieres en Romme.

IE veulx icy dire vne choſe incogneue a beaucoup de gens deſtudes, combiẽ que ie ſcay quil y en ya dix milliers plus ſcauans que ie ne ſuis. Ceſt que ceſte preſente & dicte lettre Attique a eſte inuentee en vng pais de Grece nomme Ionie. qui eſt comme dict Pompone Mela en lextremite Daſie la mineur, entre Carie, & Eolie. Ioniens ſont premieremẽt inuentee, figuree, & proportiõnee. Mais les Atheniẽs qui ont eſte ſeigneurs & dominateurs de toute Grece, lont miſe en vſage & honneur, ſi bien quelle en a & retient encores le nom. Qui ſoit vray que les Ioniens ayent inuente ceſdictes lettres Attiques, & que les Atheniens nen ont ſeullemẽt vſe, mais toutes aultres Nations. Pline dict a la fin du. VII. liure de ſon Hiſtoire de la nature des choſes, au. LVII. Chapiſtre. Gentiũ conſenſus tacitus primus omniũ conſpirauit, vt Ionum literis vterentur. Ceſt a dire. Luniforme conſentement de toutes nations, eſt condeſcendu que toutes gens vſeroient des lettres des Ioniens. Linuention dicelle a eſte conuertie en fable, comme les Grecz auoient de couſtume faire en toutes choſes, comment on peut veoir aſſez amplamment en Boccace, au Liure de la Genealogie des Dieux.

Ionia. Põpone Mela. Pline. Pline. Belle fable a biẽ cõſiderer

ILz ont fainct que Iupiter fut vne fois amoureux de la fille du Roy Inachus, en telle ſorte que pour en auoir ſon ſingulier plaiſir lenuyronna toute de tenebres, mais Iuno ſeur & femme du dict Iupiter voyant ces tenebres,

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

comme ialouse q̃lle estoit, se doubta bien du cas, & descend de lair en bas pour veoir que signifioient ces tenebres pour lors estans en plain iour. Parquoy Iupiter la voyant venir, pour celer son faict, mua son amoureuse en forme dune belle ieune vache. Toutesfois Iuno ne laissa son propos, & vient conuertemẽt a louer la beaulte de ceste vache, tãt quen fin la demande a son mary pour don. Iupiter se voyant bien empesche de sexcuser, ne luy peut refuser, & luy donne. Quant elle la tient pour sienne, elle len remercye. Et incontinent pour se venger de son iniure elle la baille en garde a son Bergier nomme Argus, qui auoit au vísage, & par toute la teste cent yeulx qui ne dormoient iamais tous ensemble, mais deux a deux tãdisque les aultres veilloient. Iceluy Argus la tractoit duremẽt en la battãt souuent de sa grosse massue, luy ruãt a la teste, a la queue, et aux iambes pierres & cailloux, la pourmenant ca & la durant la grande chaleur du Soleil, pour la faire poindre & mordre aux frelons & grosses mouches. Puis la ramenant battant en son tect, ne luy donnoit a menger q̃ des escorces ameires, & dures branches darbres. La pouurette eust voluntiers dict ses infortunes audict Argus, mais en lieu de vouloir parler elle mugissoit, & le regardoit plourant a grosses lermes. Iupiter voyãt laduersite de samye, & la peruersite de Argus, vng iour conuertit son messager Mercure en forme de Bergier gardãt chieures & brebis, & lẽuoya vers iceluy Argus qui estoit aux champs & vallees ou il gardoit rigoureusement sa dicte vache. Mercure sen vient tout bellement amenant son troupeau, & iouant de ses chalemeaulx tresarmonyeusement, si bien que Argus lappelle pour sen venir repouser sus lherbe au pres de luy en lumbre dune roche ou il estoit assis & estandu. Mercure vient & le salue, puis apres auoir vng peu parlementé, & demande lung a lautre de la bonne fortune, il se prent a iouer de ses susdictz Chalemeaulx encores myeulx q̃ par auant, tellement q̃ Argus y prent grant plaisir. Toutesfois Mercure pour myeulx venir a son entẽte, cesse, & se prent a parler & deuiser de la louãge de Musique, si bien quil luy mect en volunte de scauoir iceluy Art, & iouer des Chalemeaulx. Alors Argus esmeu des parolles de Mercure, le prie affectueusemẽt quil ioue de rechef de sesdictz Chalemeaulx, laquelle chose il faict incõtinẽt, et ioue de si grant Art & si melodieusemẽt, qui le faict descendre en si grant sõmeil, q̃ tous ses yeulx, qui estoient, comme est ia dict, cent en nombre, se vont tous endormir tresparfondement, & tantost Mercure prent son Bracquemard et luy trenche la teste

Argus.

Mercure en forme de Bergier.

LA belle vache voyant quelle estoit deliuree de celuy qui tant la tourmentoit, fut bien aise, & prent sa cource, sen allant au long & au large par cy par la, tant q̃lle vient en vng endroit ou son pere Inachus estoit mue en Dieu de fleuue, quon dict aultrement, en Dieu Marin. Iceluy Inachus ne cognoissant linfortune cas de sa fille, mais pẽsant que ce fuste vn vraye vache, luy tendoit plaines mains de doulces & odoriferentes herbes, & la sadeyoit amyablement en luy touchant & la pariãt de ses diuines mains par le front, par le dos, et par les costez, iusques a ce que en allant & venant entour elle, il veit le nom de sa fille escript au pas & en la place ou auoit presse le pied de celle belle vache qui est de deux lettres seullemẽt I. & Ω. au nom de la quelle le pais a este nõme Ionia, & les habitans Ioniens.

I Ω.
Ionia.

QVant Inachus veit ainsi le nom de sa fille, & cogneut q̃lle estoit muee en Vache, il se print a escrier. Ma fille/& chere amye, ie tay, ia long temps a tant cherchee par mõs & par vallees, & iamais ie ne tay peu trouuer

mais ne pensant a ceste fortune/ ie tay rencontree, & sans y penser aperceue. Ouide Nason vng peu deuãt la fin de son premier liure de ses trãsfiguratiõs et fables poeticques, intitulees Metamorphosis, descript treselegãment toute ceste fable cõme il a de belle coustume. Ie laleguerois icy volũtiers toute, pour lingeniosite dõt elle est plaine, mais ie serois trop lõg, toutesfois ien escripray cy vne partie, & diray ainsi.

Ouide.

„ Decerptas senior natæ porrexerat herbas,
„ Illa manus lambit, patrijsq; dat oscula palmis.
„ Nec retinet lachrymas, & si modo verba supersint,
„ Oret opem, nomenq; suum, casusq; loquatur.
„ Littera pro verbis quam pes in puluere duxit.
„ Corporis indicium mutati triste pergit.
„ Me miserum exclamat pater Inachus, inq; gementis
„ Cornibus & niueæ pendens ceruice iuuencæ.
„ Me miserum ingeminat, tu ne es quæsita per omnes
„ Nata mihi terras: tu non inuenta reperta es.

Cest a dire. Inachus ia vieulx & ancien tendoit des herbes cuyllees/ a la belle ieune vache sa fille, la q̃lle luy lechoit & baisoit les mains en ne se pouuãt contenir de lermoyer & plourer. Si elle eust peu parler, volũtiers eust demãde aide. et eust dict son nom, en recitant ses infortunes, mais lescripture q̃ son pied feit en marchant sus la pouldre, fut manifeste indice de la triste mutation de son beau corps de vierge en vache. Incontinent q̃ son pere Inachus aperceut la dicte escripture, il se prent a escrier en se pendãt & apuyãt sus les cornes de sa fille gemissant & estant en forme de ieune vache blanche. O miserable miserable q̃ ie suis, dict Inachus, helas ma fille ie tay cherchee par inumerables lieux et places, & iamais ne tay peu trouuer, q̃ a ceste heure que ie tay rencontree.

IEhan Boccace hõme nagueres tresscauãt & studieux, a laisse p escript bien au long toute ceste fable en sa Genealogie des dieux au. VII. liure, & Chapitre. XXII. en lexposãt bien hõnestemẽt au sens moral, cõme pourrõt veoir ceulx qui vouldrõt visiter le lieu allegue. Mais en cest endroit, & a mon ꝓpos ie la moraliseray cõme ie lentens, & croy quon y trouuera de la raison.

Iehan Boccace,

DOncques, nous entendrõs par Iupiter qui fut amoureux de la belle fille de Inachus, que cest lair & gracieux habitacle qui est au pais de Ionie, au quel bons esperits ont eu vigueur a inuẽter Ars, Lettres, & Sciẽces, cõme no⁹ voyons q̃ lair de Paris est beaucoup plus nect, doulx & amyable quen nul aultre lieu de Frãce, & q̃ toutes bõnes Sciẽces, & belles vertus depuis la fondatiõ y ont tousiours bien floury, ꝓspere, & augmẽte en souueraine perfection. si biẽ que cest le lieu qui na son pareil en toute Crestiẽte. Et qui pour vng lieu clos de murs entre vnze portes ouurantes, vault plus q̃ ne vallent aucuns Royaulmes. Ie ne veulx pas blasmer les aultres lieux pour lexaulcer, mais il est dict en commun Prouerbe, que Paris, est sans pareil.

Moralite de la fable de Io Lair de Paris est nect, doulx, & amyable

Paris, sãs pareil

IE reuiens a ma moralite, & dis que pour la belle fille de Inachus, ia dicte & nommee Iω, nous entendrons Sciẽce, laquelle est baillee par Iuno, qui est entendue Richesse. Peu de gens paruiennent a grande Science sans aide de deniers. Et pource nous voyons que pouures estudians voulantz venir a perfection, cherchent & sesforcent auoir quelque bon Mercenas, ou quelque

Iω. est cy entẽdue pour Science.

Iuno.

Pollio. Ceſt a dire, quelque homme de bien qui leur aidera a eſtre entretenuz a leſcolle & eſtude.

Argus, & ſa ſignification.

ARgus diſforme de tãt dhyeulx quauons dict, quil auoit, ſignifie ceulx qui de leur ruſticite & meſchant ſcauoir perſecutent les bonnes Lettres & Sciences de leurs meſchantes doctrines arides, & ſans elegãce, & depriſent les treſ ſcauans en leur impoſant noueaulx cas pour les reculer & deprimer de toute leur puiſſance. Science entre les mains de telz hommes eſt en captiuite, & neſt point repeue de doulces herbes de Grammaire, ne de fleurs de Rhetorique, mais de dure eſcorce de Barbariſme, & de ameres branches de Soleciſme.

Sciẽce en captiuite

Mercure

MErcure iouant de ſes chalemeaulx, & coupant la teſte au dict Argus, ſera icy inteprete & prins, pour lhomme diligent a enquerir la purite de toutes bonnes lettres & vraye Science en ſemployãt a bien enſeigner aultruy, tant de ſa parolle/que de ſes eſcriptures, & reſcindant & mortifiant les inueterees barbaries des indoctes, comme nous voyõs auiourdhuy faire trois nobles perſonnages, Eraſme le Hollandois, Iaques le feuure Deſtaple en Picardie, et Bude diamant des nobles & ſtudieux Pharriſiens, qui nuyct & iour veillent et eſcripuent a lutilite du bien public, & exaulcement de parfaicte Science.

Eraſme. Iaques Faber. Bude.

IE reuiens doncques a noſdictes lettres Attiques, & dis a propos de la ſuſdicte fable de Ιω, que ces deux lettres cy. I. & O. ſõt les deux lettres, deſquelles toutes les aultres Attiques ſont faictes & formees. Le A. eſt faict ſeullement de le I. Le B. eſt faict du dict I. & de le O, briſe. Le C. eſt faict ſeullemẽt dung O. briſe. Le D. dung I. & dung O, briſe. Et ſemblablemẽt toutes les aultres ſont faictes de lune deſdictes deux lettres, ou de toutes deux enſemble, cõme ie diray cy apres, & monſtreray par figure & ſymmetrie aidant noſtre ſeigneur. On peult auſſi dire que le O. eſt faict de le I. mais nous pouuons eſtimer que le O. eſt modele pour les panſes & arondiſſemens de aulcunes aultres lettres que de luy.

I. & O. ſõt le modele de toutes les aultres lres Attiques.

Bon notable,

NOtez en paſſant que Ιω, pour le nom de la belle fille de Inachus veult eſtre eſcript par Iota & Omega. Ceſt a dire, par vng I. vocale, & par ω, qui eſt long en quantite de ſyllabe metricque. mais a mon propos Ιο. ſera eſcript par Omicron. Ceſt a dire, par o. bref en quantite de ſyllabe, pource quil eſt ſimple lettre/& vniforme, & quil eſt plus conuenable a faire bonne demonſtration pour proportionner les rotũdites des aultres lettres q̃ neſt ledict Omega. Lequel Omega auſſi eſt faict dudict Omicron en leſcripuant deux fois adherent lung a laultre pour la raiſon & reigle de Grammaire, qui veult que vne vocale longue en quãtite metricque/ en vaille deux breues, & deux breues vne longue.

IE veulx icy encores dire & eſcripre quelque aultre petite choſe de ſecret a propos que iay dict que noſdictes lettres Attiques ſont toutes participantes en figure/ & faictes de le I. & de le O. Ceſt que en memoire de linuention et perfectiõ dicelles, ce vocable Ιο, a eſte mis en vſage de Prouerbe, ſignifiãt toute exultation & triumphe. Cõme en diſant Io pæan, Io triũphe. Ouide en ſon Art damours a laiſſe par eſcript.

Io pæan. Io triumphe. Ouide.

Dicite Io pæan: & Io bis dicite pæan.

Codrus Vrceus.

Item Codrus Vrſeus Poete & Orateur facetieux liſant nagueres publiquemẽt en Bonoigne la graſſe a faict vne Chãcon latine pour ſe reſiouyr en vng bãcquet, & commance.

Io, Io, dicamus Io, Io, dulces Homeriaci,

Horace pareillement en ſes Odes a dict.

Horace.

Non ſemel dicemus Io, triumphe.

IE dis doncques que pour monſtrer la ioye que leſdictz anciens Ionians eurent apres auoir inuente & proportione ceſdictes lettres Attiques, Io. vint en ſi grant vſage de Prouerbe denotant Ioye, quil eſt encores tous les iours en memoire & en ſon entier. Les Grecz de leur couſtume en ont figure vne fable, voyre bien deux aultres que la cy deuant eſcripte, que ie laiſſe aux bons eſtudiens pour les veoir en la Metamorphoſe Ouide, en la Genealogie des Dieux de Boccace. & au. CCCXXXII. prouerbe de la ſegonde Chiliade de Eraſme.

Io. en vſage de prouerbe.

SOubz leſcorce de Fable la Verite eſt muſſee, & ne peult eſtre bien cogneue qui ne la contemple & auiſe de bien pres. Il ya vne aultre fiction & Fable poeticque du ſpecial inuenteur de ceſte dicte lettre Atticque, que ie eſcripray cy en bref. Ceſt que Apollo iadis ayma vng beau ieune filz nõme Hyacinthus et laymoit de ſigrant & bon amour qui le tenoit touſiours deuant ſes yeulx & aupres de luy. Vng iour ledict Apollo iouoit & ſe ſbatoit a iecter vng grãt Plat et vaſe en lair par pluſieurs fois pour eſprouuer ſa force corporelle, & laugmenter par exercice. Vne fois tandiſquil auoit iecte en ſus ſon dict Plat, Hyacinthus paſſa par deſſoubz en ſorte quil fut tue. Apollo en fut ſi dolẽt, pour la grãde beaulte dont il eſtoit plain, & pour le grant amour quil auoit en luy, que pour luy recompenſer la vie, que par cas fortuit luy auoit oſtee, le mua & tranſforma en vne fleur de Lis, qui eſt de couleur de pourpre, quõ dict & apelle icy en Paris Liſſlãbe, & feit en la dicte fleur deux lettres. Y. & A. que nous y pouuons encores aparceuoir aulcunement, vng peu faictes de couleur quaſi noire et iaulne ſus les feuilles de la dicte fleur. La totalie herbe eſt apellee de aucuns Medecis H IPIΣ, des aultres Gladiolus. La racine eſt odoriferẽte, & la meſle on auec bonnes ſenteurs & doulces choſes a garder linge en cofres. Marcellus Virgilius, Secretaire Florentin, & Cõmẽtateur ſus Diſcorides prent grãde peine au. LVIII. Chapitre, du. IIII. liure du dict Dioſcorides, a deſcripre & bailler a entendre que Hyacinthus eſt le dict Lis que les Parhiſiẽs appellẽt Liſſlãbe, mais ie nen allegueray que vng peu pour ceſte fois, & ce ſera cõme il ſenſuyt. Siquidem parum deflexa ab Hyacintho antiqua voce Irim Florentia adhuc paſſim Hyacinthiolum nominat. Certes, dit il, la langue Florentine dit & apelle encores lherbe quon dit aultrement Iris, Hyacinthiol, en changeant vng peu le vocable antique. Iay entendu auſſi & ſceu de Florentins & aultres Italiens ſcauans en bonnes lettres, que ce dict Liſſlambe en Vulgar Italien eſt apelle Hyacinthiol. Parquoy, ſoubz correction me ſemble que Hyacinthus eſt Liſſlambe. Qui en vouldra veoir bien au long, ſi lize les Commentaires dudict Marcellus Virgilius, & il y en trouuera a ſuffiſance. Ouide, fontaine de fluantes & doulces parolles latines & poeticques, deſcript la ſuſdicte Fable treſabundamment & euidamment en ſes Metamorphoſes vng peu apres le cõmancement du. X liure, mais ie nen allegueray pour ceſte heure que vne partie, qui eſt comme il ſenſuyt.

H IPIΣ. Gladiol. Marcell. Virgilius Dioſcorides.

Hyacinthiol. Ouide.

» Talia dum vero memorantur Apollinis ore,
» Ecce cruor qui fuſus humi ſignauerat herbas
» Deſinit eſſe cruor, tyrioq; nitentior oſtro
» Flos oritur, formamq; capit, quam lilia, ſi non
» Purpureus color his/argenteus eſſet in illis.
» Nou ſatis hoc Phœbo eſt, is enim fuit autor honoris,
» Ipſe ſuos gemitus foliis inſcribit, & hya
» Flos habet inſcriptum, funeſtaq; littera ducta eſt.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Virgile.

Ceſt a dire. Tandiſque Apollo faiſoit ſes doloureuſes lamentations, le ſang du bel Hyacinthus, qui eſtoit eſpandu, coule ſus les herbes, & qui eſtoit plus vermeil que belle eſcarlate, croiſt en vne fleur, & prent la forme de lis, ſi non que le Lis proprement eſt blanc & de couleur argentee, mais prent couleur de Liſſlãbe, qui a couleur de pourpre. La quelle choſe ne fut encores aſſez au dict Apollo, qui eſt aultrement apelle Phebus. Car luy voulãt eſtre autheur dhonneur audict Hyacinthus, eſcripuit ſes gemiſſemens es feuilles de la fleur dudict Liſſlãbe, en y laiſſãt ces deux lres funebres & de couleur noire, Y. & A. Pour bailler a entendre plus euidãment les motz Douide, iay mis vng pourtraict icy pres de ladicte fleur de Liſſlãbe a la verite plus pro chaine quil ma eſte poſſible en la forme qui ſenſuyt.

VIrgile auſſi en la. III. Eclogue de ſes Buccoliques, en a faict mẽtion treſſinguliere ſoubz leſcorce de Enigme et obſcures parolles, quant il introduit Dametas & Menalcas paſteurs contendans, & que Menalcas dict en ſon renc Dic quibus in terris inſcripti noia regũ Naſcanẽ flores, & Phyllida ſolꝰ hẽto. Ceſt a dire. Dis moy en quel païs ou regions naiſſent & croiſſent fleurs eſcriptes de noms de Roys? & prens pour toy ſeul la gente paſtoure nõmee Phyllis. Seruius Maurus cõmentateur ſus le dict Virgile, dit q̃ lenigme ſe peult entendre tant de Aiax q̃ de Hyacinthus. Pource que Aiax auſſi a eſte fainct, & dict en fable apres ſa mort auoir eſte cõuerty en ceſte dicte fleur de Liſſlambe, aiant couleur de pourpre. Mais a mon propos ie me arreſteray a Hyacinthus, et dis en moralite de la fable, q̃ Apollo eſt fainct & apelle Dieu des neuf Muſes. Qui ſont a dire, Bonnes ſciences. & qui eſt auſſi entendu le Soleil qui nous inſpire vigueur deſperit & de corps, a tant ayme Hyacintus, ceſt a dire le bon ſens naturel, q̃ apres luy auoir oſte la vigueur de Ieuneſſe & de Intẽperãce, la cõuerty en fleur de Prudẽce & Saigeſſe ſi bien que les lettres, ceſt a dire la memoire de la mutation de Intemperãce en Atrempance en demeurẽt eſcriptes et apparẽtes en la fleur de la dicte Prudence, & Sapience. Hyacinthus auiourdhuy eſt bien eſcript/ quon dit aultrement orthographie, par aſpiration .h. Mais ancienement la figure de la dicte aſpiration ne ſe eſcripuoit point. Touteſſois les Grecz depuis la dicte fiction et fable faicte lont miſe en vſage de leur langue reguliere ſus leurs ſept Vocales qui ſont. A. E. H. I. O. Y. Ω. Et ſus vne ſeulle cõſone nõmee Rho. nõ pas cõme lettres, mais cõme accẽts, & leſcripuoient ſeullemẽt ſus leſdictes vocales & cõ

Seruius Maurus. Hyacintus. Aiax.

Moralite de la fable de Hyacintus.

Bon notable de laſpiration.

ſone hors la ligne des lettres. Les latis lont aultremẽt vſurpee q̃ leſdictz Grecz & lont eſcripte en ligne, en la meſlant par pluſieurs de leurs lettres, tant quelle eſt quaſi reputee pour vraye lettre.

IAy dict que la lettre A. qui eſt la premiere de Lalphabet, quon dict aultrement Le. A. B. C. eſt faicte de la lettre I. & eſt choſe vraye, en le figurant en triangle, qui eſt nombre imper. Les deux pattes dudit A. & la teſte ſont le dict triangle, mais ce triangle veult eſtre aſſis en vng quarre qui nous eſt ſignifie par la diction Hyacinthus qui eſt contenue en quatre ſyllabes, qui ſont. Hy, a, cin, thus. Les anciẽs voulãt mõſtrer la ſinguliere perfection de leurs lettres, les ont formees & figurees par deue ꝓportion des trois pluſbõnes & parfaictes figures de Geometrie. qui ſont, la figure Rõde, la Quarree, & la Trigulaire. Et pource que le nombre imper a eſte touſious entre les Anciens repute heureux, & lont eu en ſi grande reuerence quil a eſte mis iuſques aux Cerimonies & ſacrifices, comme nous voyõs encores que en noz egliſes ya la glorieuſe Trinite, & que a chanter grande meſſe ya Preſtre, Diacre, & Soubzdiacre, & cõme Virgile a dict en ſa. VIII. Eclogue. Numero Deꝰ impare gaudet, Ceſt a dire, Dieu ayme le nombre imper, Ilz ont faict leur premiere lettre en nombre imper aſſize ſus le quarre de nombre per pour donner bon comancemant & heureux acces a ceulx qui aymeront & voudront eſtudier les bonnes lettres.

De le A. lettre triãgulaire.

Lettres Attiques ſont touteſfaictes de trois figures de Geometrie. Ronde, Quarree & Triangulaire. Virgile.

LEnombre Imper, cõme dict Macrobe au premier liure. De Saturualibus, eſt prins pour le maſle, & le nombre Per pour la femelle, qui eſt a dire, que par coniunction de maſle & femelle lhomme eſt engẽdre. Auſſi par coniũction de lettres les ſyllabes ſont faictes, & par coniunction de ſyllabes les dictions. Et Loraiſon par aſſemblement de lettres, ſyllabes/ & dictiõs biẽ accordees ſe treuue bonne, elegante, et bien coulant.

Macrobe, du nõbre Per & Imper,

LEſditz Triangle & Quarre ſont auſſi compriſ en vng rond, qui eſt la figure contenant pluſque nulle autre figure, qui nous denote que la parfaicte & ample cognoiſſance des Muſes & bonnes Sciences eſt & giſt en bonnes lettres, par leſquelles on peut lire & eſtudier, eſcripre & aſſembler en liures & memoire, comme ont faict iadis les bons Philoſophes & autheurs anciens, & comme pouuons faire en nous exerceant iour & nuyct a lire & eſcripre les ſuſdictes bonnes lettres & Sciences,

LA FIN DV PREMIER LIVRE,

SENSVYT LE SEGOND,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Choſes requiſes a bien faire lettres Attiques

AVant que ie commence a enſeigner noſtre p̃miere lettre A. deuoir eſtre faicte de le. I. Ie veulx cy prier le bon eſtudiẽt quil ſache premieremẽt que ceſt que le Point, q̃ ceſt que la Ligne tant droitte que nõ droitte, quõ dit corbee en rond ou en angle. Que ceſt que Rond, Que Quarre, que Triangle. et cõſequamẽt quil ſache les figures plus generales de Geometrie. Car noſdittes lettres Attiques en ſont toutes faictes & figurees comme ie le mõſtreray aidãt noſtre ſeigneur. Et afin quon naye cauſe dignorãce, Ien eſcripray cy les diffinitiõs de lune apres laultre, & les figureray ſelõ que Euclides les nous a iadis laiſſees par eſcript.

Euclides

Charles Bouille. Le point

» PVnctus, dit Il, eſt cuius pars nõ eſt. Ceſt a dire. Le point eſt vng ſigne qui
» ne peut eſtre diuiſe. Et cõme dit meſſire Charles Bouille en ſa Geometrie en Francois. Le point ne ſapelle ne quantite ne meſure, mais le terme de toute quantite, le quel na longueur ne largeur, ne parfond.

La Ligne. Aulus Gellius. Linea Illatabilis. Varro. Euclides Ligne droitte.

» LInea. dit Euclides, eſt longitudo ſine latitudine, cuiuſquidem extremitates
» ſunt duo puncta. La Ligne eſt vne longueur ſans largeur, de la quelle les extremites ſont deux points. & comme dit Bouille. La ligne eſt la premiere/ &
» la moindre quantite de toutes ayant ſeulle longueur ſans largeur ne parfond,
» ainſi comme eſt. A ——————— B. Aulus Gellius au. XX. Cha
» pitre de ſon premier liure, pareillement dit, Linea autem a noſtris dicitur, quã
» ΓΡΑΜΜΗΝ, Græci vocãt. Eam. M. Varro ita definit. Linea, eſt Inquit, longi
» tudo quædam ſine latitudine, & altitudine. Ευκλειδης, autem breuius, præter
» miſſa altitudine. ΓΡΑΜΜΗ, eſt inquit, μηκος απλατες. Id eſt longitudo illa
» tabilis. quod exprimere vno latine verbo non queas, niſi audeas dicere, Illata=
» bilis. Ceſt a dire. Ce q̃ les Latins diſent & appellent Linea. les Grecz la diſent γραμμην. Marc⁹ Varro la diffiniſt & deſcript aiſi. La ligne, dict il, eſt vne certaine lõgitude ſãs latitude ne altitude. Euclides auſſi la deſcript pl⁹ bref, en laiſ
» ſant laltitude, quãt il dit, γραμμη εστι μηκος απλατες. Ceſt adire. La li
gne, eſt vne longueur Illatable, & qui ne peut eſtre elargie, La quelle choſe ne pouues bonnement dire en langage Latin, ſi vous ne vous hardiez de dire, Illatabilis.

Ligne Perpendiculaire Euclides Supfice, Plaine, Bouille.

» LInea recta. dit Euclides, eſt ab vno puncto ad aliũ breuiſſima extenſio, in extremitates ſuas ea recipiens. Ligne Droitte eſt vne petitte extẽſion dũg point a lautre, Ceſt a dire, entre deux points, en les comprenant en ſes extremites. Quant ſus la Droitte ligne, vne autre droitte eſt pendante, & q̃ les deux angles dung coſte & dautre ſont eſgaux & droits autant lung que lautre, la dite ligne eſtant deſſus eſt appellee, Ligne perpendiculaire, en tant quelle pend droitte ſus lautre ligne trauerſant. De ceſdeux lignes Droitte/ & Perpendicu=
» laire, nous ferons vne figure, qui eſt ditte en Euclides. Superficies plana, quæ
» eſt ab vna linea ad aliam breuiſſima extenſio in extremitates ſuas ea recipiens.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Nous la pouuons dire en Francois Superfice, ou Plaine, & eſt cõme dit Bouille, la ſegonde & moyenne quantite aiant lõgueur & largeur ſans aucune profundite cõme eſt le prochain Quarreau ainſi ſigne.a.b.c.d. Du quel la lõgueur ſeſtand par la ligne.a.c.et la largeur par la ligne.a.b. a. b.

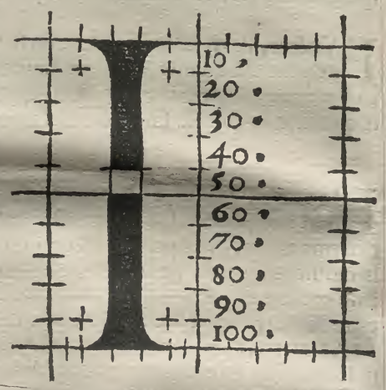
Bon notable.

CEſte dicte Superfice, aiant les quatre lignes & angles eſgaulx eſt vng Quarreau, mais en mõ ſtile ie lappelleray vng Quarre. Le quel pour faire noz lettres Ie diuiſeray en vnze lignes droictes & trauerſãtes, & en autres vnze lignes perpẽdiculaires qui cõtiendrõt en celluy Quarre cent petits Quarreaulx leſquelz iappelleray Corps, pource que la largeur de le.I, qui ſera ꝓportionaire de toutes les autres lettres, ſera cõtenue en lung des deſſuſdictz petits Quarreaulx comme eſt demonſtre en la figure qui ſenſuyt. c. d.

Quarre Corps.

Corps de lettre.

IAy laiſſe quaſi au mylieu de ceſte preſente figure vng Quarreau blãc qui eſt le corps de la dicte lettre.I.& q̃ iappelleray, comme iay dit, le corps de chaſcune lettre, en diſãt, Ceſte lettre cy, ou ceſte la, a tant de corps de haulteur & tant de largeur.

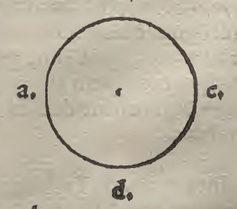


Ligne Droicte. Ligne Ronde. Bouille.

ILy a deux manieres de lignes, car Il y a ligne Droicte, & Ligne Rõde. De la ligne Droicte auõs eſcript, & pouuons encores dire q̃ ligne Droicte en celle qui ſe maine la plus breue dun point a lautre. La ligne Ronde, dit Bouille eſt double, car il y a Ronde parfaicte, & imparfaicte. La Ronde parfaicte, eſt vne circũference qui reuient a vng meſme point du quel elleſt commencee a produyre comme la Ronde .a.b.c.d. laquelle eſt commencee a produyre par.a.& reuient ſe terminer en.a.& eſt dicte par Euclides, Circulus, qui eſt figura plana, vna quidem linea contenta, quæ circunferentia vocatur. In cuius medio punctus eſt, a quo omnes lineæ recte & ad circũferentiam exeuntes ſibi inuicẽ ſunt æquales. La ligne Ronde imparfaicte, dit Bouille, eſt vne partie de la Rõde parfaicte, car elle ne vient point ſe terminer a ſon commãcement, & ceſte ligne eſt appellee vng arc, pour cauſe quelle reſemble a vng arc comme eſt la ligne.a.b.c.

Euclides

b.

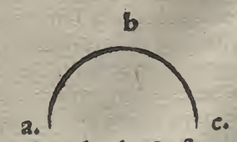


Ligne ronde imparfaicte Bouille.

Ligne Triangulaire.

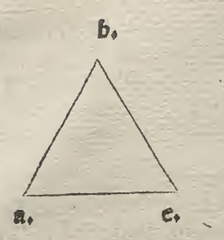
TRois lignes droictes & equidiſtantes compriſes en trois points ſont vne figure plaine nõmee Triangulaire, pource quelle a trois angles equilateraulx, ou autrement. Vng Triangle yſopleure, dict Bouille, eſt celluy qui a les trois coſtes eſgaulx, & eſt appelle Triangle regulier & parfaict, ſi comme.a.b.c.

b



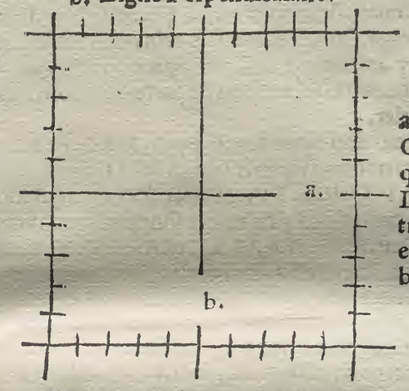
Bouille.

b.



NOtes qnen ceſt Oeuure cy ie parleray ſouuant de la ligne Cẽtrique & Diametralle, & icelle ſera entẽdue celle qui ſera tout au mylieu du Quarre au quel ſeront deſignees toutes noz lettres Abecedaires & Attiques. Et pour la myeulx entendre & cognoiſtre, ie la vous ay deſignee & eſcripte en la forme qui ſenſuyt.

b. Ligne Perpendiculaire.



a. Ligne. Centrique & Diametrale. equilibree.

Euclides

Bouille.

ILy a pluſieurs autres manieres dangles & lignes que ie laiſſe pour ceſte fois, en remettãt le bon eſtudiãt a Euclides, & a la Geometrie en francois de meſſire Charles Bouille, en la q̃l le il me ſemble auoir autant fructifie & acquis dimmortalite de ſon nom, quil a en tous ſes autres Liures & oeures latins quil a faicts ſtudieuſement. Nous nauons point encores veu de tel Autheur en langage Francois, Pleuſt a Dieu que beaucop daultres feiſſent ainſi, non pas pour contemner les Langues Hebraique, Creq̃, & Latine, mais pour cheminer plus ſeurement en ſa voye domeſtique, Ceſt a dire, eſcripre en Francois, comme Francois que nous ſommes.

Digreſſion.

Maiſtre Eſtiene de la Roche, dict de ville franche, natif de Lyon.

IEſtime grandement maiſtre Eſtiene de la Roche, dict de ville franche, natif de Lyon ſus le Roſne, qui nous a eſcript & baille en beau Frãcois tout lart Darithmetique. Ie ne voy gueres de Grecs ne de Latins qui en eſcripuent ne parlent myeulx, plus ſeurement, ne plus amplement.

Ien voy qui veulent eſcripre en Grec & en latin, & ne ſcauent encores pas bien perler Francois. Quant Iuuenal Poete Satyric diſoit,

Omnia græce.

Quum ſit deterius multo neſcire latine,

Iuuenal.

Aulus Gellius.

M. Cato Au. Albinus.

Il reprenoit les Romains qui voloient pluſtoſt parler en Grec quen latin. Aulus Gellius au. VIII. Chapitre de Lunzieſme liure de ſes Nuyctz Attiques, eſt elegant Autheur que Marcus Cato mocqua iadis & reprint vng noble Romain nonme Aulus Albinus, qui par auant auoit eſte Conſul, pource que luy eſtant Romain eſcripuit vne hiſtoire en Grec / & aut commancemant dycelle pria quon luy pardonaſt ſil erroit au lãgage Grec. Il me ſemble ſoubz correctiõ quil ſeroit pluſbeau a vng Francois eſcripre en francois quen autre langage, tant pour la ſeurete de ſon dict langage Francois, que pour decorer ſa Nation & enrichir ſa langue domeſtique, qui eſt auſſi belle & bõne que vne autre, quãt elle eſt biẽ couchee par eſcript. Si no⁹ voulõs vſer de Grec ou de Latin, Vſons en / en allegations dautheurs ſeullement, en faiſant comme Aulus Gellius & Macrobius, pareillement mille autres bons autheurs Latins, qui en leur langage & texte latin alleguent ſouuant Grec, & faiſons noſtre pricipal texte en beau

Entendes cy, & conſideres bien.

Bõne cõſideratiõ & auertiſſement.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Similitude.

Francois. Quant ie voy vng Francois escripre en Grec ou en latin. Il me semble que ie voy vng masson vetu dhabits de Philosophe ou de Roy qui veult reciter vne farce sus les chaufaux de la Barosche, ou en la Confrairie de la Trinite, & ne peut assez bien pronũcer, comme aiant la lãgue trop grace, ne ne peut faire bonne contenence, ne marcher a propos, en tant quil a les pieds & iambes inusitees a marcher en Philosophe ou en Roy.

Autre Similitude.

QVi verroit vng Francois vestu de la robe domestique dun Lombard, laquelle est pour le plussouuãt longue & estroicte de toille bleue ou de treillis, ie croy q̃ a paine celluy Frãcois plaisãteroit a son aise sans la dechiqueter biẽ tost, & luy oster sa vraye forme de robe Lõbarde qui nest de costume gueres souuant dechiquetee. car Lombards ne degastent pas souuant leurs biens a outrage. Ie laisse toutesfois cela a la bõne discretion des scauãs, & ne mẽpescheray de Grec ne de Latin, que pour alleguer en temps & lieu, ou pour en parler auec ceulx qui ne scaurõt parler Frãcois, ou si le scauent, quilz ne y vouldront parler.

Lettres Attiques sont. XXIII. en nõbre

IE reuiens doncques a mon ppos, & dis que entre noz lettres Attiques, qui sont en nombre vingt & trois, Cest a scauoir. A.B.C.D.E.F.G.H.I.K.L.M.N.O.P.Q.R.S.T.V.X.Y. & .Z. En ya qui sont plus estandues en largeur que les autres, Car il y en ya qui sont estãdues a vnze points qui font dix corps comme sont. A.D.H.K.O. Q. en teste. R.V.X. & .Y. & celles sont aussi larges que haultes. Cest a dire, quelles sont contenues & designees en vne superficite equilateralle, diuisee, comme iay dict cy dessus, en vnze lignes perpendiculaires, & en vnze autres lignes trauersãtes & equilibrees. I. qui est nõe Guydon & principalle lettre proportionaire a faire toutes les autres, est seullement de trois corps en teste, & en pied de trois entiers & deux demys. A.D.H.K.O. & le. Q. en teste pareillemẽt. R.V.X.Y. & Z. sont aussi larges que haultes. Cest a dire, de dix corps. M. est de. XIII. corps de largeur, qui est a dire, q̃lle est trois corps plus large que haulte. N. a. vnze corps de largeur. G. IX. & demy. T. de huit entiers & deux demyz. C. de neuf entiers. B. de sept. E. & .L. de sept & demy. P. de sept entiers. F. de six entiers. S. de six moigs vng quart. La queue du Q. a quattre corps de haulteur, & treze de longueur.

Entẽdes cy la largeur dũe chacune lettre Attique.

Bõne, & breue doctrine.

Ceste dicte lettre Q. est la seulle entre toutes les autres lettres qui sort hors de ligne par dessoubz, & iamais nay peu trouuer homme qui men aye sceu dire la raisõ, mais toutesfois ie la diray cy & mettray p escript. Iay tãt tourne, & rumyne au tour de ces dictes lres Attiqs, que iay trouue q̃ le. Q. sort hors de ligne pource quil ne se laisse escripre en diction entiere, sans son compaignon & bon frere. V. & pour monstrer qui le desire tousiours apres soy, Il le va embrasser de sa queue p dessoubz cõe ie figureray cy apres en son renc. Q. est bien mis aucunesfois tout seul en abreuiature, quant il signifie Quintus, ou Quintius ou autre semblable nom propre dhomme, ou de femme, qui poroit estre Quinta, ou Quintia, & alors il veult pour nom de femme estre torne ainsi. Ↄ. comme le C. ainsi, Ↄ. quant il signifie Caia. mais comme iay dit, en escripuant dictions au long, & a lettres toutes entierement escriptes, Il demande tousiours & tire ioignant a luy le dict. V. comme on voit en ces dictiõs Quot, quotus, quoties, quãdo aliquando, quatuor, quinque quinquaginta, & dautres semblables vng milher tant en Latin quen Frãcois. comme qui diroit. Quant, qui esse: ceste quelcũ, ceste Quentin de la rue de Quiquempoit. Priscian autheur iadis tresilluſtre, en son premier Liure ou il parle de la vertu des lres, dict bien q̃ Q. veult tousiours apres luy V. pour monstrer que le dit V. pert sa vertu & son/ son estant escript deuãt vne vocale en vne mesme syllabe, mais il na pas dit pour quoy il a queue

Bon notable de la lettre. Q.

Priscian.

basse & hors de la ligne de toutes les autres lettres. Toutesfois ie lexcuse, car il nenseigne pas a escripre tellement quellement, ne par mesure, mais par deue situation de lettres qui doibuẽt ensuyure lune lettre en ortographe. Les mots dudict Priscian sont telz quil sensuyt. Q. vero propter nihil aliud scribenda videtur esse, nisi vt ostendat sequens V. ante alteram vocalem in eadem syllaba positum perdere vim literæ in metro. Cest a dire. La lettre Q. ne veult aulcunement estre escripte, si non pour monstrer que la lettre V. sequente pert sa vertu en quantite de mettre quant elle st deuant vne autre vocale.

Frere Lucas Paciol. Diuina proportione. Messire Leonard Vince.

FRere Lucas Paciol du Bourg sainct sepulchre, de lordre des freres mineurs et Theologien, qui a faict en vulgar Italien vng liure intitule, Diuina proportione, & qui a volu figurer lesdictes lettres Attiques, nen a point aussi parle, ne baille raison: & ie ne men esbahis point, car iay entendu par aulcuns Italiens quil a desrobe sesdictes lettres, & prinses de feu Messire Leonard Vince, qui est trespasse a Amboise, & estoit tresexcellẽt Philosophe & admirable painctre, & quasi vng aultre Archimedes. Ce dict frere Lucas a faict imprimer ses lettres Attiques comme siennes. De vray, elles peuuent bien estre a luy, car il ne les a pas faictes en leur deue proportion, comme ie monstray cy apres au renc desdictes lettres. Sigismũde Fante noble Ferrarien, qui enseigne escripre maintes sortes de lettres, né baille aussi point de raison. Pareillement ne faict Messere Ludouico Vincẽtino. Ie ne scay si Albert Durer en baille bonne raison, mais toutesfois si a il erre en la deue proportiõ des figures de beaucoup de lettres de son liure de Perspectiue.

COmme premierement au feuillet. XXXII. dicelluy liure, le A. ne a son traict equilibre & trauersant assez large, ne le summit deument faict en sa circunference. Car a lung de ses AA. il a faict le dict summit crochu en auant, a laultre crochu en arriere. & a laultre, poincte pyramidalle, qui nont tous aulcune raison, selon le vray antique. Toutesfois au feuillet. XL. le premier A. est plus raisonnable que tous les precedens, ne que ses deux subsequens. comme pouront veoir ceulx qui ont, ou vouldront auoir & veoir ce que ie dicts de son dict liure preallegue.

A son. XXXIII. feuillet, le premier B. est meilleur que le segond, en tant que le segond a la panse denhault trop petitte, & la basse trop grande. Les deux blancs au. XXXII. feuillet, & les quatre du. XL. feuillet, sont tous faulx aussi, par le traict de la dicte pãse basse.

Au mesme feuillet les quatre. CC. tant blancs que noirs, sont par trop ronds et fermes. Toutesfois au. XL. feuillet, le troisieme C. noir est meilleur que tous les deux precedens. si non que le haul bout dudict C. veult estre coupe a perpendicule.

Au. XXXIII. feuillet les DD. blancs & les deux noirs sont trop mesgres au traict de dessoubz. Semblablement tous les quatre du. XL. feuillet.

Au. XXXIIII. & .XL. feuillet, Le E. blanc & le noir sont faulx au bras du my lieu qui veult estre assis sus la ligne diametralle.
En la quelle chose le. F. aussi est faulse, Car la patte dudict F. est trop longue & trop mesgre.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Semblablement de L, qui eſt tiree du dict E.

Aux dictz. XXXIIII. &. XL. feuillets le G. eſt trop ferme, & le premier ha ſa petitte iambe trop courte. Le ſegond la trop longue, et les trois aultres auſſi ſemblablement.

Aux. XXXV. &. XL. feuillets laſpiration a le traict equilibre trop meſgre.

Le. I. ha ſa patte trop petite dung corps.

Le premier K. en blanc & en noir ha ſa briſeure trop haulte, car elle veult eſtre preciſement ſus la ligne diametralle.
Le ſegond K. noir, eſt bon.

La lettre M. premiere, & la ſegonde tant blanche que noire ſont faulſes.
La tierce noire eſt bonne.
La derniere du. XLI. feuillet eſt moings bonne de toutes.

Toutes les lettres N. du. XXXVI. & du. XLI. feuillets ſont faulſes au premier bout denhault. ſi non la troiſieſme & la ſixieſme. Et veullent toutes auoir le talon coupe ſelon Bramant, comme il a monſtre aux galeries du Pape Iules ſegond, entre le Palaix ſainct Pierre de Rõme & Beluedere.
Toutesfois les aulcuns bien Anciens faiſoient iceluy talon a pointe viue & eſgue. Faictes le ainſi quil vous ſemblera meilleur.

Tous les OO. generallement ſont faulx, car ilz veulent tous eſtre ronds par dehors en circunference vniforme, & non oualle ne meſlongue.

Tous les PP. ſont aſſez bons.

Tous les QQ. ſont entierement faulx, tant en teſte comme ay dict de le O, que en leur queue qui eſt afamee & ſans deue proportion.

Les RR. ſont bonnes.

Les SS. ſont faulſes. car elles ſont trop fermees, ou ouuertes en rond, tant en teſte quen pied, & ont le corps mal torne.

Au. XXXVII. feuillet le. T. blanc & le noir ſont faulx & irreguliers. car ilz ne doibuent ſortir par le hault hors de leur ligne equidiſtante a la ligne dembas. Et le tiers T. qui ne y ſault, neſt coupe comme il doibt. car le premier bras veult eſtre coupe a plomb, & le dernier vng peu en bies, & il eſt tout au contraire.

Le. V. eſt treſbon.

Le. X. eſt trop ouuert deſſus.

Le. Y. eſt bon.

Le. Z. eſt faulx, car il veult le traict dembas plus long q̃ le hault. Le dict traict

hault veult eſtre coupe au premier bout a plomb. Pareillement au dernier bout leſpace dung demy corps, & a plomb. Le traict dembas veult eſtre coupe en bies, comme aux trois derniers et au premier. On peult excuſer le dict Albert Durer en tant que de ſa vacation eſtoit Paincte, & quil naduient gueres ſouuent que paincres ſoient excellens Grammairiens pour entendre la qualite & deue proportion des bonnes lettres. Ie ne vis onc homme qui les feiſt ne enten diſt myeulx que maiſtre Simon Hayeneufue, aultrement dict maiſtre Simon du Mans. Il les faict ſi bien & de proportion competente, quil en contente loeuil auſſi bien & myeulx que maiſtre Italien qui ſoit decza ne dela les Mons Il eſt tres excellent en ordonnãce darchitecture antique, cõme on peult veoir en mille beaulx & bons deſenigs & pourtraictz quil a faictz en la noble Cite du Mans & a maintz eſtrangiers. Il eſt digne du quel on face bonne memoire tant pour ſon honneſte vie, que pour ſa noble ſcience. Et pource, ne faignons de cõſecrer & dedier ſon nom a immortalite, en le diſant eſtre vng ſegond Vitrune, ſainct homme, & bon Creſtien. Ie ſcrips cecy voluntiers, pour les vertus, & grans biens, que iay ouy reciter de luy par pluſieurs grans & moyens hommes de bien, & vrayz amateurs de toutes bõnes choſes & honneſtes. Pleuſt a dieu que France en euſt dix ſemblables. Epypte, Grece, ne Italie, ne furent onques ſi excellentes en Architecture, quelle ſeroit en bref. Ie ne ſache autheur Grec, Latin, ne Francois, qui baille la raiſon des lettres telle que iay dicte, parquoy ie la puis tenir pour myenne, diſant que ie lay excogitee & cogneue pluſtoſt par inſpiratiõ diuine, que par eſcript, ne par ouyr dire. Sil ya qnelcun qui laye veu par eſcript, ſi le dye, & il me fera plaiſir.

Louãges pour maiſtre Simõ Hayeneufue aultremẽt dict Maiſtre Simon du Mans.

TOutes noſdictes lettres Attiques veullent eſtre & ſont dune haulteur entre deux lignes equidiſtantes, auſſi eſt le rond de la lettre Q. mais ſa queue comme iay dict, ſort hors de ligne pour embraſſer ſon amy & cordial compaignon. V.

Notable

IF veulx encores icy dire du myen, ceſt la raiſon pourquoy ie veulx diuiſer vng chacun Quarre au quel ferons noz vingt & trois lettres, en dix corps de haulteur, & pareillement en dix de largeur. Ceſt pour monſtrer que les Anciẽs ont volu ſignifier ſegretemẽt, que les neuf Muſes & Apollo qui faict le dixieſme, ſont celebrez & frequentez par bonnes lettres qui conſiſtent & ſont inſinuees en deue proportion & bon accord. Lucian au Dialogue de Timon, pres la fin dicelluy Dialogue, morallement ſignifie ces neuf Muſes, quãt il introduyt le Philoſophe Traſicles diſant quil ne beuuoit que de la fontaine Dathenes vuydant a neuf tuyaulx & conduyts. Porro, dict il, potum fons Athenis nouem ſaliens venis ſuppeditat. Certes dict il, la fontaine vuydant a neuf tuyaulx forniſt le boyre du Philoſope Thraſicles.

Lucian. Fõtaine en Athenes a neuf tuyaux. Thraſicles.

IE voys doncques icy pres de laultre coſte de ceſte feuille, figurer leſdictes neuf Muſes & leur Appollo, auec la ſymmetrie de noſtre guydon, & lettre proportionnaire. I. Et ſi on y trẽuue grace, ie prie quon men ſache gre, & ſi nõ. ie prie encores de rechief quon me pardonne. Car en eſtudiant, ie ne me puis tenir de imaginer touſiours quelque choſe, penſant faire hõneur & ſeruice aux aultres eſtudiens, & proffit au bien public. Ie laiſſe pẽſer les aultres a leurs plaiſirs, & meſbatz auec les Muſes & bonnes lettres.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

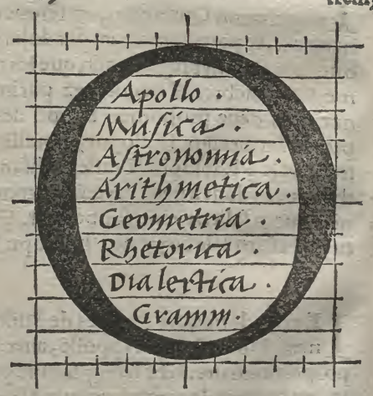
Ordonãce des neuf Muses, & Apollo.

COnsiderez en ceste prochaine figure cõmant lordonnance est obseruee par nombre & mesure, tant en ligne trauersant quen ligne perpendiculaire: pour monstrer q̃ lusage de toutes Sciẽces est & vient principallemẽt par lettres, soit par inspiration diuine, qui est signifiee par la ligne perpendiculaire, ou par obstinee diligence, & laborieuse estude, qui est entendue par la ligne trauersante & equilibree. Iay en la susdicte figure loge lesdictes neuf Muses selon lordre que tient Martianus Capella ne ignorant que Fulgentius Placiades au. XIII. Capistre de son Premier liure des Enarrations allegoricques les cõstitue & ordonne aultrement, comme porra veoir celuy qui sen vouldra aller esbastre pour le veoir sus le dict lieu allegue. Les neuf Muses estoient constituees des Anciens pour secretement signifier autant de manieres qui sont requises en ceulx qui veulent acquerir Science. Cõme il est treselegament & cleremẽt escript au. XXXIX. Chapitre du liure du ieu des Eschecqs, du quel les motz sont cõme il sensuit. Il ya donc tel ordre en acquerir Science. Premieremẽt il fault bonne volunte de acquerir la dicte Science. Secõdement soy delecter en ce. Tiercemẽt se y arrester & perseuerer constãment sans notable interualle. Quartement bien aprẽdre les choses ou on se est arreste. Quintement retenir & auoir en memoire les choses entendues. Sextemẽt adiouxter de sa Science, & trouuer de nouuel aulcunes choses. Septiesmemẽt discernèr & iuger des sentẽces trouuees & comprinses, & puis eslire les meilleures, & laisser le surplus. Et apres ce finablement vser de sa Science, & enseigner les aultres par beau langage & par bonne maniere.

Liure du ieu des Eschecqs

Ordonnãce des sept Ars liberaulx & Apollo.

IE nay encores oublye, Dieu mercy, que iay dict cy deuant que nos dictes lettres Attiques sõt toutes participantes de le I. & de le O. qui aussi est faict dudict I. Iay ordõne les neuf Muses & Apollo ẽtour le I. Ie veulx aussi ordõner les sept Ars liberaulx, non pas entour le O, mais dedens, comme pouuez veoir en la figure cy pres designee. Ie fais ces deux ordonnãces pour myeulx solider mes dictz cy dessus escripts, & pour mõstrer cõmant les bons Anciens ont este si vertueux, quilz ont volu loger en la proportion de leurs lettres toute perfection & armonyeux accord tant dehors lesdictes lres q̃ dedans. Cest a dire. tant estant escriptes a part elles, q̃ estant en la memoire des bõs esperits humains, La rõdeur q̃ voyes en le O, & la couche quil a en son Quarre, signifie q̃



Nostre memoire est tousiours mobile.

les Ars liberaulx inspirez en nre memoire, veulẽt estre exercez par reuoluti5 de liures & instrumens a ce conuenables. Nostre memoire est tousiours mobile cõme est vne roue de molin ou dorologe, & elle veult tousiours estre pousse de leaue de dame Diligence, & aidee du contrepoix de Labeur. Par le Quarre, & figure cy deuant dicte Superfice ou plaine equilateralle, est entendu Atrẽpence, en la quelle veult estre assize & situee nostre dicte memoire, qui ne desire de sa nature que soy exercer es sept Ars liberaulx, & aultres bonnes choses, pour ceste cause, iay escript aux quatre angles du Quarre les quatre syllabes de Atrẽpence, mais toutesfois ie ne lairre cy a dire cõme les Anciẽs par ce dict Quarre entendoient Dame MVHμοσVVH. Mnemosine, qui vault autaut a dire en latin
» que Memoria, & en francois Memoire. Icelle Dame selon Hesiode est dicte la mere des neuf Muses. Cest a dire, quelles sont nourries par Memoire, comme sõt aussi les sept Ars liberaulx cy dess9 escriptz. MVH. μο. σV. VH. est aussi escript en quatre syllabes, qui peuuẽt pareillemẽt selon lintẽtion des bons Anciens, signifier les quatre angles dudict Quarre esquelz on porroit escripre aussi les dictes quatre syllabes, cõme iay faict de Atrempẽce. Et pour les accorder facilemẽt ensemble, Memoire & Atrempẽce sont si cousines, q̃ lune ne peult sãs lautre. Vng hõme estourdy & sans Atrẽpence, de sa costume na gueres de Memoire, cõme nous voyõs tous les iours par experiẽce. Aussi au cõtraire, vng hõme froict & atrẽpe est coustumement plus memoratif q̃ vng aultre, & de plusbelle apprehẽsion. Parquoy doncques la rotõdite & mouuemẽt des dictes neuf Muses & sept Ars liberaulx consistent en memoire parfaicte, qui nous est diuinement figuree en la figure de le O. & en son Quarre cy deuant designez.

Dame memoire Hesiode.

Memoire et Atrempẽce sõt cousines.

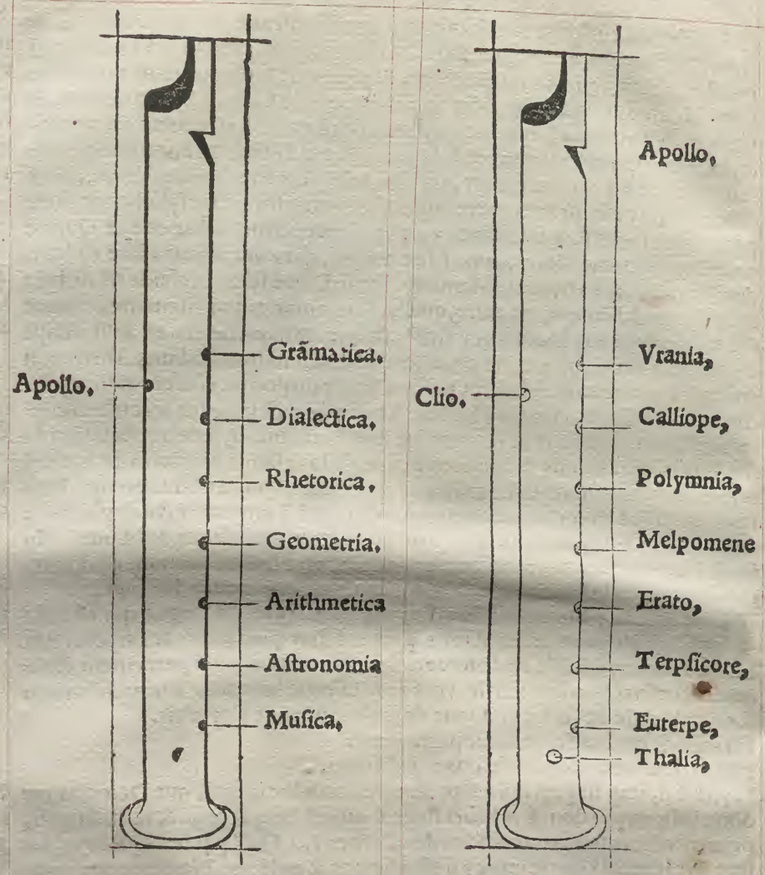
Beau segret de Virgile.

IE ne veulx icy encores laisser a dire vng beau segret de Virgile qui est en la segõde Eglogue intitulee Alexis, pour mõstrer quen lettres & Sciẽces est insinuee Armonye, laq̃lle est denotee es sept Ars liberaulx qui participent & accordent ensemble cõme font les voix de Musicque lune auec lautre cõsonãtes Ledict Virgile dit soubz personne de pasteur nomme Corydon.
» Est mihi disparibus septem compacta cicutis
» Fistula, Damœtas dono mihi quam dedit olim.
Iay, dict il, vng flageol qui a sept troux en nombre inegal, que Dametas me dõna iadis en pur don. Par ledict flageol qui est long & rond & faict au tour, peuuent estre entendues nosdictes deux lettres I. & O. & par les sept troux, les sept Ars liberaulx que ie y ay cy dessus figurez & ordõnez. Nous voyons comunemẽt que sus le dos dung flageol ya sept troux ordõnes de mesure lung apres lautre, mais dessoubz en ya vng pour le poulce, qui represẽte auec les sept Ars liberaulx Apollo. Et dauantage pour plusgrande armonye, nous voyons aussi au dict flageol vng aultre trou qui est au coste dempres le bout de derriere qui faict le neuiesme trou & represente la perfection & acõplicemẽt des neuf Muses auec les sept Ars liberaulx. Et si auec cesdictes neuf Muses voules encores trouuer Apollo: le trou dempres la bouche, au quel le son de tous les aultres troux se faict / & accorde, signifira le dict Apollo. Parquoy doncques voyes commant en bonnes lettres & Sciences les bons Anciens ont vse de nombre Per & Imper, comme a faict le dict Virgile au premier liure de ses Eneides, quant il a dict.
» O terq; quaterq; beati.
Ilz en vsoient, dise, les bons Anciens en y entendant segretement les sept Ars liberaulx, & les neuf Muses auec leur Apollo. Iay icy apres designe le dict flageol de Virgile, pour myeulx mettre deuant les yeulx la verite de mes dictz et raisons.

Sens moral du flageol de Virgile.

Nombre Per & Imper. Virgile.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



Notable singulier cõtre les Cõmentateurs sus Virgile.

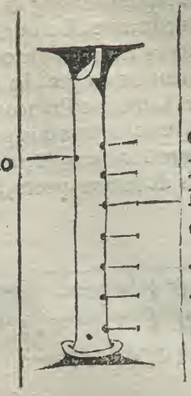
Repreſẽtatiõ mo ralle du flageol de Virgile a le. I. et a le. O.

VEla le dict flageol que Virgile entendoit, & ses Cõmẽtateurs nõt pas entẽdu, au moingz si lont entendu, ilz nen ont parle ne faict mention, cõme on peut veoir sus le susdict lieu allegue. Ie ne le veulx dire pour me vẽter, mais ie lay ainsi excogite, & studieusement applicque. car ie ne treuuey oncques homme qui me sceust dire ce que ien ay pense. Encores le voisie cy pres applicquer aux neuf Muses, afin que ie cõtente, si ie puis, les vngs ou les aultres, & la figure sera telle comme il sensuyt.

IE veulx icy encores plus dire, & faire que le diuin flageol de Virgile sera representation moralle de nostre susdicte lettre. I. a toutes aultres proportionaire, & pareillement a le O. & feray que noz susdicts mots de triumphe IO. IO. y seront trouuez symmetriquement, & armonieusement.

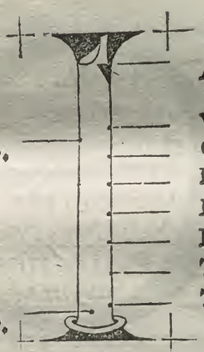
LA figure dudict. I. & flageol, est telle qui sesuyt, pour les sept Ars liberaulx y contenus.

COgnoissez en ceste figure o nobles & deuots amateurs de bonnes lettres la verite de mes dits, & la diuine intelligence du Roy des bons Poetes & Philosophes latis Virgile. & que ce que iay cy deuãt allegue dudit Virgile, est segretement entẽdu de la science & sca uoit des bõnes lettres, lesquelles prenent toutes leur proportion & forme de le. I. auquel ie vous ay figure le dit flageol a sept troux, cest a dire, contenant en armonyeulx accord les sept Ars liberaulx.



Ordõnãce, & signification du flageol a sept troux.

AVysez cy endroit cõme iay aussi desigue, & figure nostre dit. I. & flageol cõtenãt les neuf Muses, Vous en pouuez a ceste heure vser biẽ a vostre aise, & entendre morallement tou tes les belles raisons & bonnes choses que ie vous ay escriptes cy dessus. Ie ne suis encores Dieu mercy laz ne fasche voloit dire deuantage, pour myeulx solider mes dits & raisons, parquoy pour venir a nostre susdite voix de triũphe. IO. Ie vous veulx trouuer le O. comme iay faict le I. au flageol de Virgile, & le figurer au moings mal que ie porray Cõbien que ce soit chose tresdifficile de designer en bonne perspectiue le dernier bout dun flageol, qui est tout rond en le voyãt de front, & pouuoit discerner la longueur & largeur dicelluy si on le voit en droicte ligne, toutefois combien que iene soye bon paincte, si en ferayie aidãt nostre seigneur, quelque petitte chose qui porra proufiter a ceulx qui sont de bonne volunte, & profonde estude. Mais auãt que ie procede oultre, ie veulx cy mõstrer commant non sans bonne cause Iay cy deuant adapte les neuf Muses a la proportiõ de le I. & ie dis ainsi que les bons peres Anciẽs tant Grecs que Latins pour signifier les raisons que iay cy deuant escriptes du dit I, lont cõstitue & loge la neufmesme lettre en lordre des autres lettres Abecedaires comme ou peut voir en disant Alpha, Vita, Gãma Delta, Epsilõ, Zita, Ita, Thita, Iota, Cest a dire. A. B. Γ. Δ. E. Z. H. Θ. I. Et en latin. A. Be, Ce, De, E. Ef. Ge. Ah. I. ou dittes ainsi. A. B. C. D. E. F. G. H. I. Parquoy doncques il plaira aux bons lisans y prendre bien garde, & ne depriser la subtile & segrete fantaisie, pareillement la discrete opinion des bons Anciens. Or doncques passons oultre, & venons a nostre autre lettre quauons ia plusieurs fois raisonablement appellee Triumphante. O.



Ordõnãce, & signification du flageol a neuf troux.

CONsiderez & faignez questes assis en vng cõtoir & lieu destude, & que sus la table daupres & deuant vous, vous voyez vng flageol couche, & le voyez par le bout de derriere quasi en droicte ligne, vous trouueres q̃ le dit bout

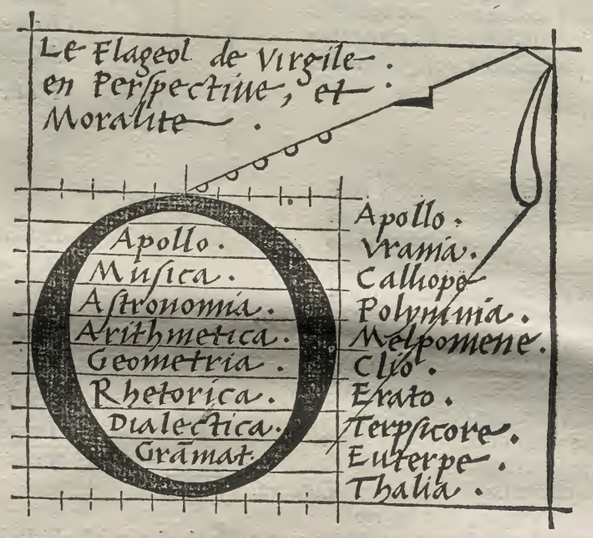
Notable pour Gens de bõne volunte & ,pfunde estude.

Notez cy pourquoy I. est la neuuiesme lettre abecedaire. Ordõnãce dele O. au flageol de virgile.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

vous figurera & repſentera vng O. couche, cõme ſil eſtoit cõmancé a ſe mouoir & torner en tour de roue. La quelle choſe pour la vous bailler plus facilement a entẽdre, Ie lay cy endroit figuree au moings mal que iay peu, & ſi vous plaiſt en prẽdres linuention en gre. Ie dis inuention, pource que ie nay point veu dautheur Grec, Latin, ne Francois qui aye eſcript ne figure ces choſes comme iay de preſent. Ie ne les fays que pour myeulx declarer lintẽtion, le ſegret, & la moralite des bons Anciens, & pour bailler enſeignement & voye aux modernes & amateurs de vrayes, pures, & bonnes lettres. Le deſeing ia promis eſt tel qui ſenſuyt.

Ordõnãce des neuf Muſes, Apollo, les ſept Ars liberaulx & le O. an flageol de Virgile,



Lettres Attiques ſont proportiõnees ſelõ le corps humain. Vitruui⁹.

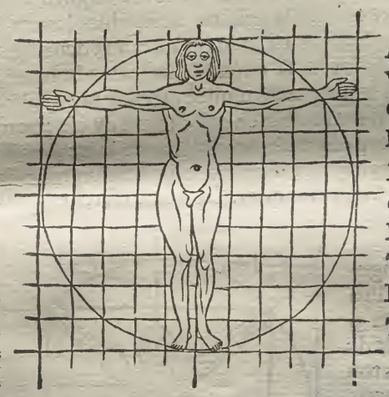
POur myeulx encores perſeuerer, Ie veulx cy dire & monſtrer que noſdictes lettres Attiques ont ſi bien eſte proportionees des Anciens quelles ont en elles proportion de corps humain. Lhomme bien forme & quadre de meſure, a en luy les neuf Muſes & ſept Ars liberaulx en proportion comme ay cy deſſuſdit de noz deux diuines lettres I. & O. Et pour le bailler plus cler a entendre, Iay cy deſſoubz figure vng corps humain ſelõ mõ petit entendemẽt. Ie ne ſuis ignorant que Vitruuius prince des autheurs darchitecture & baſtimens, naye moult bien compaſſe & proportiõne ledit corps humain, comme on peut veoir au premier Chapitre, du. III. Liure de ſon architecture, ou il parle. De ſacrarũ ædium compoſitione, & ſymmetriſs, & corporis humani menſura. Ceſt a dire, De lordonance & facon des Egliſes, & de la proportion & meſure du corps humain. mais cy endroit ie le proportiõneray ſi bien que ie y trouueray logeis & place aux dittes ſept Ars liberaulx, & aux neuf Muſes auec leur Apollo, comme iay faict cy deuant en noz dittes deux lettres I. & O. Les bons paintres & grãs Imageurs au temps paſſe proportiõnoient Lhomme & le diuiſoiẽt en dix parties, comme iay diuiſe cy deſſus noſdites lettres, & quil ſoit vray, Vitruuius dit au ſuſdit lieu allegue. Corpus enim hominis ita Natura compoſuit, Vti os capitis a mento ad frontem ſummã & radices imas capilli eſſet decimæ partis. Nature, dit Il, a tellemẽt compoſe le corps de Lhomme, que leſpace du viſage

Lhõme diuiſe en dix parties. Vitruui⁹.

qui eſt depuis le menton iuſques aux racines des cheueux, eſt la dixieſme partie du corps de lhomme. Le dit Vitruuius vng peu apres ce dit Lieu allegue, diuiſe encores le corps humain en ſix parties de la grandeur de ſon pied, quant il dit. Pes vero eſt altitudinis corporis ſextæ. Le pied de Lhõme, dit il, eſt la ſixieſme partie de ſon corps. Martianus Capella en ſon ſeptieſme liure, ou il parle, De eptade, diuiſe le corps de Lhõme en ſept parties, quant il dit, Item ſeptẽ corporis partes hominem perficiũt. Item, dit il, Lhõme eſt comprins en ſept parties. Ie lairray la diuiſion de ſix qui eſt vulgaire, & me aresteray a ſept, & a dix qui eſt des ſept Ars liberaulx, & des neuf Muſes auec leur inſpirateur Apollo.

Lhõme a ſix grãdeurs de ſon pied. Martianus Capella. Lhõme diuiſe en ſept parties.

NOus ferons doncques ſelon Vitruue vng Quarre qui ſera diuiſe en la forme que cy deuant, Ceſt a dire, en dix corps de largeur, & autant de haulteur, Leſquelles largeur & haulteur de dix corps ſont contenues chaſcune pour ſoy entre vnze lignes, & dedans ce dit Quarre ſera deſigne vng homme aiant bras eſtandus, & pieds ioingts cõme il ſenſuyt.



LA pſẽte figure nous monſtre euidãment comme noſdittes lettres Attiques & le corps humain ſont treſacordans en proportion, en tant quen vng meſme quarre peuuent eſtre comprins & deſignez auec Apollo & ſes neuf Muſes qui ſont logees dedãs les dix corps contenuz en leſpace & egalle ſuperfice dudit quarre. Il ya vng Enigme, ceſt a dire vng propos obſcur, faict iadis en Latin par quelque bõ eſperit dhomme du quel le nõ meſt incogneu, qui nous ſignifie q̃ toutes choſes naturelles ſont faictes par nõbre & par meſure. celluy Enigme eſt tel qui ſenſuyt.

Apollo,
Vrania,
Calliope,
Polymnia.
Melpomene,
Clio,
Erato,
Terpiſcore,
Euterpe,
Thalia.

Enigme ſingulier. & notable.

» Confeſtum eſt numeris quicquid natura creauit,
» Ter tria/ſunt ſeptem, ſeptem/ſex, ſex quoque ſunt tres.
» Si numeres recte, ſunt bis/tria, milia quinque.

IE lairois ce dit Enigme & propos obſcur, a ronger aux curieux de ſcauoir les choſes ſegretes, mais pour les garder de leur y rompre trop la teſte, Ie les ſolageray. Il ſentent autrement quil ne monſtre en face. Il ſentend de Lorthographe & du nõbre des lettres cõtenues en ces mots cy. Ter. tria. ſeptẽ. ſex. bis. & milia. en diſant, Ter tria ſunt ſeptem, ceſt a dire, quẽ ces deux mots latins, Ter & tria, ya ſept lettres en nombre. comme qui diroit, In his duabus dictionibus, Ter & tria, ſunt ſeptem, ſcilicet elementa. En ceſte diction ſeptem, ſunt ſex, ſcilicet elementa. En ceſte diction ſeptem, ya ſix lettres en nombre. Et ſemblablement, en la diction ſex, ya trois lettres, & auſſi en. bis. trois lettres, & en milia cinq lettres, qui eſt choſe vraye & tres manifeſte. Il ne ſentẽd pas que Ter tria, ſint ſeptem, ceſt a dire, que trois fois trois ſoient ſept, car la choſe ſeroit faulce, mais, comme iay dit, Il ſentend du nombre deſdittes lettres contenues es dictions particulieres deuant eſcriptes. Prenons doncques le premier metre de-

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

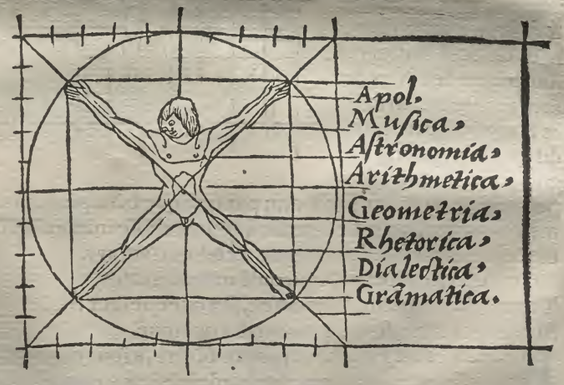
Notable singulier pour le nombre Per & Imper,

uant allegue pour reuenir a noſtre propos & diſons. Confeſtũ eſt numeris quicquid natura creauit. Toute choſe naturelle eſt, & conſiſte en nombre, & ce nõbre eſt Per & Imper. comme nous pouuons cognoiſtre manifeſtement en la face de Lhomme humain, & en ſes membres, car il en ya aucuns en nombre Imper, comme eſt La teſte, le nez, la bouche, le menton, le nombryl, le membre genital, & autres pluſieurs que ie laiſſe pour breuete. Il en ya cõme iay dit, qui ſont en nombre Per, comme les deux yeulx, les oreilles, les bras, les mains, eſquelles mains ya encores nombre Per & Imper, comme ſont les cinq doits de lune, & les dix des deux. Toutes ces choſes ſeroiẽt longues a nõbrer lune apres lautre, parquoy en reuenant a mon propos ie dis que noſdites lettres ſont ſi naturellement bien proportiõnees que a la ſemblance du corps humain ſont compoſees de membres, ceſt a dire, de nombre, de points, & de lignes conſiſtans en eſgalle partition & ineſgalle. comme iay cy deuant ia monſtre, & quil en ya de. XIII. corps de largeur, de X. de. VIII. de VII. de VI. & de III. & ce nous le verrons par figure cy apres aidant noſtre ſeigneur.

AV Quarre eſtãt de la grãdeur de noſdites lettres Attiques ay deſigne Lhõme ayant les bras eſtandus iuſques aux deux lignes extremes dudit Quarre, & les pieds ioints & eſtandus iuſques a la ligne & extremite du bas dudit Quarre, & en la proportiõ diuiſee dicelluy iay applicque & ſitue Apollo & les neuf Muſes, Il me ſemble en ceſt endroit cy eſtre bon, & non ſans cauſe, que ie figure le dit corps humain accordãt auec le dit Apollo & les ſept Ars liberaulx pour touſiours myeulx monſtrer la perfection tant dudit corps humain que de noz diuines lettres Attiques. La figure eſt telle quil ſenſuyt.

Ordonnance du corps humain aux ſept Ars Liberaulx,

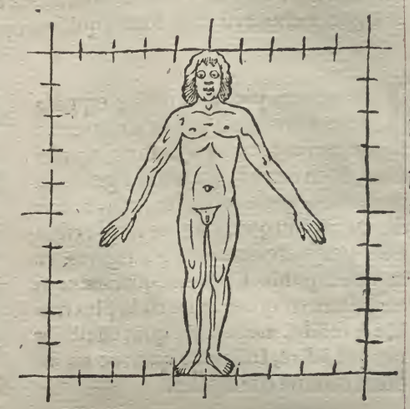
EN ceſte figure voyez lhõme eſtandu en ꝓportiõ eſgalle de pieds & mais touchans aux quatre angles du Quarre racourcy, pour la cauſe & raiſon de ſon eſtandue accordãt en rõd & quarre. Le cẽtre dudit homme ainſi figure eſt le nombryl, mais le centre de lautre homme eſtandu ſeullement des bras, & ayant les pieds ioints, eſt au mylieu du penyl droit ſus le mẽbre genital. La cauſe pour quoy iay pluſtoſt applique les ſept Ars liberaulx a Lhomme equidiſtanment pieds & mains eſtandu, que les neuf Muſes, eſt q̃ leſdits ſept Ars liberaulx ſont en pluſgrãde exercice de corps que ne ſont les neuf Muſes qui ſont choſes celeſtes & diuines eſquelles choſes leſperit trauaille plus que le corps. Et pour ceſte cauſe ie treuue que les eſtudiens, & ceulx qui prenent garde plus au nect a la vertus & nature des choſes, mettent differẽce entre la Deeſſe Pallas & Minerua, diſans que Pallas eſt la Deeſſe & Royne des Sciẽces, & Minerua des Ars ſeullement, eſquelz ſelon lethimologie, ceſt a dire la droitte expoſition, de Minerua, Quæ dicitur a



Notable tres ſingulier. Notez cy & entendez la bel le diference entre Pallas & Minerua

minuendis neruis, noz membres & nerfz ſe diminuent par grant exercite qui y eſt requis.

OVltre plus le ſuſdit hõme ayãt les pieds ioints touche de la teſte iuſques a la haulte & extreme ligne de ſon quarre, pour nous ſignifier que les Muſes & Sciences, comme iay dit, ſont choſes celeſtes quon ne peut attaindre ſans haulte contẽplation. Lhomme racourcy par ſon equidiſtante eſtãdue a la teſte beaucop plus baſſe que la ſuſdite ligne extreme en ſummite du quarre, pour nous monſtrer que les ſept Ars liberaulx ne ſont de ſi haulte contemplation que les Muſes & Sciẽces, mais de moyẽne, & plus facile apprehenſion.



Lhõme en contẽplation a le Chef auciel, & les pieds a terre.

IE ne me puis tenir de repeter encores noſtre ſuſdite voix de triũphe, qui eſt IO. IO. pour pluſamplement ſolider mes dits & raiſons ia ſuſeſcriptes, & pour monſtrer que noz lettres Attiques, leſquelles, comme iay dit, ſont toutes faictes de le I. & de le O. ſont ſi bien proportionees au naturel, quelles accordẽt en meſure & proportion au corps humain, & pour ce myeulx entẽdre, Ie mets deuant les yeulx des beniuoles amateurs de Science la figure qui ſenſuyt, & ſera de le I. premierement, puis de le O.

Lettres Attiques accordẽt en proportiõ au corps humain,

ON peut voir en ceſte figure comant ce que iay cy deſſus appelle & dit le coprs, pour ſignifier leſpeſſeur de la iambe de le I. eſt accordant a la groſſeur de la teſte du corps humain, La quelle eſt la dixieſme ꝓportion & partie dicelluy, Iay dit pareillement cy deuãt que le I. a trois corps de largeur en teſte qui eſt a dire, vng corps pour ſa largeur principalle, & deux pour ſes deux oreilles, qui ſont trois corps. Au pied en ya trois & deux demyz pour enſuyure nature, qui dit que lhomme eſtant ſus pieds droit plante, comprent plus deſpace des ſes pieds que de ſa teſte. On peut aſſez entendre que vng homme ſe tenant droit ſus ſes pieds, les veult auoir vng peu eſpacez & eſlargis, ou autremẽt il ne porroit areſter ſeurement. Vne Pyramide par raiſõ euidẽte ſe tient plus ferme quãt elleſt aſſize ſus le bout large dẽbas, que ſi elle eſtoit plantee au contraire. Auſſi pareillement noſtre dit I. veult eſtre plus large par ẽbas que par hault & ce, cõme iay dit, de leſpace dun corps qui eſt party en deux, en mettant de chacun coſte dudit pied vng demy corps.

Notez de cõbiẽ de corps eſt la largeur de le I.

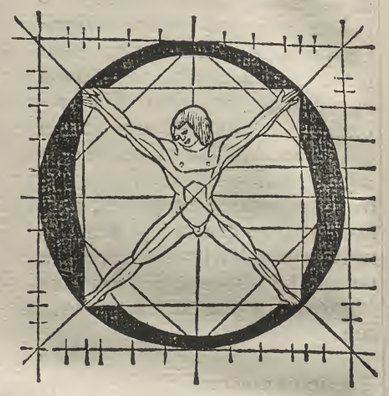
Cõparaiſõ de lhõme & de le I. a vne Pyramide,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

IL reste maintenant desigher le corps humain en le O. pour bailler cleremẽt a entendre ce quauons cy dessus dit en son racourcicement. & pour monstrer que le centre dicelluy O. se trouuera tout droit au nombryl de Lhõme y figure. La quelle chose est en la forme qui sensnyt.

Ordõnãce de le. O. a lhõme equidistãmẽt pieds & mains estandu. Raison de la figure Rõde, & de la Quarree.

LHomme, piedz & mains equidistãmant estandu, & le O. en ceste figure, accordẽt en quadrature, en rondeur, & en centre, qui nous signifie la perfection dudit corps humain, & dudit O. entẽdu que la figure ronde est la plus parfaicte de toutes les figures, & la plus capable. La figure quarree equiangulaire en quadrature est la plus stable & solide, mesmemẽt quãt elle st Cube, cest a dire, Iustemẽt quarree en six fãces comme est vng det.

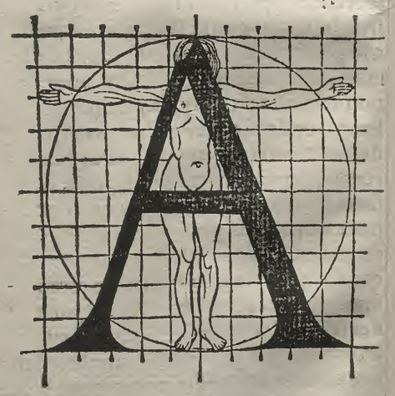


IE ne veulx laisser a mõstrer par figure accordant a nosdites lettres Attiques commãt Lhomme estandu sus ses pieds ioincts, & ayant son centre non pas au nombryl, comme le dernier nagueres cy pres figure en le O, mais au penyl, nous est demonstration tres euidente a cognoistre le iuste lieu requis a faire le traict de trauers & la briseure es lettres qui en veulent & requerent auoir en elles. celles sont. A, B, E, F, H, K, P, R, X. Y. Ie nen baille pas figure ne exẽple de toutes lune apres lautre pour cause de breuete, mais seullement de trois qui seront A, H, & K, que nous figurerons cy apres.

Du traict trauerceant en le A. accorde au mẽbre genital de Lhõme.

LA ligne basse du trauerceant traict de la lettre A. cy pres desingnee & figuree, est iustement assize dessoubz la ligne diametralle de son quarre, & dessoubz le penyl de Lhõme aussi y figure Toutes les susdites autres lettres qui ont trauercant traict ou briseure, iont dessus la dicte ligne diametralle. Mais ceste lettre cy A, pource quelle est close par dessus, & faicte en Pyramide, requiert son dit trauercant traict plus bas que la ditte ligne diametralle. Celluy trauercant traict couure precisement le membre genital de lhomme, pour denoter q̃ Pudicite & Chastete auãt toutes choses, sont requises en ceulx qui demandent acces & entree aux bonnes lettres, desquelles le A, est lentree & la premiere de toutes les abecedaires.

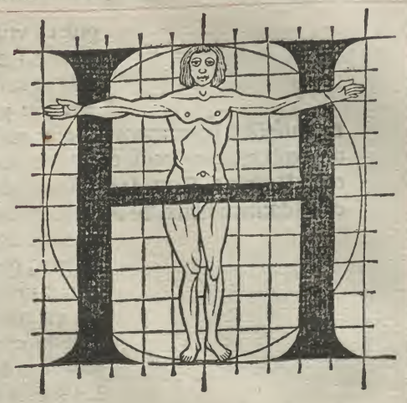
Notable singulier.



LAspiration a doncques son trauersant traict sus la ligne centrique & diametralle, iustement au dessus du penyl du corps humain, pour nous monstrer que nosdictes lettres Attiques veulent estre si raisõnablement faictes, quelles desirent sentir en elles auec naturelle raison, toute conuenable proportion, & lart darchitecture, qui requiert que le corps dune maison ou dũg Palaix soit plus esleue depuis son fondement iusques a sa couuerture, que nest la dicte couuerture, qui represente le chef de toute la maison. Si la couuerture dune maison est excessiuemẽt plusgrande que le corps, la chose est difforme, si non en Halles & Granches, desq̃lles la couuerture commance pour la plus part bien pres de terre, pour euiter limpetuosite des grans ventz, & tremblemens de la terre. Doncques noz lettres ne volãt craindre le vent des enuyeux maldisans, veullent estre erigees solidemẽt en quadrature, & brisees, comme iay dict, au dessus de leur ligne centrique & diametralle. Excepte le dict A, qui a son traict trauersant iustement assiz soubz la dicte ligne diametralle.

Ordonnance du trauersãt traict au corps humain.

Notable singulier.

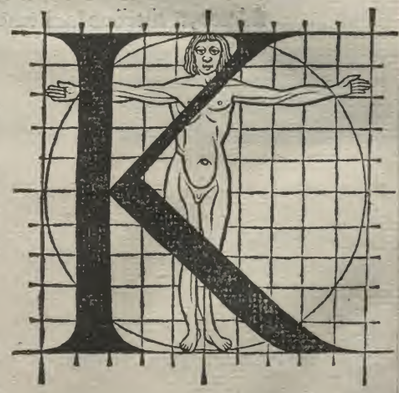


ON peult veoir a la figure cy pres designee commãt la briseure de la lettre K, est assize sus le point de la ligne trauersant par le centre & penyl du corps humain, ayãt les piedz ioints lequel centre cõme iay tousiours dict, est sus le penyl. La briseure des aultres lettres que ie laisse pour ceste heure a faire, les renuoyant en leur renc abecedaire, sera tousiours aussi assize sus la dicte ligne centrique & diametralle.

Ordonnance pour la briseure des lettres au corps humain.

IAy dict nagueres ou ie traictois de laspiration, que noz lettres Attiques veulent sentir larchitecture: & il est vray, considere que A, represente vng pignon de maison, veu quil est figure en pignon. Laspiration H. represente le corps dune maison, entendu que la partie de dessoubz la ligne trauersante que iay dicte centrique & diametralle, est pour soubz elle constituer Sales & Chambres basses. Et la partie de dessus est pour faire pareillement Sales haultes, ou Chambres grandes, & Chambres moyennes. Le K. a cause de sa briseure, nous signifie degrez a monter en droicte ligne iusques a vng estage, & dicelluy pour mõter aussi en droicte li-

Lettres Attiques veulent sentir larchitecture,



GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

gne en vng autre estage. Les Anciens pour la plus grande partie,

Montees et degres des Anciens,

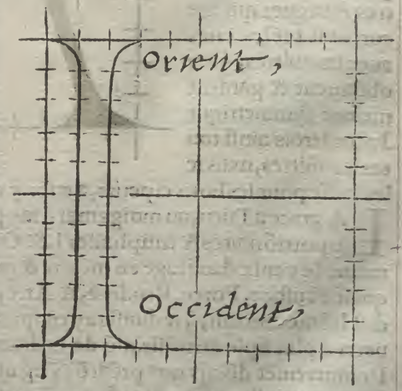
ne faisoient leurs montees que en droicte ligne couchee, comme on peult encores veoir en beaucoup de lieux, & comme iay considere en Romme, & par Italie, semblablemẽt en Languedoc, & beaucoup dautres lieux. Si on veult entre noz lettres significatiõ daultre sorte de montee & degrez, qui sõt degrez a viz, esquelz on va tornant autour du cẽtre & noyau de la dicte viz Le I, & le O, & le S, en dõnerõt singuliere apparence a cause de le I, qui est en ligne perpẽdiculaire & droicte, qui representera le noyau de la viz, & le O. la rondeur, & le S. la montee et la tortuosite des marches. la quelle chose porra estre moult bien cõsideree, & entẽdue facillemẽt par la figure qui sensuyt.

Lettres pour plates formes.

SI on demãdoit plates formes en nos dictes lres Attiques, on y en trouuera asses pour galeries, pour sales, & pour theatres quõ dit en Frãce Arenes, & pour Colisees Le I. peult estre figure de platte forme, pour vne galerie longue & droicte vniforme, la quelle veult regarder a la longue face lorient, ou le septentrion. Le L. pour sales, & chambres qui doibuẽt estre situees pour la plus longue partie regardant en dos le mydy, & pour la petite partie, quon dit la patte, regardant en front lorient, qui est la situation la plus sayne de toutes, a cause du dict dos quon torne au Vent meridian, qui est pestilent tant aux corps humains que aux corps materielz & inanimez, & a cause de la face longue qui recoit en elle le Vent de Byze qui est pur, nect, & agile. & a cause de la face courte qui est au dedens de la patte de la dicte letrre L. en la quelle le beau soleil leuant regarde incontinent au point du iour, & y dure en y inspirãt toute suauite, pour la plus part dudict iour, laquelle chose iay cy faict en figure et deseing pour le bailler myeulx a entendre, & le mettre deuant les yeulz des bons estudiens.

Le vent meridian est pestilecieux, et le vent de Byze sain.

IE dis cecy en passant, pource que ie voy peu de gens qui basticẽt aux champs, scauoir philosophiquement cest a dire, scientemẽt & deument, asseoir leurs edifices, veu quilz ont place ample & a cõmandement. En cites ou souuẽt a cause des partages heredi taires quon y faict de iour en iour, places sont estroictes, fault edifier selõ la rue & selon le lieu, mais aux champs fault tenir raison accordant a nature et a la sãte des corps humains. Qui en vouldra scauoir amplement, si lise en Vitruue autheur en ce tresexpt, & en Leõ Baptiste, Albert Philosophe entre les modernes tressauãt. La figure de L, seruant a platte forme, est telle qui sensuyt.



Vitruue. Leon Baptiste. Albert.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Aurēges.

LA plate forme du Theatre, cōme ien ay veu vng en vne Cite pres Auignon sus le Rosne dicte & nōmee Aurenges, qui a le frōtispice, ceſt a dire, la face de deuāt en droicte ligne, & le derriere en circonferēce ronde, peut estre moult bien cōsideree, en la lettre D. de laq̄lle la iambe droicte sera pour le dict frontispice & face anterieure, qui regardera Septētrion, & le derriere qui est rond tornera le dos au mydy.

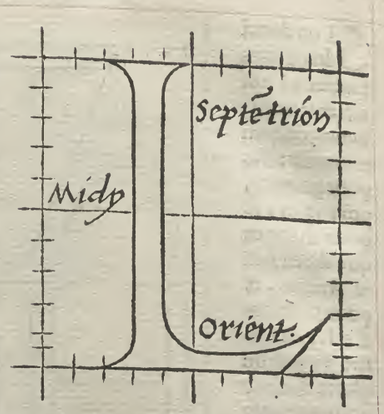
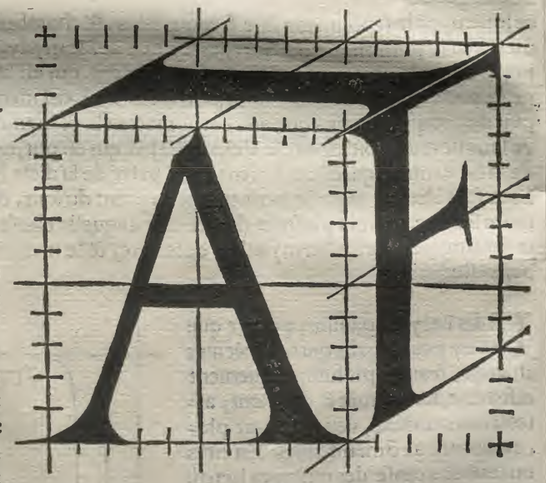


Plate forme du Colliſee de Rōme

La plate forme du Colliſee q̄ iay veu mille fois en Romme, est toute manifeste & tres apparēte en le O. entendu q̄ icelluy Coliſee estoit iadis quāt il estoit entier, tout rond par dehors, & par dedans en figure oualle. Ie porrois dire a ce propos beaucoup daultres choſes, mais a cauſe de brefuete ie passeray oultre, & viēdray a mōstrer cōmant nosdictes lres Attiqs accordēt en nōbre des corps de leur largeur selō la quadrature de pspectiue, cōmāt la figure Cubé cy dessoubz designee, le nous manifestera.

IAy cy deuant dict que A. est de dix corps de haulteur, & de dix de largeur. F. de six de largeur, & I. en chef de trois, lesquelz A. F. & I. iay cōstitue en perspectiue & quadrature, en sorte quon peult en la presente figure cognoistre la manifeste perfection de noz lettres Attiques qui accordēt si biē les vnes auec les aultres, q̄lles obseruent & gardent mesure symmetrique Iacorderois ainsi toutes les aultres, mais ie les laisse pour les bons esperits, a eulx y exercer, si leur plaist y prendre esbat.

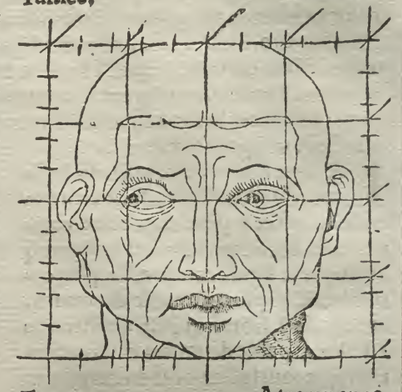


Quatre vertus Cardinalles. Diuision du visage humain.

LA grace a Dieu, au moigs mal q̄ iay peu, iay cy dess⁹ accorde noz deux lres ꝓportiōnaires & triūphalles I. & O. Sēblablemēt A. H. & K. au corps humain. Ie veulx dauātage en mēoire & moralite des. IIII. Vertus Cardinalles, qui sōt Iustice, Force, Prudēce, & Atrēpāce, les accorder au visage & teste dudict hōme humain, q̄ ie diuiseray en quatre corps seullemēt, pour touſiours pseuerer a plus āple demōstratiō de la diuine symmetrie de nosdictes lres Attiqs. Premieremēt dōcqs no⁹ prēdrōs vng quarre equilateral, & le diuiserōs en quatre pties esgalles, puis aps y figurerōs vng visage hūain seullemēt pour la p̄miere demōstration, & y escriprōs & logerons aux quatre angles en memoire desdictes quatre pties, les quatre vertus Cardinalles pour mōstrer q̄ noz lres Attiques cōsistēt pfaictemēt en certaie quadrature qui gist en lōgitude & altitude.

Significatiō des quatre vertus cardinales, auec lettres Attiques.

LEttres Attiques, pour estre entierement ordōnes & faictes, requierēt par Iustice, lobseruatiō de la haulteur & largeur delles selon leur facon. Par Prudence, reigle & compas. Par Force, cōtinuelle & obstinee perseuerance a les diuiser, mesurer & deumēt ꝓportiōner. Par Atrēpence, certaine discretiō a les asseoir ētre deux lignes principalles equidistātes, & a les y loger en deue espace pres ou loing lune de laultre, selō qui leur appartiedra.



COnsiderez en la dicte figure diuisee en quatre parties, commāt la face humaine accorde a la diuision, et la diuision a icelle. La prunelle de loeuil assize sus la ligne centrique & diametralle, nous monstre ce que iay dict cy dessus, que toute lettre ayant briseure, la doibt auoir assize sus la dicte ligne ceutrique precisemēt, & nō ailleurs.

Notable regulier.

SVs icelle face, entre les deux yeulz, tout au lōg du nees, & dessus la bouche designerons nostre lettre proportiōnaire & triūphalle I. pour bailler touſiours myeulx a entendre noz raisons, ia par plusieurs fois cy dessus escriptes.

Ordonnance de la longueur & largeur, de le I. au visage humain.

LEs bons esperits peuuent icy endroit aparceuoir la diuine cōtemplation des Anciens qui ont volu figurer leur lettre proportiōnaire longue depuis la supreme ligne du Quarre iusques a la plus basse, & depuis la summite de la face humaine iusques au bas du mēton, & lont imaginee entre les deux yeulx, y prenāt deue proportion ainsi cōme le nes en vng hōme bien forme, est la mesure de tout son corps p dimēsion faicte en nōbre multiplie p certaine raison. Ie dis encores dauantage, q̄ le I. qui est droict en ligne ppēdiculaire ainsi assiz entre les deux yeulx, nous signifie q̄ nous doibuōs auoir le visage esleue enuers le ciel pour recognoistre nre createur, & pour cōtēpler les grās biēs & la sciēce quil nous dōne. Et quil soit vray q̄ Dieu veult quayōs nre cōtēplatiō enuers le ciel, il no⁹ a dōne la teste eleuee en sus, et aux bestes baissee en bas. Ouide Poete iadis nō Crestiē, & neaumoings grāt Philosophe, auoit bien ceste opinion quant au Premier liure de ses Metamorphoses, apres auoir elegamment descript la Creation du monde, & volant en son stile Poeticque aussi descripre la Creation de Lhomme, dit.

Ouide.

» Sanctius his animal, mentisq; capacius altæ
» Deerat adhuc, & quod dominari cætera posset,
» Natus homo est, siue hunc diuino semine fecit

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Ouide.

Ille opifex rerum mundi melioris origo. Et vng peu apres.
Pronaq; cum ſpectent animalia cætera terram,
Os homini ſublime dedit, cœlumq; videre
Iuſſit, & erectos ad ſydera tollere vultus.

Ceſt a dire. Oultre ces choſes, dit il, que iay dictes, la creation de Lhõme humain reſtoit encores, lequel Homme debuoit dominer ſus toutes aultres choſes crees. Doncques le grant Createur de luniuerſel monde la faict naiſtre en ſorte que toutes beſtes brutes baiſſeront leur teſte & veue en terre, & luy, il aura la teſte & viſage eleue au ciel.

Ordonnance de le O. au viſage humain.

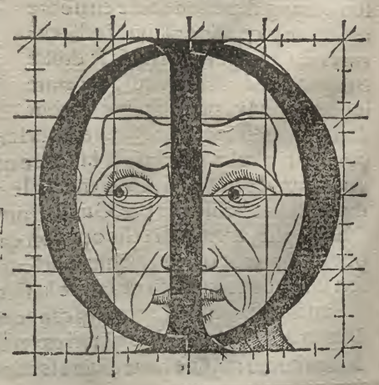
LA face humaine & le O. en la figure cy pres faicte, ſont acordez en ſorte quon y peut cognoiſtre comment les bons Anciens ont imagine q̃ ainſi que la figure ronde eſt la plus capable, & la plus parfaicte de toutes, la teſte de Lhõme qui eſt quaſi ronde eſt plus capable de raiſon & dimagination que tout le demorãt du corps naturel. Auſſi la teſte humaine a en elle plus de ſenſualite & deficace que nulle aultre partie du corps, entendu quelle a en elle ſept conduyts & origines deſpert vital, en ſignification des ſept Ars liberaulx. Iceulx cõduyts ſont les deux Oreilles, les deux Yeulx, les deux Narines, & la Bouche. Les Oreilles ſont, pour conceuoir le nom des lettres. Les Yeulx, pour les cognoiſtre & diſcerner. Les Narines pour armoniſer la voix, & le ſon en les ꝓferant. Et la Bonche pour les ꝓnuncer ſelõ leur accẽt, leur ton, et leur diſtinction. Les chaperõs fourres des Recteurs & Docteurs en Vniuerſitez, & Cõſeillerz en Cites ont eſte ordõnez au tour de la teſte ãps & ſus la figure & perfectiõ de le O. pour denoter q̃ telz ꝓſonnages doibuẽt auoir leur teſte abſolumẽt parfaicte de toute Sciẽce, & Vertus, qui cõſiſtẽt principalemẽt cõme iay pieca dict, en la vraye cognoiſſance de pures & bõnes lettres, leſquelles ne enrichiſſent ſeullement Lhomme, mais le anobliſſent, & le produyſent iuſq̃s a imortalite de ſon nom.

La teſte de lhõme a ſept cõduyts deſperit vital.

Notable ſingulier.

Ordonnance de le I. & de le O. enſemble, au viſage humain.

LA figure cy prochaine a eſte faicte pour monſtrer au doit & a loeuil commãt non ſeullement le I. & le O. ſe acordent chacune a part elle, a la face de Lhõme, mais encores bien toutes deux enſemble. Ie ne doubte q̃ detracteurs, & enuyeulx en tapperont, mais ſi nen lairay ie a eſcripre ma fantaſie & ſpeculation, pour faire plaiſir et ſeruice aux bons eſtudiens. Ie ſcay, comme iay dict cy denant au Premier liure, que Science na ennemys queles nõ ſcauãs, qui ne vallẽt qua reprẽdre aultruy, & ne ſcauroient dire vng bon mot, ne faire vng iuſte traict de plume.



Digreſſion.

LEs Grecs de ces deux lettres I. & O. ainſi logees lune ſus lautre comme les voyez en la ia dicte figure, ont faict vne autre lettre quilz appellent Phi. la quelle Phi. vault autant que vng P. & vne aſpiration. & la quelle Ilz ont en vſage en lieu de F. qui nont pas entre leurs lettres. Il ſemble que noſtre ditte figure ſoit vng Reſbus & choſe Hiergliphyque, & que ie laye faicte pour faire reſuer & muſer les muſards, mais tout bien conſidere, non eſt. Car en memoire des trois Graces, dittes en Grec. χαριτες. deſquelles la premiere eſt nommee. Paſithea. La Segonde, Egiale. & la tierce Euphroſyne. cõme teſmoigne Boccace au. XXV. Chapiſtre de ſon cinquieſme liure de la Genealogie des Deux/chamberieres de Dame Venus, pour la q̃lle Venus, entendons toute hõneſte et choſe decente, & pour ſeſdites chamberieres, tout acomplicement de choſe bien ſeyante & auenant. Iay faict leſdittes deux lettres I. & O. & la face humaine enſemble, pour touſiours myeulx venir a la cõſommee perfectiõ de noz lettres Attiques, qui ſont. XXIII. en nombre, Le quel nombre accorde aux neuf Muſes, aux ſept Ars liberaulx, aux quatre vertus Cardinales, & aux dittes trois Graces. Leſquelles Muſes, Ars liberaulx, Vertus Cardinales, & Graces, ſont toutes en nombre. XXIII.

Notable de la letre Grecque appellee Phi.

Les trois Graces chamberieres de Venus.

Boccace Sens moral,

PViſque ie ſuis deſcendu ſi auant en contẽplation des bonnes lettres, Il me ſemble en ceſt endroit neſtre inutile ſi ie monſtre q̃ le nõbre des. XXIII. lettres, pareillemẽt des neuf Muſes, des ſept Ars liberaulx, des. IIII. vertus cardinales, & des. III. Graces a eſte ſegretement faict, conſtitue, & accorde au nõbre des conduyts vitaulx, & des plus nobles mẽbres du corps humain, qui ſont en nombre auſſi pareil de vingt & trois.

PRemierement pour les neuf Muſes, & pour les neuf Mutes, prendrons les neuf cõduyts deſperit vital, deſquelz, comme iay cy deſſus eſcript, les ſept ſont en la teſte, & les autres deux au deſſoubz du vẽtre. ceulx de la teſte ſõt Les deux oreilles. Les deux yeulx, les deux narynes, & la bouche. Les autres deux ſont, le membre naturel a vriner, & le lieu de derriere pour deſcharger le ventre, Pour les ſept Ars liberaulx, & pour les ſept Semiuocales, nous prendrons le Cerueau, le Poulmon. le Foye, le Cueur, la Ratte, le Nombtyl, & le Penyl. Pour les quatre vertus Cardinales, & pour les trois Graces, pareillement pour les cinq vocales latines, pour le Y. pſilon, & pour laſpiratiõ H. nous prendrõs les deux mains, les deux pieds, les deux eſpaules, & le Croppiõ. Par ainſi nous trouuerons armonyeuſemẽt le corps humain & homme parfaict eſtre le modele & ordõnance au nombre des lettres. pareillement aux neuf Muſes, aux ſept Ars liberaulx, aux. IIII. vertus cardinales, & aux trois Craces, ia toutes p pluſieurs fois a bon propos recenſees. pour la quelle choſe myeulx cõfermer en verite, & pour la bailler plus apparente en ſa raiſon, Iay cy deſſoubz pourtraict & deſigne deux figures dhomme, Lune pour le logis des lettres, & lautre pour leſdites Muſes & leur ſequele.

Notable & belle cõferẽce.

Profunde ſpeculation. & accordance.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

LHOMME LETRE.

Lhomme lettre

ON peut voir en la preſente figure comment le nõbre des. XXIII. lettres Attiques accorde, comme iay dit, aux membres & lieux plꝰ nobles du corps humain, & non ſans cauſe, Car noz bons peres Anciẽs on eſte ſi vertueux en leurs ſpeculations quilz ont volu ſecretement entẽdre que lhõme parfaict eſt celluy en qui les bõnes lettres & Sciences ſont inſinuees & itimees ſi biẽ quẽ tous endroicts & mouuemẽs de ſon corps eſt garny du bon mot q̃ Cicero au XXXV. Chapitre du premier liure de ſes Offices, & au cõmancemant De Oratore Ad Brutũ, dict & appelle en Grec. Πρεπον. & en Lati Decorũ. qui vault autant a dire en noſtre langage Francois decẽt & cõuenable en toutes ſes actions, & conſequentement en tous ſes faicts & dits hõme vertueux,

Cicero,

Πρεπον. Decorũ,

AVant que ie face lautre portraict que iay promis ie veulx cy bailler par eſcript toutes les lettres ainſi quelles ſe doibuent appliquer aux neuf Muſes & leur ſequelle, & aux dits lieux plus notables du corps humain, afin que plus facilement on puiſſe voir & cognoiſtre leur bon accord enſemble, Celluy accord eſt tel qui ſenſuyt,

Belle ſpeculation, & notable,

B. Vrania. Lœuil dextre.
C. Calliope. Loeuil ſeneſtre.
D. Polymnia. Loreille dextre.
F. Melpomene. Loreille ſeneſtre.
G. Clio. La narine dextre.
K. Erato. La narine ſeneſtre.
P. Terpiſcore. La bouche.
Q. Euterpe. Le lieu pour decharger le ventre.
T. Thalia. Le membre naturel a yriner.

L. Muſica. Le Cerueau.
M. Aſtronomia. Le poulmon.
N. Arithmetica. Le foye.
R. Geometria. Le cueur.
S. Rhetorica. La ratte.
X. Dialectica. Le nombryl.
Z. Grammatica. Le penyl.

A. Iuſticia. La main dextre.
E. Fortitudo. La main ſeneſtre.
I. Prudentia. Le pied dextre.
O. Temperantia. Le pied ſeneſtre.

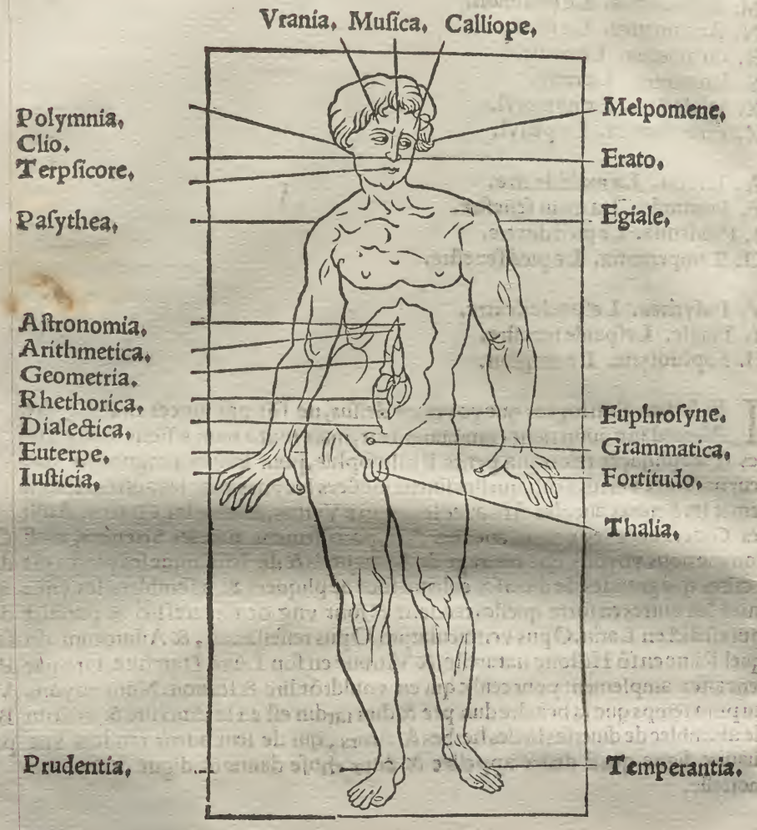
V. Paſythea. Leſpaule dextre.
Y. Egiale. Leſpaule ſeneſtre.
H. Euphroſyne. Le cropion.

LEs lettres ainſi logees que voyes cy deſſus, ne ſõt pas logees en leur ordre Abecedaire quon tient communement, mais tout a mon eſſient les ay miſes & appliquees ſelon ma petite Philoſophie, pour bailler a cognoiſtre que leur nature & vertus veult quelles ſoient meſlees les vnes auec les autres. Pareillemẽt les Sciẽces auec les Ars. auec les quatre Vertus, & auec les Graces. Auſſi les Graces auec les vertus, auec les Ars, pareillement auec les Sciences, ainſi comme nous voyons quẽ ouurage de Marquetis & de Moſaique les pieces tãt petites que grandes de diuerſes coleurs ſont appliquees & aſſemblees les vnes auec les autres en ſorte quelles rendent & font vng oeuure treſbel & parfaict qui eſt dict en Latin. Opus vermiculatum. Opus teſſellatum, & Aſſarotum. du quel Pline en ſõ Hiſtoire naturelle, & Vitruue en ſon Liure Darchitecture parlent aſſez amplement pour ceulx qui en vouldrõt lire & ſcauoir. Nous voyons au prim temps que la beaulte dun pre & dun iardin eſt en la diuerſite & multitude aſſemblee de diuerſes belles herbes & fleurs, qui de leur odeur rendent vne ſuauite digne quaſi deſtre appellee & ditte choſe diuine & digne deſtre immortelle,

Ouurage de Marquetis & de Moſaique.
Pline.
Vitruue.
Belle cõparaiſon

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

LHOMME SCIENTIFIQVE.



Lhõme parfaict.

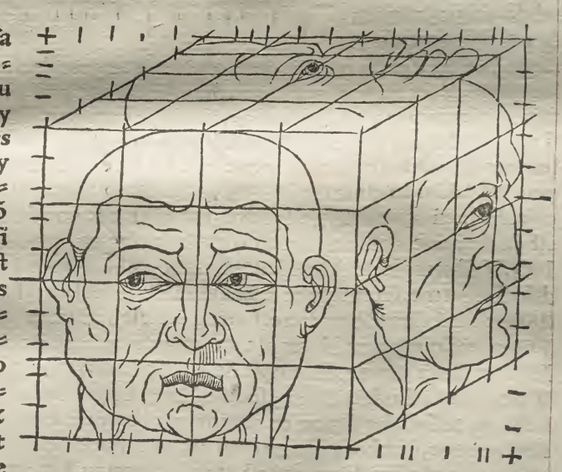
EN la figure cy deuant faicte, on peut cognoistre commãt les nobles & bõs peres Anciens ont inuẽte les Sciences & Ars liberaulx selon lacord & organique conuenance des plus nobles membres du corps humain. & ce, comme iay dit, pour monstrer que Lhõme parfaict doibt tellement estre proportiõne en Science & vertus, que a tous endroicts & propos il soit decent & honneste.

IE suis seur que iaure cy, comme en beaucop dautres passages, des gloseurs & mordans, mais. Non pili facio. Ie ne les estime la valleur dun poil. Ie me dedie au seruice du bien public, pour induyre les non scauans a contemplation & apprehension des bonnes lettres.

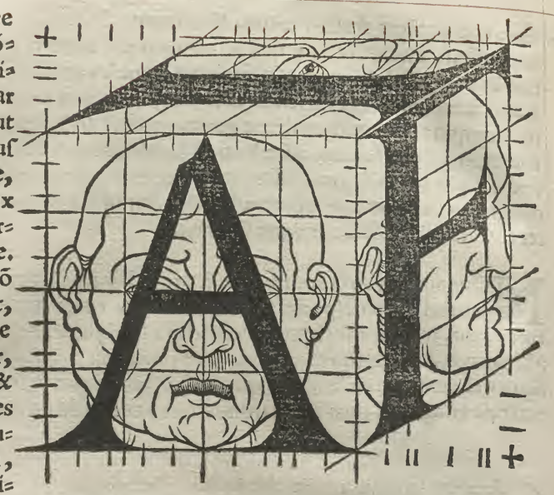
Digression en conclusion.

ON peut cognoistre ma petite speculatiõ auoir en soy quelque raison, entendu que iay accorde par Arithmetique & Geometrie toutes nosdites lettres Attiques pour monstrer leur diuine perfection. Ie supplie aux lisans que si iay bien specule, quilz men sachent gre, & si non, quilz facent myeulx silz peuent, afin que leur scauoirne soit, Thesaurus absconditus. Cest a dire, Vng tresor musse, & inutile. Ie scay quil ya mains bons esperits qui escriroient voluntiers beaucop de bonnes choses silz pensoient les pouuoit bien faire en Grec ou Latin. & neaumoings Ilz sen deportent de paour de y faire incongruyte ou autre vice quilz doubtent. ou ilz ne veulent escrire en Francois pensant que la lãgue Francoise ne soit pas assez bonne ny elegante. Saulue leur hõneur elle est vne des plusbelles & gracieuses de toutes les lãgues humaines, comme iay tesmoigne au Premier Liure par authorites de nobles & anciens Autheurs Poetes & Orateurs tant Latins que Grecqs.

NOus auons veu la conference & accord de noz lettres au corps humain en general, & en especial a la teste dicelluy corps, mais ie veulx encores cy ensuyuant, les aucunes lettres accorder a la plaine face du visage, Les autres a la moitye, & les aucunes au tiers, & ce porra on cognoistre par demonstratiõ figuree & designee en la figure qui sensuyt, en la quelle seullement seront figurez trois visages, & puis apres trois lettres auec lesdits trois visages.


+
=
=
=

Ordõnãce & accord des Viſages & lettres en perſpectiue.



LA preſente figure nous enſeigne cõmant ainſi cõme le viſage dun hõme en gardant ſa haulteur peut eſtre veu aucũe fois auſſi large q̃ hault, & ce, en droict aſpect, & aux autres fois moings large, ſelon quil eſt torne. Toutes noz lettres, cõme iay cy deuant dit, veulent touſiours eſtre toutes dune haulteur, mais de largeur non. & la raiſon vient encores en enſuyuant le naturel du corps humain, & pareillement du viſaige. Nous voyons quil ya des hommes plus gros de corps & de viſaige que les autres. & les vngs plus alegres, plus dextres, & plus portatifz. Les vngs plꝰ ſains, & les autres plus ſages. Les vngs plus vertueux, & les autres moings. ainſi ya il des lettres qui ſont plus nobles & plus vallant que les autres. Cõme ſont les vocales, ſans leſquelles vraye ſyllabe Grecque, Latine, ne Francoiſe, ne peut eſtre. Car en chacune ſyllabe quon ſcauroit dire ya pour le moings vne vocale, Et bien ſouuant vne ſyllabe, pareillement vne diction, ſans autre lettre, eſt faicte dune deſdites vocales, qui ſont cinq en nombre, ceſt a ſcauoir. A. E. I O. V. Exemple de A ſeul faiſant vne ſyllabe. Amen. faiſant vne diction. Ne diſceſſeris a me. Exemple en francois dudit A. ſeul en ſyllabe & en diction. Acoſtumez a biẽ dire & bien faire. Exemple de le E. faiſant ſyllabe luy ſeul & dictiõ Etiam. eia, e regione. Exemple en francois quant il eſt ſeullement en ſyllabe. Eſtiene eſt en eſmoy. Exemple de le I. faiſant ſyllabe & diction. Item. Ibo. I. Terentius in Andria. I. præ, ſequar. Exemble en francois ſera ſeullement quãt il eſt mis en ſyllabe & non en diction. car I. ne peut eſtre ne faire diction en noſtre langage, combien que en chifre & en conte eſt ſouuant mis pour vng. Dõques exemple ſera. Item qui eſt receu de latin en Francois, & iſſue de table. O. pareillement peut faire ſyllabe & diction. Syllabe, Olor, omen. O Mœlibeæ Deus nobis hæc ocia fecit. Exemple en francois, Oſtier doibt hõmage au caignard. O quil eſt peu de bõs amys. Le V. neſt vſite quen ſyllabe, car en Latin Il ne faict point ſeul quelque diction. Donques exemple ſera. Vſus vbique valet. En francois pouuons dire, Vſage, & Vſufruyct. Le Picard met bien le dit V. en diction quant il dit. V. eſt no fieux. V. eſt men baron.

Notable ſinguliet & general,

Notable Des cinq vocalles.

A.

E.

I.

Terence

O.

V.

Lettres maniables.

IL ya dautres lettres qui ſont maniables & ſi faciles en leur vertus quelles ſe ſcoulent, & quaſi comme inuiſibles ſeuanoiſſent en aucunes ſyllabes, ayant deuant elles vne Mute, & ne aident pas touſiours la quantite des vocales miſes deuant elles. & celles ſont dittes en Latin. Liquidæ. quia liqueſcunt poſt Mutas poſitæ in eadem ſyllaba. Les Liquides, qui ſont en nombre quatre ceſt a ſauoir. L. M. N. R. ſont en quantite metrique ſi fluentes, que aucuneffois font poſition, ceſt a dire, produyſent & font longue la vocale precedente, & aucuneffois la laiſſent breue, cõme en ces dictiõs Latines. Patris. Tenebræ. Stagna

Lettres Liquides.

L. M. N. R.

La quelle choſe on peult veoir amplement en Terentian la ou il dit. Terẽtian

» Ecce ſtagna madent triplici ſic ſyllaba pacto
» Temporis acceſſu non tantum eſt reddita longa.
» Sed dedit & vireis geminis augere Trocheum.

Alde auſſi en ſa treſelegante Grammaire enſeigne treſſcauãment de ceſte matiere en ſon. IIII. liure. au Chapitre De ſeptem modis communium ſyllabarũ, la ou il dit. M. & N. liquidas & cætera. Iuſques la ou il ya. Duæ præterea Mutæ inueniuntur aliquando non producere antecedentem breuem: vt M. & N. liquidæ. La quelle choſe ie laiſſe aux bõs eſtudiens pour le veoir au long ſus lé lieu, et dis en ſimilitude, que liquides ſont comme aulcuns hommes qui ſont grans diſſimuleurs, grans afronteurs, & ſcauent leurs eſchapatoires myeulx et plus promptement que mouuoir leurs doitz. Alde. Belle ſimilitude.

EN noſtre langage Francois ne pouuons vſer de la vertus de ceſdictes Liquides ſi non en Orthographe ſeullement, par faulte q̃ noſtre langue neſt pas ordõnee par reigles de Grammaire, comme ſont la Grecque & la Latine.

IL ya daultres lettres qui ſont ſi vertueuſes, que vne en vault deux, & pource elles ſõt appellees en Latin Duplices. Ceſt a dire, Doubles lettres, et elles ſont deux en nombre. X. & Z. Le X. eſt mis pour c. & s. ou pour g. & ſ. Le Z. pour double ſſ. ou ſi voules aultrement dire, dictes pour deux ſſ. Pareillement pour ſ. & d. Les Latins ont ceſte reigle, & nous ne la tenons q̃ bien loing apres eulx, car comme iay dict, noſtre lãgue neſt pas encores aſſeuree par Reigle comme la leur, mais elle le ſera quelque fois ſi plaiſt a noſtre ſeigneur. X. & Z. ſont doubles lres.

LEs Latins, comme iay dict, mettent X. pour c. & s. ou pour g. & s. quant en lieu deſcripre Regs regis, & Ducs ducis, il eſcripuent Rex regis, & Dux ducis. Semblablement en lieu deſcripre Patriſſo, & Pitiſſo, ilz eſcripuent Patrizo, & Pitizo, comme font les Grecs. Et en lieu deſcripre Gaſda, ilz eſcripuẽt Gaza. Ces deux lettres Doubles X. & Z. ſont bien auſſi aucuneſſois ſimples Conſones en quantite de ſyllabe, comme treſſcauãment Alde le teſmoigne au ſuſdict. IIII. liure de ſa Grammaire, au Chapiſtre, De ſeptem modis communium ſyllabarum. quant il dict. Quintus modus eſt, cum correptam vocalem ſuſcipit Z. & cætera. Notez icy la bel le reigle. Alde.

COmme il ya des hommes qui ne ſont gueres vertueux, mais de petite efficace, ſi non en nombre, comme eſt le o. en Chiffre qui apart luy ne faict aucun nombre, mais auec les aultres, il les multiplie en valleur. Ainſi eſt de la lettre S. laquelle eſt aucuneſſois comme liquide, faiſant longue en quantite de ſyllabe la vocale qui la precede, & aucuneſſois non, & bien ſouuant ſeuanoiſt & ſe pert en quantite metrique. Comme dit Priſcian, en ſon Premier liure, ou il traicte. De literarum commutatione. quant il dit. S. in metro apud vetuſtiſſimos vim ſuam frequenter amittit. Virgilius in vndecimo Aeneidos. Ponite ſpes ſibi quiſq;, ſed hæc quam anguſta videtis. Idem in Duodecimo. Inter ſe coiſſe viros & decernere ferro. Notable ſinguliet de la lettre S. Priſcian. Virgile.

Ie baillerois daultres exemples commant elle ſe pert en metre, mais ie renuoye le bon eſtudient a Terentian autheur iadis treſgraue & ſolide en ſon Art. & au bon Alde au. IIII. liure de ſa dicte & ia ſuſalleguee Grammaire. In tertio modo communium ſyllabarum. Terẽtian Alde.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

POur monſtrer la mutabilite de la dicte lettre S. les Anciens lont figuree tor tue & de moyenne largeur, comme nous verrons au renc de ſa facon & fi gure, aidant noſtre ſeigneur, & en dirons cõme des aultres, quelque bonne cho ſe, en enſuyuant la doctrine des bons Autheurs.

Les mal pronunceãt le S.

NOus nous aidons bien de le S. en eſcripture, mais en pronũciation ie treu ue quil en ya qui ſen acquitent mal, car en lieu de dire. Deus deus meus Iuſtus & fortis Dominus. ilz begayent & mengent la queue diſant. Deu, deu, meu, iuſtu, & forti. dominu. qui eſt vng treſgrant vice, & trop commun a beau cop de ſimples gens. Vng homme qui veult quon le croye facilemẽt, & qui de ſire quon adiouxte pleine foy a ſes parolles, doibt en bien diſant pronũcer ne ctement & purement toutes ſes ſyllabes, tant a la fin des dictions que au comã cement. Car quant on ne pronũce bien, il ſemble aux auditeurs quon les moc que, ou quon ne ſcait qnon dit. Et eulx ſe faſchant de tel langage, penſent incõ tinẽt ailleurs, ou ſendormẽt, ou ſen vont du lieu on quel on parle ſi ineptemẽt. ou, qui pis eſt, rompent le propos bien ſouuent en eulx corrouceant. Ien dirois aſſes dexemples en Francois, mais il ſembleroit a daulcuns que ie le ferois par mocquerie, par quoy ie men deporteray pour ceſte heure, & reuiendray de re chef & dabundance a monſtrer la diuine perfection de noz bonnes & diuines lettres Attiques.

Notable pour biẽ ꝓnuncer

Homere Roy des Poetes Grecs. Belle fa ble. Lucian. Macrobe

IE ne puis icy paſſer oultre ſans monſtrer que noſdictes lettres ont eſte inuen tees par inſpiration diuine. Il eſt certain que le Roy des Poetes Grecz nom me Homere au commancement du. VIII. liure de ſon Iliade, a faind que ia dis Iupiter diſoit que luy ſeul dune chaine dor tireroit biẽ a luy, ſil vouloit, tous les aultres Dieux, voire & auec eulx la terre, & la mer. Lucian entre les Dia logues des Dieux, introduyt Mars & Mercure monopolans & murmurans cõ tre Iupiter a cauſe de celle dicte Chaine, & Macrobe lung de pluſgrans Philo ſophes Latins en a faict memoire au Premier liure. In ſomniũ Scipionis. quãt il dit. Cũq; omnia continuis ſucceſſionibus ſe ſequantur degenerantia, per or dinem ad imum meandi, inuenietur preſſius intuenti, a ſummo Deo vſq; ad vl timum vna ſe mutuis vinculis religãs, & nuſquam interrupta connexio. Et hec eſt Homeri Cathena aurea/quam pendere de cœlo in terras Deum iuſſiſſe com memorat. Qui vouldra, dit il, bien ſpeculer/& contẽpler, il trouuera vne Chai ne & connexion qui ſentretient de boucles entrelaſſees, & pend du Ciel iuſques en terre, qui eſt a dire, que toute infuſion ſpirituelle & corporelle que pouuons auoir icy en bas, vient & procede du ſouuerain createur de tout le monde. Ima gynons doncques icy, & penſons que nous voyons ceſte dicte Chaine dor pen dant du Ciel iuſques a noz piedz, & que icelle Chaine eſt de la longueur & lar geur bien proportionnee & conuenable a la ſymmetrye de noſtre lettre propor tionnaire I. & nous cognoiſtrons que la fiction de Homere a intelligence a lin ſpiration & a linuention des bonnes Lettres & Sciences leſquelles nont peu, ne ne peuuent eſtre cogneues ſans laide & inſpiration diuine.

La chaine dor du noble Po ete Grec Homere,

POur monſtrer laccord de noz lettres a icelle Chaine dor, ie lay cy pres fi guree & deſignee auec noſtre dict I. afin que auec mes dicts on puiſſe my eulx cognoiſtre a loeuil la Philoſophie qui giſt & que iay contemplee autour de noſdictes lettres.

Ordonnance de la Chaine dor homerique a le I.

ON peult veoir en la figure cy pres faicte & deſignee le diuin acord de noſtre lre proportiõnaire a la Chai ne dor homerique. & cõmant ie lay pro portiõnee en ſorte & raiſon quil ya iu ſtement dix chainons & boucles acor dãs aux dix corps de la haulteur dudict I. & pareillemẽt aux neuf Muſes & leur Apollo, q̃ iay piecza cy deſſus figurez et ordonnez enſemble. La raiſon pour quoy ien ay pluſtoſt aſſigne dix que pl⁹ ou moings, eſt clerement dicte, mais da uantage ie treuue que noz bons Peres Anciens ont volu entẽdre conſommee et entiere perfection au nõbre dixieſme entendu quil eſt nombre Per, compoſe de nõbre Per/& Imper. Martianus Ca pella en ſon. VII. liure ou il parle De Decade, nous en eſt bõ teſmoing quãt il dict. Decas vero vltra omnes habẽda quæ omnes numeros diuerſæ virtutis ac perfectionis intra ſe habet. La dixene dict il, voirement eſt de paſſe & dexcellence, en tant quelle contient & a en ſoy tous les nombres de Per & Imper. Ceſt a dire de vertus & perfection.

Raiſon notable pour les dix corps de chacu ne lettre,

Martianus Capella.

IE puis doncques bien dire, & ſoubſtenir veritablement q̃ iay bonne raiſon dauoir proportiõne mes lettres en la haulteur de dix cors, qui eſt le plus no ble & parfaict de tous aultres nombres, entendu que les bons Peres Anciens ont volu ſituer tous les nombres & ſignes Darithmetique & Chiffre ſoubz luy. et que apres luy nya point de nombre qui aye nom particulier, mais nom repe te, comme on voit en diſant, vnze, douze, treze, & ainſi conſequentement des aultres nõbres qui ſignifient vng ou deux, ou trois, ou plus, apres & auec dix.

Notez bi en icy & retenez,

IE Roy des Poetes Grecz Homere, voulant monſtrer ſecretement q̃ lhom me parfaict en conſeil eſt celluy en qui tout bon ſcauoir eſt & habite, in troduyt Agamenon au premier liure de ſon Iliade deſirant pouuoir auoir De cem Neſtores, quant il dict. Ad quem reſpondens Agamenon. Enim vero, in quit, venerande ſenex Omnes ſine controuerſia Grecos Senatores vincis in di cenda ſentẽtia. Atq; vtinam feciſſes pater Iupiter: tuq; o Minerua: & tu Apol lo: vt decem mihi ex omnibus Græcis forent tanto cõſilio viri. Breui profecto Troia noſtris manibus capta/deleretur.

Homere.

Decem Neſtores

Agamenon reſpondant a Neſtor luy dict. O venerable homme Ancien: ſans faulte aucune tu ſurmontes en ſentence & bõne opinion tous les Senateurs de Grece. Ie vouldrois Iupiter/quil te pleuſt/& toy Minerue, peillemẽt toy Apol lo: que de tous les hommes Grecz ien euſſe dix ſemblables a Neſtor. Sans faul te, Troye prinſe de noz mains, ſeroit en brief deſtruyte.

Dix hom mes ſem blables a Neſtor.

IE allegue icy ces belles choſes pour touſiours pluſamplemẽt mõſtrer la grã de & ſouueraine perfection de noz lettres. Elles ſont ſi bien cõpaſſees & or donnees quelles ſaccordent enſemble comme font les boucles & chainons du ne chaine dor, car les Letres & Sciences ſont ſi couſines & ſeurs enſemble que ſi vous aues cognoiſſance a lune, vous aues entree & acces aux aultres. Com me nous voyons par eſperience au temps deſte quant les Ceriſes ſont bõnes a

Belle ſi militude,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Horace.

menger, & q̃ on en cuyde prendre vne au plat, on en tyre apres & auec la premiere quon cuyde prendre seulle, six, ou sept, neuf, ou dix. Horace aussi en son Art poetic, a ce ꝓpos, Cest a dire, que le nõbre dixiesme est tresparfaict a dict Decies repetita placebunt. Les choses, dict il, repetees dix fois, seront bonnes et a plaisir, & auec ce plus parfaictes. Iay dõcques a bõne raison diuise la haulteur & largeur superficialle de noz lettres en dix corps, & la chaine dor en dix boucles acordãs a nostre lettrre proportiõnaire I. Il en ya aucuns qui, comme clercs parlent darmes, disent quelles veulent estre diuisees seullemẽt en six. Les aultres en huit, & les aultres en neuf. Mais ie ne scay quelz six, quelz huit, ne quelz neuf ilz entendent, si se sont parties, ou corps, ou lignes. Mais ie croy quilz en parlent plus pour cuyder monstrer quilz y entendent quelque chose, que par vray scauoir ne experience, parquoy ie les laisse en leur opinion mal fondee en raison.

Belle raison & cõclusion.

Notez icy cõtre les nõ scauãs la mesure des lettres Attiques

PEu de gens eussent pense que nostre susdict Roy des Poetes Grecz Homere par sa chaine dor eust segretement, & soubz lescorche de fable poetique entendu linspiration diuine des lettres & Sciẽces, & la cõnexion dicelles. mais en y auysant bien pres, si faisoit. combien quil semble de prime face que non. Et pour le bailler a rumyner & considerer aux deuots amateurs des bonnes lettres ie le allegueray icy afin quon le voye & entende bien.

Homere.

Γγωσετ' επειτ' οσον ειμι θεων κραρτιστος απαντ'
Ειδ' αγε πειρησασθε θεοι ινα ειδετε παντες,
Σειρην χρυσειην εξ ουρανοθεν κρεμαντες,
Παντες δ' εξαπτεσθε θεοι, πασαι τε θεαιναι,
Αλλ' ουκ αν ερυσαιτ' εξ ουρανοθεν πεδιονδε
Ζην' υπατον μητιοεντα, συδ' ει μαλα πολλα καμοιτε
Αλλ' οτε δη και εγων προφρων εθελοιμι ερυσσαι,
Αυτη κεν γαιη ερυσαι μ' αυτη τε θαλασση.
Σειρην μεν κεν επειτα περι κιων ουλυμποιο
Δησαι μην. τα δε κ' αυτε μετηορα παντα γενοιτο.
Τοσσον εγω περιτ' ειμι θεων, περιτ' ηδ μ' ανθρωπων.

Cest a dire en Latin. ainsi que Laurent Valle nous la translate.

Laurent valle,

Agedum auream restim e cœlo suspendite, eaq; cuncti Dij ac Dee apprehẽsa, me hinc detrahite in terram. Nullo id quantolibet nixu poteritis efficere. At cum mihi facere idem irato libuerit, in terras vos vniuersos, & in maria vsq; detraherem. quinetiam circumligata reste hac ad summitatem olympi omnia superne alleuarem, vt intelligatis quantum ego Deos simulatq; hoies antecello.

Cest a dire en Francois ainsi comme Iupiter est introduyt parlant, quãt il dit.

La Chaine dor homerique.

SI vous voulez experimenter mes vertus & force, & voulez de moy certain enseignemẽt, despesches vous, & pendes au Ciel vne chaine dor, & si vous tous, tant Dieux que Deesses pouuez, tirez moy dicy en terre: ie scay que de toute vostre puissance ne le porrez faire. Mais quant ie seray courouce, sil me plaist, ie vous tireray tous & ruyneray ca & la par terre & par mer. Et si ya biẽ plus, que de ceste dicte Chaine dor, ie porrois leuer luniuerselle terre & la mer iusques au plus hault du Ciel Olympique. Et porce entendez combien ie excede & passe en puissance les Dieux, & semblablement les humains.

Sens moral.

DOncqs a bõ ꝓpos ceste dicte Chaine dor quauõs appliquee a nre I. no⁹ signifira en sens moral cõmãt la cognoissãce & linspiratiõ des lres nous

vient du Ciel & de Dieu, que icelles lettres sont si affines & prochaines en connexion, quelles participent toutes lune de lautre, semblalement les Sciences, et consequentement les Vertus.

Virgile a imagine vng Rameau dor en sens moral.

VIrgile, grant imitateur Dhomere en lieu de ceste dicte chaine dor a imagine & faint vng Rameau dor a son Eneas, qui est a dire en sens moral, que tout hõme lettre & vertueux porte en sa main, Cest a dire, a son vsage, vng Rameau de Sapience qui est dor, cõme du plus precieux de tous les metaulx. La Sibyle, Cest a dire, Linspiration diuine, dit a Eneas, Cest a dire, au deuot amateur & contemplateur de vertus, la quelle principallemẽt gist en lettres & bonne Science, ce qui sensuyt: & est escript au. VI. liure des Eneides dudit Virgile.

Virgile.

» Accipe quæ peragenda prius, latet arbore opaca
» Aureus & foliis & lento vimine ramus,
» Iunoni infernæ dictus sacer, hunc tegit omnis
» Lucus, & obscuris claudunt conuallibus vmbræ.
» Sed non ante datur telluris operta subire,
» Auricomos quam quis decerpserit arbore fœtus.
» Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
» Instituit, primo auulso non deficit alter
» Aureus, & simili frondescit virga metallo.
» Ergo alte vestiga oculis, & rite repertum
» Carpe manu, namq; ipse volens, facilisq; sequetur.

Inspiration diuine

IMaginez icy que voyez vne dame nommee Inspiration diuine, qui dit au bon estudient & vertueux ieune homme, ce qui sensuyt trãslate en Frãcois.

EScoute, dit elle, ce quil te conuiẽt faire auãt toutes choses. Il ya en ceste forest mondaine vng Rameau dor musse en vne grande arbre fort branchue, et moult rallue. Ce Rameau a les Branches & ses feuilles souples & bien manians, & est dedie a Iuno Deesse dembas. Iceluy est enuironne de grant nombre de vielles arbres, & de vallees vmbrageuses. Et saches quil ny a hõme qui puisse entrer en la profundite de la terre, quil naye auant cueilly ce dict Rameau dor. Car la belle Deesse Proserpine a institue quon luy en face vng present. Aussi tost que tu en auras cueilly vng, incontinent il y en naistra & sortira vng aultre dor & de semblable matiere. Et pource doncques cherche bien, & contẽple de tes yeulx, & si tost que tu lauras rencõtre, cueille le de ta main. Tu le porras facilement auoir, en tant quil se lairra comme de soymesmes & a ton aise tirer de son lieu.

Declaration du Rameau dor. Eneas. Notez icy & entẽdez biẽ

DOncques ce beau Rameau dor cõme la chaine dor Dhomere, est entendu Science, du quel les feuilles qui sont. XXIII. en nõbre, sont les vingt et trois lettres Abecedaires. Et celluy qui le peult trouuer en la grãde forest des miseres & vallees de ce monde, est vng Eneas. Cest a dire, vng hõme de vertus et digne de toute louange. Car Αινειασ, en Grec vault autant a dire, que, homme louable, & digne de tout hõneur. La cause pour quoy ie dis & allegue ces belles choses en passant, est pour tousiours myeulx exaulcer noz bõnes lettres, et pour plus honnestement persuader aux bons esperits mettre leur cueur & bõ amour aux dictes Lettres & Science.

IAy dict que ce Rameau dor auoit vingt & trois feuilles en segrete signification de vingt & trois lettres Abecedaires. Et si on me demandoit commant ie le scay, ie dirois que le noble Poete Virgile le ma enseigne tandisque ie contemplois son Aeneas, voulãt trouer ce dict Rameau dor pour descendre es en-

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

fers de profunde ſpeculation des vices & vertus de ceſte vie mortelle. Et ſi quelque noble cueur veult cognoiſtre au doyt & a loeuil le lieu ou il trouuera ce dict nombre de vingt & trois, ſi liſe au Sixieſme liure des Eneides, la ou comme iay allegue Virgile introduyt la Sibylle cõſeillãt a Eneas chercher ce Rameau dor et il trouuera que le Poete ſcientement & ſecretemẽt la faict parler en. XXIII. metres, deſquelz le premier eſt.

Virgile.

Notez icy le beau ſecret et ſon explication

Tros anchiſiade: facilis deſcenſus auerni. Et en procedant le dernier metre eſt.
Vincere nec duro poteris conuellere ferro. En comptant ces deux metres, & ceulx qui ſont entre eulx, on y en trouuera. XXIII. metres. Et ſi on me replicquoit que ce ſont metres & non pas lettres: ie dirois que pour la collocution & deſcription de la choſe, il a faict metres en nombre. XXIII. Pour lintelligence du quel nombre, il entendoit ſegretemẽt leſdictes vingt & trois lettres Abecedaires, ſans leſquelles on ne peult acquerir Science ne parfaicte Vertus. On ne trouuera pas ces choſes dedans les Cõmentaires ſus le lieu allegue, car les Cõmentateurs ſarreſtẽt a ſuyure leur ſtile de Commentateur, & ie me ſuis arreſte a la contemplation, a la ſignification, & a la moralite des lettres. Il en ya qui diſent que Virgile entendoit par ce Rameau dor, vng rameau de Guyſt, qui eſt quaſi de couleur dor, & qui a des petits gtains ronds & blancs comme Perles, mais ſaulue leur honneur, il entendoit, cõme iay dict, Science: de la quelle les feuilles ſõt lettres. Si on oſte les feuilles dung rameau, il neſt plus rameau, mais vne branche. Auſſi ſi on oſte les lettres de Science, ce neſt plus Science, mais Ignorãce. Et pour bailler ce propos deuant les yeulx, ien figureray icy pres de chacũe vne figure & deſeing. Ceſt a ſcauoir vng Rameau & vne Brãche. Mais auant ce/ieſcripray ici les dictz XXIII. metres tout au long, afin que les eſtudiens ſoient ſolacez de ne les aller querir en Virgille.

Belle ſimilitude, de Sciẽce et Ignorance.

Virgile.

Tros anchiſiade/facilis deſcenſus auerni,
Noctes/atq; dies patet atri ianua Ditis,
Sed reuocare gradum/ſuperaſq; euadere ad auras.
Hoc opus, hic labor eſt. Pauci quos æquus amauit
Iuppiter, aut ardens euexit ad æthera virtus.
Diis geniti potuere. tenent media omnia ſyluæ,
Cocytuſq; ſinu labens circumfluit atro.
Quod ſi tantus amor/menti ſi tanta cupido eſt
Bis ſtygios innare lacus, bis nigra videre
Tartara, & inſano iuuat indulgere labori,
Accipe quæ peragenda prius. latet arbore opaca
Aureus/& foliis/& lento vimine ramus,
Iunoni infernæ dictus ſacer. hunc tegit omnis
Lucus, & obſcuris claudunt conuallibus vmbræ.
Sed non ante datur telluris operta ſubire,
Auricomos quam quis decerpſerit arbore fœtus
Hoc ſibi pulchra ſuum ferri Proſerpina munus
Inſtituit, primo auulſo non deficit alter
Aureus, & ſimili frondeſcit virga metallo.
Ergo alte veſtiga oculis, & rite repertum
Carpe manu, namq; ipſe volens faciliſq; ſequetur,
Si te fata vocant/aliter non viribus vllis
Vincere/nec duro poteris conuellere ferro.

VEla les. XXIII. metres eſqlz nre rameau dor eſt deſcript, & au ql pouuõs ymaginer, XXIII, fueilles deſquelles en chaſcũe aura vne lettre eſcripte,

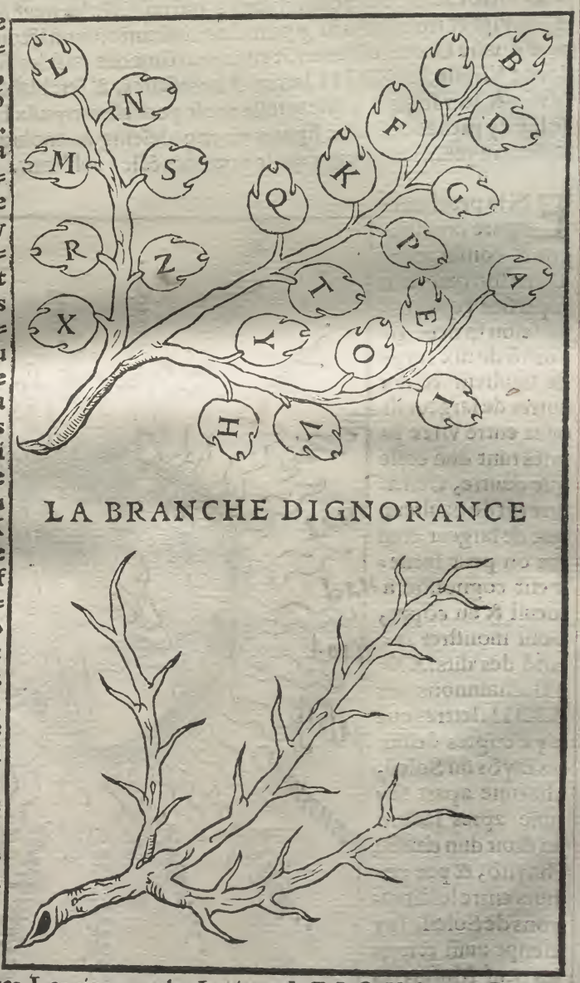
Notable ſingulier.

QVant la Sibyle dit en oultre. Præterea iacet examinum tibi corpus amici.
Heu neſcis, totã q; inceſtat fumere claſſem.
Ce neſt plus du propos dudit Rameau dor, mais dun autre, parquoy donques celluy qui bien auyſera le ſens interieur de Virgile, trouuera eſtre vray tout ce que ien ay ia cy deſſus dit & eſcript ſelon ma petite apprehenſion.

LE RAMEAV DOR ET DE SCIENCE.

Science, Ignorãce

IAy deſigne le Rameau dor ſelon Virgile cydeſſ9, qui nous ſignifie cõme iay dit, Science. & pareillement La Branche ſans feuilles, qui nous deuote Ignorãce. mais auyſez bien au dit Rameau dor, commãt ie y ay ordone trois verges, ẽtre leſquelles celle du mylieu qui eſt la plus lõgue & la principalle, a neuf fueilles, dedãs leſquelles ſont eſcriptes lune apart de lautre, les neuf Mutes. B. C. D. F. G. K P. Q. T. qui nous repreſentent les neuf Muſes. Puis en lautre verge qui ẽ du coſte ſeneſtre, ya ſept fueilles eſquelles pareillement ſont eſcriptes lune a part de lautre les ſept Semiuocales. L. M. N. R S. X. & Z. qui nous repreſentent auſſi, Les ſept Ars liberaulx. Tout ſemblablemẽt la dextre & tierce verge a en elle ſept fueilles, eſquelles ſont eſcriptes. Les cinq vocales Latines. A. E. I. O. V. & vne Greque. Y. & auec celles H. laſpiratiõ, laquelle pource quelle neſt du tout reputee vraye lettre, eſt eſcripte en la pluſbaſſe fueille. Pour leſquelles ſix Vocales, & H. aſpiration, entendons les quatre vertus Cardinales & les trois Graces de venu-



LA BRANCHE DIGNORANCE

Troisverges au Rameau dor, & leur ſignification,

Notez & entendez bien icy,

Conclusiõ pour le Rameau dor.

ſte & decente honeſtete. Parquoy donques on dit Rameau de Virgile ſont cõpriſes & entendues ſegretement leſdites neuf Muſes, les ſept Ars liberaulx. les quatre vertus Cardinales, & les trois Graces qui acomplicent le nombre des XXIII. lettres Abecedaires.

Diſpoſition a la matiere cy pres enſuyuãt

AV moings mal que iay peu, la grace a Dieu, ſelon ma petite Theorique, & ſpeculatiõ philoſophiq̃, Iay appliq̃ la Chaine dor homeriq̃ a nre lettre ꝓportionaire I. & le Rameau dor de Virgile aux neuf Muſes & leur ſeq̃le. Mainte faicte en le I. ſeullemẽt de dix chainõs, qui reꝑſẽtẽt les neuf Muſes & leur Apollo, en vigt & trois chainõs ꝓportiõnez iuſtemẽt tout a lẽtour de lautre lettre ꝓportiõnaire O. qui reꝑſenterõt encores, cõme ont faict les fueilles du Rameau dor de Virgile, les. XXIII. lettres Abecedaires, & ſemblablemẽt leſdittes neuf Muſes & leur ſeq̃le. La q̃lle totalle choſe pour eſtre myeulx baillee a entendre, Ie lay cy pres & deſſoubz figuree en vng deſeing au moings mal que iay peu, laiſſant myeulx faire a ceux qui le pourront & le vouldront.

Ordõnãce generalle, & treſbelle en concluſion.

EN la prochaine figure iay deſigne & conſtitue le. O. en ſon quarre & ſuperfice equilateral ſelon ſa deue ꝓportiõ de dix corps de haulteur & dix autres de largeur diuiſez entre vnze lignes tant dun coſte que dautre, Ceſt a dire tãt de haulteur que de largeur. comme on peut facilement cognoiſtre a loeuil & au cõpas, pour monſtrer lacord des dits. XXIII. chainnons aux XXIII. lettres que iay eſcriptes dedãs les rayõs du Soleil, chacune apart ſoy lune apres laultre au droit dun chaſcũ chaynõ, & par dehors entre leſdit rayons de Soleil, Iay eſcript auſſi & loge les neuf Muſes, les ſept Ars liberaulx, les quatre vertꝰ Cardinales, & les trois

Graces ſe logeãt chacune lune apart de lautre. & tout au mylieu de le O. Ie y ay deſigne & pourtrait Apollo iouant de ſa diuine harpe. Pour monſtrer que la concathenation & ronde perfection des Lettres, Muſes, Ars liberaulx, Vertus Card, & Graces nous ſont inſpirees & noriees par Apollo, ceſt a dire, par le Soleil, ou ſi vous voules myeulx dire, dictez, par noſtre vray Dieu & createur qui eſt le vray Soleil, ſans laide du quel, tout corps & tout eſperit eſt touſiours ebete & inutile, & ſans le quel ne pouuons auoir en nous aucune cognoiſſance de lettres, de Science, ne de vertus quelconque.

Sens moral,

LA rotondite de le O. en ſa quadrature, & auſſi la rotondite de la chaine dor homerique appliquee au dit O, nous ſignifie la perfection & adherence de toutes vertus que doibt auoir tout bon eſtudient en ſoy. Il eſt certain en Geometrie, que figure ronde, tant ſolide que non, eſt la plus capable, & la plus parfaicte de toutes. Quant Horace dit en ſon Art poetiq.

Reigle de Geometrie.

Horace.

» Graiis dedit ore rotondo
» Muſa loqui,

Il nentendoit pas que les Grecs euſſent la bouche ronde comme la guelle dũ puys, ou comme vne boule, mais entendoit que leur Muſe, leur Sciẽce, & leur langue eſt treſparfaicte. A ceſte cauſe doncques ceſte rotondite nous ſignifira, comme iay dit, toute entiere perfection qui giſt en la vraye cognoiſſance des bõnes lettres & Sciences.

Beau Notable

ON peut donques a ceſte heure ſuffiſammẽt veoir noz deux lettres proportiõnaires & triũphãtes I. & O. eſtre deumẽt proportiõnees & appliquees
» a la Chaine dor homerique, & que a bõ propos en nous eſioyſſant pouuõs dire
» & reiterer. IO. IO. Dicamꝰ IO. IO. dulces homeriaci. Dicite IO. Pæã, & IO,
» bis dicite Pæan. Non ſemel dicemus IO, triumphe.

Concluſion.

POur monſtrer que ceulx qui ont la cognoiſſance des bonnes lettres ont le ſuperintendit & lexellence ſus les ignorans, & pour eueiller & euertuer les bons eſperits, ie feray cy pres enſuyuant vne figure & deſeing ou Appollo en vng Char dor & de riche pierrerie ſera mene triũphãmant par ſes neuf Muſes, les ſept Ars liberaulx, les quatre vertꝰ Cardinales, & les trois Graces. Les quatre vertus Cardinales tiendront les quatre coings dudit Char, & les trois Graces conduyront les trois cheuaulx dicelluy Char, nommez Eous, Pyrous, & Aethon. En ce triumphe vne chacune deſdites dames portera en lune des ſes mains vng gerule & baſton de feſtin, que les Romains appellent auiourdhuy vng Haulſe compaire. & fera ſon office & contenence en iubilant & faiſant grãde chere & feſte triumphante. Appollo ſera aſſis en ſon Char iouant de ſa diuine harpe, Apres le Char ſeront menez Bacchus & Ceres, pareillement Venus liez & priſonniers en captiuite, pour nous mõſtrer que pour triumpher aux lettres fault eſtre ſoubre en boire en mẽger, & en ſenſualite charnelle. Toutes ces belles choſes ia paintes en parolles & deſcription ſeront faictes en deſeing, afin que les non lettrez /encores en voyant lordonance y puiſſent prendre plaiſir a loeuil corporel, pour en reſiouyr loeuil ſpirituel, & pour les animer a la cognoiſſance des bonnes lettres & Sciences.

Ordõnãce pour le triumphe Dapollo. Noms des cheuaulx tirans le Char triumphãt Dapollo Bacchus Ceres, Venus & ſens moral diceulx.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

LE TRIVMPHE DAPOLLO ET DESES MVSES. a

Triumphe Dapollo, & sens moral dicelluy. Francesco Petrarcha.

OR voyez doncques le beau triumphe Dapollo, auec ses Muses & autres dames compaignes qui nous monstrent a loeuil commant au moyen des bonnes lettres & Sciences tout homme en bien vsant peut paruenir a consommé hõneur & immortalite de son nom. Si a ce propos on desiroit en veoir plus a plain, quon sen aille esbatre a lire aux Triũphes de messer Erancesco Petrarcha, & on trouuera au Triũphe de Renõmee commãt les Poetes, les Philosophes, & les Orateurs par leur studieuse vertus, cõbien quilz soiẽt piecza morts corporellement, viuent spirituellement, & viuront plusque nulz autres tant vertueulx ayent ilz peu estre.

La goute dor. Iupiter, Acrisius, Danae, Moly. Homere.

IE porrois cy adiouxter dauãtage, & approprier, pareillement moraliser La goute dor en la quelle, selon les Poetes & Philosophes anciens Iupiter se transmua pour descendre du Ciel en Terre en la tour de Acrisius Roy de Grece, & pere de la belle Danae. Semblablement ie porrois aussi escrire de lherbe & verge mercurialle nõmee en Grec Moly. De la quelle Homere faict mension en son Odissee, au dixiesme liure, mais laissant ces choses a rumyner aux bons esperits, Ie passeray oultre, & viendray a proportiõner & descrire toutes noz lettres Attiques & Abecedaires lune apres lautre selon leur ordre vulgaire. Et pour y commancer, auec laide de Dieu, Il me souuient que iay piecza dit cy dessus, que toutes nosdites lettres Attiques sont faictes & participantes de le I. & de le O. & que I. & A. auoient este fantasiez en la fleur dun lis ayant couleur de pourpre, quon dit en Paris Lisflamble, & que Dioscoride, semblablement son translateur Florentin nõme Marcel virgile, appellent Hyacinthus, que le langage vulgaire Italien nõme & dit Hyacintiol, ien fays cy presvng deseing au quel le A. est assis sus vng dit Lisflambe en quadrature & rotondite pareillement est faict de le I. multiplie en triangle, ou si voules autrement dire, dittez que le A, est faict de trois I, assis & logez lun sus lautre, en prenãt de chacun ce quil conuient a former vng A parfaict, comme pouuez veoir au dit deseing ensuyuant, au quel iay faict le A, noir, & le reste des trois I, Ie lay laisse en blanc comme chose superabundante du dit A. Le deseing est tel quil sensuyt,

Lisflãbe. Dioscoride, Marcel Virgile, Hyacinthiol.

b BACCHVS CERES ET VENVS SONT ICY MENEZ CAPTIFZ.

VEla donques comme iay dit, commant le I, est le modele & proportion aux lettres Attiques, Cest a scauoir, a celles qui ont iambes droittes. Nous verrons de le O. ou nous ferons le B. qui est de le I. & de le O. entendu quil a iambe & panse qui denote briseure.

Ordõnãce de le A, faict de trois I. sus la fleur du Lisflãbe.

EN cest endroit louuant nostre seigneur Dieu, Ie feray fin a nostre Segond liure, au quel auons selon nostre petit entendement demonstre lorigie des lettres Attiques & ãuõs voulu suader & prier, la quelle chose encores prions, que quelques bons esperits seuertuassent a mettre nostre langue francoise par reigle, afin quen peussions vser honnestement & seurement a coucher par escript les bonnes Sciences, quil nous fault mendier des Hebreux, des Grecs, & des Latins, & que ne pouuons auoir sans grans cousts / fraiz / & despens de temps & dargent.

Notez bien icy, & entendez.

LA FIN DV SEGOND LIVRE.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

AV cõmanceinant du petit Liure que les bons Peres baillent a leurs petits enfans pour commancer a aller a leſcole, et aprẽdre le Pater noſter. Aue maria. Credo in deũ. & les aultres petites bonnes choſes de noſtre creance, ya communement vne Crox,& trois A. Mais peu de gens prenent garde a ſcauoir & cognoiſtre que ceſt a dire,ne a qlle cauſe ya pluſtoſt vne Croix q vne Eſtoile, vne Lune,ou vng Soleil, qui ſõt ſignificatifz de quelque indice & demõſtration,cõme il eſt notoire en beaucop de choſes,Ne pourquoy ya pluſtoſt trois A.q̃ deux,ou quatre? Mais en ceſt endroict,aidant noſtre ſeigneur, ien eſcripray ce quil men ſemble, ſelõ ma petite Theorique & apprehenſion. Notez icy & entendez vng beau ſegret nouueau

LA Croix non ſeullement ſelon noſtre foy,pource quen elle fut noſtre redẽption, ſignifie bon heur,mais auſſi ſelon les Anciens Philoſophes,eſt indice & ſigne de quelque felicite,qui eſt requiſe a ceulx qui commancent a cognoiſtre & aprendre les bonnes lettres. Daultre part, la Croix eſt faicte de deux lignes,deſquelles toutes noz lettres Attiques ſont formees. Ceſt de la ligne perpendiculaire,& de la ligne trauerſante equilibree, faiſant angle droict & eſgal en quadrature, deſquelles iay eſcript au Segond Liure en pluſieurs paſſages. Raiſõ de la Croix.

Oultre plus,quant les Epheſiens vouloiẽt vſer de leurs lettres magiques, leſquelles ilz eſcripuoient en certains lieux ſus leur corps pour obtenir victoires, et pour venir a fin de leurs negoces,comme Heraſme le teſmoigne en ſa Segon de Chiliade au.LXXIX.Prouerbe, ou eſt en tiltre. Epheſiæ literæ. Ilz y faiſoient le ſigne de la Croix penſant,quilz en obtiẽdroient pluſtoſt ce quilz pretendoient. Ilz vſoient de la Croix pource quilz voyent que le Monde eſt ſigne en Croix. Ceſt a ſcauoir,en Orient,en Occident,en Mydy,& en Septẽtrion. Et que auſſi Lhomme, qui eſt comme diſent aulcuns Philoſophes, & eſt clerement demõſtre au.XXX. Chapiſtre du Liure du ieu des Eſchecqs. Μυκρόκοσμος, Vng petit monde,a en ſoy,& porte figure de la Croix: Et ce quãt il a les pieds ioinctz,& les bras eſtandus. Celius Rhodiginus au.VIII. Chapiſtre du VI.liure de ſes leczons antiques, baille beaucoup daultres bonnes & belles raiſons de la Croix, que ie laiſſe pour cauſe de breuete, y adreſſant les bons eſtudiens qui ſe y vouldront aller eſbatre. Epheſiẽs vſoiẽt de la Croix en Art magique Le Monde eſt ſigne en Croix. Lhõme eſt vng petit Mõde. Celius Rhodiginus.

IE me areſteray a la raiſon que iay dicte, que la Croix dautant quelle eſt de ligne perpendiculaire & de trauerſante, eſt le fondement a faire & deſigner toutes noſdictes lettres Attiques comme ie le monſtreray par exemple & figure cy apres aidant noſtre ſeigneur.

IA cauſe pourquoy on eſcript pluſtoſt trois A, que deux, ou quatre, eſt encores ſignification de felicite, car le nombre de Trinite eſt non per, & entre tous les aultres nombres le plus noble & parfaict. Il eſt compoſe de nombre Per & Imper,& luy total eſt Imper. Virgile a dict en ſes Buccoliques. Numero Deus impare gaudet. Choſes diuines,dict il,veulẽt eſtre en nombre Imper. Auſſi auons nous en noſtre bonne & ſaincte foy, le Pere, le Filz, & le Sainct eſperit. Leſquelz tous trois enſemble croyons eſtre vne Deite, & eſgalle puiſſance, Ainſi noz trois A. nont que vne Vertus en Syllabe, & Diction. Raiſon pourquoy on eſcript trois A. Virgile. Du nombre Imper.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Hieremias.

Pour nous monstrer ceste heureuse Trinite/& felice repetition, le bon Prophete Hieremias en son premier Chapistre nous a laisse exemple par escript, quãt il a dict, A.A.A.domie Deus, ecce, nescio loqui, quia puer ego sum. A.A.A. dit il, mõ seigneur Dieu: tu vois que ie ne puis parler, pource que ie ne suis que vng enfant. Quant vng enfant naist, la premiere voix quil faict contiẽt en elle, se dit on, ceste lettre A.& a ceste cause noz bons peres Anciẽs lont plustost mise la premiere au renc des lettres, quilz nont mis ou M.ou S.ou quelque aultre de toutes les lettres. On porroit encores bailler beaucoup daultres bonnes raisons a ce propos, mais qui en desirera scauoir a plain, si en lise en Plutarche, In Symposiacis. Decade nona, & il y porra cõtenter son esperit, sil est facile a contenter.

Plutarche,

A.est mis pour cõmãcemẽt Lapocalipse.

A.est appelle en Grec Alpha, & est souuanteffois, tant en la saincte Escripture, que es Poetes, mis pour commancemant. Il ya au.XXI. & penultime Chapistre de Lapocalipse. Ego sum Alpha & ω. Cest a dire en Latin. Ego sum initium & finis. Et en Francois. Ie suis le commancemant & la fin. Pareillement au dernier Chapistre. Ego sum Alpha & ω. primus & nouissimus, principium & finis. Ie suis, dit il, Alpha & ω, cest a dire, ie suis le premier & le dernier ie suis le commancemant & la fin. Alpha doncques est mis pour commancement, & pource A, est mis le premier, en lordre des lettres Abecedaires, de la quelle chose on peult veoir en Platon qui en dispute.

Platon.

Lres abecedaires en Grec seruent pour signes de nõbres.

IL ya encores vne aultre raison segrete pour quoy Alpha signifie commancemant. Et celle est que les Grecs content & font leurs nombres par leurs lettres. Leurs dictes lettres, cõme aussi est faict en Hebreu, leur seruent de Chifres, & signes de nombres a compter. Alpha. A. est mis pour le premier nombre, & pour vng. Vita. B. est mis pour deux. Gamma. Γ. pour trois. Delta. Δ. pour quatre. Epsilon. E. pour cinq, mais apres le dict Epsilon. ΣT. Cest a dire, Sigma. T af, ensemble sont interposez, & signifient six. Et puis Zita. Z. est mis pour sept. Ita. H. pour huit. Thita. Θ. pour neuf. Iota. I. pour dix. Apres ce, Iota & Alpha. IA. ensemble, sont mis pour vnze. Iota & Vita. IB. pour douze. Et consequamment ainsi des aultres lettres & certaines interpositions que ie laisse pour breuete.

Alpha. Martial.

ALpha au Segond liure des Epigrammes de Martial est mis aussi, comme est dict du nombre des lettres Grecques, pour principal & premier, ou il ya en escript.

Quem non lacernis Publius meus vincit,
Non ipse Codrus. Alpha penulatorum.

Ausone.

Ausone pareillement en ses Epigrammes, ou il escript, Ad Eunum pœdagogum Liguritorem, faict mention de Alpha, mais ie le laitray pource que ses parolles sont impudiques, & viens a dire, que A. qui est autant que Alpha, & qui est escript de mesme & semblable figure, est mis & loge le premier en lordre Abecedaire, plustost & myeulx que nulle aultre lettre.

A.vocale Martianus Capella.

A.faict vne voix, & pource il est appelle vocale, & veult estre pronunce, cõme dit Martianus Capella en son Segond liure, De nuptijs Philologiæ, Sub hiatu oris congruo solo spiritu. Il veult estre pronunce a bouche ouuerte, auec vng esperit cõgru. Il peult estre syllabe, & aucunesfois diction, tant en Latin quen Francois. Comme en disant en Latin. Nõ auertas faciem tuam a me. Et en Francois, On dit que lhomme a vingt ans beau peult estre, Il doibt aussi a trente, fort aparoistre.

A.syllabe.

A.dictiõ

A.interiection.

A, aucunesfois est interiection & demõstrãce de laffection que nous auons au cueur pour quelque chose a quoy nous auons fantaisie, & alors prent apres et auec luy la note daspiration, comme en disant auec Virgile.

Virgile.

„ Hic inter densas corylos, modo namq; gemellos
„ Spem gerens, ah, filice in nuda connixa reliquit.

Et en Francois.

„ Ah fringans yeulx volages & mondains
„ Voz fins regards vous font de ioye plains.

Priscian.

„ Priscian en son Premier liure, ou il traicte, De accidentibus literæ. baille raison pour quoy laspiration est plustost mise apres la vocale A. en linteriection Ah, que deuant: disant que lentiere escripture est Aha, comme de Vaha. Ses parolles par escript sont comme il sensuyt. Queritur cur in Vah & Ah post vocales ponitur aspiratio? & dicimus quod apocopa facta est extremæ vocalis cui præponebatur aspiratio, nam perfecta Vaha & Aha sunt. Ideo abscissione facta extremæ vocalis, tamen aspiratio mansit ex superiore pendens vocali. Quia suum est interiectionis voce abscondita proferri. Cest a dire. On demande, dit il, pour quoy en Vah & en Ah laspiration est mise apres la vocale / entendu que Vaha & Aha sont les vocables parfaicts: et a ce disons quil se y faict vne apocope, cest a dire, finalle concision de la derniere vocale, en laissant pendre laspiration a la precedente. Car la propriete & nature de linteriection est destre pronuncee dune voix absconse & stomaqueuse. Plaute, en sa Comedie nommee Mercator, a mis A, materiellement & pour vne lettre prinse en nombre, quant il a introduyt Demipho disant ainsi quil sensuyt. Hodie ire in ludum occæpi literarium Lysimache: ternas scio iam. A.M.O. Cest a dire. Lysimache, iay aujourdhuy commance a aller a lescole, ie scay desia trois lettres. A.M.O.

Aha, & Vaha.

Plaute,

Ternas scio.

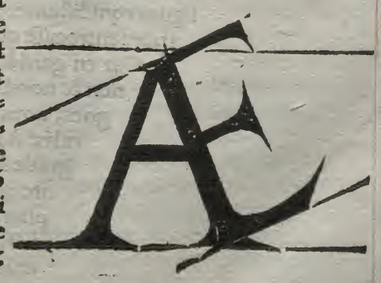
A.M.O.

LE A. assemble auec vne aultre vocale, faict vne Diphtongue. Cest a dire, vne syllabe contenant en soy deux vocales, & ce tãt en Grec quen Latin, mais en Frãcois ie treuue plus de deux vocales ensẽble en vne syllabe & Diphtongue, cõme ie porrois facillement prouuer, si ie ne voulois passer oultre pour estre plus bref.

Entẽdez icy nobles escripuains & bons Imprimeurs

AVant toutesfois que ie procede plus oultre, ie veulx icy tresuoluntiers aduertir Imprimeurs & Escripuains sus ceste Diphtongue AE, & dire quelle veult estre escripte en maniere & facon que le A, & le E, soient separez par le chef, & adherens par la poincte dembas. Quant cest en lettre courante & nõ maiuscule, comme iay cy deuant dict, elles veullent bien estre ensemble & adherẽtes lune a laultre. En la quelle chose Forbenius, & quasi tous aultres Imprimeurs ont erre iusques a ce tẽps cy, quãt ilz mettent A.& E. adherens & assemble en ceste facon, Æ, ou lung ne peult auec laultre sãs estre corrõpu de sa vraye forme & figure. Entendu que si le A, est droict assis, le E estant adherent au dict A, sera renuerse. Ou si le E. est droict assis, le A, pareillemẽt adherent a le E. sera aussi renuerse, & aura sa premiere iãbe hors de ligne equilibree, qui est chose cõtre lart de la facon de lettre Attique, qui veult touiours estre entiere & a la ligne perpendiculaire, sus ligne trauersante & equilibree.

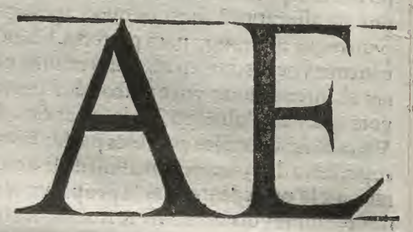
Raison tresmanifeste.



GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

QVant le E. eſt droict aſſis en ligne equilibree, & que le A. luy eſt adherent en ſummit, le dict A. ſe treuue hors de la dicte ligne equilibree, en la facon que voyez icy pres en deſeing.

DOncques ſi vous voules bien eſcripre, & faire icelle Diphtongue de le A. & de le E. faictes les en la forme et facon quil ſenſuit, & vous trouueres la raiſon eſtre bonne ſans doubte aucune. Et ſi on vous replique que les aultres lettres veulent eſtre ainſi aſſiſes & ſituees lune ioignant a lautre, dites que non veulent, mais requerẽt eſtre en grande liberte loing a loing lune de laultre, leſpace dũg I. por le moigns entre les deux, & le A, eſtant en diphtongue auec le E. ne veult aucune eſpace intermiſe par la pointe de ſon pied, au quel le E. veult, comme iay dict, eſtre adherent.



IE reuiens a noz lettres, & les vois deſigner, eſcripre, & figurer toutes lune apres laultre, auec la bonne grace de noſtre ſeigneur Dieu.

Le ſigne de la Croix.

NOus ferons doncques en la bonne heure, & au nom de Dieu, tout premierement vne Croix, qui ſera, comme iay cy deuant dict, de deux lignes. Lune perpẽdiculaire, & lautre ligne diametrale & trauerſante equilibree, pour nous donner bon heur & commancement a entrer en noz lettres, & pour aider a les deſigner cõme y leur eſt requis ſelon Reigle & Cõpas. Icelle Croix veult eſtre auſſi haulte que large, & auſſi large que haulte, pour la loger en vng Quarre equilateral, dedans le quel ferons & deſignerons vne chaſcune lettre en ſon renc luy eſtant diuiſe iuſtement & preciſement en vnze lignes perpẽdiculaires,

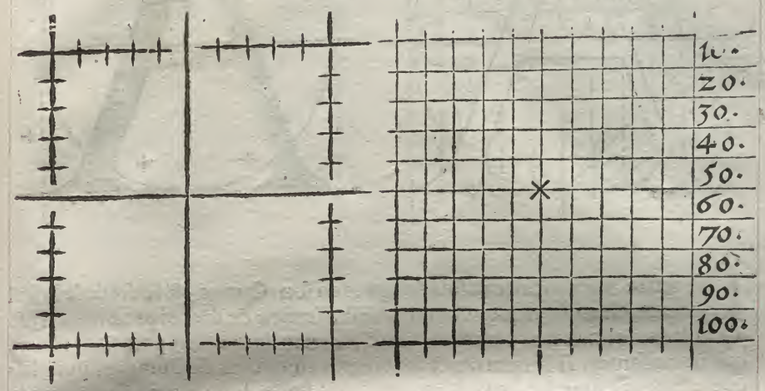
Diuiſion du Quarre equilateral.

et aultres vnze lignes trauerſantes & equilibrees en Croix, qui rẽdront en nombre cent petits Quarreaux equilateraulx, & dune grandeur, deſquelz la largeur de lung, & du quel quon vouldra, ſera le modele & la certaine meſure de la largeur de la iambe en la lettre que vouldrons faire entre deux lignes equidiſtantes & equilibrees ſelon leſpace entremiſe que nous y vouldrons.

Bõne reigle pour faire lres.

Car en gardãt noſtre proportion & nombre des vnze lignes, nous pouuons faire lre Attique tant grãde & tant petite quil nous plaira. La dicte croix et le dict Quarre veulent eſtre en la forme qui ſenſuyt.

CROIX DE LIGNE LARENE ET PLACE PERPENDICVLAIRE EXERCITATIVE A ET EQVILIBREE EN FAIRE LETTRES ATTRAVERS EQVIANGVLAIRE. TIQVES DE NOMBRE ET MESVRE.



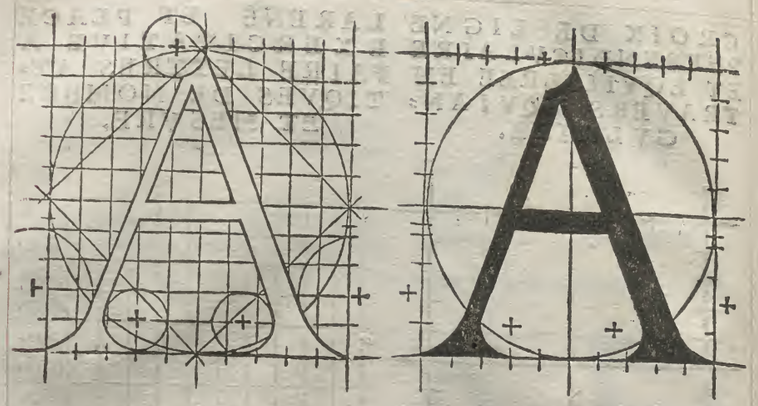
IEuſſe bien commance au point & a la ligne, qui ſont comme iay dict cy deuant au commancement du Segond liure, le fondement de toute figure en commenſuration, mais iay voulu commẽcer a la Croix, pour les cauſes que iay dictes cy deuant. Le Quarre que voyez apres la dicte Croix, eſt larene & place exercitatiue de nre ſtudieuſe deſignation a faire vne chacune de noz lettres Attiques. Vous y voyez vnze lignes perpendiculaires, & autant de trauerſantes en Croix, qui vous rendent dix fois dix petits Quarreaux, qui viennent en nombre total a Cent. La largeur de lung, comme iay dict, eſt pour la largeur de la iambe de la lettre que vouldres faire. Et notez, que quant vous viendra a plaiſir vouloir faire lettre Attique, debuez auant toute choſe, conſtituer vng Quarre ſelon la haulteur que la pretendez faire, puis y ſigner vne croix au mylieu, & conſequemment les aultres lignes tant dung coſte que daultre en equidiſtante meſure, en ſorte que ledict Quarre ſoit eſgallement diuiſe, comme iay dict, en vnze lignes perpẽdiculaires, & autant de trauerſantes. Ou ſi vous voules myeulx faire: faictes voſtre Croix, & puis autour delle voſtre dict Quarre diuiſe proportionnement comme iay ia pluſieurs fois dict.

Norable ſingulier et treſbel enſeignement.

AInſi doncques ſus vng Quarre, diuiſe comme deſſus, ferons noſtre premiere lettre, A. mais pour accorder a ce que iay eſcript cy deuant, nous le ferons en trois ſortes, qui ſeront trois A. lung ſera noir, & a lendroit, lautre ſera blanc, & a lenuers, & le tiers ſera dung Compas & dune reigle, qui eſt dicte en Latin Radius, pour monſtrer que toute lettre Attique veult eſtre faicte au Cõpas, et a la Reigle.

Radius.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre A, cy pres deux fois designee en son Quarre, & faicte de le I. seulement, est aussi large que haulte, Cest a scauoir de dix corps de largeur, & dix aultres de haulteur, contenus entre les vnze lignes tant perpendiculaires que trauersantes. A la bien faire, sont requis cinq tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les lieux & centres de tel signe. +. ou le pied Centrique du Compas veult estre assis pour faire sa circũference. Oultre ce, notez que ie fais aussi icelluy signe +. hors du Quarre sus la ligne perpẽdiculaire & mediane de laspiration H. de le I. de le O. de le S. de le X. & du. Z. non pour y asseoir le pied dudict Compas, mais pour monstrer que cest lendroit du summit dicelles dictes lettres qui sont quasi semblables en pied & en teste. Toutesfois, il ya et doibt auoir differẽce, excepte en le O. qui est tout vniforme en exterieuse circunference. A. est en figure pyramidale & triangulaire ensuyuant raison naturelle. Nous voyons que choses edifiees en Pointe, sont plus constantes & durables que celles qui sont aussi larges en hault quen bas. Daultre part A. est aucunement en forme de Compas. Les deux pattes representent les deux pieds, & la sũmite est pour la teste. Le trauersant traict dudict A. nous signifie vne reigle en segrete demõstration que a bien faire & designer lettres Attiques, le Cõpas et la Reigle y sont neccessairement requis. Oultre plus A. a les iambes elargies et epattees, comme vng homme a ses pieds & iambes en marchant & passant oultre: pour nous signifier segretement que de luy qui est le premier en lordre abecedaire, fault proceder au B. au C. & a toutes les aultres lettres selon leur disposition & ordre. A. veult estre pronunce apertement, & comme iay cy dessus dict, ou est allegue Martianus Capella. Sub hiatu oris cõgruo solo spiritu. La quelle chose les Italiens obseruent tresbien, tant en Latin quen leur vulgaire, au quel la pluspart de leurs dictions est terminee en A. Comme quãt ilz disent vna charta, vna bella dona, mya sorella, & daultres vng millier. A la cause de quoy, pour la frequentation des dicts Italiens, qui est aux ferez & bancquez de Lion, les dames Lionnoises pronuncent gracieusement souuent A. pour E. quant elles disent. Choma vous choma chat affeta. & mille aultres motz semblables, que ie laisse pour breuete. Au contraire les Dames de Paris, en lieu de A pronuncent E. bien souuent, quant elles disent. Mon mery est a la porte de Peris, ou il se faict peier. En lieu de dire. Mon mary est a la porte de Paris ou il se faict paier. Telle maniere de parler vient dacoustumence de ieunesse.

Tel signe +. est pour asseoir le pied centrique du Compas

A. est en forme de Cõpas.

Martianus Capella.

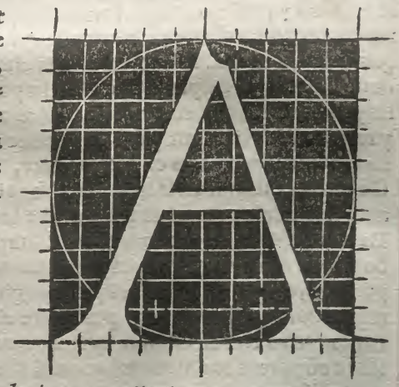
Mention des Italiens.

Mention des Dames de Lion.

Mention des Dames de Paris.

Les Anglois ont aussi ce vice de pronuncer E. pour A. aumoings quãt ilz parlent en Latin, quant ilz disent. Domine kenis intreu t kemerem, & comedit totes kernes quæ erent in erke. Iesus Merie. quid feciemus. En lieu de dire. Domine canis intrauit cameram, & comedit totas carnes quæ erant in archa, Iesus Maria, quid faciemus. Tel vice leur est excusable pour la difficulte de leur pronunciation qui vient la pluspart du profond de leur gouzier en sortant a lestroit entre leurs dens. Qui vouldra bien scauoir pronũcer A. quil sesbate vng peu a lire au Segond Liure dun Autheur nõme Galeotus Martius Narniensis, en son Liure intitule. De Homine, au lieu ou il parle. De literis. & il y trouuera bien a cler, & au long de sa deue pronũciation. quant il dit. A. ex duabus lineis constat, quæ suo contactu angulum constituũt acutum, spiritum ab vtraque parte palati emanantem indicant. Quæ vero per transuersum posita est, certam mensuram hiatus ostendit, quanto opus est in huius elementi enunciatione. Cest a dire. A. est faict de deux lignes qui sentretouchent par le bout denhault, & font vng angle agu. Et pource sont indice de la voix sortant dentre lune & lautre partie du pales & concauite superieuse de la bouche. La ligne aussi qui est posee en trauers, monstre la certaine mesure de lhiation qui est requise a pronuncer ceste lettre & vocale A. Donques le traict qui est en trauers dudict A. nous signifie quil veult estre pronunce de la bouche nestant trop ouuerte, ne trop close.

Galeot⁹ Martius Narniensis.



LE Segond A. que iay cy deuant promis, & faict a lenuers, comme le voyez en la figure cy pres designee, est faict en tout & par tout semblable au precedent, si non que la grosse iambe est en cestuy la premiere, & a lautre elle est la derniere. Gardes vous destre legiers de cuyder quil ne soit a lenuers, car iay veu mains hõmes qui le faisoient ainsi a lenuers pour le precedent, qui est a lendroit. Cestuy cy est faict pour aider & bailler esperit a Orfeuures & Graueurs, qui de leur burin, echope, ou aultre vtil grauent & taillẽt lettre Attique a lenuers, & quõdit a gauche, afin quelle se rencontre adroit quant elle sera imprimee & mise a sa droite & seine veue. Ie lay faict tout a mon essient blanc, & son quarre noir au contraire de celluy qui est a droit, afin quon ne se y treuue abuse. Car comme iay dit, ien ay veu, & voy mains qui se y abusent. Auant que la lettre dimpression soit paracheuee, elle est faicte deux fois a lenuers, & deux autres fois a lendroit, En la premiere fois a lenuers, sont les poincõs dacier, esquelz la lettre est toute a gauche. Les matrices ont la lettre a droit. La lettre destaing fondu, est comme les ia dits poincons, toute a lenuers. Puis finablement au papier imprime toute la lettre se rencontre a lendroit, & en sa veue requise a lire tractiuement. Iauois oublie dire que la grosse iambe de le A. est de lun des dix corps de son quarre en largeur, & lautre iambe dun tiers. Le traict qui est trauerceãt, veult estre large des trois pars de la dicte grosse iambe comme pouuez veoir aux desseings cy deuant faicts & proportionez.

Le A, a lenuers. pour Imprimeurs Orfeuures, & Graueurs.

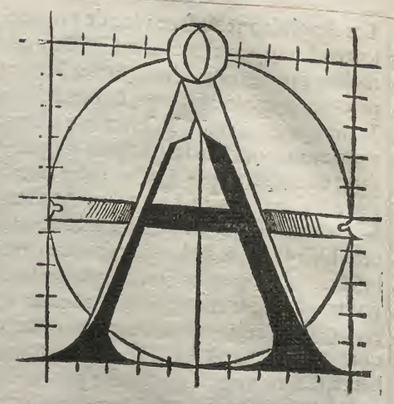
Bon notable.

Mension de la lettre dimpression.

Notable

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Le A.dũ Compas & dune Reigle,



EN ensuyuãt mes dits, iay cy pres desigñe & proportione vng A. auquel par bon accord vng Compas & vne Reigle sõt figurez. ou si vous vou les autremẽt dire, dittes que iay faict dun Compas & dune Reigle vng A. selon la secrecte doctrine des bõs Anciens, qui pour nous induyre a bien faire lettre Attique, nous ont constitue la premiere de leurs lettres en figure & representatiõ des deux vtilz trescertains qui sont necessaires & requis a bien faire non seullement lettre Attique, mais aussi bien lettre de forme & toute autre. Entre tous les vtilz manuelz Le Compas est le Roy, & la Reigle la Royne. Cest a dire, les deux plus nobles & souuerains, & soubz lesquelz, tous les autres vtilz, & toutes choses bien ordõnees / & deument faictes, sont raisonnables.

Notable du Compas & de la Reigle.

IAurois icy coleur de dire & descrire les louuanges & perfections du dict Cõpas & de la Reigle, mais ie le lairray pour quelque aultre plus studieux que ie ne suis a y passer le temps. Ie nen diray pour ceste fois autre chose, si non que iamais homme nescripura bien en lettre Attique / ny en autre lettre, sans Cõpas ne sans reigle. & que en toutes choses ou il ny a deue proportion, qui consiste soubz Compas & Reigle, Il ny a ordre ne raison. Parquoy doncques y recreant & exerceant pour cognoistre la raison & verite des bonnes choses. Les italiens souuerains en Perspectiue, Painture, & Imagerie / ont tousiours le Cõpas & la Reigle en la main, aussi sont ilz les plꝰ parfaicts a reduyre au poit, a representer le naturel, & a bien faire les vmbres quon sache en Chrestiente. Ilz ont dauantage vne grace, quilz sont froicts & studieux auec soubriete de boyre, de menger, de parler legierement, & de ne eulx trop tost trouuer en compaignye, en quoy faisant ilz aprẽnent plus seurement, & myeulx, & se donnẽt reputation, quilz nestiment pas petite chose. Nous nauons pas tant de telles belles vertus en cest endroit quilz ont, aussi nen voyons nous par dessa qui soient a cõparer a feu Messire Leonard Vicé, a Donatel, a Raphael durbin, ny a Michel lange. Ie ne veulx pas dire quil ny aye entre nous de beaulx & bons esperits, mais encores ya Il faulte de continuer le Compas & la Reigle.

Bon conseil,

Mension des Italiens,

Leonard vince.
Donatel
Raphael durbin,
Michel Lange

IE reuiens a mon A. faict dũ Compas & dune reigle, & prie les lisans en ce petit Oeuure quilz ne pencent point que ie laye ainsi excogite & faict pour leur en faire vng resbus / & les y faire resuer, mais pour les cõseiller par dits raisonables, & pour leur mõstrer au doit & a loeuil que la vraye lettre Attique, cõme iay dit, veult estre necessairement faicte a la Reigle & au Compas.

AVant que ie procede a venir descripre & faire la Segõde lettre Abecedaire, qui est le B. Ie veulx icy conclure & dire, comme iay dit desia cy deuant, que A. estant bien faict en son art, veulx auoir sa iambe droitte / grosse de la dixiesme partie de sa haulteur, qui est la largeur dun des dix corps contenus entre

Recapitulation,

les vnze lignes faictes & proportiõnees en son Quarre, & nõ pas de la neuuiesme partie de sa haulteur, comme dit frere Lucas Paciolus du bourg Sainct Sepulchre en la Diuina proportione quil dict auoir faicte. Ses ppres paroles sont en vulgar Italien comme il sensuyt.

Frere lucas Paciolus.

Lãgage Vulgaire en Italiẽ.

OVesta letera A. si caua del tondo, e del suo quadro. La gamba da man drita vol esser grossa de le noue parti luna de lalteza.

CEst a dire en francois. Ceste lettre A. se tire de son rond & de son qnarre. La iãbe de la main droite veult estre grosse de lune des neufz parties de sa haulteur Il ne deuise son quarre quen neuf parties. & nen baille encores point de raison. parquoy soubz correction me semble quil en parle comme clerc darmes, en errant tout a la premiere lettre, & par ainsi aussi a toutes les autres. Iay entendu que tout ce quil en a faict il a prins secretemẽt de feu Messire Leonard Vince, qui estoit grãt Mathematicien, Paintre, & Imageur. Sigismunde Fante noble Ferrarien qui comme iay dit cy deuant sefforce enseigner escripre diuerses sortes de lettres, ne baille point de raison de la proportion de sesdittez diuerses sortes de lettres, & mesinement de la lettre Antique. Aussi a il erre en le A. en le E, en le. L. Au. Q. S. T. & en le. X. qui ne sont faicts de mesure ne de facon comme ilz requerent. Le bon oeil du scauant & studieux homme le porra facilement cognoistre au liure que le dit Sigismũde a faict imprimer, & intitule,

Leonard Vince.
Sigismũde Fante Ferrariẽ.

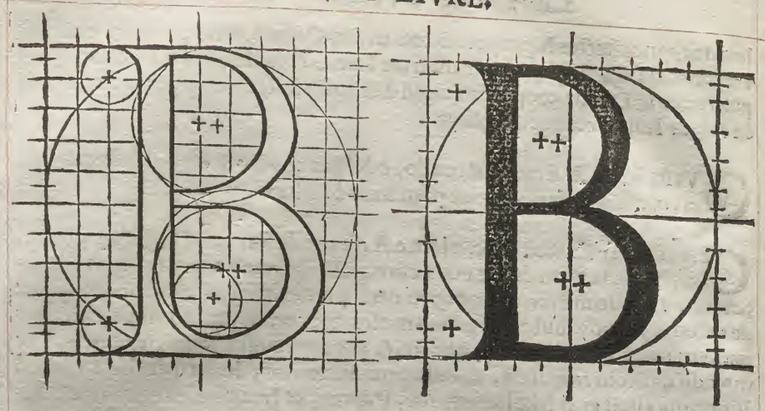
THESAVRO DE SCRITTORI.

IAy diuise mon dict Quarre en dix parties que iappelle Corps cõtenuz entre vnze lignes tant perpendiculaires que trauerceantes, & en ay assigne les raisons ia piessa au Segond Liure en plusieurs passages, quant ie parlois des neuf Muses & leur Apollo qui faict le dixiesme. Si iay bien dit ou non, Ie men raporte aux bons estudiens & Philosophes tant naturelz que poetiques. Ie ne me veulx pas preferer aux Italiẽs. mais ien ay dit ce quil men semble pour esueiller bons esperits a myeulx faire si leur plaist & silz peuuent. Oultre tout ce que iay dit du myen, Notez que pour les arondicemens des bouts des iambes tant en sũmit quẽ bas, & pour faire les pãses des lettres ie fays vng tel signe +, pour monstrer le lieu ou doibt estre assis le pied centrique du Compas a faire les dits arondissemens & penses, & ce tant par dedans que par dehors les lettres. comme iay signe au premier A. abecedaire de ce troisiesme liure, qui en a vng en teste, & quarre aux deux pattes. Le susdit Paciolus nẽ a dit mot, ny autre autheur que iaye veu ne ouy. Quant ie diray cy apres. Ceste lettre cy est faicte de tãt de centres, ou de tant, ce sera a dire quil y fauldra autant de fois asseoir le Cõpas a y faire circunference interieure ou exterieure accordãs & adherens aux lignes droites ou brisees qui y escherront debuoir estre faictes.

Raison, tresceraine.

Notable repete, pour les lieux a asseoir le Compas a faire lettre Attiques.
Autre notable.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre B.cy pres designee, & faicte de le I.& de le O, est de dix corps de haulteur, & de sept de largeur arondye tant dedãs que dehors par sept circũferẽces, & pource y ay ie signe sept petites telles croix + pour y asseoir au cẽtre le pied du Compas a les faire. La pense dembas veult estre plusgrande que la haulte dun corps, & la briseure veult estre assize sus la ligne diametrale du quarre, comme a toutes les autres lettres ensuyuantes. Aulcuns Anciens faisoient le B.de six tours de Compas seullement, comme ie vous ay faict cy pres le B.Noir, en le ayant laisse au bas de la iambe en la grande panse, sans arondissement & tour de compas. Faictes le y rond ou quarre comme il vous plaira.

Martianus Capella. B.Vita.

B.dit Martian⁹ Capella en son troisiesme liure. De nuptijs Philologiæ, Labris per spiritus impetũ reclusis dicimus. Nous pronũceõs, ou debuons pronũcer le B.de noz lefres sentreouurans de la force de lyssue de nostre alaine. B.en Grec, est dict vita, & y est ꝓnũce cõme vng V.cõsone.quãt ilz disent. ΒΑΡΒΑΡΟΣ. Varuaros. BABAI. Vauæ. La quelle pronũciation les Gascons tiennent en leur langage en beaucop de dictions.comme quant ilz veulent dire. Iay beu de bon vin, Ilz disent, Iay veu de von bin. Pareillement en Latin. Nõ in solo pane bibit homo, pour, viuit homo. Et en ce disant le sens est bien souuãt peruerty selon le bon francois, & selon le Latin, comme voyez aux dits exemples alleguez, ou il ya pour iay beu, iay veu, & pour viuit, bibit. Ilz font beaucop dautres incongruytes, comme quãt ilz disent, Vng veau bieillard, pour, vng beau vieillard. En lieu de le V.consone ilz disent. B, & en lieu de B, V. cõsone. Quãt My en grec, cest a dire, M, est deuant Pi.cest a dire deuant. P, le Pi. est pronũce cõme les Latins & nous ꝓnũceõs le B. Iceulx Grecs escripuẽt. ΛΑΜΠΑΣ. &. ΠΕΜΠΩ. par Pi.& pronũcent Lambas, & Pembo. Les Gascons ne pronũcent seullement B.pour V, consone, en francois, mais pareillement en Latin, comme quant ilz disent. Vona dies.pour. Bona dies.. Bibat Faustus, pour Viuat Faustus. Beni ad me & viues, pour, Veni ad me/ & bibes. a loccasion de ce quilz ont le V.consone en si frequẽte locution. Il semble que les Latins les appellent plustost vascones par V.que Gascones.pour en dõner secretemẽt quelque intelligence.

Mension des Gascons.

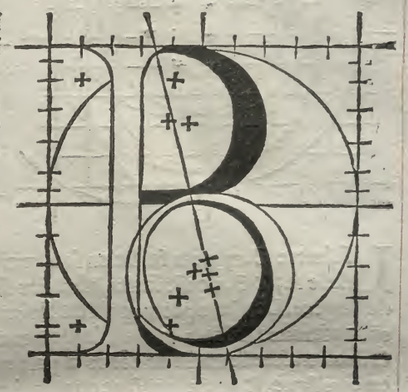
Mi, ante Pi.

P.en B. B.en V. consone. Mension des Gascons.

Mension des Alemans.

IAy veu des Alemans aussi qui pronunceoient P, pour B.quãt ilz parloient en francois.comme voulãt dire. Vela vne bien belle & bonne beste, Ilz disoient, Vela vne pien pelle & ponne peste, Ce vice la leur est ordinaire.

IE passe oultre, & viens a vouloir tenir ma promesse, en la quelle ay dit a la fin du Segond liure, que pour mõstrer que toutes noz lettres Attiques, sont faictes de le I, & de le O. Ie designerois vng B. en sorte quon les y porroit cognoistre. La figure sera telle quil sensuyt.



ON peut veoir en ceste presente figure & deseing commant ainsi que iay dit par plusieurs fois cy dessus, le I, & le O. & principallement le. I. sont le modele, & les deux lettres desqueles toutes les autres Attiques sont faictes & formees, En ce B, cy pres, voyez que la iambe droicte est vng I. que iay laisse en blanc, pour le monstrer plus clerement.& pareillement le O, en la panse dembas est blanc, le reste du B, est noir tellement que si voulons amplir le I, & le O.blãs, de noir, Ilz rendront le B, entier & parfaict, en laissant vng peu de la panse de le O qui est interieure adherẽte au pied du dict I.blanc.

Notable pour nõbre de cẽtres.

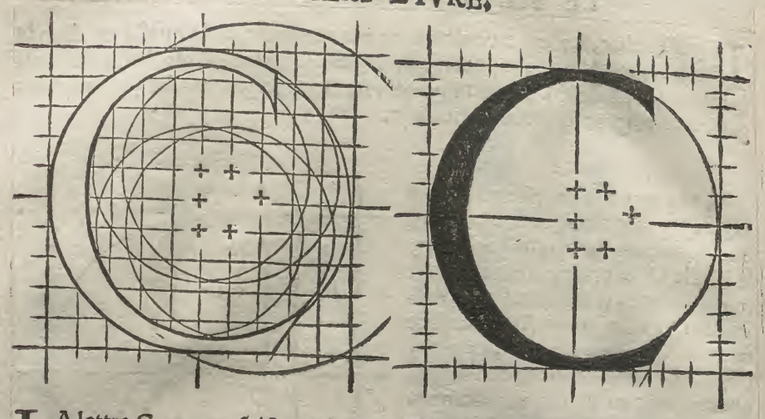
A Faire ceste ditte figure & deseing, fault vnze cẽtres pour asseoir le pied du Compas a y faire les circunferences, lesquelz centres iay signez aux lieux ou ilz doibuent estre faicts en leurs quarre. Au B. noir que iay faict cy deuant, nen ya que six, qui luy sont requis, mais en cestuy cy, en ya dauantage, a cause de le dit I, & de le O, qui y ont leur tour & figure entiere sans preiudice du B, qui en est faict & forme. Et pource doncques que a ceste heure voyons le dit I, & le O, estre modele des autres lettres, en signe de ioye. Dicite Io Pæan, & Io bis dicite Pæan. Nõ semel dicatis Io triumphe. Io Io, dicatis Io Io dulces homeriaci.

Dittez Io, en signe de ioye.

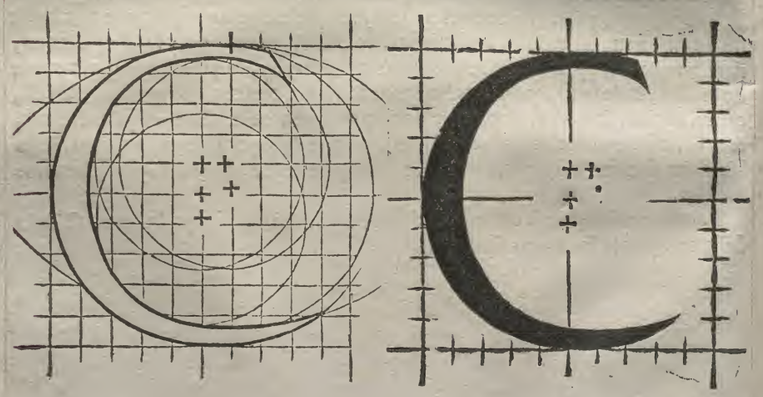
Tandis que la ioyeuse chanson resonnera, ie men viendray a la lettre C, & la designeray en la forme qui sensuyt.

Bellle chanson.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre C.cy pres faicte en son quarre & proportion estant de la haulteur de le A,& B.deuãt faicts,est faicte de le O. brise,& a seullemẽt neuf corps de largeur.Le Compas y requiert six centres pour la rendre faicte en sa totalle circunference,Notez quil est seullement faict des ia dicts six tours de Compas & deux traicts.le traict de dessus a perpendicule & a plomb, le traict dembas, en oublique,& angle finissant en agu.Aulcuns le font a poincte agüe en bas,& pour icelle faire conuient asseoir le Compas sus le summit de la septiesme ligne & le estandre iusques au bas du rond interieur en circunference,comme pouuez veoir en la figure cy pres faicte & deseignee.



Le C.est lettre latine. Priscian.

LE C,est lettre purement Latine,car les Grecs en lieu du C. ont Cappa.k. le quel Cappa. K. les Latins ont vsurpe,& Priscian dit que les dicts Latins sont comme lettre superuacue & dabundance, quant il dit en son premier liure ou il traite.De literarum potestate.K.superuacua est, vt supra diximꝰ, quæ quanuis scribatur nullam aliam vim habet quam C. Cest a dire.K. est lettre superuacue, comme auons dit cy dessus,la quelle,combien quelle soit escripte, si na elle autre vertus que C.Les Grecs escriuent.Καλοσ,& Κωκυτοσ.& les Latins Cacus & Cocytus. C. Comme dit Martianus Capella super molaribus

Martianus Capella.

» linguæ extrema appulsis exprimitur. Elle veult estre prononcee,& exprimee en heurtant des deux costes de la lãgue contre les grosses dents,quon dit maschelieres.Les Anciẽs Latins bien souuent en lieu de C.escripuoient Q.comme en
» escripuãt QVVR,& QVOI.pour Cur,& Cui.Ilz escripuoient aussi aucunesfois ceste syllabe CE,a la fin de tous les Cas des Pronoms demõstratifz commancẽs par aspiratiõ.cõme en HICCE.HAECCE,HOCCE,& les Poe-
» tes en ostoient le E,final, & nescripuoient que HICC, HAECC, HOCC,
» comme Virgile a faict,quant il a dict.Hocc erat alma parens quod me per tela
» per hostes Eripis.Hocc,audict lieu allegue, est mis cõme si le O.estoit long en
» quãtite de syllabe par la position de deux CC.estans apres luy.Priscian en est
» tesmoing en son.XII.liure,ou il traicte De figura pronominũ.quãt il dit. Ce,
» quoq; solebant per oẽs casus vetustissimi addere articularibus/vel demonstrati-
» uis Pronominibus,hoc est ab aspiratione incipiẽtibus.vt hicce,hæcce,hocce,
» vnde hoc quasi duabus consonãtibus CC.sequẽtibus Poetæ solent producere.
» vt Hoc erat alma parẽs,quod me per tela per hostes Eripis.Et sic in antiquissi-
» mis codicibus inueniꝫ bis c,scriptũ. quomodo & apud Terentium in Andria.
» Hoccine est credibile,aut memorabile.

Escriptture ãtique QVVR. QVOI. CE,syllabique,adiection antique. Priscian. Virgile. Terẽce.

LEs Italiens de leur bonne costume pronuncent le C. mol, & quasi comme si la syllabe ou il est,estoit escripte auec aspiration H. tant en Latin quen leur vulgar. Et ce seullement deuãt deux vocales E. & I.& deuant la Diphtõgue AE,en Latin.Ilz escripuent.Ma done Felice a vna cicatrice,& ilz pronũcent.Ma done Feliche a vna chicatriche.En latin ilz escripuẽt.Cæsar, Celius, et Cicero.& pronũcent.Chæsar, Chelius, & Chichero. La quelle chose nous ne gardons pas en nostre pronunciation de lãgage Frãcois,ne de Latin. Toutesfois les Picards y sont fort bien vsitez en beaucop de vocables de leur langage.Comme quant ilz veulent dire Cela, Cecy. ilz pronuncẽt Chela, & Chechy,comme syl y auoit en lorthographe vne aspiration.H. deuãt la vocale E. et deuant I.Au contraire,la ou le bon Frãcois escript & pronunce la dicte aspiration H.deuant C.& O.comme en disant Chanoine,& Chose. le Picard dit. Canoine,& Cose. Le Francois dit, vng Chien, vng Chat, & vne Mouche, et le Picard pronunce, vng Quien, vng Cat,& vne Mouque. Le dict Picard pronunce le C. deuant V, comme nous.en disant.Cuydez vous q̃ ie soye Crapot deaue? sans y faire signe daspiration. Toutesfois il dit De chu monde,en escripuant & pronunceant laspiration H.deuãt le dict V. En latin il pronunce le C.myeulx que ne faisons,car il le pronũce gras/& comme aspire, mais il ne lescript pas aspire. Il dit Amiche,& Sochie, Chichero erat pater eloquentiæ. mais il escript bien Amice,& socie, Cicero erat pater eloquentiæ. Entre toutes les nations de France,le Picard pronũce tresbien le C.Et pour en tesmoigner myeulx,pour la singularite du langage,& de sa pronunciation,aussi pour la diuine voyne du factiste & Poete Picard qui la faict,ie veulx icy alleguer & escrire vng Epitaphe en langage Picard,ou ie croy quon trouuera de la grace.

Mension des Italiens. Notable singulier. Mension des Picards. Le Picard pronũce tresbiẽ le C. Epitaphe en lãgage Picard.

Epitaphe antique en langage Picard,quõ voit escript,se ma on dict,
au grant Semetire sainct Denis,a la noble Cite de Amyens.

Soubz moy pierre
Chi gist Pierre
De Machy
Quon a chi
Mort boute
Se bonte
Dieu luy fache

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Veoir en fache
Sespousee
Est posee
Chi empres
Qui apres
Trespassa
Et passa
De chu monde
Dieu la munde.
Tant vesquirent
Quilz acquirent
Vnze enfans,
Bruns, blondz, blancs,
Or sont morts
Tous ches corps
Qui poriſſent
Vers noriſſent
Et attendent
Quilz reprendent
Soubz chez lames
Corps & ames
Pour aller
Et voler
Es saincts chieux
Che doint Dieux,
Amen.

IAy escript laspiration h. aux lieux de ce dict Epitaphe, pour monstrer comment le Picard prononce le C. mol deuant E, & I, cõme font les Italiens.

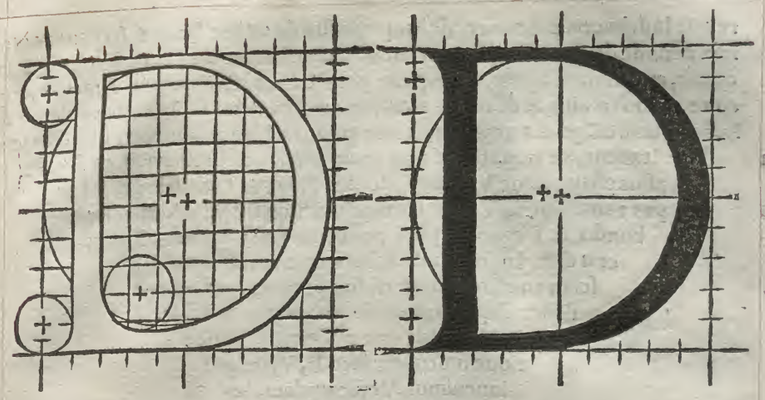
Reigle de Grammaire. Virgile.

C. a ceste vertus entre toutes les aultres Mutes, quelle faict la Vocale qui la precede en Syllabe Latine estre longue en quantite Metrique, comme en Hoc, hac, sic, & hic quant il est aduerbe. Car quant il est Pronom, il peult estre bref, cõme il ya a la fin du Sixiesme liure des Eneides de Virgile, ou il ẽ escript Hic vir hic est, tibi quem promitti sæpius audis.

C. deuant O. en pronunciation & langage Francois, aucunesfois est solide, cõme en disant Coquin, coquard, coq, coquillard. Aucunesfois est exile, comme en disant Garcon, macon, facon, francois, & aultres semblables.

Notable singulier.

AVlcuns designent & font le C. comme si cestoit le O. coupe par la pãse de la main droicte sans lentre ouurir, mais comme ien ay veu en Rõme de bien Antique, ie lentreouure par embas, en luy rendant vne queue subtile qui luy donne grace et esperit.



LA lettre D, cy pres designee, & faicte de le I. & de le O, a cinq centres cõmunemẽt, & selon aulcuns Anciens a quatre seullemẽt, & ce en faisant le bas de la iambe au dedens en angle equilateral. cõme ont voit cy pres en la lettre D. qui est noire. D, est aussi large que haulte touchant de ses extremites aux quatre lignes extremes de son quarre. Ie dis de rechef quelle est faicte de le I, et de le O. cõme ie porrois bien designer, mais ce sera pour y exercer ceulx qui y vouldront prendre esbat. Ie lay monstre cy dessus au B. pour ouurir la voye a ceulx qui sont de bonne volunte. Il suffira dicy en auant quant ie diray. Ceste lettre, ou ceste la, est faicte de le I, & de le O, ensemble, ou de le I, seullement, ou de le O. Les Latins lont figuree a leur plaisir, cõme leur C. Car en Grec elle est iustement triangulaire, & appellee Delta. Les Grecs ont eu ce dict Delta en si grande extime quilz lont faict triangulaire, pour memoire de lexcellence de Lisle aussi triãgulaire que le Nile fleuue miraculeux Degype faict au lieu ou est Memphis: & pour la figure de Sicile, qui est dicte des Grecs Triquetra. cest a dire, aiant trois mõts faisant trois coings & angles. Pareillemẽt pour le partaige du Mõde qui fut diuise des tres Anciẽs en trois parties. Asie, Afrique, & Europe. Ilz lont, dise, heue en si grande reuerence, quilz lont colloquee entre les signes celestes, & lont appellee, Deltoton, cõme Higine le mõstre bien en
» son liure Dastronomye poetique, quãt il dit. Deltoton est sidus velut litera græ
» ca in triãgulo posita. Itaq; sic appellat. Mercurius supra caput Arietis statuisse
» existimat. Ideo vt obscuritas Arietis huius splendore quo loco esset significare
» tur, & Iouis noie, græce Διος. primã literã deformaret. Nõnulli Aegypti posi
» tionem, Alij qua Nilus terminaret Aethiopiã esse & Aegyptũ dixerũt. Alij Si
» ciliam figuratã putauerũt. Alij quod Orbẽ terrarũ superiores trifariã diuiserũt,
» tres angulos esse cõstitutos dixerũt. Ilz ont faicte triangulaire, pour secretemẽt denoter q̃ sa figure est vne desplus nobles & notables de Geometrie & cõmensuration, & qui est tres requise a designer & faire les lettres. Les Latins lont figuree droicte par deuãt comme vng I. & ronde par derriere cõme vng O. pour monstrer q̃lle veult estre pronũcee en frapãt de la langue contre les dens de de-
» uant, & ce Martianus Capella le tesmoigne quãt il dit. D. appulsu linguæ circa
» superiores dẽtes innascit. Iay veu en Rõme, a la Sapience, cest a dire a leschole publique, & en beaucop daultres lieux par Italie, maints scauãs personages la pronuncer comme si elle auoit vng E. escript apres elle, quãt ilz vouloient dire
» Quid, quod, aliquid, ilz pronunceoient, Quide, quode, aliquide. Et cela est a di

Notable

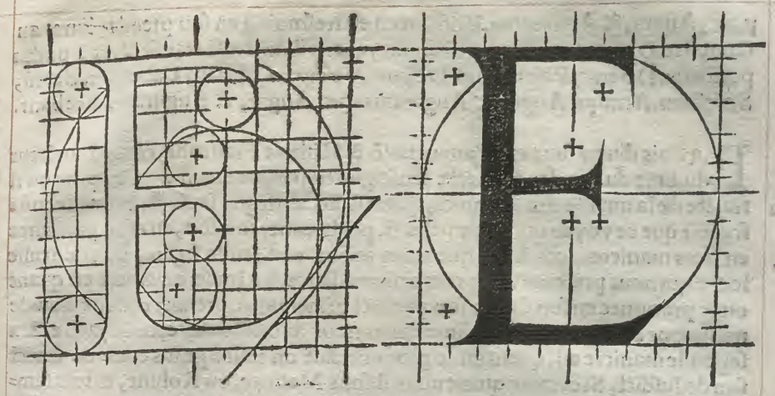
D. est lettre purement Latine. Delta. Le Nile. Sicile. Triqtra. Deltotõ. Higine.

Le triangle ẽ vne despl⁹ nobles figures de Geometrie. Martianus Capella. Mension des Italiens.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

re que la debuons pronuncer de limpetuosite de nostre langue frapant contre noz dens de deuant. Ilz pronuncent le T, aussi comme sil auoit E. escript a sa queue, en disant: Caputе, Sincipute. pour Caput, & Sinciput. Amauite, docuite. pour Amauit, & docuit. Pareillemẽt mille aultres sẽblales. Ie vouldrois q̃ fussions aussi diligens a acoustumer noz enfans a bien pronuncer, que sont les dictz Italiens, ce nous seroit vng grant plaisir, & honneur. Les Anciẽs Latins escipuoient V. pour E. deuant ND, es Gerundifz & Participes venans de la Tierce Coniugation, quant ilz disoient, Scribundis, & Legundis. pour Scribendis, & Legendis. Terence a dict. In scribundis fabulis operam abutitur. Priscian en est tesmoing en son premier liure, quant il dict. Apud antiquissimos quoties ND. sequuntur in his quæ a Tertia Coniugatione nascuntur loco E, V, scriptũ inuenimus. Vt faciundum, legundum, dicundũ, vertundũ. pro faciẽdũ, legendũ, dicendum, vertendũ.

Mension des Anciens Latins. Terẽce. Priscian.



LA lettre E. cypres designee, faicte de le I. seullement, & de la quelle le F. & le L. peuuent estre tirez, est la segonde vocale en lordre Abecedaire Greque & Latine, de semblable figure & proportion tãt audict Grec quen Latin. En lettre de Forme, ou Bastarde, elle veult estre aultrement faicte. Les Latins lont vsurpee des Grecs, comme quasi toutes les aultres lettres. Elle est de sept corps & demy de largeur, & veult auoir sept cẽtres pour estre faicte en son entier. comme ie les ay signez en leur lieu pour y asseoir le pied du Cõpas. Aucuns Anciens la designent, & font en bas au dedans de la patte sans arondissement, & a la ligne equiangulaire: comme ie lay figuree cy dessus & pres, en la lettre E. noire. Martianus Capella dit. E, spiritꝰ facit lingua paululũ pressiore. E. dit il, est pronunce en tenant nostre langue libree entre nostre palaix & concauite superieure, & le fons de nostre bouche, en faisant sortir nostre voix tout doulcement. Iay escript cy dessus commant les Dames Lionnoises pronuncẽt souuant A. pour E. Pareillement les Normans E. pour OY. & en ay baille exemple, ie treuue en oultre que le Picard dit V. pour E. et le pronũce cõme aspire, en disant. Chu garchon. pour Ce garcon. Les Lorains, & les Ecossois en parlant en langage Francois, au moings en y cuidãt parler, laissent quasi tousiours a pronuncer le E, quant il est a la fin des dictions. Les Lorains disent. Sus lherbet, De ma musẽt, Vne chansonet, Ay dict mon comper, Ma comer, Ioliet, Et frisquet, quen dictes vous? en lieu de dire. Sus lherbete, de ma musete, vne chansonnete, Ay dict mon compere, Ma comere ioliete, Et frisquete, Quen dictes vous? Item si veulent dire Simone, ilz pronuncẽt Simon. Lione, Lion. Bone, Bon. qui est vice en Frãcois, selõ lart du Latin, qui ne veult quon mette ne dye le genre masculin pour le femynin. ou on commettroit le vice de Barbarisme, qui nest receuable en bon langage. Les Ecossois disent. Mon per et ma mer, & mes deux seurs Robin & Caterin mont escript vng pair de letr. En lieu de debuoir dire. Mon pere, & ma mere, & mes deux seurs Robine & Caterine mõt escript vne paire de letres. Mais tel vice leur est a excuser, pour lignorãce quilz ont du lãgage Frãcois, & pour la difficulte de leur acoustumee ꝓnunciatiõ en leur langage maternel. Il peult estre beaucop de telles abusiues ꝓnũciatiõs q̃ ie laisse a plus scauãs q̃ moy, pour les rediger par escript & bõne memoire, & viens aux Latins qui disoient ancienement, non pas du tout cõme le Picard, E, pour V, quãt ilz disoient & escripuoient Auger & Augeratꝰ,

Martianus Capella.

Mension des Lionnoises. Anglois. Normãs, & Picards.

V. pour E.

Mension des Lorains & des Ecossois.

Mẽsion des anciens Latins

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

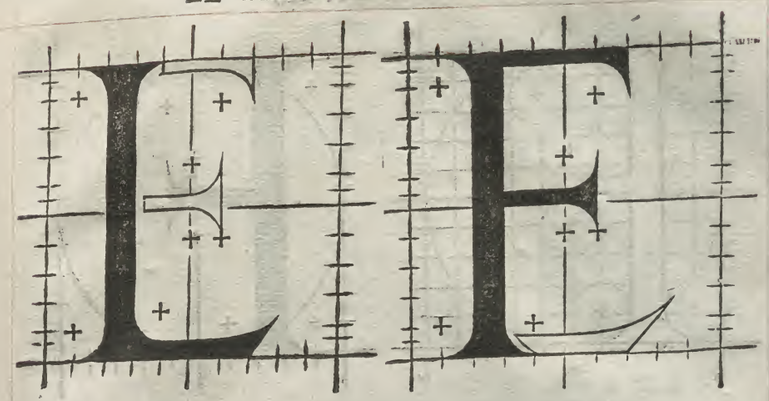
Auger. Augeratus. Priſcian.

pour, Augur, & Auguratus. Priſcian en eſt treſmoing en ſon premier liure, au Chapitre De literarum commutatione, quant il dit. In E. tranſit V. vt Pondus ponderis. Deierat, Peierat. pro Deiurat, Peiurat. Labrum, Labellum. Sacrũ, Sacellum. Antiqui Auger, & Augeratus. pro Augur, & Auguratus dicebant.

Lautheur du Liure du ieu des Eſchetz.

E. a trois diuers ſons en pronunciatiõ & Rithme Francoiſe, cõme Lautheur du liure du ieu des Eſchectz lenſeigne treſelegamment au Chapitre ou il traicte de la qualite des Rithmes, quant il dict ainſi quil ſenſuyt. Nous debuõs ſcauoir que ce voyeu qui eſt appelle E. peult varier ſon ſon, ou eſtre pronunce en trois manieres, combien que nous auons vne ſeulle figure, ou vne ſeulle lettre qui nous preſente toutes ces trois manieres. La p̃miere maniere eſt quant on le pronunce en ſon droict ſon parfaict principal & premier comme nous le nommons communement, cõme quant nous diſons beaulte, ou loyaulte. La ſegonde maniere eſt, quant en le pronunceant on leſlonge ſus coſte du droict ſon deſſuſdict, Si comme quant nous diſons Matinee, ou Robine, & telz ſemblables motz. Et en ces deux cas cy, le voyeu deſſuſdict faict varier le nombre et la meſure de la Rithme, pource que le ſon eſt en ſoy plain & parfaict. Et par ainſi il tient & occupe le lieu dune ſyllabe entiere. Et la tierce maniere eſt, quãt en pronunceant le voyeu deſſuſdict, il ne ſonne pas bien le voyeu ains flue, & pert auſſi comme ſon ſon. Comme quant nous diſons Nature, Creature, Villennie, ou Felonnie, & ainſi en moult de diuerſes manieres. Et en ce cas le voyeu deſſuſdict ainſi pronunce, ne faict point varier le nombre des ſyllabes de deuant, ne la meſure. Et toutes ces trois manieres de ptoferer E. aucuneſſois ſe monſtrent en vng mot ſeullement, ſi comme, ſi on diſoit. Le ciel eſt bien eſtelle, Ceſt fin or eſmere. Et pluſieurs aultres ſemblables motz.

E. bien proportionne & eſcript, contient en ſoy F. & L. Si vous voules faire vne F. de le E. oſtes le traict de la patte dembas de voſtre E. & la dicte F. demorera faicte. Si en voles faire le L. oſtes dudict E. les deux traicts denhault, & elle demorera comme il luy appartiẽt a ſon naturel vray Art. Vous porres cognoiſtre cecy en vous y exerceant & en traictant le Compas & la Reigle, cõme il eſt requis a ceulx qui ayment les bõnes Sciences. Toutesfois pour vous ſolacer de peine, ie vous en ay faict vng deſeing icy pres, afin q̃ puiſſies myeulx cognoiſtre mes dicts eſtre cõme ie les vous ay ſignifiez et baillez p eſcript.



QVant Virgile diſt en ſes Priapees. Virgile.

E D, ſi iungas, temonemq; inſuper addas,
Qui medium D, vult ſcindere, pictus erit.

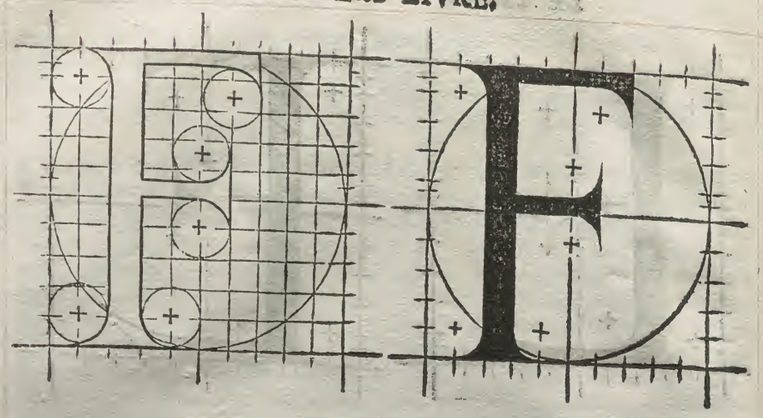
Il nentẽdoit pas ſelon ſa fantaſie, & ſelon ſon propos & intelligence que E. deuſt eſtre faict de le I, comme iay dit & enſeigne, mais bien autrement que ie ſcay bien, & toutesfois ie me deporteray le declarer, pource que la choſe y entendue/eſt impudique, le laiſſant ſcauoir a ceulx qui le ſcauẽt. & fantaſier ou depriſer aux non chalans de le ſcauoir. Ien ay bien volu toucher vng mot en paſſant, pource quil ſemble que le dit Virgile veille enſeigner a eſcrire & faire le E, & le D, quant il dit, E D, ſi iungas, mais non faict, & pourtant ne vous y areſtez.

NOtez en paſſant que la pluſgrande part des dictions francoiſes contiennent en elles plus ſouuant la vocale E. que nulle autre vocale ne lettre, comme il eſt manifeſte en eſcriuant ou en liſant liures en langage francois.

Priſcian. Menſion des interiections.

E, Ayant deuant luy vne aſpiration. h. peut eſtre indice & interiection de quelque affection de noſtre volunte. & ce tant en Latin quen noſtre francois. Priſcian eſt teſmoing pour le Latin quant il dit a la fin du quinzieſme liure, ou il traicte. De Interiectione. Inter has ponunt etiã ſonituum illiteratorũ imitationes, Vt riſus. Haha, hehe, & Phi, Hae, & hoe, & hau. Pour exemple en francois. Ie remets le bon eſtudient a Maiſtre Pierre Patelin, & aux autres bons autheurs en francois.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre F, cy pres designee, faicte de le I.& tiree de le E, est de six corps de largeur precisement, & veult auoir six centres pour estre bien faicte, lesquelz iay signez en leurs lieux en les faisant a ce requis. Iescrips raisonnablement en ce Liure par plusieurs passages, q̃ toute lettre Attique veult estre plus large en chef que en pied, mais on me porroit alleguer & dire que le F. le P. le T. le V. & le ypsilon. sont contre ma raison. a quoy ie responds, que iay bien fonde mes dits. considere & entendu que cesdictez lettres F. P. T. V. & Y. ne sõt pas lettres primitiues ne delles mesmes. mais lettres tirees daultre lettres. cõme le F. de le E, Le P. du B. le T. de laspiratiõ, le V. du lambda lettre Grecq̃ torne de dessus en soubz & le Y. est tire de le X. cõme porrez voir sil vous plaist vous y exercer. F. est ditte Digamma æolicum au Premier liure de Priscian en beaucop de lieux, pource quelle a este figuree & faicte de deux Gamma. lettre Greque mis & escript lun sus lautre en ceste facon ⊦. Digamma est a dire deux Gãma, ou deux fois Gamma. Gãma en Grec est la lettre pour & au lieu de la quelle Les Latins & nous auons G, mais il ya difference en la figure de lune lettre a lautre. Car le Gamma veult estre faict comme vne L, ayant sa patte dembas tournee en hault, en ceste facon. Γ. Le G. est tout autrement faict, & pource est il purement lettre Latine. Donques quant il ya vng Gamma droit assis sus vng autre Gamma, ce sera nostre lettre F. qui est comme iay dit, appellee en Priscia & autres bons autheurs, Digamma. Dauantage, elle est ditte Digamma æolicum, pource que les Eoliens qui estoient vne des plus nobles nations de Grece lauoient en frequent vsage, mesmement les Poetes, comme le dit Priscian le tesmoigne en son dit premier liure quant il allegue le poete Alcman. disant. Και χειμα πυρτε δα⊦ιον. & quant il allegue Lepigramme quil veit & leut en vne table de la seiche vallee pres Cõstãtinoble, La q̃lle seiche vallee, il appelle en Grec. χερολοφον. En lepitapbe estoit ainsi. Ορνα⊦ον Δημο⊦ων σα⊦α κα⊦ιων. Ie treuue que les bien Anciẽs Latins escriuoient souuant F, en lieu de le V. estant consone. Comme en disant, Folfo, & Fifo, pour Voluo, & viuo. Cõme on peut voir. En lancien Epitaphe trouue a Lion, sub vineis.

Priscian, Digãma æolicum.

L, tornee est vng Gãma.

Gamma assis sus vng autre Gamma est vne. F.

Priscian.

Alcman.

Mension des Latins.

F. pour consone.

LE DICT EPITAPHE, COMME ON MA DICT, EST TEL QVIL SENSVIT.

ALIARTOS .F. GELIDVS OPTVMVS
INSVLANVS QVOI MAXVMA VIRTVS.
HAIC LABOR BACCHICOLAI
QVAE CASTOR APVD ME CYMNERIIS
IN TENEBRIS CONDITA IACENT.
CAECVTIENTEIS OMNEIS
NOSTRATEIS
PRAITEREVNT. AGEDVM SAXA
LABORE FOLFITE HERCVLEO.
COMMVNIS EST MERCVRIVS, ET
DEXTRO HERCVLE IVPPITERIS
SENISSIMI CEREBRVM EFFODIETIS.
NIHIL SACRVM, CVLMOS
EXCVTIETIS
NAVCIFACIENDOS QVOM APYNAE
SINT ET TRICAE. AT AEDEPOL
ΚΟΙΝΑ ΦΙΛΩΝ ΠΑΝΤΑ.
ANNO MILLENO SEPTENO.
NEOMENIIS ROMANIS.

Epitaphe Ancien trouue a Liõ.

Il ya a ce propos Folfite. quant il dit. Agedum, saxa labore folfite herculeo. On en peut veoir beaucop dautres exemples au liure des Epitaphes de Lanciene Rõme. Que iay veu imprimer au temps que iestoye en la dicte Romme.

LEs Alemans ont ceste coustume de pronunciation, & non en escripture, de dire, & proferer F, pour V. consone, aumoings quant ilz parlent en Latin. Silz voloient dire. Ego bibi vinum vetus. Ilz pronunceroient. Eio bibi finum fetus. & ceste maniere de pronuncer leur est propre & commune, car les Latins quilz doibuent ensuyure, ne le pronuncent pas ainsi. Il semble que lesdits Alemans maintienent telle pronunciation, pource que Priscian a laisse par escript en son premier liure. Habet autem hæc F. litera hunc sonum quem nunc habet V. loco consonantis posita.

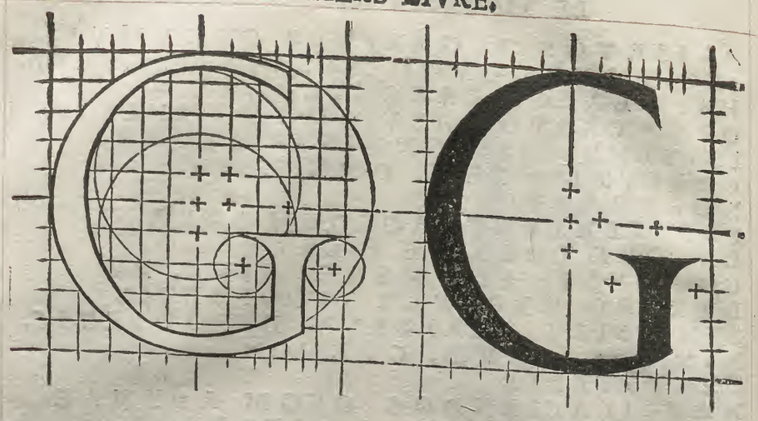
Mension des Alemans.

Priscian.

ABien pronuncer. F. Martianus Capella nous lenseigne quant il dit. F. dentes labrum inferius deprimentes lingua palatoq; dulcescit. F. dit il est doulcement proferee de la langue touchant contre le palaix, & que les dents depriment vt peu la lefure de dessus.

Martianus Capella.

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre G. cy pres deſignee, & faicte de le O. & de le I, trancõne, eſt de neuf corps & demy de largeur. & requiert a ſa facõ huit tours de Compas, parquoy y ay ſigne huit centres es lieux qui leur apartient. Maiſtre Simon Hayenefue quon appelle vulgairement, Maiſtre Simõ du Mans, faict au bas de la courte iambe du G. vng petit demy rond qui luy donne treſbonne grace. Toure & Beluedere, coupe a perpendicule & pource faictez le ainſi quil vous plaira. Le dict Maiſtre Simon eſt le plus grant & excelent ouurier en Architecture antique, que ie ſache viuãt. Il eſt homme deſgliſe & de bonne vie, amyable & ſeruiable a tous en deſeings & pourtraicts au vray antique. leſquelz il faict ſi bons que ſi Vitruue & Lion Baptiſte Albert viuoient ilz luy donneroient la palme par deſſus tous ceulx de decza les monts. G, en Grec eſt dicte Gamma. mais comme iay cy deuant dit, celluy Gamma eſt different en figure, car il eſt faict comme ſi vne L. eſtoit tornee en ſorte que ce qui eſt au bas fuſt mis au hault, en ceſte facon. Γ. G. & Gamma ont ſemblable vertus en ſyllabe, ſi nõ que Gamma eſtant eſcript deuant vng autre Gamma, ou deuant Chi. X. ou deuant Cappa, K. ou deuant. ξ. eſt pronunce par Gni. ceſt a dire, pour vne. N. Exemple. αγγελοσ. Angelus, αγκυρα. Ancora. αγχισησ. Anchiſes. σφιγξ. Sphinx. Et la raiſon de ceſte pronunciation Greque, eſt pource que Gni. N. ne ſe treuue point en grec eſcripte deuant. Γ. K. X. ξ. Les Anciẽs Latins eſcriuoient a la facon des Grecs Aggelus & Diphthoggus, en y metãt G. pour N. & pronunceoient Angelus & Diphthongus. maintenant Les Latins & nous eſcriuons N. deuant G. & diſons comme eſcriuons Angelus & Diphthongus. Priſcian nous eſt teſmoing de la dicte antique pronunciation, en ſon premier liure ou il parle & traicte, De literarum commutatione, quant il dit. Et quidam tamen vetuſtiſſimi authores Romanorum euphomiæ cauſa G. pro N. ſcribebãt vt Agchiſes. Agceps. Aggulus. Aggens. quod oſtendit Varro primo de origine linguæ latinæ his verbis. Aggulus. Aggens. Agguilla. Iggerũt. G, en noſtre lãgage francois, comme en Latin, veult aucuneſfois V. apres luy, aucuneſfois nõ Anguilla, & Anguille, Imaginari, & imaginer, corriger. Conge, Plonge, abrege, Rogue, Morgue, Rigueur, Lãgueur, Regard, Guiſarmes, Guiſe, & aultres ſemblables en ſont exemple. Ie treuue que quant V. eſt interpoſe entre G. & Y. le V. & le Y. ſont diuiſez en deux ſyllabes. & quant en lieu de Y. ya vng I. G. V. & I, ne font que vne ſyllabe. Comme en diſant, Monſeigneur de Guyſe, vit a ſa

Maiſtre Simon Hayenefue.

Reigle de orthographe.

Menſion des Anciens Latins.

Priſcian.

Varro, V. eſt pronunce apres G. aucuneſfois & aucuneſfois non.

bonne guiſe. La pronunciation du G. ſe dit Martianus Capella, Eſt ſpiritus cũ palato. Il veult eſtre pronunce de noſtre voix iſſant par la concauite ſuperieure de noſtre bouche. Les Alemans le pronuncent deuant A, deuant O, & deuant V. bien differẽment des Italiens & de nous, car ilz le ſonnent en I. conſone. cõme ſilz vouloiẽt dire. Ego gaudeo Gabrielem gobiones Gandaui comparaſſe. Ilz pronuncroient. Eio iaudeo Iabrielem iobiones Iãdaui comparaſſe. la quel le pronunciation me ſemble bien eſtrange pour la grande mutation qui ſe treue. Silz voloient dire. Gaudeamus omnes in Domino. Nodus gordius erat inſolubilis. Et Gutturnium eſt vas guttatim ſtilans. Ilz diroient. Iaudeamus. Iordiꝰ. Iutturnium & Iuttatim, qui ſembleroient vocables hors de vraye latinite. Deuant E, & deuant I, Ilz le pronuncent bien en diſant. Germinauit radix Ieſſe. Gigis anulus erat fatalis. Mais, comme iay dit, deuant A, O, & V, Ilz ny pronuncent pas aſſez latinement. G, a grande afinite auec C. tellement que bien ſouuant il eſt pronũce la ou le C, eſt eſcript. comme nous voyons en ces dictiõs Cneus, & Caius. qui ſont eſcriptes par C. & pronũcees par G. Dautres dictiõs ya eſquelles le G. eſt eſcript & pronunce en lieu du C. comme ſont. Quadringẽta, & Quingenta, pour quadrincenta. & quincenta. Laffinite du G. au C. & du C. au G. eſt vng peu trop obſeruee a Bourges dou ie ſuis natif, car il y en a qui pronuncent. Ignem, Lignum, & autres ſemblables dictions, comme ſi en lieu du G, eſtoit eſcript vng C. en pronunceant Icnem. & licnũ La quelle choſe ne veult ainſi eſtre pronuncee ſelon la langue Latine, car les Italiens pronuncent le G. bien mol quant il eſt entre I. & N. Les picards au cõtraire deſſuſdits Alemans qui pronuncent I. conſone pour G. en lieu de le I. cõſone / pronuncent le. G. en aucunes dictions. comme en lieu de dire. Ma iambe ſeſt rompue en noſtre iardin, & y ay perdu mon chapeau iaulne. Ilz diſent. Me gambe ſeſt / rompue en noz gardin, & y ay perdu men capiau gaulne. Ilz en diſent beaucop dautres que ie laiſſe a eſcripre pour cauſe de breuete.

Martianus Capella.

Menſion des Alemans.

G. pour. C. & C. pour, G.

Menſion de Bourges.

Menſion des Picards.

LEs plaiſanteurs & ieunes amoureux qui ſeſbatent a inuenter diuiſes, ou a les vſurper comme ſilz les auoient inuentees, font de ceſte lettre G, & dun A. vne diuiſe reſueuſe en faiſant le A, pluſpetit que le G. & le mettant dedans ledit G. puis diſent que ceſt a dire. Iay grant appetit. En la quelle choſe ne lorthographe, ne la pronunciation ne conuienent du tout, mais ie leur pardonne en les laiſſant plaiſanter en leurs ieunes amours. Le dit G. grant & le A. petit veulent eſtre en la facon quil ſenſuyt.

Menſion des plaiſanteurs.

Menſion des Reſbuz.

G. grant A. petit.

ILz en font beaucop dautres de diuerſes lettres comme ſont. K. V. K. A. B. & ten va. L. XX. L. X. NA. L fut. ⅁. L. ſen alla. G. ſus L. mõ cueur a. VI. Quaten dez vous, natendez plꝰ Elle eſt tornee a tort Vng aſne y mord droit. Pareillement. Paix vng I. vert ſelle. qui eſt faict dune paix dũ I. vert & dune ſelle. Et mille autres q̃ ie leur laiſſe.

Diuers Reſbuz.

FEN telles ſottes choſes la bõne Orthographe & vraye pronũciation ſont peruerties bien ſouuant, & cauſent vng abus qui ſouuant empeſche les bons eſperits en deue eſcripture.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

ENtre tous ceulx qui iamais resueirent ou feirent deuises de lettres, Celluy qui premierement feit la sienne dune. S. fut le plus parfaict en francois, au moings si lentendoit bien, & croy que si feroit il, veu qui ne la feit dune S. Attique, ne Greque, mais dune lettre francoise, quon appelle Lettre de forme en la quelle le. S. est large, & a bon propos mise en signification de largesse. en la forme qui sensuyt.

Largesse.

LEs Deuises qui ne sont faictes par lettres significatiues, sont faictes dimages qui signifiẽt la fantasie de son Autheur. & cela est appelle vng Resbuz au quel on a resue, & faict on resuer les autres. Telz Images sont ou hommes, ou femmes, bestes, oyseaux, poissõs & autres choses corporelles & materielles, desquelles choses ie voy vng Resbuz de quatre versets & lignes en francois estre moult bien inuente, car toutes les dictions desdites quatre lignes sont paintes en diuers Images, & ya en substance.

Notable en Resbuz.

On me tient fol, faisant folle folye,
Ainsi ie vis, puis ainsi ie folye.
Fol entre folz, coquard entre mains vis,
On me maintient, car follement ie vis.

Resbuz tressingulier & biẽ faict.

PAreillement le Resbuz des Trois mors, & des Trois vifz, est dassez bonne inuension. Ien treuue est vocables latins qui se font & pronuncent en Images & vocables francois, comme sont. Habe mortem præoculis. Et. Non habebat mortem ante oculos. Semblablement Cras habebo te. Ien voy vng en Grec qui est moult bon, & de seulles lettres, mais il sexpose en vulgar Italiẽ, & ya. Μ. Φ. Δ. Μ. Λ. qui est a dire en vulgar Italien. Mi fidelta mi lauda. En francois le sens y est bon, mais le langage naccorde pas aux dictes lettres, ny au vulgar. car il ya. Ma fidelite me loue. Celluy qui est du Diamãt est bon, & celluy ou ya. Iay mis mõ estat au derriere. nest pas mauuais, entẽdu quil est paint & faict dun Gay, & dun Mymonet. Cest a dire de Picard en Erancois, dũ Singe qui taste de sa main a son derriere. Pareillement celluy ou ya. A Besanson sept femmes a, est bien ingenyeux que ie laisse pour ceste fois a declarer.

Beaulx & bons Resbuz

Mension de Ieunesamoureux. Ouide,

IFn porrois beaucop alleguer dautres, & en faire vng iuste liure, mais pour ceste fois ie passeray oultre & dõneray espace aux Plaisans & Ieunes Amoureux qui sesbatent voluntiers a telles gentes petites choses. Lesquelles toutesfois ne leur viennent en lesperit sans infusion celeste. De la quelle les Philosophes Anciens ont souuant dispute, & les Poetes chante, entre lesquelz Ouide au commãcement du Sixiesme des ses Fastes a dit pour eulx & pour les Poetes.

Est Deus in nobis, agitante calescimis illo, «
Impetus hic sacræ semina mentis habet. «

Cest a dire. Entre nous Poetes & Fantastiques auons inspiration diuine en nous, qui nous esmeut a plaisantes inuẽtiõs, & les mettre a gracieuse executiõ.

Escriptures faictes par Images furent inuentees par les Egyptiẽs

TElle facon de Resuerie, Cest a dire descripture faicte par Images, fut premierement inuẽtee des Egyptiens quien auoient toutes leurs Cerimonies escriptes, afin que le vulgaire, & les ignares ne peussent entendre / ne facilemẽt scauoir leurs secrets & mysteres, Celles escriptures estoient appellees en Grec.

Hieroglyphica. Cest a dire. Sacra scripta, Sainctes escriptures, que nul ne pouuoit entendre sans estre grant Philosophe, & qui peult cognoistre la raison et vertus des choses naturelles. Quant ilz vouloiẽt signifier Lan, ilz deseignoient et faisoient en pourtraict ou painture, vng Dragon semordant la queue. Pour signifier Liberalite, ilz faisoient la main dextre ouuerte. Et pour Chichete, la main close. Ilz faisoient mille aultres bonnes choses semblables par Images, q̃ vous porrez lire & cognoistre au. XXV. Chapistre des lecons antiques de Cælius Rhodiginus, & plus aplain en Orus Apollo, qui les a redigees par escript, en vng volume que porres trouuer en Grec, si le y volez, & en latin aussi, & le quel iay trãslate en Frãcois, & faict vng p̃sent a vng myen seignr & bon amy.

Cælius Rhodiginus. Orus Apollo.

PVisque ie suis descendu en propos de Deuises, Resbuz, & escriptures Hieroglyphiques: ie veulx icy declarer ma Deuise & Marque, pource que ie y voy maintz personnages estre desirans de lentendre.

Mension de la Deuise / & Marque, du p̃sent Autheur

PRemierement en icelle ya vng vase antique qui est casse, par le quel passe vng Toret. Ce dict vase & Pot casse, signifie nostre corps, qui est vng pot de terre. Le Toret signifie Fatũ. qui perce & passe foible & fort. Soubz icelluy Pot casse ya vng Liure clos a trois chaines & Cathenats, qui signifie q̃ apres que nostre corps est casse par mort, sa vie est close des trois Deesses fatales. Cestuy liure est si bien clos, quil ny a celluy qui y sceust rien veoir, sil ne scaict les segrets des Cathenats, & principallement du Cathenat rond, qui est clos & signe a lettres. Aussi apresque le liure de nostre vie est clos, il ny a plus homme qui y puisse rien ouurir, si non celluy qui scaict les segrets. Et celluy est Dieu, qui seul scaict & cognoist auant & apres nostre mort, quil a este, quil est, & quil sera de nous. Le feuillage & les fleurs qui sont au dict Pot, signifient les vertus que nostre corps pouuoit auoir en soy durant sa vie. Les Rayons de Soleil qui sont au dessus & au pres du Toret / & du Pot, signifient linspiration que Dieu nous donne en nous exerceant a vertus & bonnes operations. Au pres dudict Pot casse, ya en escript. NON PLVS. qui sont deux dictions monosyllabes / tant en Francois / quen Latin, qui signifient ce que Pittacus disoit iadis en son Grec, Μηδὲν ἄγαν. Nihil nimis. Ne disons / ne ne faisons chose sans mesure, ne sans raison, si non en extreme necessite. Aduersus quã nec Dij quidẽ pugnant. Mais disons & faisons. SIC. VT. VEL. VT. Cest a dire. ainsi cõme nous debuons, ou au moings mal que pouuons. Si nous voulons biẽ faire, Dieu nous aidera, & pource ay ie escript tout au dessus. MENTI BONAE DEVS OCCVRRIT. Cest a dire. Dieu vient au deuant de la bonne volunte, & luy aide.

Nõ plus, Pittacus.

ALde le Romain, Imprimeur a Venize, auoit sa marque Hieroglyphique, mais il ne lauoit pas inuentee, en tant quil lauoit empruntee de la deuise de Auguste Cesar, la quelle estoit en Grec. Σπεῦδε βραδέως. qui est a dire en Latin. Festina lẽte. Ou encores en Latin tout en vng mot, Matura. Et en Frãcois, Haste toy a tõ aise. Icelle Deuise estoit painte & deseignee par vne ancre de nauyre, & autour dicelle vng Daulphin, Lancre signifioit tardiuete, & le Daulphin hastiuete. qui estoit a dire, quen ses affaires fault estre modere, en sorte quon ne soit trop hastif, ne trop lõg / ou tardif. Virgile no⁹ est segret tesmoig que le dict Auguste Cæsar auoit la dicte ancre & daulphin en sa Deuise, quant pour luy en faire memoire en ses Eneides, il a dict au cõmancemẽt du Premier liure. Maturate fugã, Regiq; hæc dicite vr̃o. Qui en vouldra veoir & lire bien a a plain, si sen aille esbatre a veoir le premier Prouerbe de la Segonde Chiliade de Erasme, il y en trouuera se me semble a suffisance. Ma susdicte Deuise / & Marque, est telle quil sensuyt.

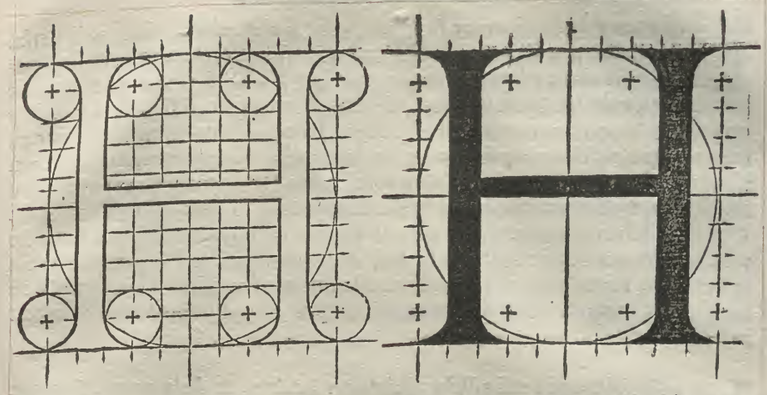
Alde, Auguste, Virgile, Erasme

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

MENTI BONAE
DEVS OCCVRRIT.

SIC, VT. VEL, VT.
NON PLVS.

VEla ma ſuſdeclaree Deuiſe & Marque faicte comme ie lay penſee & imaginee, en y ſpeculant ſens moral, pour en donner aucun bon amoneſtement aux imprimeurs et libraires de par dezca, a eulx exercer & em ployer en bonnes inuentions, & plaiſan tes executions, pour monſtrer q̃ leur eſperit naye touſiours eſte inutile, mais adonne a faire ſeruice au bien public en y be= ſoignant & viuant honneſtemẽt.



LA figure cy pres deſignee & faicte de le I. auec huit cẽtres, eſt de dix corps en Quarre. Ceſt a dire, auſſi large que haulte. Les Grammairiens, & meſ=
» mement ſelon Priſcian en ſon Premier liure ou il traicte De literarum poteſta=
» te, diſent quelle neſt pas lettre, mais la note & enſeigne pour monſtrer quant
» quelque vocale, ou lune de ſes quatre conſones, C.P.R.T. doibt eſtre pronũ= Priſcian.
» cee graſſe & a plaine voix venant du profond de leſtomac. Iceluy Priſcian dit.
» H. autem aſpirationis eſt nota, & nihil aliud habet literæ, niſi figuram, & quod
» in vſu ſcribit inter alias lras. Ceſt a dire. H. eſt la note de laſpiratiõ, & na aultre
» choſe deficace de lettre, ſi non la figure, & auſſi que par vſage elle eſt eſcripte.
» H. a ſi peu de vertus auec les vocales, q̃ ſi on len oſte, le ſens ne ſera point
» diminue. mais ouy bien dauec leſſuſdictes quatre conſones. C.P.R.T.
» Exemple des vocales. Erennius. Oratius. Exemple deſdictes cõſones. Cremes
» pour Chremes. Et a ceſte cauſe comme dit Priſcian au ſuſdict lieu allegue, les
» Grecs ont faict ces ſuſdictes conſones aſpirees. Car pour Th. ilz ont faict Θ. Θ.Φ.X.Ρ
» pour Ph. Φ. pour Ch. X. Le Rho na point eſte mue de ſa figure, mais il prẽt ſus
» luy vne demye croix en lettres maiuſcules, ou vng point corbe en lettre courãt
» qui denote la dicte aſpiration. cõme on peult cleremẽt veoir es impreſſions du
» feu bon imprimeur Alde, que Dieu abſoille. Alde.

» AVlus Gellius au. III. Chapiſtre du Segõd liure de ſes nuyts Attiques dit, Aulus
» que H. a eſte miſe des Anciens & inſeree es dictions pour leur bailler vng Gellius.
» ſon plus ferme & vigoreux quant il dit. H. litera, ſiue illam ſpiritũ magis quam
» literam dici oportet, inſerebant eam veteres noſtri pleriſq; vocibus verborũ fir
» mandis roborãdiſq;, vt ſonus earum eſſet viridior vegetiorq;. Atq; id videntur
» feciſſe ſtudio & exemplo linguæ Atticæ. Satis notum eſt Attiquos ιχθυν ηϱον.
» Multa itidẽ alia citra morẽ gentiũ Græciæ cæterarũ inſpirãtis primæ literæ di=
» xiſſe ſic, lachrymas, ſic ſpechulũ, ſic ahenũ, ſic vehemẽs, ſic ĩchoare, ſic hellua=
» ri, ſic hallucinari, ſic honera, ſic honuſtũ dixerũt. In his verbis oĩbus literæ ſeu
» ſpũs iſtiꝰ nulla ratio viſa eſt, niſi vt firmitas & vigor vocis quaſi quibuſdã ner=
» uis additis iutẽderet. Ceſt a dire. La lre H. ou fil conuiẽt myeulx la dire leſperit
vocal, eſtoit ſouuãt iſeree des Anciẽs Latins en beaucop de dictiõs pour les fir
mer & roborer, afin q̃ leur ſon fuſt plꝰ vertueux & vigoureux. Iceulx Anciẽs le
faiſoiẽt a limitatiõ des Atheniẽs, au lãgage deſq̃lz ιχθυν ηϱον. & beaucop de ſẽ
blables dictions eſtoiẽt aſpirees hors la coſtume des aultres Nations de Grece.
Aiſi furẽt aſpirez Lachrymæ, ſpechulũ, ahenũ, vehemẽs, ĩchoare, hallucinari
honera, & honuſtꝰ. En ces vocables ſuſeſcripts laſpiratiõ na eſte veue raiſonna

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Notable singulier.

ble, si nõ pour y dõner fermete & vigueur, cõe si elles estoiẽt éforcyes de nerfz.

LEs Romains ont figure ceste dicte note Daspiration totallement a la figure & forme dune vocale Grecque nommee Ita. H. Les Grecs ont faict de leur dicte vocale Ita. H. deux notes passiues, & comme accents, pour monstrer quant vne Vocale inceptiue, & la Consone Rho, aussi inceptiue & geminee en composition de Nom, ou de Verbe, doibuent estre aspirees ou non. car en coupant iustement la dicte vocale Ita, par le mylieu & en deux parties perpendiculaires, la premiere partie est & sert pour monstrer la Vocale aspiree, ou la dicte Consone Rho, & laultre partie pour la vocale, ou Rho. non aspiree. La dicte vocale Grecque Ita, se diuise ainsi, ⊦.┤. & ses parties sont escriptes sus lettres maiuscules, comme iay dict, sus les vocales inceptiues & sus Rho, quant il est inceptif, & quant il est double en la diction par composition de vocables, ou aultrement.

⊦. ┤. Signes daspiratiõ, & de lettre nõ aspiree.

LA resemblence de ceste dicte aspiration Latine, & de la vocale Grecque Ita, a este cause que mille modernes ignorans la langue Grecque ont erre, et errent tous les iours en lorthographe, cest a dire, en la deue escripture de ces deux souuerains & precieux noms. IESVS. & CHRISTVS. Car en les escriuant en abrege, il escripuẽt IHESVS, auec vne aspiratiõ latine, & ΧΡΣ, auec vng X. & vng P. Latins. Quãt en Grec. ΙΗΣ. veult estre escript par la dicte vocale Ita. H. & ΧΡΣ. par Chi. & par Rho. Lerreur leur est venue, cõme iay dict, pource que Ita, & Laspiration Latine sont de semblable figure. & que Chi. & Rho. aussi resemblent quasi a vng X. & a vng P. latins. Parquoy en cest endroict cy, ie prie tous bons esperits q̃ dycy en auant quãt ilz vouldront escripre les tressaincts & glorieux nõ & surnom de nre Saulueur, silz le veulẽt escripre en Latin, quilz tiennent ceste orthographe. IESVS, CHRISTVS, sans y mettre ne escripre lettres qui ne y soient deument requises. Et silz le veulent escripre en abrege, quilz les escripuent plustost en Grec que aultrement, & ce sera bien faict ainsi, ΙΗΣ, ΧΡΣ. ou il ny a que lettres Grecques purement y requises. La vocale Grecque Ita. H. quant elle est conuertie en Latin, elle se trãslate en E. lõg pour quãtite de syllabe, comme en ce glorieux nom, ΙΗΣΟΥΣ. IESVS. & en mille autres semblables. Parquoy doncqs fault escripre IESVS sans aspiration quelquonque, & CHRISTVS, sans X. & sans P. Quãt au Grec du quel est tire le Latin, nen ya point.

Entẽdez icy bons et deuots Crestiẽs?

Iesus, Christus.

ΙH̄Σ ΧP̄Σ

SI vous volez veoir plus amplement de lorthographe de ces deux noms precieux Iesus & Christus, & la vraye substance de tout ce q̃ ien ay cy escript, prenes esbat a aller veoir & lire vng petit traicte que Alde a faict & intitule, De potestate literarum Græcarũ, au Chapitre, Quemadmodũ Literæ, ac Diphthongi græcæ in latinum trãsferantur. Vous y porrez contenter vostre bon desir, si vous plaist vous y esbatre.

Alde.

LAspiration Latine est escripte des Alemans simple note de lettre, mais ilz la pronuncent double, plusque ne font les Latins/& Italiens, car silz vouloient pronuncer en Latin. Heus heri habui herum hospitẽ. Ilz diroient comme sil y auoit double aspiration, ainsi. Hheus, hheri hhabui hherum hhospitẽ. Et mesbahis quilz ne lescripuẽt aussi biẽ quilz font deux VV. des quelz ilz vsent tressouuant es vocables de leur langage maternel. Ilz me font souuenir dung ia dis nomme Arius, qui auoit laspiration tant a sa main, & si acostumee, quil la pronunceoit, ou il nestoit pas a propos. Parquoy le noble Poete Catule, feit contre luy cest Epigramme.

Mension des Alemans.

Catulle. Arius exessif en la spiration Latine.

» Chommoda dicebat, si quando commoda vellet
» Dicere, & hinsidias Arius insidias.
» Et tamen mirifice sperabat se esse locutum.
» Cum quantum poterat dixerat hinsidias.
» Credo sic mater, si liber auunculus eius
» Sic maternus auus dixerat, atque auia.
» Hoc misso in Syriam/requierant omnibus aures.
» Audibant eadem hæc leniter & leuiter.
» Nec sibi post illa metuebant talia verba,
» Cum subito affertur nuncius horribilis.
» Ionios fluctus postquam illuc Arius isset,
» Iam non Ionios esse, sed hionios.

ICelluy Arius dõcques disoit. Chommoda, Hinsidias, & Hionios, par aspiration: & il ny en fault point. Ainsi font lessusdicts Alemans dacostumance quilz ont de parler & pronuncer du fons de leur poulmon & estomac. Les Picards, comme iay cy dessus dict, la pronuncent moult bien auec le C. & sans icelluy C. Et ie ne cognois Nation en France qui aye la langue plus apte & diserte a bien pronuncer Grec, Latin, & Francois, que Picards.

Mension pes Picards.

ICelle Aspiration est tresmal pronuncee de ie ne scay quelz Grammairiens de village, en ces deux Interiections Ah, & Vah, quãt ilz pronuncẽt Ache, et Vache, comme si laspiration estoit ou debuoit estre terminee en E. la quelle chose ne veult estre, car elle nest ne Vocale, ne Consone, ne Mute, ne Liquide, & par consequense lettre aulcune. Parquoy doncques veult estre pronũcee sans auoir propre son, mais seullement ensuyure la vocale auec qui elle est adiouxtee. Oultre plus Ah, & Vah, ne peuuent ne ne doibuent estre terminees en E. car se sont Interiections coupees au derriere, entẽdu que les entieres sont Aha et Vaha. De la quelle chose, comme iay cy deuant dict, Priscian nous est tesmoing quant il dict en son Premier liure, on il traicte, De accidentibus litteræ,

Grãmairiens de village, Ah. & Vah.

Reigle pour Laspiration

Priscian.

» Quæritur cur in Vah, & Ah, post vocales ponitur aspiratio? & dicimus quod
» Apocopa facta est extreme vocalis cui præponebatur aspiratio, nam perfecta
Oha, qui veult aussi laisser son A. final: & demorer Oh. Ie dis voluntiers cecy, pource que ie voy plusieurs y errer: & leur erreur est cause de corrũpre la quantite de syllabe, & la maieste de metre Poetic. Comme qui diroit en la premiere Eglogue de Virgile.

Pontan.

» Spem gregis, ache, scilice in nuda connixa reliquit.

Et en la Segonde.

» Ache Corydon Coridon? quæ te dementia cœpit?

Item en la Sixiesme.

» Ache virgo infelix: quæ te dementia cœpit?

Virgile.

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Ce ſeroit tout gaſte le ſtile, & quantite metrique du Roy des Poetes Latins, & pource fault prononcer Ah, & Vah, quaſi en A, vocale venant dune abundante voix yſſant du profond de leſtomac.

L Aſpiration, comme iay dict, neſt pas lettre, mais neaumoings elle ſe treuue par licence poetique miſe pour lettre, & comme Double cõſone faiſant poſition & production de la vocale qui la precede. Comme il ya en Virgile au Premier liure des Eneides.

Virgile.

Poſthabita cõluiſſe Samo, hic illius arma,
Hic currus fuit.

Spõdeus

mo hic, eſt vng Spondeus. Ceſt a dire, vng pied & proportiõ de metre Poetic, contenant deux ſyllabes longues. parquoy. mo. en ce lieu la eſt long: non ſeullement de ſa nature, mais comme ſi h. eſtoit Double conſone. & quelle ne ſe pert point auec la vocale, comme elle a ſouuant de coſtume. Elle ſe treuue bien comme Simple conſone en L art poetic Dhorace ou il ya.

Horace.

Cogitat, vt ſpecioſa dehinc miracula promat.

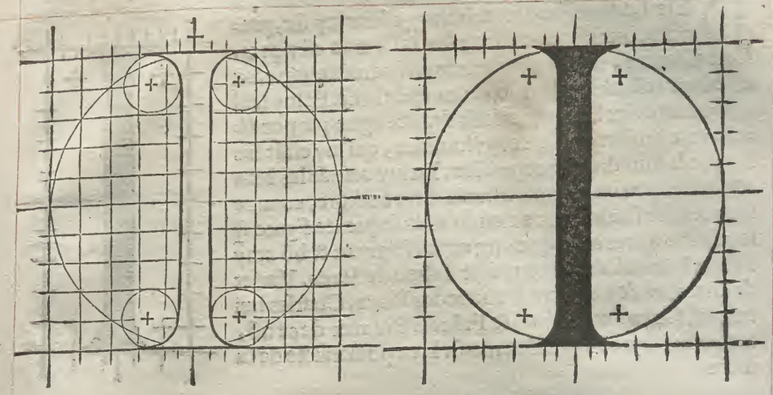
Dactilus

La ſyllabe de deuant laſpiration eſt breue, & tierce ſyllabe dung Dactilus, & le ſuſdict. de. ne ſe collide point auec le. I. ſequẽt, & apres la dicte aſpiration. Qui vouldra veoir bien amplement & treſelegamment de la grande vertu de laſpiration tant au commaucement des dictions, que au mylieu, & que a la fin,

Pontan.

Pontan en eſt tres ſuffiſant Autheur, en Deux beaulx & bons Liures quil en a diligentemẽt faicts & intitulez, De aſpiratione. Pour bien faire & deſigner noſtre dicte aſpiration, fault que les deux iambes ſoyent totallement faictes comme I. & le traict tendant en trauers au deſſus de la ligne diametrale, veult eſtre gros de lune des trois pars de la groſſeur de le dict I. La quelle choſe Frere Lucas Paciolus na faict ny obſerue es lettres de ſon Liure intitule, Diuina proportione. comme porront veoir ceulx qui y voudront bien prendre garde. Car en le A. en le E. en le F. & en Laſpiratiõ, il faict le dict traict trauerſant trop menu, et trop bas, veu qui les a faicts deſſus & deſſoubz la ligne diametrale de ſon Quarre.

Frere Lucas Paciolus.



LA lettre I. cy pres deſignee & faicte de dix haulteurs de ſa largeur, contenue entre quatre centres, eſt de trois corps de largeur en teſte, & de quatre en pied. Ceſt a dire de trois etiers, cõme en la teſte, & de deux demys aux deux coſtez pour luy bailler patte, ſiege, & fondement a myeulx ſoubſtenir ſa ditte teſte. Et la raiſon eſt priſe au naturel du corps humain. qui quant il eſt ſus pieds, ſeſdits pieds ſont plus epattes, & plus au large que ne contient en eſpace & largeur ſa teſte. Vng homme ſe tient plus ferme ayant ſes pieds moyenement au large, que les ayant ioincts lun contre lautre. Ainſi dõques noſtre I, veult eſtre plus large en pied quen chef.

Belle, & bonne raiſon.

I. Comme iay ſouuant dit au ſegõd liure, eſt le Modele, La reigle, & le Guydon de toutes les autres lettres, car a la haulteur & largeur de luy, toutes les iambes tant droites que briſees de toutes les dites autres lettres, ſont meſurees & proportionees. Les iambes arondyes enſuyuent le O, mais encores celluy O. grade lepeſſeur de le I. en ſes deux panſes.

Le I. eſt le modele de toutes lettres.

I. Veult eſtre pronunce, comme dit Martianus Capella, Spiritu prope dentibus preſſis. Ceſt a dire. Dune alayne & eſperit yſſant entre les dents vng peu ſerrees Les Flamens en abuſent en Latin, quant apres E. vient vne autre vocale. Car ilz pronũcent le dit E. en E. & Y. Comme en diſant. Deyus Deyus meyus ad te de luce vigilo. En Grec, Il eſt appelle Iota. & neſt iamais autre que vocale, mais en Latin & en Francois il eſt aucuneſfois Vocale & aucuneſfois Conſone. Et quant il eſt Cõſone, encores eſt il aucuneſfois Simple conſone, & aux autres fois Double conſone. Exemple en Latin. Ibo iuſſus in maiorum aditorium. Exemple en Francois. Item. Iehan le ieune ſera ieudi adiourne. Ce vocable cy Iota, eſt bien vſurpe des Latins, & pour I. Vocale. & pour vng en nõbre. Martialis a dit a la fin du Segond liure de ſes Epigrammes,

Martianus Capella.

Menſion des Flamens.

Iota.

Vnum de titulo demere Iota potes.

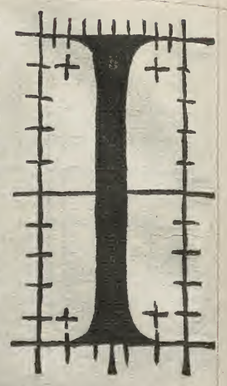
Martialis.

Semblablement Sainct Mathieu a en ſon cinquieſme Chapitre. Amen quippe dico vobis, donec tranſeat cœlum & terra, Iota vnum, aux apex vnus, non præteribit a lege, donec omnia fiant. Ce Iota la ſe prent & ſentent pour vng I, qui en nombre eſt mis par les Latins & Francois pour vng.

Sainct Mathieu

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

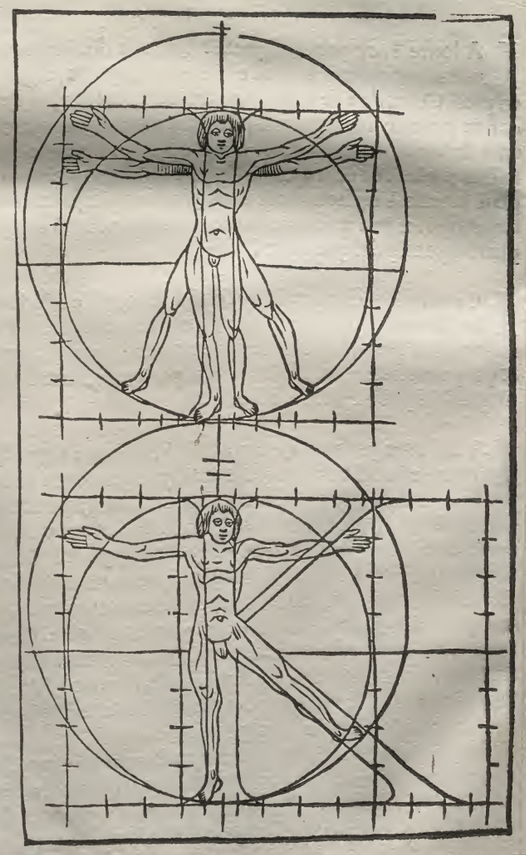
DE le I, toutes les autres lettres, cõme iay dit, prenẽt & ont cõancemãt a estre faictes & escriptes. Cest ascauoir, ou en estant garde en sa droitte ligne, ou en estant reflecte & courbe, ou en estãt brise. Et luy seul entre toutes les lettres garde sa droicte ligne perpendiculaire, a limitation du corps humain, qui luy estãt sus ses pieds tout droit la represẽte. En luy ouurãt les bras & iambes peu ou plus monstre la ditte briseure, comme il peut estre facilement entendu en la sequente figure q̃ iay faicte apres celle que vng myen seigneur & bõ amy Iehan Perreal, autrement dict Iehan de Paris. Varlet de chambre & excellent Paintre des Roys, Charles huitiesme, Loys douziesme, & Frãcois Premier de ce nõ, ma comuniquee & baillee moult bien pourtraicte de sa main.



Iehan Perreal, autremẽt dict Iehã de Paris.

I.V.L. M.C.D. Q.X. Lettres seruant a nombres

POurce que a laide de Dieu ie suis venu a propos de dire comment nostre dit I, est souuant mis en nõbre, il me semble nestre inutile dire aussi quelles autres lres sont prises pour nombre, tant en Latin quen Francois.



DOnques ie dis quil ya huit lettres qui seruent a nõbre, Cest a scauoir, Deux vocales. I. &. V. Deux Semiuocales. L. & . M. Trois Mutes. C. D. & . Q. Et vne double Consone. X. Le I. seul est mis pour vng. Quãt il est double, Il en vault deux. Quant il ẽ triple, Il faict trois. Et quant il est quadruple, Il signifie quatre. Et notez quil ne se multiplie plus oultre auec soymesmes. Il se multiplie auecles autres dittes

lettres, & ce seullement iusques a quatre fois.

V.

LE V. est mis pour cinq. pource quil est la cinquiesme vocale. Sil ya vng I. apres V. ce sõt Six. Sil y en a deux. ce sont Sept. Si trois, ce sont Huit. Et si quatre. ce sont Neuf. comme on peut veoir aux nombres qui sensuyuẽt. VI. VII. VIII. VIIII.

X. Priscian. Notable segret. C.G.Q. B.F. Bruges. Fruges. S.

LE X. est mis pour Dix. pource que si nous considerons bien ce que nous en dit Priscian au Chapitre. De acccidentibns literæ, & au Liure. De Numeris & ponderibus. Il est la Dixiesme lettre en lordre abecedaire. en prenant C. G. & Q. pour vne lettre, entendu quelles se passent lnne en lautre, Et pareillement B. & F. aussi pour vne, pource quelles estoient iadis mises en vsage lune pour lautre, en disant. Bruges & Fruges. Et oultre plus en ne contant point S. pour lettre. Car ancienemẽt elle nestoit escripte ne prise que pour denoter quel que siflement. Comme aidant Nostre seigneur Ie diray cy pres en son rẽc abecedaire. Quant il ya vng I, deuant X, celluy X. est diminue dung, & ne signifie que Neuf. Quant le I. Vient apres X. cest Vnze. & ainsi cõsequantemant iusqs a quatre I. reiterez apres ledit X. qui font XI. XII. XIII. XIIII. puis pour Quinze on escript. X. & V. pour Seize, X.V. & I. & ainsi des autres nõbres en multipliant & adiouxtant les I. les V. & les X. Iusques a Cinquãte, pour le quel nombre. L. est mise. & ce a limitation des Grecs qui ont Gni, cest a dire N. seruant au dit nombre de Cinquante. L. & N. se dit Prisciã, en son Premier liure, au Chapitre De accidẽtibus literæ, & en son Liure, De Numeris & Pond. Inuicem sibi cedũt. Cest a dire. L. & N. sont mises & sont prises souuant lune pour laultre, comme en disant Lympha & Nympha.

L.N, Priscian. Lympha Nympha.

C. Vault Cent, pource quil est la premiere lettre en ceste diction Latine Centum.

C.

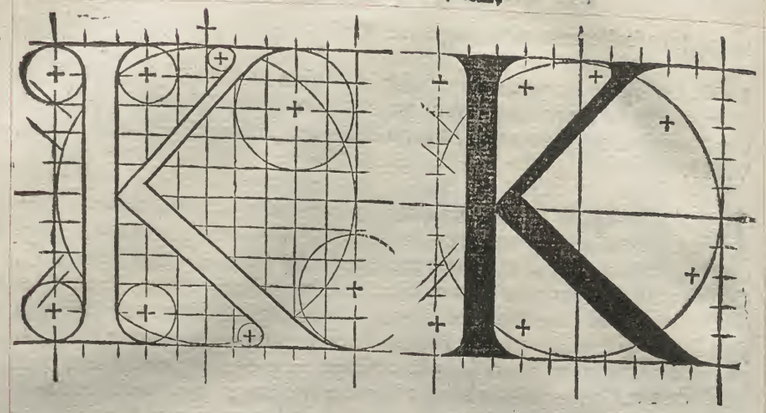
D. Vault Cinq cẽs, pource que entre le D. & le M. en lordre abecedaire ya ciq lettres interposees, qui sont E.F. G.I. & L. le K. qui est lettre Greque, & de la quelle nauons que faire, Semblablement laspiration H. qui nest pas lettre proprement, mais note de lettre, ne y sont pas contees.

D. Notable

M. Mille. Decies centum. Probus Grãmaticus. Priscian. Galeot⁹. Bude.

OVltre plus. M. est mise pour Mille, pource que en ceste diction Latine, Mille, elle est escripte la premiere. Au dessoubz du nõbre Mille ya deux fois cinq cẽs, parquoy dõques D. est pris pour Cinq cẽs, & deux fois cinq cens se dit en Latin. Decies centum. & en vng mot Mille. Qui vouldra veoir a plain de ceste matiere, sen aille esbatre a lire au liure des Abreuiatures antiques que feit iadis Probus Grammaticus, & en Priscian ou il traicte, comme iay dit, De numeris & pond, Pareillement au liure que Galeotus Narnien sis a faict & intitule. De Homine interiori. Semblablement au commancement du troisiesme Liure que monseigneur Bude a intitule De Asse & partibus eius, ou il ya. Mille per. M. scribebant & cætera.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre K. cy pres designee, & faicte de le I, tant entier que brise, est autãt large que haulte, Ceſt a dire de dix corps en sus, & dix en trauersceant, & requiert huit tours de Compas, pour le centre desquelz iay signe le lieu ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Martianus. Capella.

K. Dit Martianus Capella, veult estre pronunce de lyssue du gouzier & du palais sans mouuement de la langue. K. nest pas lettre Latine, mais purement Grecque, & pource semble elle estre inutile & superuacue en la ditte lãgue Latine, car en lieu delle C. & Q. sont en vsage. desquelz les Grecs nont figure ne deseing. Priscian dit en son premier Liure, ou il traicte De accidentibus literæ. K. enim & Q. quãuis figura & nomine videantur aliquam habere differentiam cum C. tamen eandem tam in sono vocum, quam in metro cõtinent potestatem. Et K. quidem penitus superuacua est. Ceſt a dire. K. Voirement & Q. combien quen figure & nom ilz semblent auoir aucune difference auec le C. toutesfois si ont ilz semblable vertus & puissance au son des voix & en mettre. Et pource K. est lettre superuacue. K. donques est lettre Greque appellee en son propre nom Grec Cappa, Καππα.

Priscian.

Karolus.

IAy dict & preuue cy deuãt au Premier liure q̃ les lettres Greques ont cy este en vsage auant que les Latines. mais a ce propos ie le puis de rechef confermer, en tant que K. nous est encores en vsage en ce nom cy. Karolus. & en la figure de la piece dargent vallant dix deniers tournois que nous appellons aussi vng Karolus. Si alors que le premier coing & estampe du Karolus fut faict, les lettres Latines eussẽt este icy en grãt & puissãt cours dusage, on eust escript Carolus qui est diction Latine, par vng. C. mais comme iay dit selon lusage des lettres Grecques qui estoient en cours, on lescriuit par K. comme le voyons encores en la ditte monoye. Il ny a pas long temps que la langue Latine a este purifie & seurement vsitee par deca. & quil soit vray, Ie men raporte au viellard Grecisme, au bon magister Alexander de Villa Dei. & mille autres Autheurs modernes, qui voulant enseigner la langue Latine y estoient bien peut scauãs, tellement que ceulx qui ont auiourdhuy loreille necte, sont tresfasches quant ilz oyent reciter leurs vers Leoniques, & compositions arides.

Notable singulier Grecisme. Magister Alexander de vil la Dei.

LEs Latins ont retenu le K. pour en vser en aucunes dictions quilz auoient comme Greques, comme en. Kalendæ. Karthago. Katherina. mais a la parfin encores les ont ilz escriptes par C. comme on peult veoir au Liure des Epitaphes de lanciene Romme nagueres imprime en la ditte Romme. K. en Grec pource quil est la primiere lettre en ceste diction. Κακον. qui est a dire en Latin. Malum. & en Francois, mal. & chose mauuaise. comme tesmoigne Erasme en sa troisiesme Chiliade, au Chapitre. CCCCCLXXXII. est venu en Prouerbe, en disant. Διπλουν Καππα. Duplex Kappa. Double K. ou si vous voules aultrement dire, Double C. signifie deux mauuaises choses extrememẽt cõtraires a vne bonne. comme on porroit Imaginer dung aigneau estãt par les chãps entre vng Lion & vng Loup. Il ya encores vng aultre Prouerbe Grec qui est. Τρια Καππα Κακιστα. Tria Cappa pessima. Trois K. ou si vous voules autrement dire. Trois C. tresmauuais. qui est a dire secrettemẽt q̃ iadis estoiẽt en Grece trois Nations de tresmalicieuse nature, & celles estoient, Les Capadociens Les Cretenses, & Les Ciliciens qui estoient tous & touſiours cauteleurs & costumiers a toute tromperie. A propos de. Tria Cappa. mis en Prouerbe grec, iay veu en Romme vng seigneur & plaisant amoureux, qui, cõme ceulx de par dessa font souuant pour lamour de leur Dame, portoit en sa Deuise, vng B. vng A. & trois. C. ainsi escripts. B. A. CCC. & par ce entendoit le nõ de sa Dame par amour qui estoit appellee, Beatrice. Le quel nom est pronunce en vulgar Italien, comme si le C. estoit aspire & quon le deust ainsi escrire. Beatriche.

Erasme. Prouerbe grec

Aultre Prouerbe grec. Mension des Capadociẽs des Cretenses & des Ciliciens.

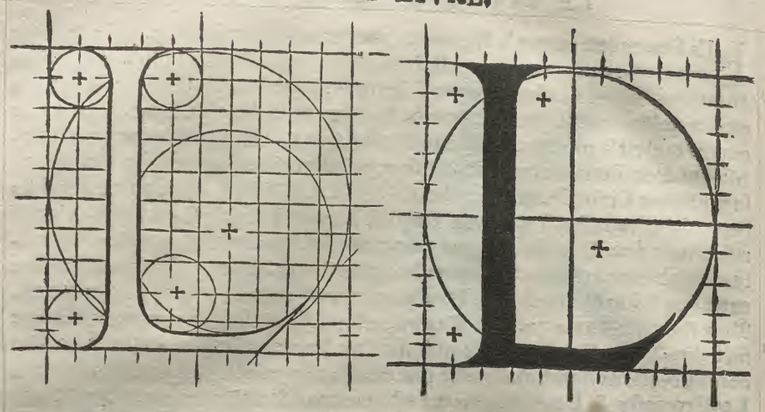
Beatrice.

IE dis cecy en passant, pour monstrer que K. veult estre pronunce sec, & pur. & le C. vng peu mol, quasi comme sil estoit aspire.

LEs Grecs naspirent iamais leur Cappa. K. mais ilz ont vne aultre lettre en lieu, qui porte son aspiration, & est nommee Chi. & vault autant que C. & H. tellement que silz vouloiẽt escrire. Cha. che. chi. cho. ou Chu. Ilz escriroient. χα. χε. χι. χο. & χου. La quelle chose ie laisse aux bons esperits a eulx y exercer & esbatre.

Mension du Cappa, & du Chi.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre L. cy pres desiignee, est de dix corps de haulteur, & de sept & demy de largeur, pour la perfection de la quelle cinq tours de Compas y sont requis, & a ceulx faire ay signe cinq croix es lieux quil apartient asseoir le pied dudit Compas.

AVcuns Anciens comme iay dit cy deuant ou ie parlois de la lettre E. la faisoient de quatre centres seullement en faisant le bas de sa iambe au dedans & sus sa patte en angle equilateral, comme ie la vous ay faicte cy pres ou elle est figuree sans lignes & noire.

Martianus Capella.

L. Comme iay cy deuant, au Chapitre, de la lettre E, dit & monstre, est tiree du dit E. en ostant les deux traicts trauerceans de dessus. L. dit Martianus Capella. lingua palatoq; dulcescit. Cest a dire. L. veult estre pronuncee de la lãgue & du palaix, qui est cõcauite superieure de la bouche, auec vng doulx esperit de voix, en la quelle chose est entendue sa figure, qui est dune ligne perpendiculaire faisant a son talon vng angle sus le quel elle est assize. Prisian en son premier Liure, au Chapistre. De literarum commutatione, dit que Pline estoit dopinion que L. contenoit trois sons en pronũciation. Les mots dudit Prisciã sont telz quil sensuyt. L. triplicem, vt Plinio videtur, sonum habet, Exilẽ, quãdo geminatur secundo loco posita, vt. Ille, Metellus. Plenum, quando finit nomina vel syllabas, & quando habet ante se in eadem syllaba aliquam consonãtem. vt Sol, sylua, flauus, clarus. Medium autem in alijs. Vt lectus lecta lectum. Cest a dire. L. a trois manieres de sons comme il semble a Pline. Le premier son est exile & simple en doulceur, & ce est quant elle est double & geminee, comme en disant. Ille, & Metellus. Le Segond son est dit plain son. & ce quant elle finist & termine les dictions ou syllabes, & quant elle a deuãt soy en mesme syllabe vne Consone comme en disant. Sol, sylua, flauus, clarus. Le troisiesme & dernier son, est moyen & ce est quant elle se treuue aultrement mise en syllabes ou dictions qui nest dict aux deux premieres manieres de sons. Qui la vouldra bien pronũcer, Il la doibt proferer comme sil vouloit dire ceste syllabe cy, EL. Et a ce propos ie veulx bien en cest endroit enseigner la iuste & deue pronunciation de toutes les lettres Abecedaires, en la quelle chose ie voy mille personnes errer, quant ilz disent. A. boy. coy, doy. ou il fault dire. A. be. che. de. comme si leur nom, excepte des Vocales, sescriuoit en facon de syllabe. La quelle chose pour le bailler myeulx a entendre & persuader, Ie scriray leurs dits noms

La lettre L. a trois sons en pronunciation.

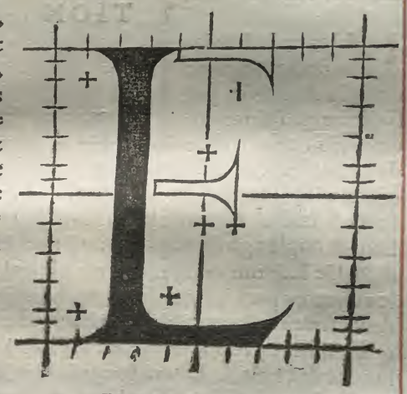
Notable singulier pour la pronunciation des lettres.

et pronunciations par syllabes en la forme qui sensuyt. A. be. Che. de. E. ef. ge. ha. I. Ka. el. em. en. O. pe. quu. er. es. te. ix. ypsilon. ou si vous voules aultrement dire, dictes y Grec. Et puis la derniere qui est Zita, sera pronuncee esd. Lerreur de la susdicte sotte pronunciation, est venue de ie ne scay quelz maistres descole tant de Ville que de Village, qui se meslent de vouloir enseigner aultruy, & eulx mesmes ne le sont cõme ilz deburoient estre. Cest vne grande honte sentre mettre faire vne chose sans bon fondement & parfaicte science.

De la deue pronũciatiõ de le L.

POur monstrer au doyt & a loeuil que L. veult estre prõnũcee comme ceste syllabe cy el, ie dis quelle est faicte de le E. & que sa pronunciation en participe entendu quelle est tiree dudict E. Laquelle chose ia soit que ie laye ia mõstre au Chapitre dudict E. neaumoings si le monstreray ie derechef, afin quon puisse facilemẽt cognoistre mes dits estre vrays. & ce tesmoing la figure cy pres reiteree, designee, & assize, ou iay vng peu separe les deux haults bras & traicts trauerceans dudict E. en laissant la dicte L. entiere & parfaicte.

VEla euidentement cõmant le L. est tiree de le E. & quelle veult estre pronuncee, comme iay dict, el. non pas Elle. en quoy mille ignorans errent tous les iours, & celluy qui inuenta & feit premieremẽt le Resbuz qui se dict, Elle est tornee a tort. Le quel Resbuz se paint & escript dune L. a lenuers, & dung A, tortu, y abusa de la vraye pronunciation: mais il luy est a pardõner, pour la licẽce qui est permise & cõcedee a telz plaisans imagineurs & resueurs en Amours.



Resbuz.

Elle est tornee a tort.

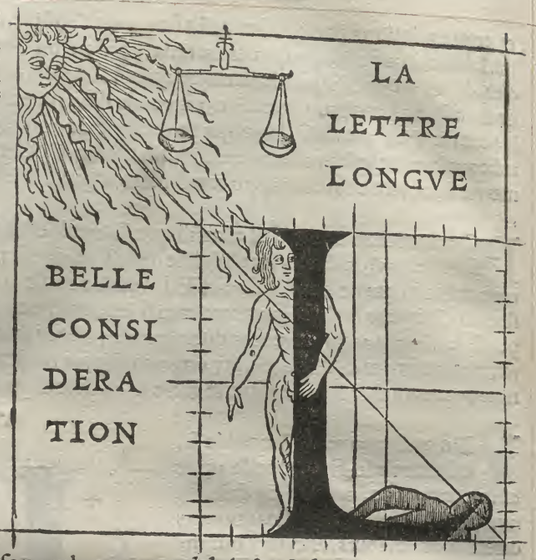
L. est mal pronũcee en dictions Latines au pais de Bourgoigne & de Foreſt, quãt pour la dicte lettre L. on y pronunce le R. comme iay veu & ouy dire a maints ieunes escoliers desdicts pais quant ilz venoiẽt icy en Luniuersite de Paris au College, ou pour lors ie regentoye. En lieu de dire Mel, Fel, Animal, Aldus, ou Albus, & maintes aultres semblables dictions: ilz pronunceoient Mer, Fer, Animar, Ardus, & Arbus, qui est abuse de la deue & iuste pronunciation: & qui cause souuant non seullement sens confus, mais sens contraire. Parquoy ie prie les Peres & Regents de y mettre ordre, et acoustumer leurs enfãs & disciples a bien pronuncer. Cest vne des plusbelles vertus qui soit requise a vng hõneste homme & bon Orateur, que bien pronuncer.

Mension des Bourguynons et Forestiens.

Beau notable.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Considerez bien icy ceste figure.



IAy dict cy deuant au Segõd Liure en plusieurs passages, q̃ noz bonnes lres Attiques ont participatiõ auec les Neuf Muses, et sept Ars liberaulx. Ie veulx icy mõstrer p figure & deseing Dastrologie qui ẽ vne desdictes sept Ars liberaulx, la raisõ de la patte de le L. presente lettre, & ce a propos q̃lle est le mylieu & nõbryl des lres Abecedaires.

Le Soleil au signe de Libra.

LA lettre L. fust iadis faicte & figuree des bõs Anciẽs en perspectiue & cõsideratiõ du cõrps humain & de son vmbre au regard de laspect du Soleil estant au signe de la Balãce, quon dit, au signe de Libra, au mois de Septẽbre vng hõme nud estant pieds ioincts aux rayz du Soleil quãt il est au dict signe de Libra, represente & faict la figure de la dicte lre L. en menãt vne ligne oublique du dernier bout & angle agu de la patte, au p̃mier bout & angle aussi agu de la sũmite de la dicte lre L. Pour quoy monstrer a loueil, ien ay faict vne figure & deseing cõe le voyez cy pres iprime. Et pource q̃ iay cy cõtemple ceste figure doctrinalle & demõstratiue, il me sẽble estre hõneste alleguer icy vng passage plain desperit,

Plaute.
Litera longa.
Phillipes Beroal.
Iehã Baptiste le piteable.

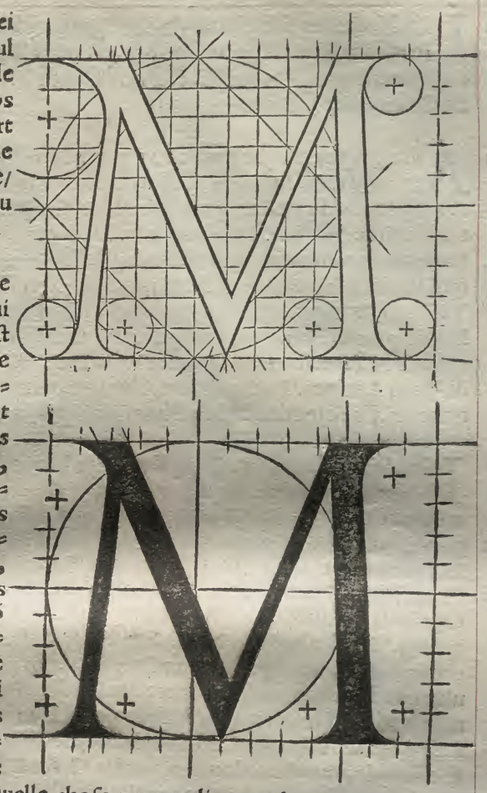
q̃ feit iadis le plꝰ plaisãt de toꝰ les bõs Poetes Anciẽs nõme Plaute. qui appel la ceste dicte lre L. Literã longuã. Lre lõgue, en voulãt signifier q̃ vng hõme ou vne femme estãt pẽdu p le col, repsente de son corps & de ses pieds le L. cõme lexposent tresingenieusemẽt & elegãtemẽt Philipes Beroal, & Iehan baptiste le piteable, q̃ iay veuz & ouyz lire publiqueṁt il ya. XX. ans, en Bonoigne la grace, tous Cõmentateurs sus le dict Plaute. & ce au lieu de la Comedie intitulee Aulularia, ou la vieille fẽme nõmee Staphyla, dit. Nec quicquã meli⁹ « est mihi, vt opinor, quã ex me vt vnã faciã lrãm longã, laqo collũ qñ obstrin- « xero. Ceſt a dire. Et il ny a chose qui me soit meilleure, cõe ie cuyde, sinon q̃ ie « face de moy vne lettre lõgue, en me pendãt & estranglãt dune corde par le col.

Rhodiginus.

Rhodigin⁹ au. VI. liure de ses lecons antiqs au Cha. VIII. est contre lopinion des dess alleguez Cõmẽtateurs Beroal, & Iehã Baptiste le piteable. & dit que L. nest pas Lra lõga, mais dit q̃ ceſt la lre T. qui doibt estre dicte & entẽdue en Plaute, Lra lõga. ou il me semble estre de petite raison. Celle desdicts Cõmen « tateurs me semble meilleure, & ie allegueroys les mots dudict Rhodigin⁹, se nestoit q̃ ie ne y veulx adherer, & q̃ ie seroys trop lõg, & porrois sortir les limites de mõ ppos. Ie ne veulx toutesfois blasmer le dit Rhodigin⁹, ne ne puis, pour la grãde excellẽce de sõ scauoir & des Oeuures quil a faicts. Syl ya este ebete,

Prouerbe anciẽ.

ien laisse le iugemẽt a plusgrãs & plꝰ scauãs q̃ ie ne suis, & dis pour luy, Qñq; bon⁹ dormitat Homer⁹. qui est a dire. Quil ny a si bon qui ne erre aucunesfois, « aussi bien quõ dit q̃ Homere erra a daucũs passages des ses Oeuures poetiques. «



LA lettre M. cy pres deseignee, est faicte de le I. seul lemẽt. & est de treize corps de largeur, ceſt a dire, trois corps plus large q̃ haulte. & requiert a bien estre faicte six tours de Compas, pour lesquelz faire/ iay signe les lieux ou le pied du dict Compas veult estre assis.

Notable singulier.

CEste lettre M. est comme sont aulcus hommes, qui sõt si gros que leur sainture est plus longue que la haulteur de leur corps, & sachez a ce propos, que toutes noz lettres Attiques ont este iadis faictes des Anciens, les vnes quarrees, les aultres plus larges q̃ haultes, & les aultres plus haultes que larges. a la secrete signification des corps des hommes, entre lesquelz les plꝰ parfaicts et beaulx, sont les corps de bõne quadrature. la q̃lle quadrature se peult figurer en angle equilateral, en ligne perpendiculaire, ayant tous ses angles equilateraux, & en ligne trauerceante, ayant aussi tous ses angles equilateraux. De la quelle chose pouuez lire amplement au Premier liure de Euclides.

Enclides

Martianus Capella.

» M. dit Martianus Capella, labris imprimitur. Ceſt a dire, M. doibt estre pronũcee en sorte que en la prouerãt, & que le son dicelle est en effect, » fault imprimer, ceſt a dire, serrer les deux leures lune auec laultre, sans que la langue soit remuee, ne quelle touche aux dẽts de deuant, ne de quelque couste » que ce soit.

M. Hemitonium.

LA figure de le M. est toute vne tant aux Grecs que aux Latins, & est nommee en Grec, Mi. qui est autãt a dire que M. qui veult estre pronũcee dung son imparfaict, & quasi retire au dedãs de la bouche, cõme en disant, em. a la raison de quoy aulcuns Anciẽs iadis la disoiẽt Hemitoniũ. Ceſt a dire, lettre a demy son. De la q̃lle chose Galeotus Martius Narniensis est tesmoing en son Segond liure intitule, De hoie interiori. Priscian au lieu ou il traicte De literarũ cõmutatioue, dit q̃ M. a trois manieres de sons. Obscur, Apert, & Moyen. Ses mots sõt telz quil sensuyt. M. obscurũ in extremitate dictionũ sonat, vt Tẽplũ. Apertum in pricipio, vt Magnus. Mediocre in mediis, vt Vmbra. M. dit il. en lextremite & a la fin des dictions sonne obscuremẽt, cõme en ceste diction Tẽplũ. Elle a son aussi au comãcemẽt qui est apert, cõe en ceste diction Magnus. Pareillement elle a son moyen au mylieu, cõme en ceste diction Vmbra.

Galeotus

Priscian.

M. a trois sons.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Mension des Normans.

LEs Normans sabusent en la deue pronunciation de ceste lettre M. quãt elle est finalle es dictions Latines, car pour Templum, ilz disent Templun, en pronunceant N. pour M. & Patren, pour Patrem. qui nest obserue la raison de Grammaire Latine.

Bon Notable.

ACe propos pource que ie voy maints parlans, & maints escripuans errer en ceste dicte lettre M. Cest a scauoir en mettãt bien souuant N. pour M. et M. pour N. Ie veulx icy tresuoluntiers escripre les lettres deuant les quelles nostre dicte M. se mue & change en N. & ce selon la doctrine du bon autheur Priscian. incontinent apres le lieu cy dessus allegue, du quel les mots sont telz quil sensuyt. M. transit in N. & maxime D. vel T. vel C. vel Q. sequentibus. Vt Tam, tandem. Tantum, tantundẽ. Idem, itenditem. Num, nuncubi. Et, vt Plinio placet, Nunquis, nunquam. Anceps, pro amceps. M. dit il, se passe & se mue en N. & mesmemant quant D. ou T. ou C. ou Q. lensuyuẽt, comme en ces dictions Latines. Tam, tandem. Tantum, tantundẽ. Idem, identidem. Num, nuncubi. Et cõme il semble a Pline. Nunquis, nunquã. Anceps, pour amceps.

Priscian. Pline.

Notable tressingulier pour lettres seruans en Abreuiations. S. X. & Z.

IAy dict cy deuant au Chapistre de le I, que M. en nombre Latin signifie Mille, & est vray, mais encores quant elle est seulle escripte auec vng point la suyuant, elle signifie & vault autant que ceste diction Marcus. Comme A. signifie Aulus. BR. Brutus. C. Caius. & quãt il est torne ainsi Ↄ. il signifie Caia. D. Decius. & torne ainsi Ɖ. Decia. FA. Fabius. GN. Gneus. IV. Iunius. K. en nostre vsage, Carolus. en Latin Calende. L. Lucius. NL. Non liquet. OPT. Optimus. P. Publius. Q. Quintus. & ainsi torne Ꝺ. Quinta. R. Roma. ou Romanus. RP. Respublica. SEX, Sextus. Ⅱ. Sestertium. VAL. Valerius. X. Decimus. Y. & Z. nont point este vsitez en Latin pour telles significatiõs & abreuiatures de noms Latins, pource quelles sont lettres puremẽt Grecques. Toutesfois Z. en Chifre, Latin, & Frãcois, est bien mis pour Deux, & escript aussi. Les susdictes Abreuiations dune lettre, de deux, ou de trois, cõme ien ay bail le exemple, ont este ordonnees par les Grecs & Inuẽteurs des lettres Attiques lesqlles pour leur quadrature requierent estre escriptes loing a loing, & en grande liberte, en la quelle chose & liberte, ne peult estre comprise gueres grãde substance ne sens de langage escript, si on ny vse dabreuiation.

Notable tressingulier & digne de memoire

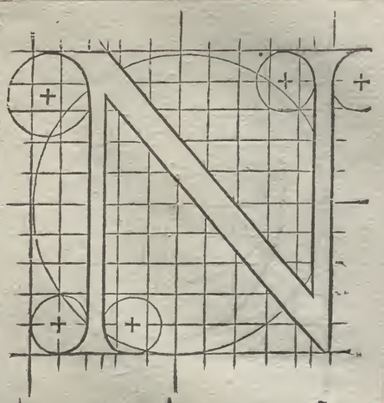
Abreuiatures Frãcoises p lres seulles.

ALimitation des Grecs & Latins nous vsons aussi Dabreuiatures par seulles lettres en Noms propres, & ce en noz signs manuelz. Comme en voulant signifier Andre, Antoine, Anseaulme, Alexandre, Anne, Agnes, & mille aultres semblables, nous escripuons vng A. Et pareillement en toutes les autres lettres, mais noz Surnoms nous les escripuons tout a long & entiers. La quelle chose les Latins nont pas obseruee en tous les leurs, comme on peult veoir par les Histoires anciennes des Rõmains. Qui aura desir scauoir biẽ lire en Abreuiatures anciennes quõ peult veoir en Medalles & en Epitaphes: si sa dresse au petit & bon liure que Probus Grammaticus feit iadis. Il y en ya a suffisance & abundance par lordre de toutes les lettres Abecedaires.

Probus Grammaticus.

Notable

IE ne veulx passer oultre sans dire que a bien faire vne M. fault premieremẽt faire vng V. puis les deux iambes selon le nombre des lignes & poincts cy deuant mansionnez.



LA lettre N. cy pres designee, est vng corps plus large que haulte. & veult auoir a sa deue facon cinq tours de Cõpas, cõe iay signe les lieux ou doibuent estre les cẽtres pour asseoir le pied du dit Cõpas. Aulcuns Anciens luy faisoiẽt le bas de la Segonde iãbe a pointe viue & ague, mais ie lay coupe en esuyuãt Bramãt qui la ainsi faicte aux galeries du Pape Iule, entre le Palaix sainct Pierre de Romme, & Beluedere.

N. veult estre pnũcee de la lãgue venant toucher cõtre les dẽts de dessus, & cõtre la partie du palais prouchaine aux dictes dẽts de dess⁹. ainsi cõe lenseigne tressubtilement le bon Autheur Ancien Martian⁹ Capella, quãt il dit. N. lingua dẽtib⁹ appulsa collidit. Cest a dire. N. est pronũcee sec & nect de la lãgue poucee cõtre les dẽts. les quelles dents sont entendues les superieures.

Martianus Capella.

DE toutes les autres lres Attiques ny a que le M. & le N. qui sortẽt hors de leur Quarre equilateral. Cest a dire, qui soiẽt pl⁹ larges q̃ haultes. Cõme iay dict, M. est pl⁹ large q̃ haulte de deux corps, & N. dung qui sont trois corps pour les deux lres, leq̃l nõbre de trois, est Imper: cõpose de Per/ & Imper, qui sont vng & deux. La q̃lle chose secretemẽt signifie bon heur, comme iay cy dessus dict amplemẽt au Segond Liure: & pareillemẽt au cõmancemẽt de ce present Troisiesme/ & dernier. Et ce secret bon heur est icy des Anciẽs entẽdu, pour mõstrer q̃ ceste grãde felicite aux hõmes de pouuoir auoir cognoissance des bonnes lres iusques a plus de la moitie. Iay dict q̃ le L. faict le mylieu du nõbre des lres: & doncq̃s M. & N. vienent apres icelle L. pour secretement offrir signe de bon heur & felicite a ceulx qui perseuerent en la cognoissance des bonnes Lettres & Sciencés. En ce quelles passent & excedent leur Quarre equilateral, ceste signe dabundance, qui signifie que ceulx qui abundent en cognoissance desdictes bonnes lettres, abundent en tous biens & excellẽce de perfection & vertus. La quelle chose les bõs Anciens ont aussi signifie en logeant apres lesdictes M. & N. le O. qui est faict rond en vng Quarre equilateral, qui monstre la totalle perfection des hommes bien lettres, entendu que le Rond & le Quarre sont les deux plus parfaictes et plus capables de toutes les aultres figures designees par Symmetrie & Commensuration, en la quelle Commensuration & deue proportion consiste la forme & figure de toutes noz bonnes & diuines lettres Attiques.

Notable singulier.

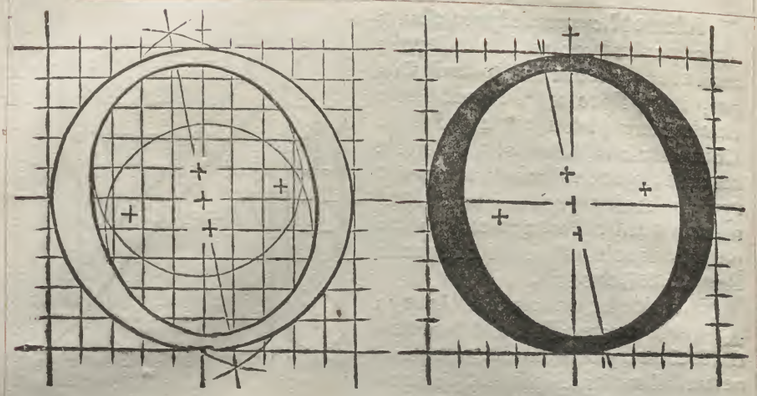
Mension du nõbre Imper portants bon heur

Sens moral, de le L. M. N. et O.

Mension du Rond et du Quarre.

IE porrois ainsi adapter & moraliser toutes les aultres lettres, mais ce seroit assez pour faire vng volume plusgros que vne Bible, laquelle chose ie ne puis a ceste heure, pour le tẽps qui requiert que ie soye plus bref, & que ie passe oultre.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre O, cy pres deſeignee, eſt auſſi large que haulte, & rõde par dehors vniformement en vng Quarre equilateral. Par dedans, elle eſt rõde en forme de fons de cuue, Ceſt a dire rond vng peu eſtandu, & faiſant deux couſtez vng peu lõguets. a la quelle forme interieure & exterieure le Colliſee de Rõme fut iadis edifie, cõme on peult veoir encores aux ruynes qui en reſtent dedans la dicte Rõme. A faire ceſdicts deux ronds, differens, ſont requis cinq centres, que iay ſignes aux lieux ou le pied du Cõpas veult eſtre aſſis. Sa rotõdite aſſize ſus le Quarre, ſignifie toute perfection, cõme iay dict nagueres cy deuãt, a propos de quoy auons en noſtre langage Frãcois, que parler rondemẽt, eſt a dire/ et ſignifie parler perfectemẽt & amplement, en cõprenant beaucop de ſens en peu des parolles. La quelle choſe eſt peculiere & commune aux Grecs, & principallement en la lãgue Laconique. deſquelz Horace a dict en ſon Art poetic, Graiſs ingenium, Graiſs dedit, ore rotundo, Muſa loqui. Et eſt a dire, que les Grecs, de leur nature ont vng moyen muſic quilz parlent & eſcripuent rondement & amplement.

Menſion du Colliſee de Romme.

Parler rõdement.

Menſion des grecs et Laconiens.

O. dit Martianus Capella, rotundi oris ſpiritu cõparaẽ. Ceſt a dire. Le O. veult eſtre pronunce dung eſperit & ſon, ſortant rondemẽt de la bouche, cõme ſa figure & deſeing le mõſtre. O, en langue Latine eſt aucuneſſois bref en quantite de ſyllabe, & aucuneſſois long, & tout ce en vne meſme figure deſcripture. Mais en Grec il ya Omicron, & Omega. Ceſt a dire. O, breue: & O, longum. O, bref: & O, produyt/en deux faczons deſcripture. Le Omicron eſt tout rond par dehors vniformemẽt, & les Latins lõt vſurpe ſans corrompre ſa figure. Le Omega en lre maiuſcule, eſt rond par deſſus, & ouuert par deſſoubz. Du quel la forme & vray deſeing neſt gueres biẽ obſeruee de aulcuns qui eſcriuẽt & pronuncẽt ce paſſage du. XXI. & penultime Chapitre de Lapocalypſe, ou eſt dict. Ego ſum Alpha & Ω. au quel paſſage, en lieu de Omega, qui veult eſtre ainſi faict. Ω. eſcripuẽt O. tout roud, qui eſt vng Omicron. & le ſens veult q̃ ce ſoit Omega, qui eſt la derniere lettre Abecedaire en Grec, car il ſe y prẽt pour acõplicemẽt & fin, en diſãt. Ego ſum Alpha, & Ω. Ceſt a dire. Ie ſuis, dit Dieu, cõmancemẽt & acõplicement de toutes bonnes choſes. Omicron ne ſignifie pas acomplicemẽt, parquoy doncq̃s me ſemble ſoubz humble correctiõ quil y fault myeulx Ω. q̃ O. Daultre part, puiſquil ya en eſcript. Alpha. tout au long & entierement, ie voldrois ſcauoir ſil ne ſeroit pas bon eſcripre et dire auſſi Omega? ainſi. Ego ſum Alpha & Omega. Puis que Alpha eſt eſcript

Notable ſingulier.

Menſion de Lapocalypſe.

Notez icy, & entẽdez biẽ

et pronunce au long, il me ſemble vray ſemblable que Omega le doibue eſtre auſſi, ou dire & eſcrire. Ego ſum A. & Ω. afin que A. ne ſoit emplus eſcript ne pronunce au lõg que Ω. Ie ne veulx cy toutesſfois corriger la ſaincte Eſcripture, ne ne porrois auſſi, mais comme Grammarien, & que ma preſente matiere eſt denſeigner a bien eſcrire & pronuncer les lettres Abecedaires, Ien diſpute pour en auertir ceulx qui prenẽt plaiſir a bien dire, & bien faire, & qui aymẽt
" la purite de toutes lettres. Au texte de la Bible en Grec. ya. Εγω ειμι το. α. Και
" το. ω. ſeullement par A. & Ω. ſimples lettres. O. en Grec, en Latin, & en Francois eſt vng Aduerbe vocatif. le quel eſt pronunce des Grecs par Accent circunflect, & par vng ton non aſpire quon dit exile & ſec, mais en Latin Alde en ſes impreſſions leſcript en aucuns lieux auec accent agu, En noſtre langage Francois nauons point daccent figure en eſcripture, & ce pour le default que noſtre langue neſt encores miſe ne ordonnee a certaines Reigles comme les Hebraique, Greque, & Latine. Ie vouldrois quelle y fuſt ainſi que on le porroit bien faire. Exemple en Grec de Ω. vocatif. Theocritus in Thyrſide. Theocrite en ſa prmiere Eclogue nõmee Thyrſis. Ω ^ λνμοι ω ^ θωεσ. Et vng peu aps. Ω ^ Παν
" Παν. Exemple en Latin. Virgile en ſa premiere Eclogue. O ´ Melibæe Deꝰ nobis hæc ocia fecit. En Francois, comme iay dit, neſcriuons point laccent ſus le. O. vocatif. mais le pronunceons bien comme en diſant O. pain du Ciel angelique. Tu es noſtre ſalut vnique. En ce paſſage daccent, nous auons imperfectiõ a la quelle doiburions remedier en purifiant & mettant a Reigle & Art certain noſtre lãgue qui eſt la plus gracieuſe quon ſache. O. aucuneſſois en Latin eſt ſignificatif dex clamation, & alors eſt pronunce & eſcript auec accent graue, & aucuneſſois auſſi auec accent agu comme on peut veoir en Iuuenal quant il dit
" O ` fortunatam natam me Conſule Romam. Et Bude au premier liure De aſſe,
" feuillet ſeiſieſme en impreſſion aldine. O ` a cre iudicium hominum, quibꝰ tamẽ
" ipſis inter claſſica recitanteis Italos exaudire tantum vacauit. Exemple quant.
" O. eſt agu. Bude au ſuſdit Liure. O ´ tempora. O ´ mores. O tant en Grec, quen Latin, & en Francois auſſi, au moings es Poetes & Orateurs eſt touſiours vnique & ſeul en quelque ſignification quil aye, mais ie le treuue multiplie iuſques au nombre de trois au Segond Chapitre, du Prophete Zacharias, ou il ya.
" O ` O ` O ` fugite de terra Aquilonis, dicit dominus. Mais encores ie treuue que le texte latin naccorde pas au texte Grec. car au Latin ya trois O. & au Grec deux. Ω. La quelle choſe ie veulx treſuoluntiers cy dire pour en auertir ceulx qui liſent en la Bible afin quilz preignẽt garde a la verite de lũ & de laultre. Au
" texte Grec ya. ω ` ω ` φευγετε απο τησ βοββα λεγει Κυριοσ. Si ie voulois diſputer ſus ce paſſage, Ie porrois dire par auãture q̃lque choſe de bõ, mais ien la irray faire & dire aux Theologiens a qui il apartiẽt accorder La ſaincte eſcripture, & la rendre en ſon entier. Ie, qui en ce liure traicte des lettres, men paſſe oultre, & viens a ma lettre Abecedaire enſuyuante, qui eſt P.

Bons, & deuots eſperits, entendez bien icy.

O. Aduerbe vocatif.

Alde, Menſion de la langue Francoiſe.

Theocritus.

Virgile.

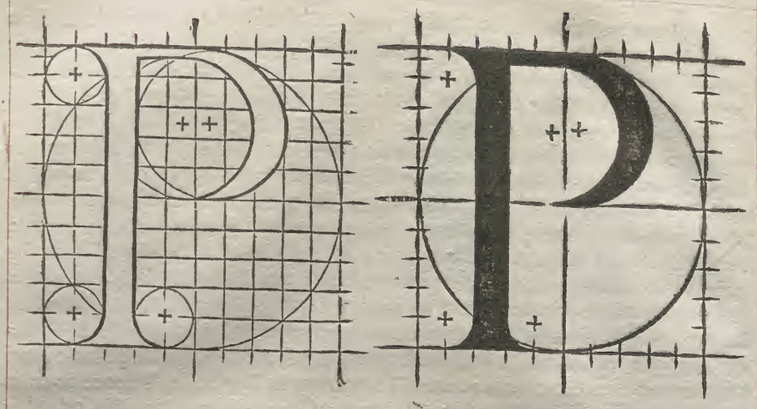
Entẽdez Icy deuots amateurs de bonnes lettres.

Iuuenal, Bude,

Zacharias Prophete.

Notable tres ſingulier en la Bible.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



P. est tire du B.

LA lettre P. cy pres faicte & deſeignee de le I. & de le O, eſt de ſept corps de largeur, & tiree du B. en oſtant la panſe baſſe dicelluy B. & coupãt le bout dembas de la panſe dicelluy. P. a deux corps loing de ſa iambe droite, comme pouuez veoir cy pres en la figure. A biẽ faire le P. ſont requis cinq tours de Cõpas, pour leſquelz faire iay ſigne les lieux ou le pied dudit Compas veult eſtre aſſis.

Notable

P. Eſt plꝰ hault que large de trois corps entiers, & comme iay dit, le bout de ſa panſe que iay appellee le traict du mylieu veult eſtre coupe a deux corps loing de ſa iambe. Ie dis cecy ſcientement, pource que ie y voy quaſi touſiours errer ceulx qui ſe meſlent deſcrire en lettre Attique. Ilz font la ditte panſe adherente par deſſoubz comme par deſſus, la quelle choſe ne ſe doibt faire.

Martianus Capella,

P. Dit Martianus Capella, labris ſpiritus erumpit. Le P. eſt pronunce de la voix ſortant des leſures ioinctes, la quelle choſe peut eſtre entendue en la figure dudit P. Celluy P. eſt ſi bien tire du B. quil y auoit iadis ſi grande affinite de lung auec lautre, que bien ſouuant B, eſtoit eſcript & dit pour P. comme on peut veoir en ces dictions. Τριαμβος. & Triũphus. Βυββος, & Pyrrhus. Βυξος & Pyxos. & inde Pixides. De la quelle choſe on peut veoir amplement en Priſcian & aultres bons Autheurs Grammairiens, & ſingulierement en vng gratieux petit traicte que Alde a faict de la valleur & commutation des lettres Greques auec les Latines.

Priſcian, Alde,

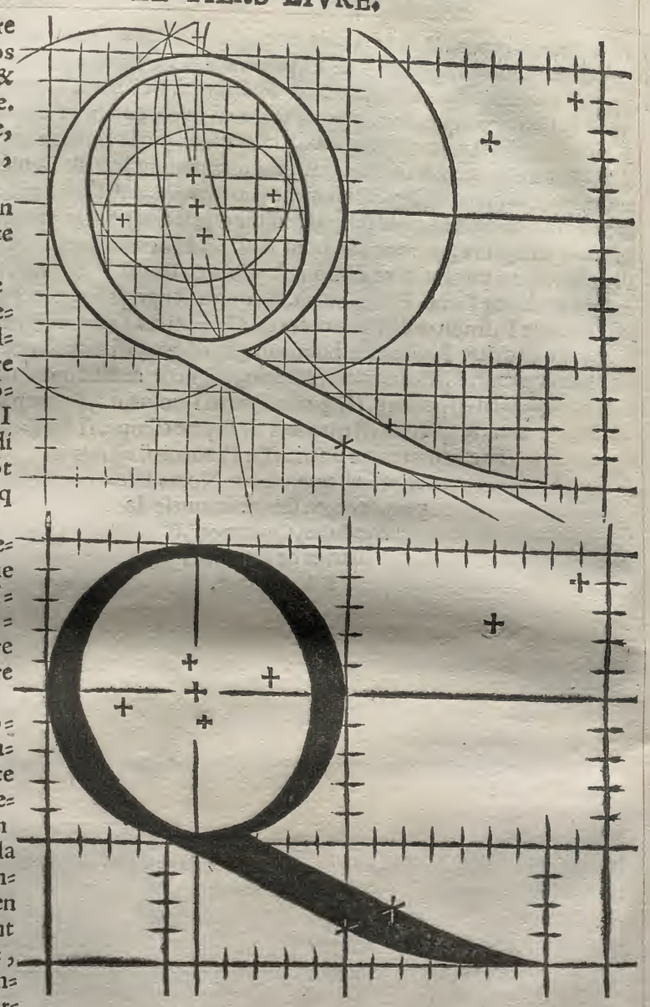
Priſcian,

LEs Latins a limitation des Grecs aſpirent aucuneſſois le P. pour vſer des dictions Greques qui ſeſcripuent auec Phi. φ. qui vault autant que P. & H & les bien Anciens Latins, comme le teſmoigne Priſcian en ſon premier Liure, au Chapitre. De accidentibus literæ, vſoient dudit PH. pour F. auant que ledit F, fuſt en vſage. mais en fin, es dictions Latines F. fut obſeruee. Les mots dudit Priſcian ſont telz quil ſenſuyt. F. æolicum digamma quod apud antiquiſſimos Latinorum eandem vim quam apud Aeoles habuit, eum autem propeſonum quam nunc habet F, ſignificabat P, cum aſpiratione, Sicut etiam apud ve

teres Græcos pro φ, P. & H. Vnde nunc quoq; In græcis nominibus antiquã ſcripturam ſeruamus. pro φ. P. & H. ponentes. Vt Orpheus, Phaeton. Poſtea vero i Latinis placuit verbis pro P. & H. F ſcribi. Vt Fama, Filius Facio. Ceſt a dire. F, lettre inuentee des Eoliens, & qui eſt faicte de deux Gamma. la quelle F, en luſage des Anciens Latins auoit telle vertu quelle auoit en la langue des dicts Eoliens, a quaſi le meſme ſon qua maintenant le F & ſignifioit vng P. auec aſpiration. comme ſemblablement entre les anciens Grecs en lieu de φ. P. & H. eſtoient mis. A la cauſe de quoy maintenant es dictions grecques gardõs lantique eſcripture, en mettant pour φ. P. & H. comme en diſant Orpheus Phaeton. Mais puis apres es dictions Latines en lieu de P. & H. F. fut eſcripte comme en diſant Fama. Filius. Facio. En noſtre langage Francois nous naſpirons point le P. ſi non es dictions tirees du Grec ou du Latin auſſi tire du Grec, comme en diſant Philibert, Philoſophe, Philippe, Phantaſtique & dautres vng cent. P. en abreuiature Latine, ſignifie autant que Publius. Quant il eſt gemine, Il ſignifie Petrus Paulus, ou, Pater patriæ, & quant il eſt trois fois de ſuytte eſcript, Il ſignifie, Primus pater patriæ. En Francois il eſt mis en abrege ſeullement pour Noms Propres, & ce, en ſeings manuelz de Scedules, Quitances, & lettres de Finances & Practique.

F. digamma Aeolicum.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre Q. cyps designee, & faicte de le. O. en teste, & de le I, couche en queue est en sa ditte teste aussi large que haulte & en sa queue est haulte de quatre corps, & lõgue de XIII. A faire la dicte teste, sõt requis cinq Centres, & a la queue deux, que iay tous signez es lieux ou ilz requerẽt estre faicts.

LA prononciation de ceste lettre Q. veult estre en frapãt de la langue contre sus, & en estroicissant sa bouche, comme enseigne Martianus Capella quant il dict. Q. appulsu palati ore restricto. Q. dit il, est pronunce de la touchement de la langue au palaix, & de la bouche retroicye.

Martianus. Capella. Notable singulier Q V.

IAy dit cy deuant au Segond liure que Q. est la seulle lettre entre toutes les aultres qui sont hors de ligne, & la raison est que iamais nest escripte en diction auec aultres lettres sans auoir incontinent & ioignant apres soy vng. V. quelle va querir & embrasser par dessoubz comme son ordinaire compaignon, & feal amy. Q. est bien aucunesfois mis en abreuiation tout seul auec vng poĩt, & signifie autant que Quintus. Mais en dictions entierement escriptes. Il veult tousiours V. pour compaignon. comme en ces dictions. Quis. Quia, Quando. Quidam, Quanquam, & vng cent dantres. Semblablement en Francois. Qui esse, Qui est? Cest Quentin, Que veult il? Il quiert la rue de Quiquempoit, A quoy faire, Pour y trouuer quelcun pour aller iouer aux Quilles.

Toutes les. XXIIII. lettres Greques se escriuent tousiours ẽtre deux lignes equidistãtes. Exemple en Dialogue.

Q, & C. sont quasi esgaulx en figure & vertus, si non que Q. est tout rond en teste, & le C. est ouuert. Il ya si grande affinite entre eulx se dit Prisian en son p̃mier liure, q̃ bien souuãt en dictiõs Latines Q. se cõuertist en C. Les mots du dit Prisian sont telz quil sensuyt. De Q. quoq; sufficienter tractatum est, que nisi eandem vim haberet quam C. nunquam in principijs Infinitorum, vel Interrogatiuorum quorundam nominum posita per obliquos casus, in illam transiret. Vt Quis cuius, cui, Similiter a verbis Q. habentibus in quibusdam Participijs in C. transfertur. Vt Sequor, secutus. Loquor, locutꝰ. Cest a dire. Nous auõs, dit il, suffisamment traicte de ceste lettre Q. la quelle si elle nauoit semblable vertus que a le C. Iamais ne se conuertiroit on dit C. aux commancemans des obliques de aucuns noms Infinitifz, ou Interrogatifz. comme en disant. Quis. cuius, cui. Semblablement celluy Q. est transmue en C. es Participes venans des verbes ayant Q. comme en ceulx cy. Loquor, locutus. Sequor, secutus. Les Anciens pour monstrer ceste grande affinite de Q. en C. biẽ souuant escriuoient QVV. pour CV. & au contraire CV. pour QVV. comme tesmoigne le dit Prisian au dit lieu allegue, quant il dit. QVV. ponebatur. & econtrario. vt Arquus. Coquus, Oquulus, pro Arcus, Cocus. & Oculus. Quum pro Cum. Quur, pro Cur.

Prisian. QVV. pour CV & au contraire. Prisian.

NOus gardons celle ditte affinite & mutatioz de Q. en C. en nostre langagage Francois. en disant Quelque persone, & quelconque persone. Quelque vng, & quelcung & anciennement Quelquum. Au prim temps chante le Coquu. & Au prim temps chante le Cocu.

Bon notable,

LA lettre Q. a si grãde authorite de tirer & auoir apres soy le. V. que le ayãt tire, Il luy faict perdre vne grande partie de son son. la quelle chose est bien obseruee en la pronunciation des Italiens qui apres G. & Q. pronuncent beaucop myeulx celluy V. que ne font les Francois. excepte ceulx qui ont frequente en Italie, & sefforcent imiter lesdits Italiens.

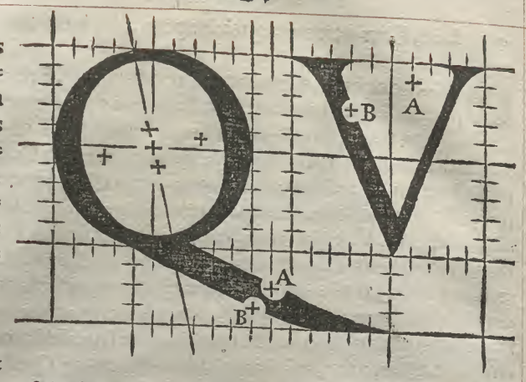
Mension des Italiens.

POur monstrer ce que iay dit, que Q. tire & embrasse de sa queue le V. Iẽ ay faict cy pres vng deseing au quel on peut veoir que le bout de la ditte queue saccorde a la pointe du bout dembas de le V. & monstre secretement lespace qui est requise entre vne chacune des lettres estans escriptes en quelque Sentẽce, mettre, propos, ou diction. Lespace que verres estre entre la lettre Q. & le. V. cest celle qui est communement requise entre les lettres, si non en Impressiõ de liures. Toutesfois elle nest pas tousiours obseruee. car selõ le lieu & lescripture quon y veult faire aucunesfois celle espace est de la largeur dung. I. aucunesfois dung F. aux autres fois dung E. & aux autres fois de plus ou moings selon que la matiere & le lieu le requerent, & selon que lescriuain a bonne discretion. Mais en tout & par tout notez que toute lettre Attique veult estre escripte au large, & en grande liberte, par quoy la substance quon y veult escrire, requert estre la plꝰ breue quil est possible, Comme celle quõ dit en Grec. Λακωνισμος. & en Latin. Breuiloquentia, & en Francois. Breue sentence. En la quelle chose les Laconiens iadis en Grece auoient tresgrande grace, pource que de leur coustume ilz comprenoient grant sens en peu de parolles, comme on peut veoir en leurs Apophthegmes, cest a dire Dittons sententieux, que Plutarche a redigez par memoire & escript. De ceste Breueloquence Erasme parle en sa. II. Chiliade, au Prouerbe XMLVIII.

Belle doctrine. Notable singulier. Laconismus. Breue sentence. Mension des Laconiens. Plutarche. Erasme.

Le deseing de la lettre Q. & de le V. est tel quil sensuyt,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



VEla le deſeing des deux nobles compaignons Q. & V. ſelon leur eſpace requiſe es ſyllabes des dictions eſquelles ſe treuuent bien eſcriptes, ou a biẽ eſcrire. Et notez encores ſus ce paſſage. Q. neſt iamais lre finalle en ſyllabe ne diction,

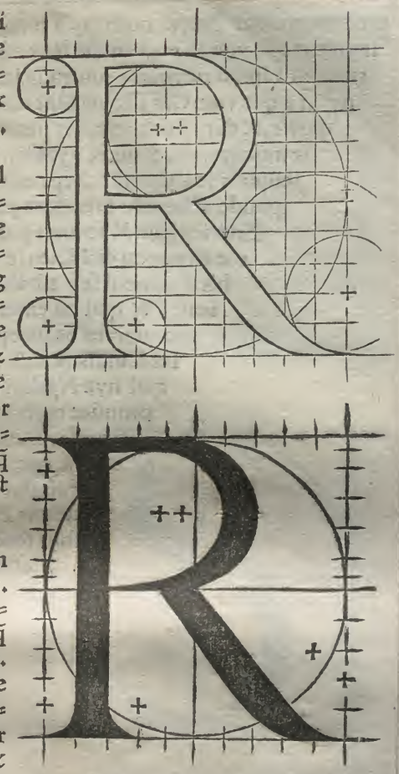
Q. neſt point Lettre finalle, ny eſt nota Notable

OVltre plus, notez les centres ſeruans a faire la queue de noſtre preſente lettre Q. que iay ſignez de A. & B. Et ſachez que le pied du Compas veult eſtre aſſis ſus A. ou ſus B. qui ſont dedãs le V. & chaſcune des deux lettres ſadreſſe a ſa ſemblable pour faire le tour du Compas. Les autres centres non ſignez de lettres, ſeruent a faire la teſte de la lettre Q. & le V. comme porrez veoir par experience & bon exercice.

Aultre notable,

NOtez encores dabũdance que la lettre Q. eſt lettre Latine faicte de Omicron lettre greque, ou ſi vous voules dittes quelleſt faicte de le O. & vng trait par deſſoubz. qui denote q̃ apres la perfectiõ que a le O. denote en la capacite de ſa rotundite, & le propos de Proſperite que le P. ſubſequent a le O. ſignifie, ceulx qui perſeuerent es bõnes lettres, oultre leur perfectiõ de Sciẽce, font queue a leur ſcauoir. Ceſt a dire. acquerent des biens par leur vertus. que le V. qui eſt la premiere lettre de ce nom vertu, nous enſeigne & monſtre ſecretement, comme peuuent iuger ceulx qui en ont la ſtudieuſe/& bonne cognoiſſance.

Sens moral,



LA lettre R. cy pres deſeignee & faicte de le I. & de le O. eſt auſſi large que haulte, & requiert a eſtre bien faicte ſept centres que iay ſignes es lieux ou le pied du Compas veult eſtre aſſis,

Martiãnus Capella,

» R. Selon que dit Martianus Capella, In ſpiritũ lingua criſpãte corraditur. R, eſt pronuncee de la langue faiſant ſtrideur & ſon ronflant apertement. Quãt les chiens ſe deſpitẽt lung contre laultre, auant quilz ſentremordent, en renfroignant leur geulle/ & retraignãt leurs dents, ilz ſemblent quilz pronuncent le R. a la cauſe de quoy le Poete Perſe, ẽtre les Satyriqs & Mordans le plus gentil, la dicte eſtre Litera canina, Lettre canine, & celle q̃ les chiens pronuncent, quant il a dict en ſa premiere Satyre.

Perſe. R. lettre Canine,

» Sonat hic de nare canina, Littera.
Ceſt a dire. La lettre canine, reſone en ceſt endroict cy, dung coſte du nez. Quãt vng homme eſt en ire, ou rechigne, ou courouce, on dit quil eſt de q̃lq̃ deplaiſir irrite. Ceſt a dire, exaſpere. et ce, pource quil ne ſcauroit dire vne doulce parolle, mais toute aſpre, grieue, & plaine des lettres faiſant ſtrideur leſquelles lettres ſont RR. repetees/ & aſprement pronuncees. Et pour euiter ceſte rude aſperite, les Anciens Latins eſcripuoient & pronunceoient bien ſouuant S. pour R. en telz noms comme ſont Valerius, & Furius, diſant, Valeſius, & Fuſius. Quintilian en eſt teſmoing

S. pour R. Quintiliã

» au Premier liure de ſes Inſtitutiõs dart Doratoire, quãt il dit. Sed & quæ rectis
» quoq; caſib⁹ ætate trãſierũt. Nã vt Valeſij & Fuſij in Valerios Furioſq; vene-
» runt. Ita Arbos, Labos, Vapos, etiã Clamos ætatis fuerunt. Feſtus en eſt auſſi
» teſmoing diſant ainſi. S. quoq; pro R. ſæpe antiqui poſuerũt. vt Maioſib⁹, Me
» lioſibus, Laſibus, Feſijs. pro Maioribus, Melioribus, Laribus, Feriis. La quelle
» mode de ꝓnuncer eſt auiourdhuy en abuſtant en Bourges, dou ie ſuis natif,
quen ceſte noble Cite de Paris, quãt pour R. bien ſouuãt y eſt pronunce S. &
» pour S. R. Car en lieu de dire IESVS, MARIA. ilz ꝓnuncẽt IERVS MA
» SIA. Et en lieu de dire au cõmãcemẽt du Premier liure de Eneides de Virgile.
» Muſa mihi cauſas memora quo numine læſo, Ilz pronuncent abuſiuement.
» Mura mihi cauras memoſa quo numine læro.
Ie ne dis cecy pour les blaſmer, car il y en ya qui pronuncẽt treſbien. mais ie le dis pour en auertir ceulx qui ne prenẽt garde ne plaiſir a bien pronuncer.

Feſtus,

Menſion de Bourges, & de Paris.

Virgile.

IE treuue dauantage trois aultres Nations qui pronuncent le R. treſmal. Les Manſeaulx, les Bretons, & les Lorains. Les Manſeaulx adiouxtent S. auec R. car ſi vouloient dire Pater noſter, ou Tu es Magiſter noſter, Ilz

Menſion des Manſeaulx,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Mension des Bretons, et Lorais

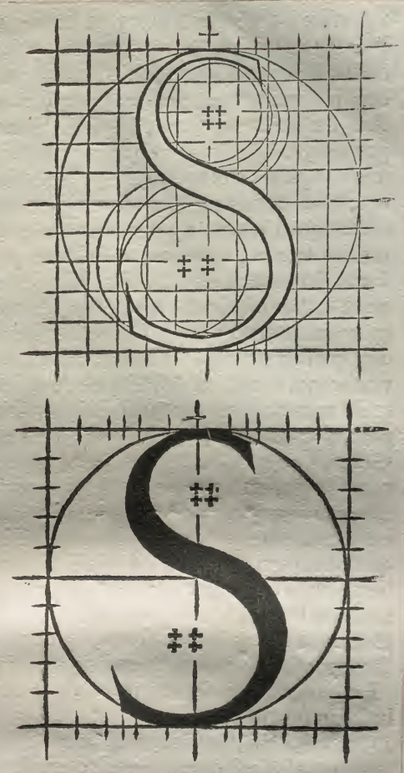
pronunceroient Paters nosters, Tu es magisters nosters. Les Bretons ne pronunceut que vne R. ou il en ya deux escriptes. Comme en disant, Homo currit. pour Homo currit. Au contraire les Lorains en pronuncent deux/ ou il ny en a que vne. Car silz veulent dire, Saincte Marie, vecy grande mocquerie, & dure dyablerie, Ilz pronuncent. Saincte Marrie, vecy grã de mocquerrie, & durre dyablerrie. Ce sont les Lorains contre lesquelz le Prouerbe. Sept cents cinquante & trois de la Segonde Chiliade Derasme peult estre allegue, ou il ya. Eretrienſium Rho. non pas contre les Picards, comme escript au dict Lieu le dict Erasme, & mesbahis comme il se y est abuse, veu quil est si scauant, & quil na entendu que les Picards pronuncent beaucop myeulx le R. que les Lorais. & aussi quil ne cognoist quil nya Nation en France qui pronũce myeulx que lesdictz Picards. Peult estre quil entent que Picards & Lorais pource quilz parlent Frãcois sont tous vne Nation.

Erasme.

prouerbe

Notable singulier.

LA lettre S. cy pres deseignee, est plus haulte q̃ large. Sa largeur nest q̃ de six corps moings deux tiers de corps. Lesquelz deux tiers se laissent lung au Premier corps, & lautre au Sixiesme. Et ce pour la largeur de la panse dembas, car celle denhault nest q̃ de trois corps & deux demyz, comme on peult clerement veoir cy en son dict deseing, ou iay signe huit centres es lieux ou le pied du Cõpas veult estre assis a la bien faire. Frere Lucas Paciolꝰ la deseigne aultremẽt et plus confusemẽt en sa Diuine proportion, en y faisant plusieurs Rõds et Lignes droictes perpẽdiculaires, mais ie ny metstant de peine, car cõme on peult veoir a loueil, ma traditiue est plus breue & aisee, & auec ce plus seure. Ie ne le dis pour me venter, mais la veue en decouure le faict. Le S. selon le dict Paciolus, est la plꝰ difficile a faire de toutes les lettres, mais en mon Art ie la treuue aussi facille que vne aultre. Elle veult estre plus large en bas quen hault, par raison naturelle, pource quelle est faicte de rond sus rõd, desq̃lz si lung veult tenir stable & demorer sus lautre, cõuiẽt quil soit pluspetit. Et a ceste raisonable cause le nombre. 8. en chifre est escript de deux o o. lung sus laultre, & celluy qui est dessus, est pluspetit que celluy qui est dessoubz. Daultre part, nous voyons que Lhomme naturel se tenant tout droict sus ses pieds, comprent plus en largeur, & est plus espatte par les pieds/ que par sa teste.



Frere Lucas Paciolus.

8. en chifre.

IE fais voluntiers icy ceste demonstration, pource que ien voy vng millier qui inscientement escripuent la dicte lettre S. plus large par le hault / que par le bas.

Notable singulier.

» S. dit Martianus Capella, Sibillũ facit dentibꝰ verberatis. Cest a dire. Le S. est ꝓnuncee en faisant vng sifflement entre les dents serrees. En Grec, elle est appellee Σιγμα. & est differẽte en figure, car les Grecs lescripuẽt quasi cõe vne M. couchee, ainsi Σ. & la ꝓnuncẽt forte & solide, quasi aussi valide q̃ quãt nous ꝓnunceõs deux S. S. Quãt ilz disent Μουσα, ilz ꝓnuncẽt Mussa. Ne iamais ne la font exile ne adoulcye entre deux vocales, cõme nous faisons. Silz voloient dire Musa, ou Philosophia, ilz pronunceroient Mussa, & Philossophia. Et ainsi par tout ou elle se treuue entre deux Vocales.

Martianus Capella.

Sigma. Σ.

Mension des grecs

» IE S. est dicte desdicts Grecs αϱτικον σοιχειον. Cest a dire, Lre inceptiue, pource q̃lle peult estre mise tant en Grec quen Latin deuãt toutes les Mutes, & deuant le M. en syllabe/ ou diction dune syllabe, comme ces dictions cy,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Σβεννυω. Σπαρθη. Σκηπτρον. Στεμμα. Σθενος. Σφινξ. Σχημα. Σμαραγδος. Et en Latin. Scutum, Spatium, Stamen, Scribo, Strues, Stlembus, Splēdidus. Elle peult auſſi eſtre adiouxtee en la fin des ſyllabes & dictions a beaucop daultres lettres, comme en ces dictions Latines. Scrobs, Frons. Hyems, Ars, Puls, Stirps, Lans, Theſeus. En noſtre langage Francois elle peult eſtre premiſe, & ſoubzmiſe en beaucop de facons a beaucop de diuerſes lettres, que ie lairay pour ceſte fois a dire/pour cauſe de breuete, & pour y laiſſer eſbatre & employer quelque noble eſperit qui vouldra aider a ordonner & mettre la noble langue Francoiſe par certaine reigle a deumēt parler & eſcripre ſelon la vertus des lettres, ſyllabes, & dictions parfaictes en la dicte langue Francoiſe.

Menſion de la langue Francoiſe.

Μοναδικον

Le S. dauantage eſt dicte des Grecs, Μοναδικον. Ceſt a dire, ſolitaire, pource quen la diuiſion des Semiuocales, du nombre deſquelles elle eſt, elle demore toute ſeulle en ſa vertus. Car toutes les aultres ſont diuiſees en quatre Liquides, qui ſōt L. M. N. & R. et en deux Semiuocales appellees Doubles en leur vertus, qui ſont. X. & .Z. Elle eſt de telle vertus en pronunciation/& en quanti te de metre, quelle eſt aucuneſſois ſtable, & aucuneſſois elle ſeuanoyſt & ſe pert, tant en elle a peu deficace. A la cauſe de quoy elle eſt ſurnommee des Grecs, Ασημον. Ceſt a dire. Non noble, & ſans efficace. Elle ſe pert non ſeulle ment ſeulle, mais encores faict euanoyr ſa prochaine Vocale, & bien ſouuant faict muer la quantite de la Vocale qui la precede, comme on peult clerement veoir en beaucop de paſſages es Poetes Latins, dentre leſquelz ien allegueray quelques metres du Pere Ancien des Poetes Latins nomme Ennius, que Aulus Gellius a au. IIII. Cha. du. XII. Liure de ſes Nuyts Attiques, quāt il dit.

Ασημον.

Ennius.

Doctus, fidelis, ſuauis homo, facundus, ſuoque «
Contentus, atq; beatus, ſcitus, ſecunda loquens in «
Tempore commodus, & verborum vir paucorum. «

Leſquelz metres ſe meſurent en leur quantite, en ſorte que le S. ſe y pert en la facon quil ſenſuyt.

Doctu' fi, delis, ſauis ho, moſa, cundu' ſu, oque «
Conten, t' atq; be, atus, ſcitu' ſe, cunda lo, quens in. «

Beau notable.

IE dis & allegue ces choſes icy afin que ſil auenoit quon deuſt eſcripre en lettre Attique telz metres ou le S. ſe doiburoit euanoyr, on les porroit eſcripre honneſtemēt & ſcientemēt ſans y mettre la dicte lettre S. au lieu ou elle ſe porroit perdre, & eſcripre vng point crochu au deſſus du lieu ou elle deburoit eſtre. Le quel point crochu eſtant au deſſus des lignes en fin des dictions, ſignifie quil ya quelque Vocale ou le S. oſtez par vertus de la quantite du metre/ou de la Vocale qui ſenſuyt en la ſequente ſyllabe ou diction. Priſcian nous eſt bon teſmoing au Chapiſtre, De literarum cōmutatione, q̄ le S. pert bien ſouuāt ſa vertus quant il dit. S. in metro apud vetuſtiſſimos vim ſuam frequenter amittit. Virgilius in Vndecimo Aeneidos. «

Priſcian.

Virgile.

Ponite' pes ſibi quiſque, ſed hæc quam anguſta videtis. Idem in Duodecimo. «
Inter ſe coiiſſe vir' & decernere ferro. «

Ne.

Ne autē cōiunctione ſequēte, cū Apoſtropho penit⁹ tollit'. vt Viden, Satin, Vin. Pro videſne, ſatiſne, & viſne. Ceſt a dire. S. en metre des Poetes Anciens bien ſouuāt pert ſa vertus. cōe en. XI. liure des Eneides de Virgile, ou il ya. Ponite' pes ſibi quiſq;, ſed hæc quā anguſta videtis. Et au. XII. liure enſuyuāt, ou il ya. Inter ſe coiiſſe vir' & decernere ferro. Semblablemēt quāt ceſte Cōiunction Latine, Ne, enſuyt le S. icelle S. eſt du tout oſtee, & y ſigne on au deſſus, cōme iay dict, vng point crochu quon appelle Apoſtrophus. Cōme en diſant Viden' Satin' Vin' pour & en Lieu de dire, Videſne, Satiſne, & Viſne.

Apoſtrophus.

LEs Dames de Paris pour la pluſgrande partie obſeruent bien ceſte figure poetique, en laiſſant le S. finalle de beaucop de dictions: quant en lieu de dire, Nous auons diſne en vng Iardin/& y auons menge des Prunes blanches et noires, des Amendes doulces & ameres, des Figues molles, des Pomes, des Poires, & des Gruſelles. Elles diſent & pronuncent. Nous auon diſne en vng Iardin: & y auon menge des prune blanche & noire, des amende doulce & amere, des figue molle, des pome, des poyre, & des gruſelle. Ce vice leur ſeroit excuſable, ſe neſtoit quil vient de femme a hōme, & quil ſe y treuue entier abus de parfaictement pronuncer en parlant.

Menſion des Dames de Paris.

IL neſt de merueilles que. S. perde aulcuneſſois ſa vertus, quant dauantage bien ſouuant les Bœotes qui ſont vne Nation de Grece, mettēt en ſon lieu vne aſpiration/en diſant Muha, pour Muſa. Ainſi cōme tout au contraire auſſi elle eſt ſouuāt trouuee miſe pour icelle aſpiratiō, en diſant Semis, Sex, Septē, Se, Si, Sal. qui ſont eſcripts en Grec par Δασεια. Ceſt a dire, par vng poīt crochu qui ſignifie la dicte aſpiration, & veult eſtre eſcripte au deſſus des vocales Grecques & de Rho. comme Priſcian en eſt Autheur en ſon Premier liure ou il traicte, De literarum commutatione, quant il dit, Sæpe vero pro aſpiratione S. ponitur in his dictionibus quas a Græcis ſumpſimus. vt Semis, Sex, Septē, Se, Si, Sal. Nam hemis, hex, hepta, he, hi, hals apud illos aſpirationem habent in principio. Adeo autem cognatio eſt huius literæ, id eſt S. cum aſpiratione, quod pro ea in quibuſdam dictionibus ſolebāt Bœotes idem pro. S. h. ſcribere. Muha pro Muſa dicentes.

Menſion des Bœotes.

Priſcian.

QVi vouldra veoir & ſcauoir a plain de la diuerſe nature & vertus de ceſtre lettre S. il en porra veoir aſſez & treſelegammant au. IIII. Liure de la Grammaire Dalde, au Troiſieme article du Chapiſtre, De ſeptem modis communium ſyllabarum.

Alde.

CEſte lettre S. cōme iay nagueres dict, eſt dicte en Grec Σιγμα, παρα το σιζειν. Ceſt a dire, faire ſifflement, & telle ſtrideur que faict vng fer chault et rouge quant on le trempe en leaue. Sigma doncques ſignifie & denote Silence, a la cauſe de quoy les Anciens bien ſouuant leſcripuoiēt toute ſeulle au deſſus de lhuis du lieu au quel on mengeoit & beuuoit acompaigne de ſes bons amys. Pour mettre deuant les yeulx que les parolles & propos quon tient a table doibuent eſtre ſobres & gardees en ſilence. La quelle choſe ne peult eſtre faicte/ſil yà exces de trop boyre & menger, qui ſont choſes impertinentes a hō neſtete de table, & a compaignye gracieuſe. Apropos de quoy Martial en ſes ingenieux Epigrammes a dict.

Notez icy la bel le mode antique.

Martial.

» Accedent ſine felle ioci, nec mane timenda
» Libertas, & nil quod tacuiſſe velis.
» De Praſino conuiua me⁹/ Venetoq; loquatur,
» Nec faciant quenquam pocula noſtra reum.

AMon bancquet, dit il, ſerōt mots ioyeulx ſans amertume, en liberte de parler cōme a iun, auec lāgage de propos q̄ tu ne vouldrois laiſſer a bien dire. Bref que mon amy de table parle dune choſe & daultre, en ſorte que mon vin ne luy trouble ſes parolles.

SIgma doncques eſtoit indice & note pour le lieu ou on banquetoit honneſtement/ſans grande effuſion des parolles. & icelluy lieu neſtoit capable que de ſept perſones qui eſt vng nombre de Per & Imper, & a propos du quel » nōbre Imper, Virgile a dit au Premier liure de ſes Eneides. O ter quaterq; bti,

Virgile.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Martial. pour monstrer quen tel nombre de sept pouuoit estre tenu propos & langage sans confusion. Le dict Martial a dict.

Septem Sigma capit, sex sumus adde Lupum.

Aule Gelle. IL dict en aultre passage, que ce dict lieu pouuoit aussi estre capable de huit personnes qui nest encores hors du nombre des neuf Muses, lesquelles Aule Gelle en lunzieſme Chapistre du. XIII. liure de ses Nuyts Attiques, dit estre le plusgrant nombre de personnes requises a vng conuy, quãt il tient propos, que tout honneste conuy en nombre de personnes doibt comancer aux Trois Graces, & finir a Neuf Muses.

Nombre des personnes requises a vng Conuy.

Martial de rechef dit du dict Sigma.

Accipe lunata scirpum testudine Sigma,
Octo capit, veniat quisquis amicus erit

Martial. PRens, dit il, le Sigma escript en la voulte corbee, il y peult huit personnes, et pource y vienge quiconque me sera bon amy.

Celius Rhodiginus. Qui vouldra veoir de cecy a suffisance, il en trouuera au Septieſme liure des lecons Antiques de Celius, au. XVIII. Chapistre, ou il est traicte du dict Sigma, & daultres bonnes choses.

Plaute ST. LA lettre S. doncques ancienement estoit tant significatiue de silence, que les Poetes Comiques en ont vse & faict vne syllabe ipropre, ceſt a dire syllabe sans vocale, en y adiouxtant vng T. seullement pour impoſer silence a quelcun parlant. & lescripuoient ainsi. ST. Plaute en sa Comedie nõmee Truculentus, en Lacte qui commãce. Rus mane me hinc ire iussit Pater, introduyt vng personage nõme Strabax, qui dit en soymesmes,

Terence, Hodie efferam ad hanc argentũ quam mage amo quam Matrem meã. ST. ecquis? nulla est, ecquis aperit hoc ostium? Semblablemẽt Terence en a vse en sa Commedie nommee Phormio, ou il ya. Non is obsecro es, quem te semper dicunt, ST. quid has metuis fores?

ST, NOus vsons bien aussi de ceste syllabe impropre ST. quant nous voulons faire taire quelcun / & luy impoſer silence, mais aulcuns lescripuent par Chut, qui est syllabe parfaicte. Ceſt a dire syllabe ayant en soy vne Vocale. Nous en porrions vser en disant,

Chut,

Escoutez ST. escoutez, voyez ou vous vous boutes.
Des lieux a en ce monde, ou souuant mal on se fonde.

Largesse Silence. IAy dict cy deuãt ou ie traictois de la lettre G. & des Resbuz q̃ Plaisanteurs font des lres, q̃ celluy qui inuẽta le Resbuz de le S. large, quon dit lettre de forme, & en feit sa deuise pour en signifier secretemẽt & en entendre Largesse, eut bon esperit a linuẽsion dudict Resbuz, mais sil en eust entẽdu Silẽce cõme les bons Peres Anciens entẽdoient, il eust eucores myeulx faict. Silence & Largesse sont deux belles vertus: mais Silẽce a plus deficace, cõme on peult veoir

Aule Gelle, au. XV. Chapistre du Premier liure des Nuyts Attiques de Aule Gelle, ou il ya en sentence du Poete Hesiode,

Hesiode, Optimus est homini linguæ thæsaurus, & ingens
Gratia, quæ parcis mensurat singula verbis.

Ceſt a dire, La langue qui se refraind, & mesure ses parolles, est tresgrant tresor, & souueraine grace.

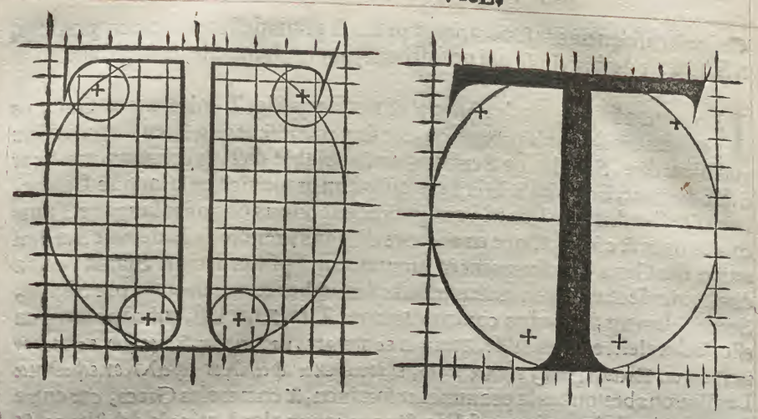
S, ou ST IE vouldrois a ce propos, que les seigneurs qui prenẽt plaisir a edifier Palais et Maisons, & qui ayment Paintures & Deuises, feissent escripre, paindre, grauer, ou tailler vne. S. ou ST. aux huys de leurs sales & cusynes, pour secretement & manifestement impoſer Silence a vng tas de Caqueteurs faisant plus de bruyt apres boyre, que vng cent destorneaux au temps de Vendeges,

Ce seroit enseignement & occasion a petits & grans destre modere en parolles, & se abstenir de dire chose qui ne fust belle, bonne, honneste, & necessaire.

Mension des Tholosiẽs. & Gascons IE reuiens a la doctrine de nostre S. & treuue que les Tholosiens & Gascons y comettent abus, a la pronuncer, car ilz y prepoſent vng E. en sorte que silz vouloient dire. Schola, ou Scribere, ou semblable diction commanceant par
" S. Ilz diroient, Eschola, & Escribere. qui est vn grant vice en la langue Latine,
" Ie ne say si ce dict vice leur est venu pource que disons en nostre langage Francois escripre & escole, & que en aucunes dictions prepoſons E, deuant S. a limitation des Grecs qui escripuent & pronuncent Epsilon deuant Sigma, ceſt a dire, E. deuãt Σ. es Preterits imparfaicts des verbes commanceans par Sigma, Semblablement des verbes comanceans par Zita, Ξi. & Psi, qui cõprenent en elles la ditte lettre, Σ. en disãt. Σπειρω εσπειρον. εσπαρκα. Στρεφω εστρεφον
" εστραφα. Ζαω, ε(αον, ε(ηκα. Ξεω, εξεον. εξεκα. φαλλω εφαλλον. εφαλκα
" Les Bretons bretonans la pronuncent fort bien, & comme les Grecs, car entre deux vocales ilz la proferent solide. & nous comme les Latins la debilitons & faisons molle aucunement. Si ceulx Bretons vouloient dire. Nisi Mu sa desiderium amiserit. Ilz pronunceroient le. S. si solide, quil sembleroit que pour vne, y en euſt deux, en disant Nissi Mussa dessiderium amisserit.

Mension des Bretons bretonans.

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre T. cy pres designee & faicte de le I, est de dix corps de haulteur, cõme toutes les autres, & de huit & deux demys de largeur en teste, & les pointes de ses bras & pied sont arondyes de quatre tours de Cõpas, pour lesquelz faire iay signe les lieux pour les Centres a y asseoir le pied dudict Compas.

Martianus Capella.

T. Dit Martianus Capella, appulsu linguæ, dentibus impulsis excuditur. Cest a dire. T. veult estre pronunce en frapant de la langue contre les dẽts serrees, Les Italiens le pronuncent si bien & si resonẽt, quil semble quilz y adiouxtent vng E. quant pour & en lieu de dire. Caput vertigine laborat. Ilz pronuncent, Capute vertigine laborate. Ie lay ainsi veu & ouy pronuncer en Rome aux escoles q̃ lon appelle La Sapience, & en beaucop dautres nobles lieux en Italie. La quelle pronunciation nest aucunement tenue ne vsitee des Lionnois qui laissent le dict. T. & ne le pronuncent en facon que ce soit a la fin de la Tierce persone pluriele des verbes Actifz & Neutres en disant Amauerun, & Arauerun. pour Amauerunt & Arauerunt. Pareillement aucuns Picards laissent celluy T. a la fin de aucunes dictions en Francois. comme quant ilz veulẽt dire. Comant cela comant? Monsieur cest vne iument. Ilz pronuncent. Comant chela coman? Monsieur chest vne iumen.

Mension des Italiens.

La Sapience, en Rõme

Mension des Lionnois.

Mension des Picards.

T. en Grec & en Latin est dune mesme figure & deseing, & est appellee on dit Grec Taf. qui denote quil est sans aspiratiõ. Les Latins & nous lauõs aucunesfois seul & sans aspiration sequente, & aucunesfois luy adiouxtons celle aspiration, mais les Grecs ont pour le dit T. & H. vne seulle lettre quilz appellent ΘΗΤΑ. Les Hebreux aussi ont T. exile en vne lettre quilz appellent Teth, & pareillement. T. aspire aussi en vne autre lettre qui nonment Thau.

Thita, Teth, Thau.

TAf, cest a dire ceste lettre T, cõme dit Asconius Pediamus, estoit vne des trois lettres desquelles les Anciens vsoiẽt en leurs causes criminelles & iugemens, qui, quant ilz vouloient iuger quelcun & le condamner coupable, Ilz iectoient en vng vaisseau a ce faict expres la lettre. Θ. escripte en vng petit papier, ou en vng parchemin, ou en autre semblable chose cõuenante a estre escripte. Quant ilz vouloient absouldre, Ilz iectoient au dit vaisseau la ditte lettre Taf, aussi escripte. Et quant ilz doubtoient de la cause & matiere pendente, Ilz

Asconius Pediano

Mode de iuger ancienemẽt Θ. T. A.

iectoient Lambda qui signifioit quilz nauoient encores asses bonne cognoissance de la ditte cause. Vous trouueres de ce propos au. LVI. Prouerbe de la premiere Chiliade. de Erasme, ou est en tiltre. Θ. præfigere.

Erasme.

T. a le C. pour compaignon precedent & adherent tousiours en vne mesme syllabe, comme en ces dictions Pectus, Actus, & en mille autres semblables. a la cause & raison de quoy les Modernes escriuains ensuyuant les Anciẽs escriuent encores en lettre courant c, & t, en vne lettre quon dit Abreuiature, ainsi escripte. ct. & elles deux comme iay dit, se assemblent tousiours auec la vocale sequẽte en vne mesme syllabe, comme en disant, Pe, ctus. A, ctus. Ne, cto. Le, ctus. Pi, ctus. comme il est de le M. deuant N, qui veult tousiours estre escrite & prouferee auec la ditte N. en vne mesme sillabe ou est la vocale qui les suyt comme en ces dictions. Mne, stheus. A, mnis, O, mnis. Sa, mnis, & autres semblables. Ie dis cecy notãment pour aucuns qui les separent ignorant laffinite & laliance perpetuelle quelles ont ensemble.

TC. CT

M. auec. N.

T. Veult aussi estre premis en mesme syllabe deuant N. comme on voit en ces dictions. Tle, ptolemus, & Ae, tna. Semblablement deuant R. comme on peut veoir en mille dictions.

TL. TN. TR.

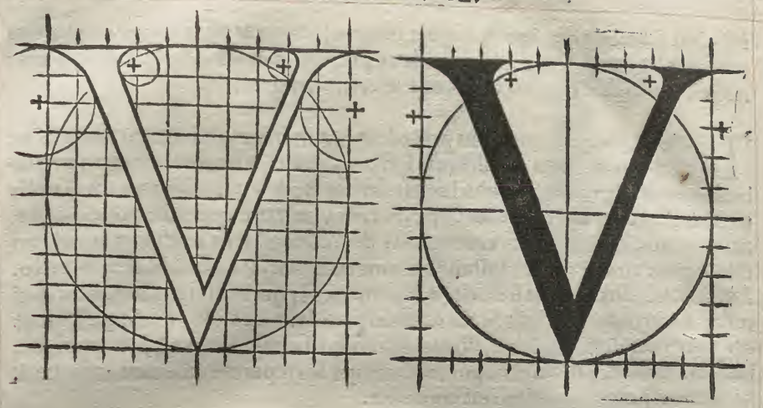
IE ne veulx oublier a dire que Bramant nagueres grant maistre Architecte du Pape Iules Sixiesme, du quel Bramant iay veu la sepulture & Epitaphe en leglise de la Minerue a Romme, a faict le T. aux galeries dudit Pape Iules qui sont entre leglise Sainct Pierre & Beluedere, pour le premier bras coupe a ligne perpendiculaire, & pour lautre & dernier bras vng peu en biez & comme coupe par dessoubz descendant du point denhault vers le premier point de sa patte dembas que iay ensuyuy en mes deseings, ne ignorant que es Arcs triũphans le T. a les deux bras coupes a ligne perpendiculaire.

Bramant

LE dit Bramant estoit le plus excellent Architecte, Cest a dire Maistre Macon, de son temps. Il estoit celluy qui feit le proiect & modele au susdit Pape Iules pour faire neuue Leglise de Sainct Pierre en Romme, & croy que son opinion na pas este sans cause, qui est pour vouloir ce faire, a dõner grace a la ditte lettre. T. Faictez la ainsi quil vous plaira, Ie vous en laisse vostre bõ choix.

Louãges de Bramant,

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre V. cy pres deſeignee & faicte de le I, ſeullemẽt & auſſi large q̃ haulte, a en ſa facon quatre tours de Compas, pour leſquelz faire iay ſigne les Centres es lieux ou le pied dudit Compas veult eſtre aſſis.

Martianus Capella.

V. Dit Martianus Capella, ore conſtricto, labriſq; prominulis exhibetur. Ceſt a dire. V. veult eſtre pronũce dune voix eſtroicte au commancemãt, & bouche ſerree, puis celle voix veult amplement yſſir par les leſures vng peu eſtandues & ouuertes comme ſa figure le demonſtre. La figure & deſeing de ceſte lettre cy, V, eſt totallemẽt ſemblable a la lettre Grecque nommee Lambda, qui eſt a dire L. Grecq̃, mais il ya differẽce, car le V. a cõme voyez la poite en bas, & eſt ouuert en ſus. & Lãbda au cõtraire eſt en pyramide, ceſt a dire epaſte deſſoubz & agu en ſus. V. dit Priſciã en ſon premier liure ou il traicte. De accidentibus literæ, eſt de ſa premiere nature & vertus, vocale, mais bien ſouuant eſt Cõſone, & ce aucuneſfois, Cõſone ſimple, pareillement aux autres fois, Cõſone double en eſtant des Anciẽs vſurpe en la facon queſtoit. ⊏. digamma æolicum. Les mots dudit Priſcian ſont telz quil ſenſuyt. V. Vero conſonantis poſita, eandem prorſus in omnibus vim habuit apud Latinos quam apud Aeoles digamma F. Vnde a pleriſque ei nomen hoc datur quod apud Aeoles habuit olim ⊏. Digamma, Id eſt Vau, ab ipſius voce profectum, teſte Varrone & Didymo. quid id ei nomen eſſe oſtendunt. pro quo Cæſar. hanc figuram ⅃. ſcribere voluit, quod quamuis illi recte viſum eſt, tamen conſuetudo antiqua ſuperauit. A deo autem hoc verum, quod pro Aeolico ⊏. digamma, V. ponitur, quod ſicut illi ſolebãt accipere digãma F, modo pro conſonante ſimplici teſte Aſtyage, qui diuerſis hoc oſtendit verſibus, vt in hoc verſu. Ογχομενοσ ⊏ελεη ην ελικωπιδα. Sic nos quoq; pro conſonante plerunque ſimplici habemus. V. loco. ⊏. digamma poſitum. Vt. At venus haud animo nequaquam exterrita mater. Eſt tamen quando Iidem Aeoles inueniuntur pro duplici quoq; conſonante digamma poſuiſſe. Vt. Νεστορα δε ⊏ου παιδοσ. Nos quoq; videmur hoc ſequi in præterito perfecto Tertiæ & Quartæ coniugationis in quibus I. ante. V. conſonantem poſita producitur, eademq; ſubſtracta corripitur. Vt Cupiui cupiſ. Cupiueram, cupieram. Audiui, audiſ. Audiueram, audieram, Inueniuntur etiã pro vocali correcta hoc digamma illi vſi, Vt Alcmã. Και χειμα πυρτε δα⊏ιον. Eſt enim dimetrum iambicum, & ſic eſt proferendum F. Vt faciat breuem ſylla-

Lambda Priſcian.

⊏, digamma æolicum.

Vau. Varro, Didym⁹ Cæſar. ⅃.

Aſtyages,

Alcman.

bam. Noſtri quoq; hoc ipſum feciſſe inueniuntur, & pro conſonante V. Vocalem breuem accæpiſſe. Vt Horatius Syluæ triſſyllabum protulit in Epodo hoc verſu. Niueſq; deducunt iouem, nunc mare, nunc ſyluæ. Eſt enim dimetrũ iambicum coniunctum pentimeri hæroicæ quod aliter ſtare non poteſt, niſi Syluæ triſſyllabum accipiatur. Ceſt a dire. Pour vray ceſte lettre cy V. eſtant miſe en lieu dune Conſone a eu iadis en la langue des Latins en tout & par tout ſemblable vertus quauoit le ⊏. digamma en la langue Eolique. a la cauſe de quoy celuy V, a eſte dit de pluſieurs & appelle comme le dit ⊏. digamma eſtoit appelle des Eoliens qui le appellent Vau. ſelon ſa pronunciation, comme lont teſmoigne Varro & Didymus qui ont dit que celluy eſtoit nomme Vau, Pour le quel Vau, Cæſar volut eſcrire & figurer ceſte figure cy ⅃. La quelle figure combien quelle luy ſemblaſt bonne pour le dit Vau, neaumoings la coſtume anciene le ſurmonta en le figurant & eſcriuant ainſi. V. Le dit V. a eſte ſi au vray mis en vſage pour le ⊏, digamma Eolique. que tout ainſi que les Eoliens mettoiẽt aucuneſſois le dit ⊏. digamma pour vne conſone ſimple ainſi que Aſtyages la teſmoigne en diuerſes allegatiõs de metres cõme en ceſtuy cy. Ογχομενοσ ⊏ελεη ην ελικωπιδα. tout ainſi Les Latins ont ſouuant pour ſimple conſone mis V. en lieu de le F, digamma. comme en ce metre cy. At venus haud animo nequaquam exterrita mater. Il ſerreuue auſſi que les Eoliens ont mis leur dict ⊏, digamma pour double cõſone, cõme en ceſt exẽple cy. Νεστορα δε ⊏ου παιδοσ. La quelle choſe les Latins ſemblent enſuyure es Preterits parfaicts des verbes de la Tierce & de la Quarte Coniugations, eſquelz le I, eſtant mis deuãt le V. conſone, eſt produyt en quantite de metre, & quant le dit V. en eſt ſubſtrait celuy I, demore bref, comme en diſant. Cupiui, cupiſ, Cupiueram, cupierã. Audiui, audiſ. Audiueram, audieram. Les Eoliens ont auſſi vſite leur ⊏, digamma laiſſant la Vocale precedente breue, teſmoing le Poete Grec Alcman. Και χειμα πυρτε δα⊏ιον. Ceſt exemple en Grec eſt vng metre iambique qui veult eſtre proufere, en ſorte que le ⊏, laiſſe la Vocale precedente, qui eſt, Alpha, breue. Les Latins ont faict tout ſemblablement en laiſſant la Vocale breue deuant le V. comme Horace, a faict quant il a mis Syluæ en trois ſyllabes. Sy, lu, æ. en ſes Epodes, quant il a dit, Niueſq; deducunt Iouem, nunc mare, nunc ſy, lu, æ. Ceſt exemple eſt vng metre iambique de deux meſures, cõ ioinctes par vne Pẽtimemere heroique qui ne peut eſtre faicte ſi laditte diction Syluæ neſt miſe en trois ſyllabes.

Horatiꝰ.

Vau, Varro, Didymꝰ Cæſar.

Aſtyages,

Alcman.

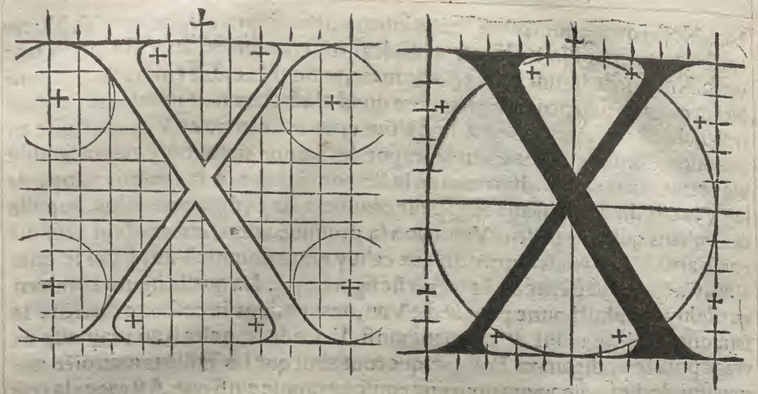
Horace,

IAy voluntiers allegue Priſcian bien au long pour amplement monſtrer la bonne pronunciatiõ, & autre totalle vertus de le V. afin quõ en puiſſe vſer comme il apartient, & pour monſtrer que les Alemans le pronuncent en conſone myeulx que nulle autre Nation que ie ſache pardeſſa. qui quant ilz veulent dire, Fiuat in æternum fundens mihi dulce falernum. Semblablement. Fi Fo, pour viuo. Firtus pour virtus. Finum pour vinum, & mille autres ſemblables. Les Italiens le pronuncent quaſi Vocale expreſſe apres le G. & apres Q. quãt ilz diſent Lmgu/a, Aqu/a, & le diuiſent quaſi de le A, & le ſonent quaſi en o, comme ſeroit Lmguo/a. Aquo a, Nous nele pronunceons pas comme eulx, qui nous eſt vng vice contraire a lart de Grammaire comme il ſemble a daucuns.

Menſion des Alemans,

Menſion des Italiens.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo



LA lettre X. cy pres deſeignee & faicte de le I, ſeullement compriſe en Huit centres & tours de Compas qui ſont ſignez es lieux de leur deſeing a ce requis & conuenables, eſt par embas plus large que haulte, car en chef neſt que de Huit corps & deux demys de largeur, comme clerement on le peut veoir au dit deſeing.

Galeotꝰ, X. Vault C, & S, ou G. & S. Martianus Capella.

IAy dit quelle eſt faicte voirement de le I, & eſt vray ſelon ma tradictiue, cõbien que Galeotus Martius Narnienſis aye dit quelle eſt faicte dun C. retorne & dũ Sigma grec, & la cauſe qui la a ce meu a eſte que X. vault autant en ſa vertus que C, & S. teſmoing lancien & bon Autheur nõme Martianus Capella. qui dit. X. quicquid C. & S. formauit exibilat. Ceſt a dire. X. vault en vertus & en pronunciation autant que C. & S. Prenez bien garde quant la deſignerez & leſcrirez, de ne luy faire ſon ouuerture ſi large en teſte quen pied, ou de luy mettre le bas en ſus: cõme ien voy vng millier y errer car ſe ſeroit peruerty la lettre.

Priſcian.

OVltre la bonne doctrine du bon Autheur Martianus ia allegue, X, ſelon Priſcian en ſon premier liure ou il parle. De accidẽtibus literæ, vault autant que G, & S. quant il dit. X. duplex, modo pro, C. S. modo pro G. S. accipitur. vt Apex apicis, Grex gregis. X. dit il, lettre double, ceſt a dire vallãt deux lettres, vault aucuneſſois C. & S. & aucuneſſois G. & S. cõme on voit en la declinaiſon de ces noms & leurs ſemblables, Apex apicis. & Grex gregis. Au tẽps paſſe Les Latins auant quilz euſſent pris des Grecs la lettre X. La quelle toutesfois eſt differente en figure, car elle reſemble a Chi. & non pas a ξι. Ilz eſcriuoient pour le dit X. leſdittes lettres. C S. & G S. en ceſte facon. Apecs apicis. Regs regis, Nucs nucis, & Gregs gregis. comme iay veu en Romme en dauꝯ Epitaphes Anciens, & peut on encores veoir au Liure des Epitaphes de lanciene Romme nagueres imprime en la dicte Romme ou pour lors ieſtois habitant.

Menſion des Anciẽs Latins.

Ex en cõpoſition.

Priſcian.

QVant ceſte monoſyllabe prepoſition, EX. eſt compoſee auec dictions cõmanceans par S. le dit S. ne veult point eſtre eſcript, ne ne veult eſtre prunce, pource que trois Conſones ne peuuent eſtre enſemble, comme en diſant, EX & ſequor, exequor, Priſcian en eſt teſmoing au ſuſſallegue premier liure & lieu, quant il dit. Nunquam enim S. nec alia conſonans geminari poteſt alia antecedente conſonante. Iamais, dit il, ny S. nyautre Conſone ne peult eſtre geminee apres vne aultre Conſone. Parquoy doncques X. eſtant double Conſone ne peult ſouffrir S. lenſuyuant. La quelle choſe mains eſcripuains nobſeruent pas, pour faulte de y prendre bien garde.

Eſcriuais entendez icy.

IE voy maints hommes, qui errent en la deue pronunciation de le X. quant en ces vocables Exaro, Exerceo, Ezequor, & en mille aultres eſcripts par ceſte Prepoſition Ex. Ilz diſent yeux, en pronunceant yeuxaro, yeuxcerceo, yeuxequor, qui eſt vng grant vice en la langue Latine. Silz veulent apprendre a bien pronuncer en enſuyuant les reigles des bons Autheurs ſuſnommez, ilz doibuent dire comme ſil y auoit eſcript Ecſaro, Ecſerceo, & Ecſequor, & ilz pronunceront treſbien.

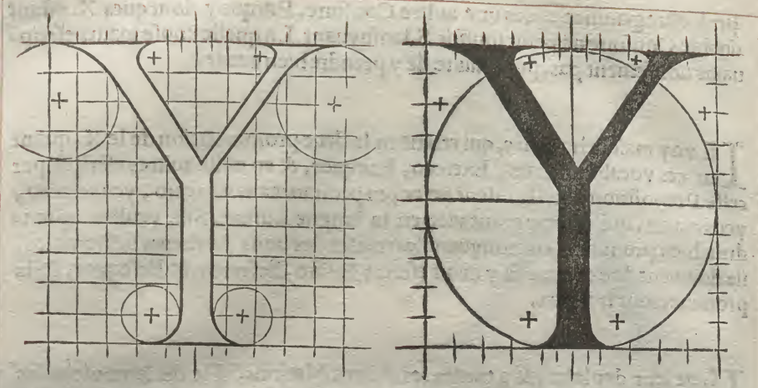
IL ne leur deplaira, & a toutes les aultres Nations, ſi ie dis leurs vicieuſes pronunciations: mais penſeront que ce que ien fais eſt pour faire ſeruice au bien public, & pour les auertir de eulx acoſtumer a bien pronuncer, qui eſt vne des choſes plus honneſtes, quon peult veoir en tout langage, & en tout homme parlant.

Acueil de beniuolence.

LEs Italiens auſſi, ſoubz correction, me ſemblent y errer, car ilz le pronuncent ſi exile & mol, qui ſemble quilz pronuncent vne S. entre deux Vocales, qui na ſi grande vigueur que a Sigma auſſi entre deux Vocales. Silz veulent dire, Vxor mea ſicut vitis abundans, ou Exequias patris exequar, ilz pronuncent cõme syl y auoit en eſcript, Vſor mea, et Eſequias patris eſequar,

Menſion des Italiens.

M. ſ.



Ypsilon.

LA lettre Ypsilon cy pres deseignee, & faicte de le I, seullement, est en chef aussi large que haulte, & en pied de la iuste largeur du pied dudict I. Et a estre bien faicte requiert six tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les centres ou le pied dudict Compas veult estre assis. Ceste lettre cy Y. est dicte en Grec, Υψιλον. Cest a dire en Latin y. tenue, & en Frãcois Y. qui doibt estre pronunce mol & doulx, & cõme dit Martianus Capella, appressis labris spiritu q; pcedẽs Cest a dire, en pcedant & yssant entre les lesures, auec vng doulx esperit de son. Elle est lre propremẽt Grecque, & les Latins lont vsurpee pour escripre les dictions Grecques seullemẽt, esquelles elle requiert estre escripte & pronuncee. Nous lauons en vsage/ non seullemẽt pour dictions quauõs tirees du Grec, comme sont Ypocrite, Ypocrisye. Physique, Metaphysique, & mille aultres semblables, mais lauons en noz dictions Francoises comme en disant, Enfans sans soucy, En esmoy ne sont iamais. Et pourquoy? Bon tẽps les meyne, A tout ioyeulx soulas. Soucy, Esmoy, Quoy, Meyne, Pourmeyne, & ioyeulx. Pareillement innumerables aultres semblables dictions Francoises sont escriptes par Ypsilon, qui nous peult estre vng manifeste argument que les lettres Grecques ont eu icy vigueur auant que les Latines. Les Latins, comme iay dict, nont vse dudict Ypsilon, ne pareillement du Zeta, ne ne vsent encores, si non es dictions quilz vsurpent des Grecs, Tesmoing Prisciã qui dit a la fin du Chapistre, De literarũ cõmutatione, en son Premier liure. Ypsilon & Zeta tantũmodo ponunt in Græcis dictionibus, quãuis in multis veteres hæc quoq; mutasse inueniunt, & pro Y, V, Pro Z. vero quod pro ss. cõiunctis accipitur, vel pro S. & D posuisse Vt Fuga, Murrha, pro φυγη, Μυρρα. Sagũthus Massa, pro Ζακονθος Μαζα. Odor quoq; απο του οζειν. Sethus pro Ζηθος dicentes, & Medẽtius pro Mezentius. Ergo Corylus & Lympha ex ipsa scriptura a Græcis sumpta nõ est dubiũ, cũ per Ypsilon scribant απο του κορυλου, και της λυμφης. Cest a dire. Ces deux lettres cy. Y, & Z. sont mises tãt seullemẽt es dictions Grecques, cõbien quelles sont trouuees souuãt muees en aultres lettres, comme en mettant V pour Y. & deux ss. conioinctes, ou S. & D. pour Z. cõme en ces dictions, Fuga, Murra, pour φυγη & Μυρρα. Sagunthus et Massa, pour Ζακυνθος & Μαζα. Odor aussi est dit απο του οζειν. Pareillement ilz disoient Sethus, pour Ζηθος, & Medentius, pour Mezentius. Doncqs ces deux dictions Corylus & Lympha selon lescripture prise des Grecs, sans doubte veulent estre escriptes par y. quant en Grec elles sont dictes απο του κορυλυ, και της λυμφης, ou il ya vng ypsilon.

Υψιλον. Martianus Capella.

Notez icy & entẽdez biẽ

Priscian.

Y. et Z.

AV commancement que les Anciens Latins eurent receu & pris en vsage le dict Ypsilon, les aucuns lescripuoient, & les aultres non, & ceulx qui ne le vouloient escripre/mettoient en lieu de luy vng V. vocale, comme en ces dictions Cymex, Cumex. Cypressus, Cupressus. Inclytus, & Inclutus. cõme on peult veoir es Oeuures du Poete Ancien nomme Lucretius, du quel nous prẽdrons seullement cest exemple qui est au commancement du Tiers Liure.

Lucretius

Tu pater es rerum inuentor, tu patria nobis
Suppeditas præcepta, tuis quæ ex INCLVTE chartis
Floriferis vt apes in saltibus omnia libant.

EN ceste facon beaucop de dictions Latines tirees du Grec ont mue icelluy Ypsilon en V. comme on peult cognoistre en ces sequentes dictions Ρωμυλος, Rhomulus. Πυξος, Buxus. πορφυρεος, Purpureus. Συς, Sus. Μυς, Mus. Γονυ, Genu. & en mille aultres semblables, mais pour la plusgrande partie il demore en son entier.

IE ne veulx icy oublier a dire que Ypsilon fut iadis inuente du noble Philosophe natif de Lisle de Samos nõme Pythagoras, en la quelle lettre il figura laage Dadolescẽce estant au chemin pour tendre a Volupte / ou a Vertus, moralisant que Hercules, cest a dire Lhomme dispose a Vertus, au tẽps quil estoit en son ieune aage de la dicte adolescence, allant vng iour pensif par les champs a lescard/vint a vng grant chemin qui forcheoit & se diuisoit en deux aultres chemins, desquelz lung estoit moult large / & laultre bien estroit, & au large veit vne femme nommee Volupte, qui luy tendoit la main pour le y faire entrer. Au chemin estroit estoit vne Dame nommee Vertus, qui pareillemẽt le vouloit faire entrer & cheminer en sa voye. De la quelle chose ainsi moralisee, Cicero en son Premier Liure des Offices, ou il traicte De Temperantia, nous en a laisse memoire par escript, quant il a dict en allegant Xenophon & disant ainsi. Nãq; Herculem Prodicus dicit, vt est apud Xenophontem, cum primum pubesceret, quod tempus a natura ad deligendum quam quisq; viam viuẽdi sit ingressurus, datum est exijsse in solitudinem, atq; ibi sedentem diu secum multumq; dubitasse, cum duas cerneret vias, vnam Voluptatis, alteram Virtutis, vtram ingredi melius esset. Cest a dire, Lancien Grec nomme Prodicus, comme il est escript es Oeuures dung autheur aussi Grec, nomme Xenophon, dict iadis que Hercules en son ieune aage Dadolescence sen alla vng iour a lescard tout seul par les champs iusques a ce quil vint pensant pensif, & du sens passif, en vng chemin se diuisant en deux voyes. Lune de Volupte, & laultre de Vertus, & la, doubta long temps en soymesmes/ la quelle voye seroit meilleure de prendre. Les Philosophes & Poetes Anciens, ont auise & conclud quil print la voye de Vertus qui estoit la plus estroicte, quãt ilz luy ont chante a sa louãge & descript tant de prouesses & difficultes quil endura pour surmõter & vaincre les Monstres quil trouua en la dicte voye de Vertus.

Pythagoras. Hercules en adolescence. Volupte. Vertus. Cicero. Xenophon. Prodicus La voye de vertus

APropos de ceste lettre Pythagorique diuisee, comme est dict, en deux voyes, Lune de Volupte, & laultre de Vertus, Le noble Poete Mantuan nomme Virgile, nous en a faict vne belle description & demonstrance, quant il a dict en ses petits Oeuures.

Virgile cy ẽdroit descript la lre Pytagoriq.

Littera Pytagoræ discrimine secta bicorni,
Humanæ vitæ speciem præferre videtur,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Nam via virtutis dextrum petit ardua callem,
Difficilemq; aditum primum ſpectãtibus offert,
Sed requiem præbet feſſis in vertice ſummo.
Molle oſtentat iter via lata, ſed vltima meta
Præcipitat captos, voluitq; per ardua ſaxa.
Quiſquis enim duros caſus virtutis amore
Vicerit, ille ſibi laudemq; decuſq; parabit,
At qui deſidiam/luxumq; ſequetur inertem/
Dum fugit oppoſitos incauta mente labores,
Turpis / inopſq; ſimul miſerabile trãſiget æuũ.

CEſt a dire. La lettre de Pythagoras qui eſt diuiſee en deux cornes, nous demonſtre en figure la forme de noſtre vie humaine, entendu que la noble voye de vertus tent au coſte dextre, en ſorte que au commancement elle eſt eſtroicte & moult difficille, mais en fin, & au deſſus, elle ſe elargiſt & baille eſpace en repos. Laultre voye qui eſt large, preſente vng chemyn bien aiſe, mais au bout & en la parfin il ya trebuchemens par diuerſes pierres cornues, par gros cailloux, & par aſpres roches. Certes quicõques endurera chault & froit, et ſemblables choſes pour paruenir a vertus, icelluy acquerra toute louange et tout honneur. Mais celluy qui comme ignare ſuyura toute oyſiuete, & toute bobance, tandiſque ſans y penſer il fuyt endurer trauaulz & laborer, il eſt tout eſbahy quil demore infame, pouurre, & meſchant, & quil a miſerablement paſſe & mal employe ſon temps. Prenez doncques bien garde O vous Ieunes enfans en ce lieu cy, & ne laiſſez au derriere la cognoiſſance des bõnes lettres qui ſont le vray bouclier pour ſurmonter aduerſite & tous vices, & pour paruenir a la ſouueraine felicite de ceſte vie humaine, qui eſt parfaicte vertus. La quelle en fin nous donne le pris dhonneur, la Coronne, & la Palme, en laiſſant au derriere les pareſſeux & vicieux perir meſchantement en leur ordure / & vie abominable.

Ieunes enfãs Entendez bien icy.

POur vous bailler myeulx a cognoiſtre ceſte Pytagorique / & diuine lettre Ypſilon, ie la vous ay figuree encores cy deſſoubz et Imagineres que la iambe droicte & plus large eſt la voye de Adoleſcẽce, Le bras de la dicte Lettre qui eſt plꝰ large, la voye de volupte. & le bras plus eſtroit/ la voye de vertus / afin quen facez vng Feſtin pendu en leſtude & contoir de voſtre bonne memoire, & vertueuſe contemplation.

COntemplez icy le gracieulx & beau Feſtĩ que ie vous ay faict, o ieunes & bons amateurs de Vertus, & y prenez bien garde commant a la pante de la voye de volupte ie ay figure & atache vne eſpee, vng foit, des verges, vng gibet, & vng feu. pour monſtrer quen fin de Volupte dependent & ſenſuyuent tous miſerables maulx & griefz torments. Du coſte de la voye de Vertus, ie y ay faict vne aultre pante, ou iay mis & atache en deſeing & figure, vng chapeau de Laurier, des Palmes, des Sceptres, & vne Corõne, pour bailler a cognoiſtre & a entendre, que de Vertus vient toute gloire pure, tout pris, tout honneur, & toute royalle domination.

Sens moral de la lettre Pythagorique.

IE vous ay auſſi deſeigne cy pres enſuyuant, vne aultre figure moraliſee a la maniere Antique, vous en ferez voſtre proufit ainſi que vouldrez, preanant en gre ma petite diligence a vous faire plaiſir & honneſte ſeruice.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

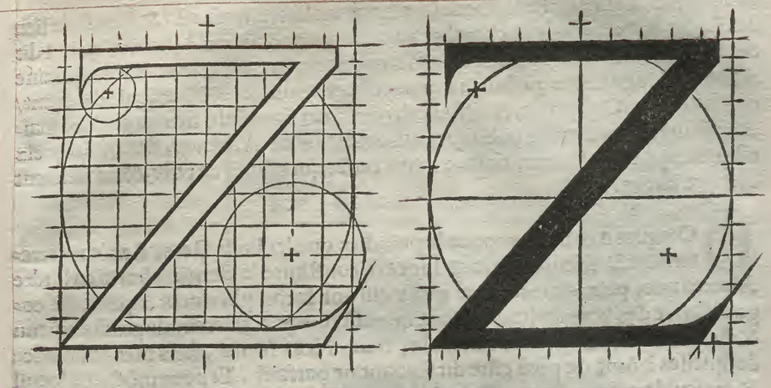
Inuidia.

Superbia.

Libido.

IEn porrois dire beaucop daultres belles choſes, mais pour ceſte heure ie paſſeray oultre, venant a deſeigner & deſcrire noſtre derniere lettre Abecedaire & Attique Zeta. Laquel le Frere Lucas Paciolus na pas miſe en ſa Diuina proportione, et la cauſe pourquoy il a omiſe, ie ne le puis entẽdre, ne ne mẽ ſoucye.

Frere Lucas Paciolus.



LA lettre Zeta cy pres deſeignee, & faicte de le I, ſeullemẽt, eſt en pied auſſi large que haulte, & en chef de huit & deux demys corps ſeullement, & na que deux tours de Compas, pour leſquelz faire iay ſigne le lieu du centre pour aſſeoir le dit Compas.

„ ZEta, comme dit Galeotus Martius en ſon. II. liure De Homine interiori. Galeotꝰ.
„ non eſt litera, ſed duplex ſibilus, Id eſt, duplex SS. & hoc eius figura bis
„ intorta indicat. Ceſt a dire, Zeta neſt pas lettre, mais eſt vng ſiflement double,
qui vault deux. SS. comme ſa figure ayant deux tours le demõſtre. Zeta voiremẽt neſt pas lettre Latine, mais Greque, Toutesfois les Latins lont vſurpee cõ
„ me le Ypſilõ. pour en eſcrire les Vocables tirez du Grec & quilz ont priſ en leur
langue, teſmoing Priſciã que iay allegue cy deuant ou ie tractoye du dit Ypſi- Priſcian.
„ lon. ou il ya. Ypſilon & Zeta tantũmodo ponuntur in Græcis dictionibus. Zeta eſt ditte lettre double en ſa vertus comme le. X. en la ſienne, Car teſmoing le dit Priſciã a la fin de ſon premier liure, & pareillement vng peu plus auant, Il eſtoit mis des Anciens Latins, pour deux SS. & pour S. & D. quant il dit. Zeta,
Zeta vero pro SS. coniunctis accipitur, vel pro S. & D. Vt Maſſa pro Μαζα, pour
& Medentius pro, Μεζεντιος. Et vng peu au deſſus de la fin du dit premier li- deux SS.
„ ure & lieu allegue, Quin etiam S. ſimplex habet aliquam cũ ſupradictis cogna- & pour.
„ tionem, vnde ſæpe pro Zeta eam ſolemꝰ geminatam ponere. Vt Patriſſo, pro S. & D.
„ Πατρωζω. Maſſa, pro Μαζα. Ceſt a dire, Et ſemblablement S. a quelque affi- Priſcian.
nite & cognation auec les deſſus dictes lettres X. & Zeta. parquoy ſouuant de noſtre couſtume geminons la dicte S. pour Zeta comme en ces dictions Patriſſo, pour Πατρωζω, & Maſſa pour Μαζα. Martianꝰ Capella ne dit point quelle ſoit lettre Latine, ne Greque, ne nenſeigne point comme elle doibt eſtre pro Martianus
nuncee, ſi non quil dit ſeullement que Appius Claudius lauoit en deteſtation Capella.
pource que quant elle eſt exprimee en pronunciation, elle reſemble aux dents Bon no-
„ dung homme mort, qui a de couſtume les auoir de trauers. Il dit donques. Zeta table.
„ vero iccirco Appius Claudius deteſtatur, quod dentes mortui dum exprimitur, Appius
„ imitatur. Elle veult eſtre pronuncee, comme qui vouldroit exprimer S. & D. ou Claudiꝰ.
deux. SS. La quelle choſe ſemble eſtre bien obſeruee a Bourges au quel lieu, quant ilz la veullent pronuncer, Ilz diſent Eſã, & aprochent fort des Anciens Menſion
qui en Lieu de dire Gaza, pronunceoient, & bien ſouuant eſcriuoient Gaſda. de Bourges.
Celius Rhodiginus au. XVIII. Chapitre du. VII. liure de ſes lecons antiques

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Celius Rhodiginus, Zeta, Zetetæ.

escript que Zeta nest seullement le nom dune lettre, mais est / & signifie le lieu des Iuges & maistres de la chambre aux Comptes iadis en Athenes, quãt il dit Sicut Zeta dici valet locus in quo Zetetæ obuersantur, erant enim eo nomine Athenis Magistratus quidam ad quos referebantur qui Reip. aliquid deberent/ nec soluerent. Cest a dire, Ainsi, dit il, que Zeta signifie le lieu au quel les maistres & iuges des deniers publiques estoient iadis en Athenes, deuant lesquelz estoient appellez & contraincts a venir ceulx qui estoiẽt en reste, & ne tenoient compte entier.

Sens moral,

DOnques a cè beau propos ie puis dire que les bons Peres Anciens secretement & scientemẽt lont logee & constituee la derniere lettre en lordre Abecedaire, pour denoter que ceulx qui ont lacomplicement & parfaicte cognoissance des bonnes lettres, sont inquisiteurs & souuerains iuges du reuenu & du scauoir des Sept Ars liberaulx, & des Neuf Muses, sans la cognoissance desquelles hõme ne peut estre dit scauant ne parfaict. Et pour mõstrer a loeuil le cõtient en elle tout signe de perfection, Ie lay deseignee cy pres en sorte que les dits Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muses auec leur Apollo y sont logez par singuliere proportion & ordonnance, si bien quon peut cognoistre manifestemẽt que la mesure que iay tenue & baillee pour faire & deseigner toutes noz precedentes lettres Attiques est plus raisonable & meilleure, que nest celle de ceulx qui les veulent faire, de Sept, ou de Huit, ou de Neuf corps de haulteur seullement, & non pas de Dix, comme auez veu & bien entendu que iay faict tout par tout cy deuant. Le dit deseing est tel quil sensuyt.

Raison tres notable pour la confirmatiõ de la Traditiue de ce present Ouure de Lettres Attiques,

EST SVA CVIQVE SIBI VIRTVS PVLCHERRIMA MERCES.

VEla le beau deseing de nostre derniere lettre Zeta qui demonstre clerement laccord tant selon Larithmetique q̃ selon la Geometrie ẽtre les susdites Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muses auec leur Apollo, desquelles toutes iay amplemẽt escript cy deuãt au Segõd liure quãt ie parlois du Flageol de Virgile, & de la Chaine dor Homerique. Ie veulx cy encores dire dauantage, q̃ ceste ditte lettre Zeta, est si bien faicte, q̃ en son gros traict qui est de bies, & sestant en ãgle oublique, ya si bonue disposition en montant du premier ãgle dembas au dernier dẽhault, quil se y treuue en bonne pspectiue racourcye Neuf Marches descheles & degres que iay signez selon laccord des petits Quarres & corps cõtenuz au grãt Quarre au q̃l est faicte la dicte lettre. Auysez les bien & prenez garde commant ilz vont diminuant de point en point iusques au coulde roigne, qui est au dernier angle du hault du dict Grãt quarre, Ces marches & degres la, nous signifiẽt en Sens moral, la voye, & lascendant a beatitude, que peuuent auoir facilement ceulx qui ont la cognoissance & perfection des bonnes lettres, Ars, & Sciences. A propos de quoy iay designe au dessus de la lettre vng petit esperit diuin estãt sus ses pieds prõpt ou a dõner la Corõne, le Sceptre, la Palme, ou le Chapeau de laurier, a tous ceulx qui bien & diligentement se euerturont a acquerir Science, en mõtant de degre en degre iusques a la perfection dicelle ou gist tout acomplicement dexcellent prix, & glorieux honneur.

Neuf marches.

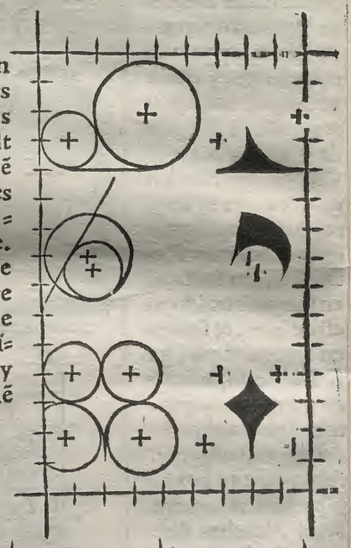
Sens moral,

IE porrois cy honneſtement faire fin a mon Oeuure mais pource que ie voy maints eſcripuans en lettre Attique ne y ſcauoir deumẽt bien faire les poits & diſtinctions qui y ſont neceſſaires ſelon le diuers ſens qui y eſchet en eſcripuant, ien bailleray vng petit deſeing des plus requis, & les deſcripray breuemẽt ainſi que les bons Peres Anciens en vſoient au temps paſſe.

LEs points qui ſont plus requis entre Lettres Attiques ſont le point Triangulaire, Le Crochu, & le Quarre. Le Triangulaire, veult eſtre deſeigne & faict de deux tours de Compas, & dune Lingne droicte ioincte au deſſoubz diceulx deux tours de Cõpas. Le poĩt Crochu ſera biẽ faict de deux tours de Cõpas auſſi auec vne ligne trauerceant en bies quaſi par la tierce partie du pluſgrant tour, & adherent au petit tour de Compas. Le point Quarre eſt iuſtemẽt faict de quatre tours de Compas equidiſtamment aſſis, & en faiſant les deux de deſſus vng peu pluſpetits que ceulx de deſſoubz comme pouuez veoir en la Figure qui enſuyt.

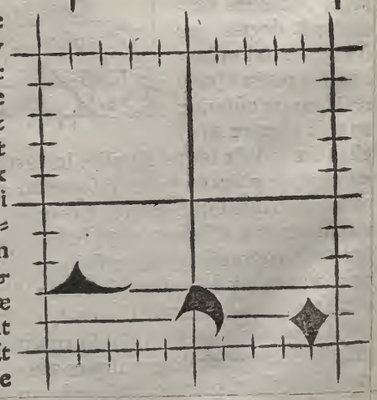
Notez icy le Liue pour aſſeoir les poincts.

NOtez bien la ſituation dung chacun point entre les deux extremes lignes du quarre, car les vngs veulẽt eſtre aſſis plus hault que les autres. Le point quarre, veult eſtre aſſis preciſement ſus lextreme ligne dẽ bas, ſus la quelle toutes les lettres Attiques veulẽt eſtre aſſiſes pour eſtre eſcriptes & ,p=ceder lune apres lautre en ligne equilibree. Le point Crochu veult eſtre aſſis vne ligne plus hault que le point Quarre, ceſt a dire ſus la deuxieſme ligne en montant. Et Le point Triangulaire veult eſtre eſcript & ſituue ſus la troſieſme ligne, comme il apert cy ioignãt au deſeing ou ilz ſont tous trois biẽ faicts.



Diffinition du point. Conſtantin Laſcaris

POurce quen lettre Attique on vſe ſouuant dabreuiatures, Ie vous ay cy pres en ceſte figure & deſeing faict trois ſortes de points ſeullement pource quilz ſont plus generaulx & plus vſitez que nulz autres points ne diſtinctiõs, Et auant q̃ ien traicte plus oultre, Ie veulx dire & diffinir, que ceſt que Poĩt en eſcripture. Ie dis ainſi ſelon Conſtantin Laſcaris qui a laiſſe par eſcript en ſa Grammaire greque. Στιγμη εστι διανοιας τελειας σημειον. Punctũ, eſt ſententiæ perfectæ ſignum. Ceſt a dire. Le point eſt le ſigne dune ſentence perfecte. Et celluy point veult eſtre quatre De ce



Point quarre, Point crochu, Point Triangulaire.

Aulus Antonius Orobius

Vnze points differens.

Belle cõcluſion & tres notable. Raiſon.

Point quarre ſont faicts les autres points qui ſont ditz & appellez Points impropres & imparfaicts. & ceulx ſont, point Crochu, & point Triangulaire. Sẽtence imparfaicte, eſt ſignee du point Crochu. Sentence pendente, & qui veult quon procede en auant & oultre, eſt ſignee du point Triangulaire ayant le dernier angle dembas vng peu plus longuet que les deux autres. Ie deſcrips cy & deſeigne ces trois ſortes de points ſeullemẽt, ſelon la maniere des Anciens, & ſelon que a lettre Attique apartient ne ignorant que les Autheurs Grammairiens en Lãgue Latine traictent de pluſieurs autres points. entre leſquelz Aulus Antonius Orobius en allegue vnze ſortes differentes, qui ſont. Punctum Suſpenſiuum / Geminum punctum: Semipũctum, Hypopliroma, Comma: Colon. Periodus. Interrogatiuum. Reſponſiuum; Admiratiuum ! & Parentheſis (). Ceſt a dire Point ſuſpẽſif, Point double, Demypoint, Point crochu, Point inciſant, Point reſpirant, Point concluant, Point interrogant, Point reſpondant, Point admiratif, & Point interpoſant. Leſquelz tous en nombre de vnze / militent pour moy ſecretement & diuinement que iay a bonne raiſon diuiſe mon quarre a faire lettre Attique / en vnze points, qui eſt ſigne manifeſte que ie ny ay erre, mais ſeurement & ſtudieuſement entendu le ſecret du nombre Per, & Imper. Geſt a dire, de vnze points comprenans entre eulx equidiſtamment dix corps y requis ſelon la diuine, & neaumoings quaſi par cy deuãt incogneue, opiniõ des bons Anciens. Ie puis veritablement dire & conclure, ſans me venter, que iay tire ce dit ſecret ancien de tenebres, & lay premier de tous Autheurs modernes mis en clere veue, & par eſcript, pour en faire deuot & cordial ſeruice au Bien public, au quel me ſuis touſiours de toute ma petite puiſſance dedye, & dedye encores de bon cueur, faiſant fin a mon Oeuure, & louant noſtre ſeigneur Dieu me y auoir inſpire & ayde ſi bien que ie ſuis paruenu a la perfection de la deue Proportion de noz bonnes lettres Attiques, & au point dicelles.

LA FIN DE CE TROISIESME
ET DERNIER LIVRE.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

IL euſt peu ſuffire, O deuots amateurs de bõnes Lettres? q̃ ie vous euſſe eſcript, & baille par Reigle la deue & vraye Proportiõ des Lettres Attiques, & de les vous auoir faictes & deſeignees par Nombre & Meſure de Pointz, de Lignes, & de tours de Compas. Mais voyant que ie vous porroye faire de rechef quelque honneſte & humble ſeruice, iay pence quil ſeroit expedient & vtile de preſentement adiouxter a la fin de noſtre toutal Oeuure deſdictes Lres Attiques pluſieurs ſortes dautres bõnes & belles Lettres. Ie les vous ay faictes ſeullement ſans les deſeigner par nombre de Lignes/ne de Points, comme leſſuſdictes Attiques, penceant que ſil vos plaiſt enſuyure ma traditiue que ie vous ay cy deuant baillee par eſcript bien au long, au moings en y conſiderant bien la difference quil peult eſtre des vnes enuers les aultres, vous les porrez mettre & faire par certaine Reigle/ & aſſeuree Meſure. Ie vous en baille, diſie, Diuerſes ſortes & facons, afin quen puiſſiez vſer ou des vnes/ou des aultres a vre bon & vertueux plaiſir. Au Prim temps nouueau que les fleurs & violettes sõt en leur vigueur & beaulte, ie voy que en vng Iardin les vngz cueillent pour leur plaiſir, ou vne belle Roſe vermeille, ou pareillement vne blanche, les Aultres cueillent vne Gyroflee, ou vng bel Oueillet, les Aultres des Pencees, ou des Marguerites, & les Aultres des Encholyes, des Soucyes, ou des Abeſoings, & ce, ſelon que la fleur rend bon odeur, ou q̃lle a belle couleur au plaiſir de ceulx qui la cueillent & aymẽt auoir a leur gre. Ainſi porrez vous les vngs hõneſtemẽt vſer des Lres Hebraiques, ou des Grecques, ou des Latines, quon dit vulgairemẽt Romaines, & q̃ iay dict en leur vray nom Attiques, ou auſſi porres vſer des lettres Francoiſes cõme il vous plaira. Ie ſcay quil eſt eſcript en Prouerbe Poetique. Velle ſuum cuiq; eſt, nec voto viuit̃ vno. Chaſcun a ſon vouloir, & ne vit on pas en vne ſeulle volunte. Parquoy doncques en prenant en gre ma petitte diligence, vſerez de celles qui vous plairont le plus, ou voirement de toutes, en penceant que ce que ien faiz eſt pour mẽployer a faire quelque bien qui ſoit Teſmoing que ie naye eſte toute ma vie inutile, & que ie ſerois treſaiſe que ie peuſſe entendre & cognoiſtre que prendriez plaiſir a quelque choſe que ie peuſe auoir aulcunement faicte. Si ie puis cognoiſtre que ie vous aye faict choſe agreable, ce me ſera Reueil & Eſguillon, auec la bonne aide de noſtre ſeigneur Dieu, de me euertuer a faire myeulx, ſi ie puis.

Belle Cõparaiſon et Similitude,

Pource que la Saincte Eſcripture eſt en Hebreu, en Grec, & en Latin, & que ces trois Langues a cauſe de la dicte Saincte Eſcripture, ſont appellees Sainctes, Et auſſi que le Tiltre de la Croix de noſtre ſeigneur Ieſus, que iay veu en Romme dedans leſgliſe de Saincte Croix, eſt eſcript en Hebreu, en Grec, & en Latin, ie vous ay cy enſuyuant mis leſdictes Trois ſortes de Lettres. Ceſt a ſcauoir. Hebreu, Grec, & Latin les Premieres, & dicelles Trois, la Lettre Hebraique au commãcement: pource quelle eſt la plus Ancienne ſe dit on: & que les Premiers hõmes, cõme teſmoignent les Hiſtoriens lont inuẽtee.

La Saincte Eſcripture eſt en Trois langues Reiglees

Apres icelles Trois, ſera la Lettre Francoiſe / pour le moings en Quatre facons. Ceſt a ſcauoir en Cadeaulx, en Forme, en Baſtard, & en Torneure. Oultre toutes ces diuerſes ſortes & facons / ſeront les Lettres Chaldaiques, et conſequentement les Arabiques, les Fantaſtiques, les Imperialles & Bulatiques, & finablement les Eutopiques, & Fleuries, auec la maniere de faire Chifres de lettres Entrelacees, cõme porrez clerement veoir cy pres les vnes apres les aultres en leur ordre & ſituation.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Entẽdez bien icy.

Doncques pour venir a noz Premieres Lettres qui ſont Hebraiques, il vo⁹ fault auant toutes choſes Noter & Scauoir quelles veulent eſtre leuues au contraire des Grecques, des Latines, & des Francoiſes. Car il les fault lire a Gauche/& en retrogradant. Ceſt a dire. Il fault commãcer a lire a la fin dune chaſcune ligne, & proceder iuſques au commancement dicelle. Il fault cognoiſtre et entendre que les Hebreux ont. XXII. Lettres en Prolation, mais en Figure ilz en ont. XX. VII. Car il y en a Ciq deſdictes. XXVII. qui ſont Doublees Et iacoit quelles ayent & gardent vng meſme ſon en pronũciation, touteſſois ſi ſont elles figurees en diuers Characteres. Par icelles Cincq, le Commancement, le Mylieu, & la Fin des dictions en eſt diuerſement eſcript. En oultre, il fault noter que toutes les lettres Hebraiques ſont Conſones, & pour ſignifier noz Cinq Vocales, qui ſont A, E, I, O, & V, les Hebreux vſent de Douze ſortes de Poincts, quon dict en Latin Apices, ſiue Puncta. au moyen deſquelz & deſdictes. XXVII. lettres toute la Lãgue Hebraique eſt faicte en ſon entier. Doncques en la dicte lãgue Hebraique ya Vingt & deux Lettres qui ont leur Nom & Apellation comme il ſenſuyt.

Beaulx notables.

Poincts en Hebreu ſont Vocales.

Apices.

Puncta.

Aleph, Beth, Gimal, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Teth, Iod, Caph, Lamed, Vem, Nun, Samach, Aain, Pe, Sadic, Coph, Res, Sin, Tau.

Aleph, eſt le Nom de le A. Beth, du B. Gimal, du G. Daleth, du D. He, de laſpiration H. Vau, de le V. Zain, du Zeta. Heth, de Ch. Teth, du T. Iod, de le I. Caph, du C. Chaph, du Ch. Lamed, de le L. Mem, de le M. iceptiue. et laultre Mem, de le M. finalle. Nun, de le N. inceptiue. & laultre Nun, de le N. finalle. Samach, de le S. mediane. Aain, de le A. Pe, du P. Phe, du P. & h. Sadic, de le S. mediane. Sadic, ſegond auſſi de le S. mediane. Coph, du C. Res de le R. Sin, de le S. aulcuneſſois inceptiue/& aulcuneſſois mediane/& pareillement aulcuneſſois finalle: ſelon quelle a ſus la premiere ou derniere partie delle Vng des deux Poincts nommez, lung Seboleth. & laultre Ceboleth. Cõme on peult clerement veoir & Lire au commancemant de la Grammaire de F. Francois Ximenez de Ciſneros, Cardinal Deſpaigne, Arceueſque de Tolete, & Chancelier de Caſtille.

F. Francois Cimenez de Ciſneros, Cardinal Deſpaigne, Arceueſque de Tolete, et Chancelier de Caſtille.

De ceſd ctes. XXVII. lres, cõme iay deſia dict, en ya Cinq qui ſont Doubles en Figure, Ceſt a ſcauoir. Sadic, Phe, Nun, Mem, & Chaph. & par ainſi toutes les lettres Hebraiques ſont Vingt & ſept en Figure diuerſe. Ceſdictes Cinq lettres Doubles ſeruent pour touſiours eſtre miſes a la fin des dictions, et les aultres Cinq qui ſont ſemblables en Nom/ & differentes en Figure, ſeruent pour eſtre miſes au Commancemẽt/& au Mylieu des dictions, ſans pouuoir eſtre miſes aulcunement a la fin.

Pronunciation des lres Hebraiques.

Des ceſdictes. XXVII. lres/en ya Quatre qui veulent eſtre prouferees des Lefures: & icelles ſont Beth, Vau, Mem, & Pe. Il en ya Cinq qui veulẽt eſtre pronuncees des Dents: & icelles ſont Zain, Samach, Sadic, Res, & Sin. Il en ya aultres Cinq qui veulent quon les proufere de la Langue: & icelles ſont, Daleth, Teth, Lamed, Nun, & Tau. Oultre en ya Quatre qui veulent eſtre pronuncees du Palaix: & icelles ſont Gimal, Iod, Caph, & Cof. Il en ya auſſi Quatre aultres qui deſirent quon les pronunce du Gouzier: & icelles ſont Aleph, He, Heth, & Aain. Notez en oultre q̃ entre leſdictes. XXVII. lettres en ya Quatre qui ſont ſemblables en Figure a Quatre aultres, & pource debues bien prendre garde de ny eſtre abuſez ne deceuz en leur reſemblance,

Quatre lres quaſi ſẽblables a aultres Quatre.

Doncques icelles Quatre ſont. Beth, Gimal, Vau, & Mem, qui reſemblẽt a Caph, a Nun, a Res, & a Samech. Leſquelles iacoit quelles ſont aulcunement diferentes en Nõ & Prolation, ſi touteſſois ont elles ceſte difference entre elles pour leur dicte figure. Car les Quatre Premieres declinent & tendent a Quadrangle & Demyquadrangle, & les aultres Quatre declinẽt a figure Circulaire/& Demye circulaire.

Les Noms des Poincts cy deuant menſionnez, qui ſeruẽt de Vocales, ſont telz quil ſenſuyt. Pathach, Cames, Hatheph pathach, Cere, Cegol, Seba, Hatheph ſegol, Hiric, Holem, Hatheph cames, Surec p̃mier, & Surec ſegõd. Ilz ſont Douze en diuers Nom/& diuerſe Figure, mais il y en a Trois qui ſeruent de le A. & ce ſont. Pathach, Cames, & Hatheph pathach. Il y en a Quatre qui ſeruent de le E. Ceſt a ſcauoir. Cere, Cegol, Seba, & Hatheph ſegol. Il y en a vng ſeul pour le I. & celluy eſt Hiric. Holem, & Hatheph camez ſont pour O. & les deux Surec pour V. cõme porrez veoir en la Figure cy pres enſuyuant miſe/apres les. XXVII. lettres.

Nõs des Poits ſeruãs pour Vocales.

Es Hebreux en oultre ont vne aultre maniere de Point/ qui eſt dict en ſon Nom Dagues, lequel eſt mis au Mylieu & au Ventre de certaines Lettres. Et alors icelles Lettres ayant en elles ce dict Point, ſõnent ſi fort en pronunciation quil ſemble quelles ſoyent Doubles ou Geminees. Et quant icelles Lettres ſont eſcriptes ſans le dict Point nomme Dagues, elles ſont prouferees doulces & exiles. Il ya tout pareillemẽt vng aultre Point nomme Raphe qui eſt tout ſemblable au Point Vocal nomme Pathach. & ceſtuy Raphe eſt mis ſus ſemblables Lettres/ dedans leſquelles Dagues peult eſtre aſſis. Icelles lettres pour tous deux ſont. Beth, Gimal, Daleth, Caph, Pe, & Tau. Il ya en oultre Cinq Lettres qui ne recoiuent point en elles le dict Point Dagues, & ſont celles qui ſenſuyuent. Aleph, He, Heth, Aain, & Res. Mais touteſſois ceſte lettre cy Res, recoit en elle aucuneſfois vng Point, & alors ſonne plus fort en pronunciation: & icelluy Point neſt pas nomme Dagues, mais Mapich, comme vous porrez amplement veoir en la Grãmaire du ſuſal egue Chancelier de Caſtille. Tout pareillement en la Grãmaire de Auguſtin Iuſtinian Eueſque de Nebie, et treſabundamment en celle que le treſcauant Reuclin a faicte pour le treſſingulier prouſit des bons eſtudiens.

Dagues.

Raphe.

Res.

Mapich.

Auguſti Iuſtinian

Reuclin.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

א ב ג ד ה

ו ז ח ט י

כ ל מ ם נ

ס ע פ

צ ץ ק ר

ש ת .

FIGVRES ET NOMS DE POINTS SERVANS A VOCALES. FEVIL. LXIX.

ַ	Pathach,	A
ָ	Camez,	a
ֲ	Hateph pathach,	a
ֶ	Cere,	e
ֵ	Cegol,	e
ֱ	Seba,	e
ֳ	Hateph ſegol,	e
ִ	Hiric,	i
ֹ	Holem,	o
ֺ	Hateph camez,	o
ֻ	Surec,	v
ׇ	Surec,	v

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Maniere de faire Syllabes de Lres/ & Points

Et pource que des susdictes lettres,& des susdicts Points, qui seruent de Cinq Vocales,les syllabes sont faictes, vous noterez la maniere de assembler lesdictes Lettres: & ce sera en mettant exemple en la Lettre Beth, &faisant discours par tous les Signes & Points seruans a Vocales.

Doncques Beth ayant soubz luy le Point nomme Pathach, vault autãt que ceste syllabe cy, Ba. Et aussi quant il a soubz luy Cames, tout pareillemẽt vault autant que Ba. Quant il a dessoubz luy Hateph pathach, il sonne encores Ba. Quant il a Cere soubz luy, il vault autant que Be. Tout ainsi est il de Cegol, de Seba, & de Hateph segol, estãs escripts dessoubz le dict Beth. Icelluy Beth ayant soubz luy lung diceulx / sonne & vault autant que Be. Quant il a Hiric soubz luy, il vault autant que Bi. Quant il a Holem / ou Hateph camez soubz luy, il vault Bo. Et quãt il a soubz luy le premier Surec, ou apres luy le segond Surec, il vault Bu. Ce sera doncques discursiuement Ba. Ba. Ba. Be. Be. Be. Be. Bi. Bo. Bo. Bu, & Bu. Et par ainsi pouuez faire & dire des susdictz Points par toutes les aultres lettres. Si non quãt Dagues, Raphe, & Mapich, sont en leur lieu assis: comme ie vous ay cy deuant dict. Des Syllabes on faict les Dictions, & des Dictions Loraison, comme porres veoir amplement aux susdictz bons Autheurs que iay alleguez, & en plusieurs aultres.

Entẽdez bien icy.

Lettres Hebraiques seruent de Nõbres en cõpte

Notez en oultre que les Hebreux font leurs Nombres en Cõpte par leurs Lettres Abecedaires. & ce, aultrement que les Latins & Francois ont coustume de faire. Car iceulx Latins & Frãcois escripuẽt & mettẽt Vng I. pour Vng, en nombre. Ilz mettent Deux. II. pour Deux. Trois. III. pour Trois. Quatre IIII. pour Quatre. Et le. V. qui est la Cinquiesme vocale pour Cinq. Mais lesdicts Hebreux escripuent & mettent Aleph pour Vng en Nombre. Beth pour Deux. Gimal pour Trois. Daleth pour Quatre. He pour Cinq. Vau pour Six. Zain pour Sept. Heth pour Huit. Teth pour Neuf. & Ioth pour Dix. Caph pour Vingt. Lamed pour Trente. Mem pour Quarante. Nun pour Cinquante. Samach pour Soixante. Aain pour Septante. Pe pour Huitante. Sadic pour Nonante. & Coph pour Cent. Res pour Deux Cens. Sin pour Trois Cens. & Tau pour Quatre Cens.

Aulcuns escripuent & mettent en Nõbre Cinq Cens. Six Cens. Sept Cẽs. Huit Cens. & Neuf Cens par les Cinq lres Finalles. Ceſt a scauoir. Cinq Cẽs par Chaph. Six Cens par Mem. Sept Cens par Nun. Huit Cens par Phe. & Neuf Cens par Sadic. Mais ceste maniere de nombrer par lesdictes Cinq lres Finalles nest pas tenue ne obseruee de tous. Car le Cõmun vsage est de assembler les lettres Abecedaires les vnes auec les aultres en ceste facon. Pour Cinq Cens/ilz mettent Tau, & Cof ensemble. Car Tau vault seul. Quatre Cens, & Cof Cent. Ainsi fault faire des aultres lettres/ les adiouxtant les vnes aux aultres selon le Nombre quil vous plaira faire ou escripre.

Pour Cause de breuete ie passe oultre: & viens aux Lettres Grecques. Desquelles diray superficiellement, comme iay cy deuant dict des Hebraiques.

IEs Grecs ne lisent pas a Gauche ne retrogradãt cõme les Hebreux. mais a droict en procedãt de la partie de la main Gauche / a la main Droicte. Comme font les Latins/ & les Francois.

Noms de lettres Grecqs,

En la langue Grecque ya. XXIIII. Lettres, desquelles les Noms sensuyuent. Alpha. Vita. Gãma. Delta. Epsilon. Zita. Ita. Thita. Iota. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Omicron. Pi. Rho. Sigma. Taf. Ypsilon. Phi. Chi. Psi. & Omega. Les Figures desdictes. XXIIII, lettres sont cõme il sensuyt en

Maiuscules. A. B. Γ. Δ. E. Z. H. Θ. I. K. Λ. M. N. Ξ. O. Π. P. Σ. T. Y. Φ. X. Y. Ω. Et en lettres Menues quon dict Lettre courant. α β. γ. δ. ε. ζ. η. θ. ι. κ. λ. μ. ν. ξ. ο. π. ρ. σ. τ. υ. φ. χ. ϟ. ω. Desquelles la Valleur & Declaration est cõme il sensuyt. Alpha vault autant que vng A. Vita vault vng B. & aulcuneffois vng V. Consone. Gãma vault vng G. Delta vng D. Epsilon est vng F, qui Veult estre pronũce doulx. Zita est vng Esd, Ceſt a dire vne telle lettre qui sensuit. Z. Ita vault vng I. long en quantite de syllabe metrique, & souuant est mue & change de Grec en Latin pour E. long en quantite de syllabe metrique. Thita vault vng Th. Iota est vng I. touſiours vocale en Grec En Latin & en Frãcois la Lettre I. est aucuneffois Cõsone. Cappa. Vault vng K. aucuneffois vng C. & aucuneffois ceste lettre Q. Lambda vault la lettre L. Mi. Vault M. Gni. vault N. Xi vault la lettre. X. Omicron vault O bref en quantite de syllabe metrique. Pi vault vng P. Rho vault R. Sigma vault S. Taf vault T. Ypsilõ vault le I. doulx & mol a pronũcer. Car il veult estre pronunce beaucop plus doulx & mol que I. Vocale latine. Phi vault Ph. Chi vault Ch. Psi vault Pſ. & Omega vault O long en quantite desyllabe metrique.

Cõference des lettres Grecques aux Latines.

Les susdittes XXIIII. Lettres sont tout Premierement diuisees en deux parties. en Vocales/ & en Consones. Les Vocales sont Sept en nombre nommees & escriptes comme il sensuit. Alpha. Epsilon. Ita, Iota. Omicrõ. Ypsilõ. & Omega. A. E. H. I. O. Y. Ω. Les Consones sont en nombre Dix & sept. Ceſt a scauoir. Vita. Gamma. Delta. Zita. Thita. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Pi. Rho. Sigma. Taf Phi. Chi. & Psi. B. Γ. Δ. Z. Θ. K. Λ. M. N. Ξ. Π. P. Σ. T. Φ. X. Y. & en lettre Menue & courant. β. γ. δ. ζ. θ. κ. λ. μ. ν. ξ. π. ρ. σ. τ. φ. χ. & ϟ.

Vocales Sept.

Cõsones XVII.

Vocales, H. Ω. E. O. A. I. Y.

Des susdittes Sept vocales en ya Deux longues de leur primitiue nature en quantite de syllabe metrique & celles sont Ita & Omega. H. Ω. η. ω. Il y en a Deux Breues. & celles sont Epsilon Ceſt a dire e / tendre & sec qui nest point aspire. & Omicrõ Ceſt a dire o bref. E. O. ε. ο. Il y en a aussi Trois Communes, qui peuuent aucuneffois estre longues en prolation de syllabe / & aucuneffois breues. & celles sont. Alpha. Iota & Ypsilon. A. I. Y. α. ι. υ. Desquelles Sept Vocales Six Diphthongues Propres peuuent estre faictes. Car de Alpha & de Iota est faicte ceste Diphthongue Propre, AI. αι. De Alpha & Ypsilon est faicte aussi ceste Diphtgongue propre AY. αυ. De Omicron & Iota est faicte. OI. οι De Epsilon & Ypsilon. EY. ευ. De Epsilon & Iota. EI. ει. & de Omicrõ & Ypsilon. OY. ου. Lesquelles Disphthongues propres sonnent en pronunciation. AE. AF. EF. I. & O. Oultre ces dittes Cinq Diphthongues propres en ya Quatre Impropres. & sont dittes Impropres pour ce q̃lles ne sont pas escriptes chascune a part soy de deux Vocales entieres. mais la derniere Vocale en icelles est aucunemẽt diminuee de sa figure/ ou chãgee de lieu. Cesdittes Diphthongues Impropres sont Quatre en nombre/ & sont faictes comme il sensuit.

Six Diphthogues Propres. AI. αι. AY. αυ. OI. οι. EI. ει. EY. ευ. OY. ου.

Quatre, Diphthogues. impropres. AI. α. HI. η.

La premiere est faicte de le Alpha entier/ & de Iota la moitie plus petit en haulteur que le dict Alpha. Et en Lettre courant elle est faicte du dict Alpha entier & de Iota conuerty en vng point biẽ petit, & assis tout au mylieu du dessoubz du dict Alpha. en ceste facon, Aι. α. & ceste Diphthongue ainsi faicte est pronuncee comme. A.

La Segonde Diphthongue Impropre est faicte en lettre maiuscule de Ita & de Iota subsequent la moitie plus petit en haulteur que Ita. En lettre courant Iota conuerty en vng petit point est tout droit assis soubz le mylieu du dict Ita. en ceste facon. Hι. η. & ceste Diphthongue ainsi escripte, veult estre pronuncee comme I. long en quantite de syllabe metrique.

La Tierce Diphthongue Impropre en lettre maiuscule est faicte de Ome-

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

ga & de Iota ſubſequent la moitie pluſpetit que le dict Omega. En lettre courant le Iota conuerty en vng petit point veult eſtre aſſis droit ſoubz le mylieu de le Omega, en la facon qui ſenſuit. ῼι. ῳ. & ceſte Diphthongue Impropre veult eſtre pronuncee comme O long en quantite de ſyllabe metrique.

ῼι. ῳ.

La Quatrieſme & derniere Diphthongue Impropre en lettre maiuſcule/ eſt faicte de le Ypſilon & de Iota la moitie plus petit que le dict Ypſilon. Mais en lettre courãt le Iota veult adherer a le Ypſilõ par derriere, & auoir ſa queue pendant & plus baſſe que le Ypſilon na ſa penſe dembas. en ceſte facon. ϒι. ῡ. Et ceſte Diphthongue Impropre ſonne en pronunciation comme. ϒ. a moitie proufere doulx & ſolide.

ϒι. ῡ.

Le reſte des lettres Grecques, comme eſt dit cy deuant, ſont toutes Conſones & ſont en nombre. XVII. Deſquelles ya Huit Semiuocales. Zita. Xi. Pſi. Lambda. Mi. Gni. Rho. & Sigma. qui ſont ainſi figurees. Ζ. Ξ. Ψ. Λ. Μ. Ν. Ρ. & Σ. Deſquelles Semiuocales. en ya Trois Doubles. Ζ. Ξ. & Ψ. & Quatre Liquides. Λ. Μ. Ν. & Ρ. Les autres Conſones qui reſtẽt ſont Mutes. & icelles ſont Neuf en nombre total. Β. Γ. Δ. Κ. Π. Θ. Φ. & Χ. Deſquelles en ya Trois nõ aſpirees. Κ. Π. & Τ. Trois aſpirees. Θ. Φ. & Χ. Et Trois moyennes, Ceſt a dire, qui ſont a demy non aſpirees, & a demy aſpirees. Β. Γ. & Δ. Deſquelles toutes ſuſdittes. XXIIII. lettres cy deuant declarees & faictes en leur figure, Les Syllabes peuuent eſtre faictes. & des Syllabes les Dictions, & pareillement des Dictions Loraiſon. comme pouuez veoir amplement en la Grammaire de Conſtantin Laſcaris. de Chryſoloras. du docte & elegant Vrban. de Theodoſe Gaze, & de maints autres nobles & bons Autheurs tant/Anciens que Modernes.

Cõſones Semiuocales. Doubles Liquides Mutes.

Conſtantin Laſcaris. Chryſoloras. Vrban. Theodoſe Gaze.

CY APRES SENSVIVENT LES LETTES GRECQVES EN FIGVRES MAIVSCVLES.

ΑΒΓΔΕΖ ΗΘΙΚΛ ΜΝΞΟΠ ΡΣΤΥΦ ΧΥΩ;

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Notez bien icy que ceſt Des Lettres Latines.

APres les Lettres Grecques viennent les Latines que iay cy deuant en noſtre tout al Oeuure touſiours dictes & appellees Attiqs. & ce/ a bonne raiſon. Car la pluſgrande partie des Lettres quon dit vulgairement Lettres Romaines ſont en valleur & Figure purement Grecques. cõme pouuez veoir & entendre ſi vous y voulez bien prendre garde:

Les Romais ont pris des Grecqs Le Alpha, le Vita, le Gamma. du quel ilz ont faict leur Lettre. L. en tournant le ſummit au bas. Ilz ont pris Epſilon. Le Zeta. La vocale Longue nommee Ita. & en ont faict leur aſpiration. Ilz ont pris Iota. & Cappa. Ilz ont, diſie, pris Lambda, & en tornant le Chef au pied en ont faict leur Cinquieſme Vocale V. Ilz ont pris Mi, & Gni. Omicron. & Rho. du quel ilz ont faict leur Lettre. P. Ilz ont pris Taf. Ypſilon & Chi. du quel abuſiuemẽt ilz on faict leur Lettre. X. Deſqlles Lettres toutes ſuſnõmees les Figures ſõt cõme il ſenſuit. A. B. Γ. aiſi retorne. L. E. Z. H. I. K. Λ. aiſi torne V. M. N. O. P. T. Y. &. X. qui ſont en nombre XVI. Parquoy de Lettres puremẽt Latines ny a q̃. C. D. G. &. La lettre F. encores neſt elle pas Latine, mais Eolique/ & conſecuiſutemẽt Grecque. Car les Eoliens qui lont muẽtee ſont vne Noble Nation en Grece. Ilz lont faicte comme iay dit ia par pluſieurs fois de Gamma aſſis ſus vng autre Gamma. La lettre. R. tout pareillement eſt faicte de la lettre Grecque nommee Rho, en luy adiouxtãt a la pãſe vne iambe a demy couchee. Par ainſi pouuons conclure que les Latins nont que Cincq Lettres propres. C. D. G. Q. & S. Noz lettres Francoiſes ne ſont pas ainſi priſes ne des Grecques ne dez Latines mais pluſtoſt ſont en leur Figure icy Natiues & Domeſtiques. On porroit touteſfois penſer quelles ont quelque reſemblance en Figure/aux Hebraiques, pource que pour la pluſgrande partie elles accedent a Lart & Forme dicelles, comme porrez veoir cy pres enſuyuant aux Cadeaulx de Lettre Francoiſe, & en la Lettre de Forme. tout pareillement en la Baſtarde & en la Torneure.

Menſion des Lettres Frãcoiſes.

XXIII. Lettres

VI. Vocales.

XVII. Cõſones

Entẽdez bien icy.

Les Latins doncques tant en Lettres empruntees que propres en ont en total Nombre vingt & trois. A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. V. X. Y. Z. Leſquelles tout premieremẽt ſont diuiſees des Grammairiens en Six Vocales. A. E. I. O. V. Y. & Dix ſept Conſones. B. C. D. F. G. H. K. L. M. N. P. Q. R. S. T. X. Z. Les Vocales ſont diuiſees en Deux nombres. En Vocales Prepoſitiues & en Subiũctiues. Les Prepoſitiues ſont Trois A. E. O. Les Subiũctiues auſſi Trois. E. V. I. Le Ypſilon demore ſans eſtre preniſe ne ſoubz miſe en Diphthongue Latine, Mais en Diphthongue Francoiſe, elle eſt bien ſouuant / & en pluſieurs manieres Subiunctiue, comme porrez cognoiſtre facilement en liſant Liures en Langage Francois.

Vocales Prepoſitiues & Subiunctiues.

V. Diphthõgues.

Menſion de la Lãgue Francoiſe.

Les Vocales ſont dictes Prepoſitiues & Subiũctiues pource quelles peuuent les aucunes, comme eſt dict, eſtre premiſes & ſoubz miſes aux autres pour en faire Diphthongues, qui ſont en nõbre Cincq. AE. OE. AV. EV. EI. pour la Langue Latine Mais pour la Langue Francoiſe en ya oultre & auec ceſdittes Cincq plus de Sept autres, comme porra veoir celluy qui y auiſera bien.

VII. Semiuocales.

VIII. Mutes.

IIII. Liquides.

II. Doubles.

K. & S.

Les. XVII. Conſones ſont diuiſees en Sept Semiuocales. L. M. N. R. S. X. Z. & en Huit Mutes. B. C. D. F. G. P. Q. T. Les dittes Semiuocales ſont diuiſees en Quatre Liquides. L. M. N. R. & Deux Lettres Doubles. X. Z. Ces deux Lettres cy K. & S. ſelon Alde, & autres bons Autheurs, demorẽt ſimples & pures Cõſones. Des Lettres on faict les Syllabes, des Syllabes les Dictiõs & des Dictions Loraiſon. Faictez en voſtre debuoir.

SENSVIVENT LES DITTES LETTRES QVON DICT LATINES ET ROMAINES.

ABCDEF

GHIKLM

NOPQR

STVXY

Z ; IH̄S .

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

Notez pour quoy sõt dits Cadeaulx.

NOus auons en nostre vsage commum de France plusieurs manieres & facons de Lettres. Nous auons Cadeaulx qui seruent a estre mis au cõmancemant des Liures escripts a la main & aux commãcemant des Versetz aussi escripts a la main. Iceulx Cadeaulx veulent eltre plus haulx que leur Lre Lineaire qui les suyt/dun quart de haulteur. & pource sont ilz dits Cadeaulx quasi cõme Quadreaulx, quilz doibuent quadrer & accorder dũ quart a leur lettre Lineaire & Textuaire. Les Maistres Descripture les agencent & enrichicent de fueillages, de visages, doyseaulx, & de mille belles choses a leur plaisir pour en faire leurs monstres. Sigismunde Fante noble Ferrarien en son liure intitule. THESAVRO DE SCRITTORI. Les a faicts de bonne ordonnance/si non quilz sont trop meisgres & affamez. Ie les vous baille cy ensuiuant en leur ordinaire ordonnance, & sans les auoir dechiquetez. Si les voulez enrichir, faictes en a vostre bon plaisir.

Sigismũde Fante

Lettre de Forme,

TOut pareillemẽt nous auons Lettre de Forme. qui veult estre Cincq fois aussi haulte que large en iambe courte, comme en le I. & autres iambes qui sont faictes du idct I. Les Lettres Longues / cme sont. b.d.f.h.k.l.p.q.s.t.ɣ. ȝ. veullent estre sept fois aussi haultes que larges, La quellle chose le susdict Sisgismunde Fante na pas assez bien obserue en son dict liure. Car il la faicte trop longue & meisgre.

Lettre Bastarde

OVltre la Lettre de Forme nous auons la Lettre Bastarde qui est quasi de mesme art que la susditte Lettre de Forme si non quelle est plus meisgre, & quelle veult estre faicte quasi comme Lettre Courãt. Le susdict Sigismunde la voulu faire en son dict liure par Quarres & par Ronds, mais il se y est abuse, en la faisant trop afamee & meisgre, & en fendãt en deux poinctes le Summit des Lettres longues, & la Queue aussi desdittes Lettres longues.

Lettre de Torneure.

Nous auons dauãtage Lettres de Torneure desquelles les Anciẽs escripuoient Epitaphes sus les Tumbes des trespasses. Ilz en escripuoient aussi en vistres, en tapisseries, comme on peut veoir en beaucop de vieulx Monasteres, mais auiourdhuy les Imprimeurs en font Les Commãcemans de leurs Liures & des Chapistres dceulx. En Impression ya maintes diuerses manieres de Lettres, Cõme Lettre de Forme, quon dict Canon. Lettre Bastarde de la quelle on a tousiours par cy deuant Imprime liures en Francois. Il ya Lettre Ronde, Lettre Bourgeoise, Lettre de Sõmes. Lettre Romaine. Lettre Grecque Lettre Hebraique. & Lettre Aldine qui est ditte Aldine pource que Alde le Noble Imprimeur Romain demourant & imprimãt nagueres en Venise a mis en vsage. Elle est gratieuse pource quelle est meisgre comme est la lettre Grecque courant/& non Maiuscule.

Diuers Noms de Lettres Dimpression. Alde. Sigismũ de Fante. Lãgage en vulgar Italien. Lettres persienes Arabiques. Aphricaines. Turques & Tartariennes.

Apres ces Quatre susdittes Lres Erãcoises. Cest a scauoir. Cadeaulx. Forme Bastarde. & Torneure. Ie vous ay faict les Lettres que le susdict Sigismũde dict qui seruẽt aux Perses. aux Arabes. aux Aphricains, aux Turchs & aux Tartares. Car il dict ainsi soubz celles que iay ensuyuies apres luy. Questo Alphabeto serue a Persi. a Arabi. Aphricani, Turchi & Tartari. Cest a dire en langage Frãcois. Cest Alphabet & A.B.C. sert aux Perses, aux Arabes, aux Aphricais aux Turcs, & aux Tartares. Icelles lres veullẽt estre leuues a gaucge cõme les Hebraiqs. & leurs nõs sont cõe il sensuit en cõmanceant tousiours a la fin dune chascũe ligne. Aliph. Be. Te. The. Zim. Che. Chi. Dal. Zil. Iz. Xe. Sin. SSin. Sat. Zat. Ty. Zi. Hain. Gain. Fe. Caph. Eiep. Lam. Mim. Nim. Vau. Eliph. Lam. Ge. Nulla. Elles sont Trẽte en nombre, & y en ya qui sont nõmees comme les Hebraiques, toutesfois elles sont differentes en Figure.

Lettres Caldaiques.

IAy aussi ensuyuy ledict Sigismunde Fante es Noms & figures des Lettres Caldaiques qui sont en Nombre Vingt & deux. Et veullẽt aussi estre leuues a Gauche comme lessusdictes Hebraiques, & Arabiques. Desquelles les Noms sõt en la maniere qui sensuyt. Aleph, Beth, Gimel, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Theth, Iod, Caph, Lamed, Mem, Nun, Samech, Hain, Pe, Zadi, Cof, Res, Scin, Tau. Le dict Fante dit q̃ les Hebreux en vsoient au tẽps de Moyse estãs aux deserts. Ses propres mots sont en la forme qui sensuyt. Questo soprascritto Alphabeto e Caldeo el quale vsauano li Hebrei nel tempo de Moyse nel deserto. Cest a dire. Cest Alphabet est Caldean, du q̃l vsoient les Hebreux au tẽps de Moyse au desert.

Nõs des Lres Caldaiques. Moyse.

Lettres Goffes.

PVis apres les Lettres Caldaiques viennẽt en leur ordre les Lettres Goffes & Lourdes, que Sigismunde Fante appelle Lettres Imperialles & Bullatiques, mais ie les appelle Goffes & Lourdes, pource quelles demorerent en Rõme du temps que les Goths la subuerti sent & misent en cendre/auec toutes bonnes Sciẽces & Lettres, tellemẽt q̃ ce neussent este les volumes des Digestes/toute la langue Latine fust perie & anichilee. Doncques les miserables Romains apres leur destruction en despit des susdicts Gotz, quant ilz vouloient dire quelque chose estre lourde, ilz lappelloient Gotte: & par succession de temps en corrumpant le vocable Goffe, du q̃l vocable Goffe, pour chose lourde & mal seyãte ilz vsẽt encores auiourdhuy.

Lettres Phantastiques.

LEttres Phantastiques viennẽt apres en leur Ordre, lesq̃iles ie vous ay figurees apres vng Exemple q̃ iay aporte de Rõme. Ie scay bien quil y en aura des Moucqueurs, mais ie les lairray patientemẽt dire, me contentãt prendre plaisir faire hõneste seruice a ceulx qui aymẽt bonnes choses. Sil ya quelcun qui les blasme, les bons les loueront & estimerõt tant pour lancienete dicelles /que pour ce q̃ ie les mets en veu publique.

Les Egyptiẽs en leurs Cerimonies escripuoiẽt par Images cõme lãcien Autheur nõme Orus Apollo le descript moult bien au long en Grec. On le treuue en Latin aussi, & ie lay trãslate en Frãcois/pour en auoir faict vng p̃sent a vng myen bon seigneur & amy. Les dicts Egyptiens, comme iay dict escripuoient par Images: afin q̃ le rude Peuple ne peult entẽdre leurs Cerimonies/sãs auoir cognoissance de profunde Philosophie. Car leurs escriptures quilz faisoient/ estoiẽt excogitees en la nature des bestes, doyseaulx, de poissons, de mouches, et de mille aultres choses semblables, cõme porres veoir facilement & amplemẽt on dict Orus Apollo. Iay veu de ces escriptures la/p Images dedãs Rõme en vng Porphire qui est en la grãde Place deuãt le front de nre Dame la rõde, et en vne Esguille & Pyramide qui est pres lesglise des Cordeliers In ara cœli: pres le Capitole, & en vne aultre Esguille qui est pres la Minerue, pareillemẽt en vne maison qui est pres le Palais du Mont Iordan, ou il ya en painture, cõme ien ay aporte le double, vne teste de Beuf / ayant pendu aux deux Cornes deux Houes, puis vne Grenoille, & au dessus delle vng Oueil, en apres vne Chauferette plaine de feu, vng Visaige dhõme, vng vaisseau vuydãt de leaue, des Violettes en vng Pot, vng Oueil sus vne sole de Soulier, vne Ancre de nauire, vne Grue tenãt vne pierre de lung de ses pieds, & vng Daulphin sus vne Lampe qui est tenue dune main. En ceste facon la, cõme iay dict, les Egyptiẽs escripuoient par Images: cõme le porres veoir & entẽdre au susallegue Ancien

Orus Apollo.

» Auther Orus Apollo, qui dict tout au cõmancemẽt de son Oeuure. Aeuum si
» gnificãtes, Solẽ & Lunã describũt, eo q̃ sint hi Planetæ æui elemẽta. Aeuũ
» aliter scribere volẽtes, Serpentẽ pingunt caudã reliquo corpore tegentẽ. eũ vo
» cant Aegyptij Vreum, id est Basiliscũ: quo quidẽ aureo formato Deos circun-

Aeuum. Vreus. Basilisc⁹ serp⁹us.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

dant. Aeuum autẽ dicunt Aegyptij per hoc aial significari, qm̃ cũ sint tria ge-
nera serpentũ, cætera quidẽ moriunt̃. Hoc solũ est imortale. Hoc & quodliber
aliud aial solo spũ afflans/absq; morsu interimit. Vnde cũ vitæ & necis potesta
tẽ habere videat̃, propter hoc ipsũ Deorũ capiti imponũt. Lexposition en lan
Le Aage gage Frãcois est cõe il sensuyt. Les Egyptiẽs voulans signifier le Aage perpe-
Nature tuel, font en Painture ou deseing vng Soleil/& vne Lune; pource que ce sont
deux Planetes qui sont de treslongue duree. Voulant escripre aultremẽt icelluy
Le ser- Aage/ilz deseignẽt vng Serpẽt ayant sa queue mussee dessoubz son corps. &
pent Ba- celluy Serpẽt est dict & apelle des dicts Egyptiens Vreus. Ceſt a dire, Basilisc.
silisc Ilz le font dor, puis le mettẽt entour leurs Dieux, & disent q̃ le Aage est signi-
fie par ce dict Serpent/ pource q̃ iacoit quil y aye trois manieres de Serpens,
Basilisc si toutesfois cestuy seul est imortel, & est de telle nature / q̃ de son sifflemẽt sans
immortel morsure quelconque/il tue toute aultre beste & chose viuant.

Ie reuiens doncques a noz Lettres Fantastiques, & dis que a limitation &
maniere des escriptures Egyptiẽnes/elles sont faictes par Sinacles & Images,
mais elles ne sont pas faictes par raison de Philosophie naturelle/cõe lesdictes
Egyptiennes. La Premiere est vng A. signifie par vng Compas ouuert. La Se
gõde est vng B. signifie par vng Fusy. La Tierce vng C. signifie par vne Anse
Et ainsi consequentemẽt de toutes les aultres. Si vous auez desir den veoir a la
Poly- maniere des Egyptiens/ vous en trouuerez en Polyphile de belles & bien fai-
phile, ctes en beaucop de bons passages.

Lettres Vtopiqs. Morus Lãglois Lres vo- lũtaires.

NE voulãt plaindre mes peines a vo⁹ faire gratieux seruice, ie vous
ay aussi en oultre adiouxte les Lettres Vtopiques que iapelle Vto-
piques pource que Morus Lãglois les a baillees & figurees en son
Liure quil a faict & intitule. Insula Vtopia. Lisle Vtopique. Ce sõt
Lettres que pouuons appeller Lettres voluntaires/& faictes a plaisir: comme
sont celles que les Chyfreux & Dechyfreux font en telle figure & forme quilz
veulẽt/pour en mãder nouuelles quon ne puisse entẽdre sans auoir le A.B.C.
desdictes Lettres voluntaires.

EN faisant fin a nostre total Oeuure, & louant nostre seigneur Dieu,
pareillement en prenant humble & gratieux conge de vous, ie vous
ay mis auec toutes les susdictes diuerses sortes de Lettres, des lettres
qui sont Fleuries, ceſt a dire enuirõnees de Fleurs & Feuilles Anti-
ques pour en vser a faire Lre dor/ou de couleurs en beaulx Liures, tãt escripts
a la main/que faicts en Impression.

Maniere de faire Chyfres eu Ba- guez dor et aultre- ment.

La maniere de faire Chyfres quon a de coustume faire en Bagues dor, en
Tapisserie, en Vistres, en Painture, & plusieurs autres manieres/ pour en signi
fier les Noms & Surnoms du Seigneur & de la Dame, est quil fault prendre les
Premieres Lettres desdicts Noms & Surnõs: & les entrelacer dune alliãce qui
soit bien conuenable. Car il ya des Lettres qui accordẽt myeulx les vnes auec
les aultres q̃ daulcunes, & quãt laccord se treuue bel & plaisant a loueil, sachez
que secretemẽt ces diuines Lettres la/denotẽt quelq̃ infusion de grace cõuena
ble entre ceulx de quitel Chyfre est faict. Mais notez q̃ les meilleurs Chyfres
ne veulẽt estre q̃ de Deux Lettres, ou de Trois, ou de Quatre au plus. Sil y èn
a dauãtage/ceſt merueilles silz rencõtrẽt bien. Car trop des Lettres ensemble/
nont grace emplus q̃ vng faisseau despines, entẽdu q̃ les vnes estans sus les aul-
tres font vne confusiõ quon ne scait de tout que ceſt. On ne scait si ce sont Let-
tres, ou espines, ou doibsie dire vng Nyd de Pie. Faictez les du moings delres
que vous porrez: & vous reiglez sus ceulx q̃ ie vo⁹ ay cy ensuyuant bien faictz.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

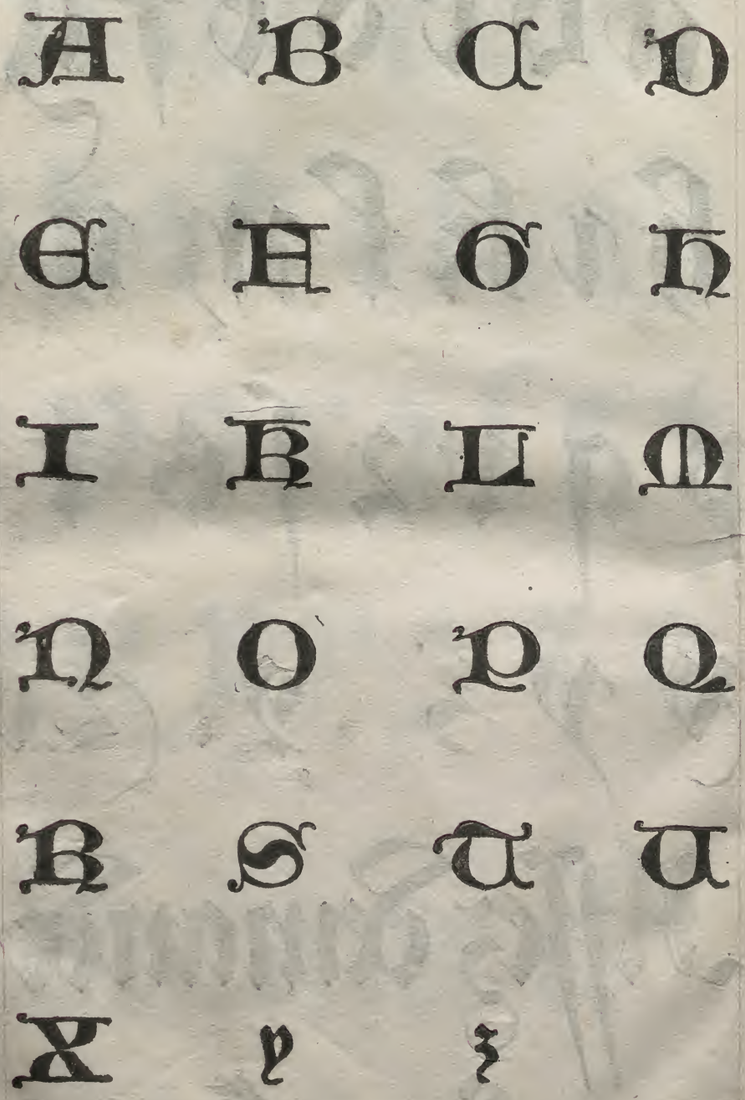
A a b c d e f
g h i k l m n
o p q r ꝛ ſ s t
v u x y z ꝛ ꝯ

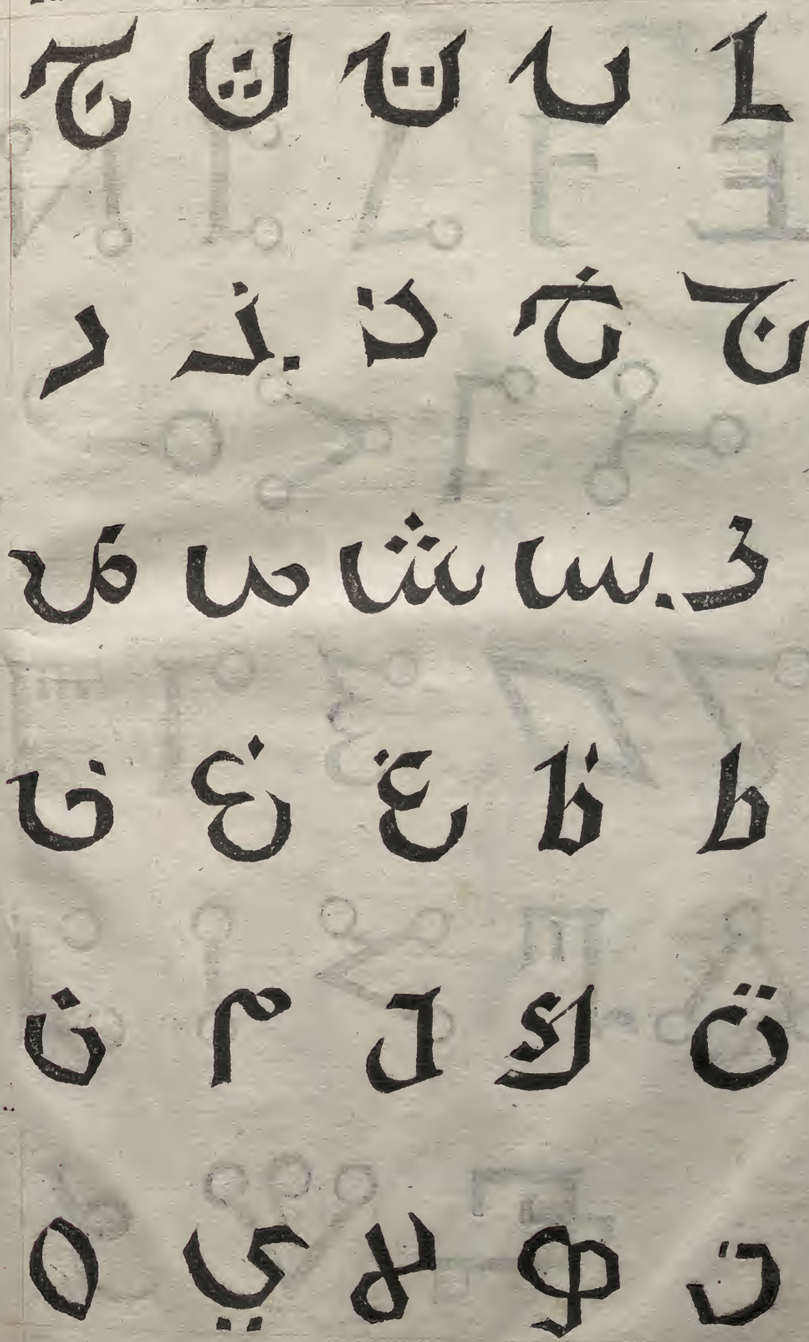
honneur et
ſeruice a dieu

a b c d e f g
h i k l m n o
p q r ꝛ ſ s t u
v y z . ꝯ . ꝛc.

Aſſez demande
qui bien ſert

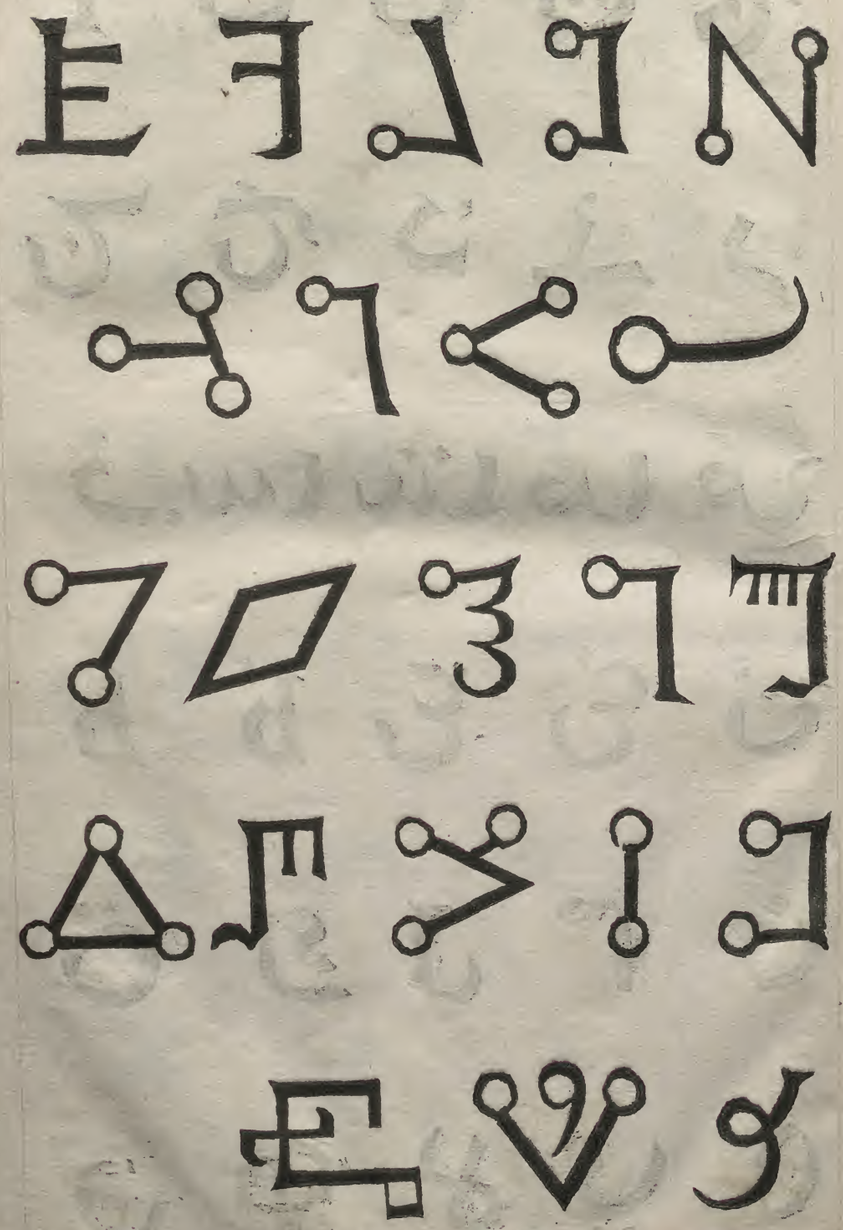
GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

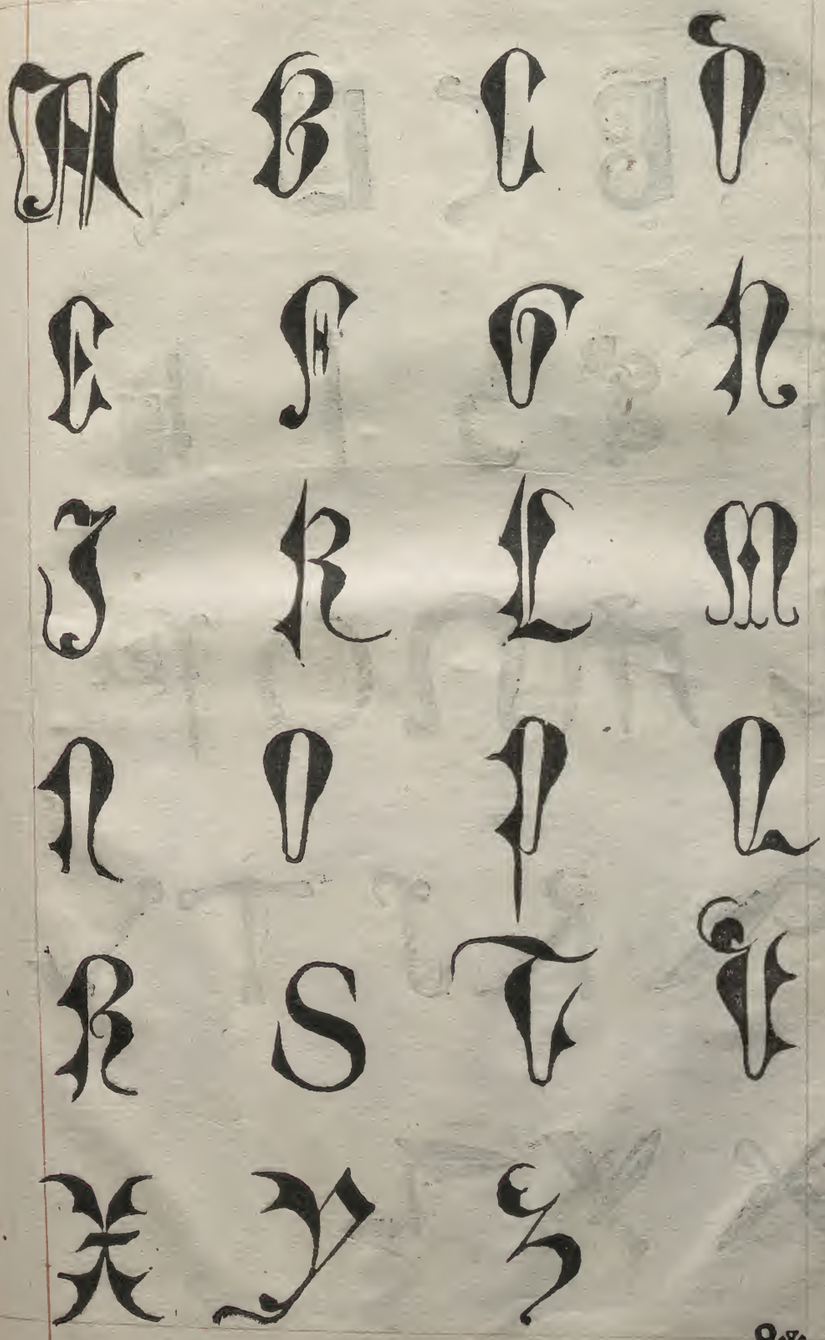




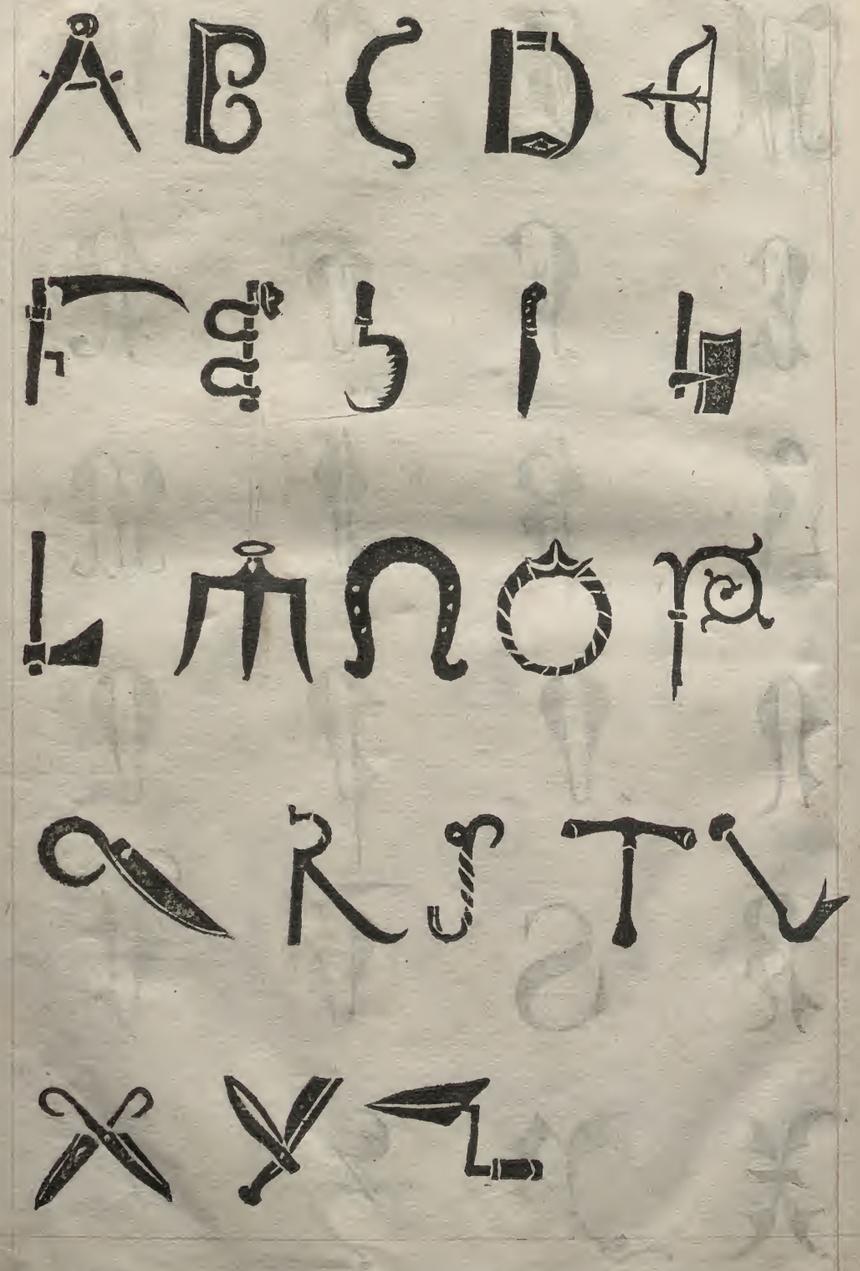
GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo

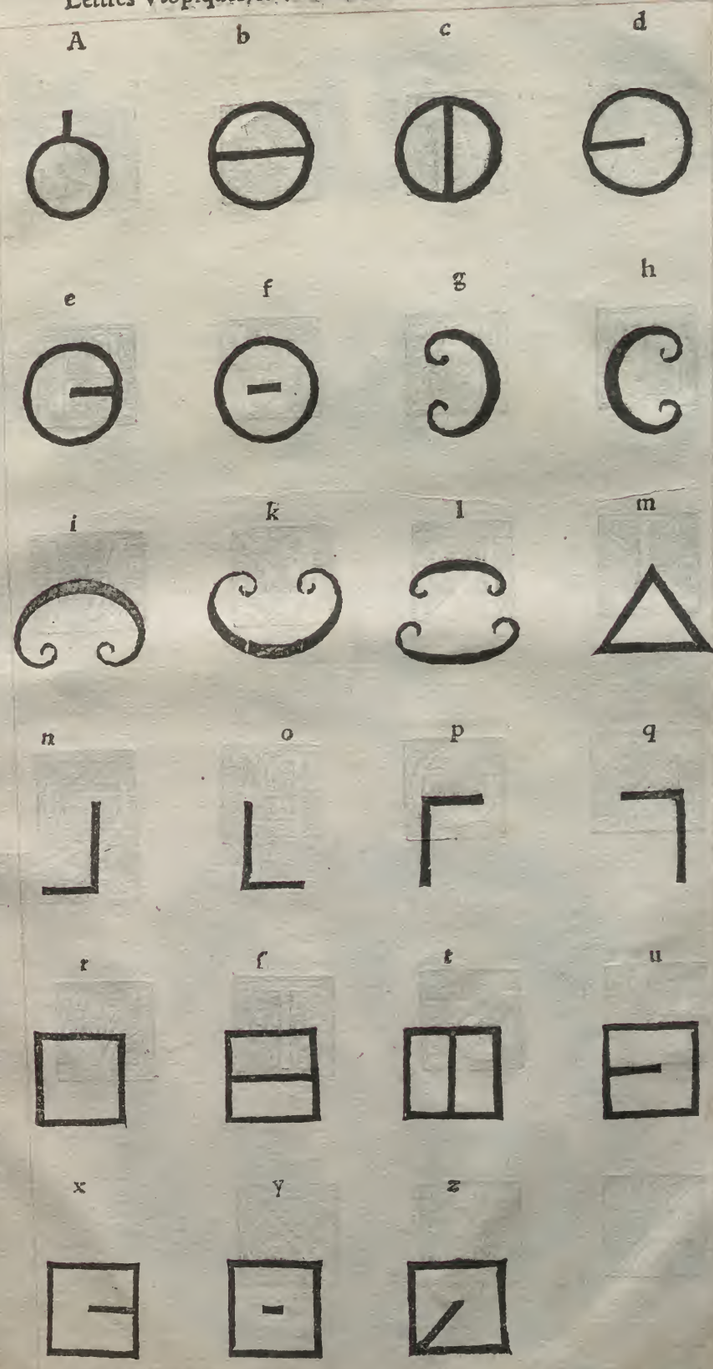
Et ainſi des ſequentes. Gimel. Beth. Aleph.



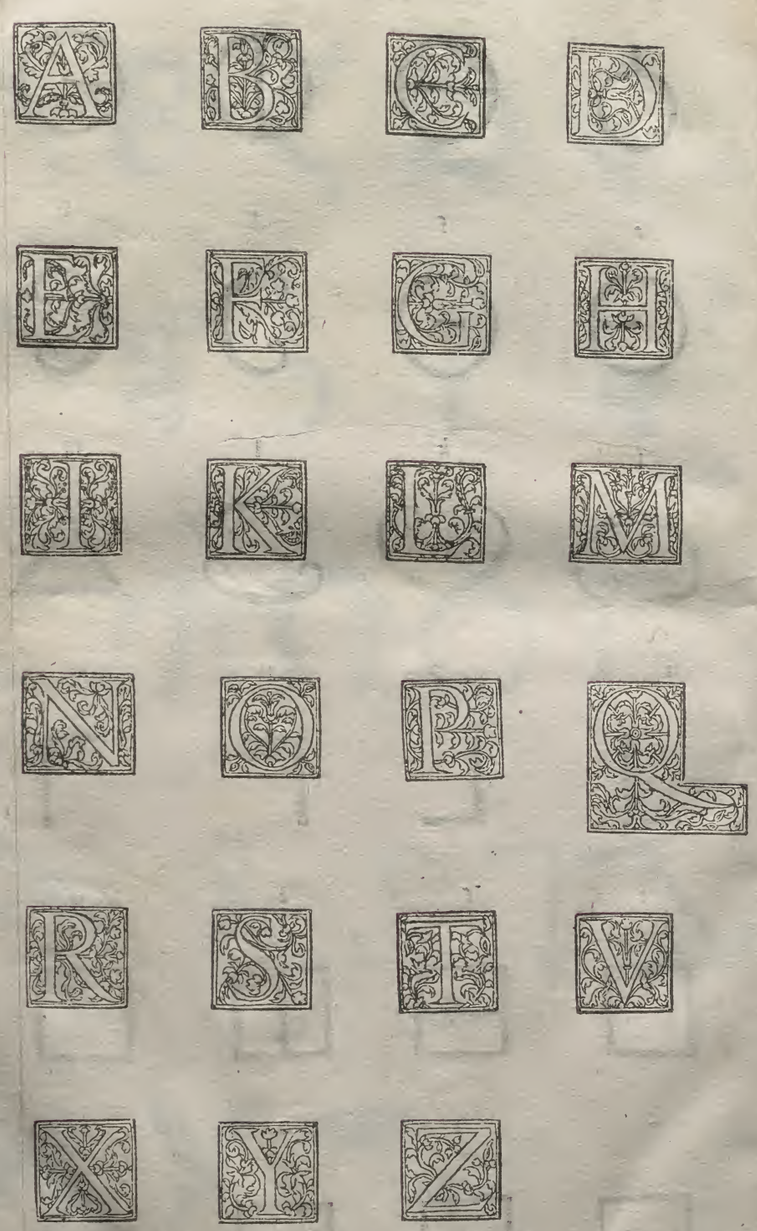


GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CONGRESS Octavo




A
b
c
d
e
f
g
h
i
k
l
m
n
o
p
q
r
ſ
t
u
x
y
z

LETTRES FLEVRIES.



CHIFRES DE LETTRES ENTRELACEES. F. LXXIX.

Diuersite de voluntez.

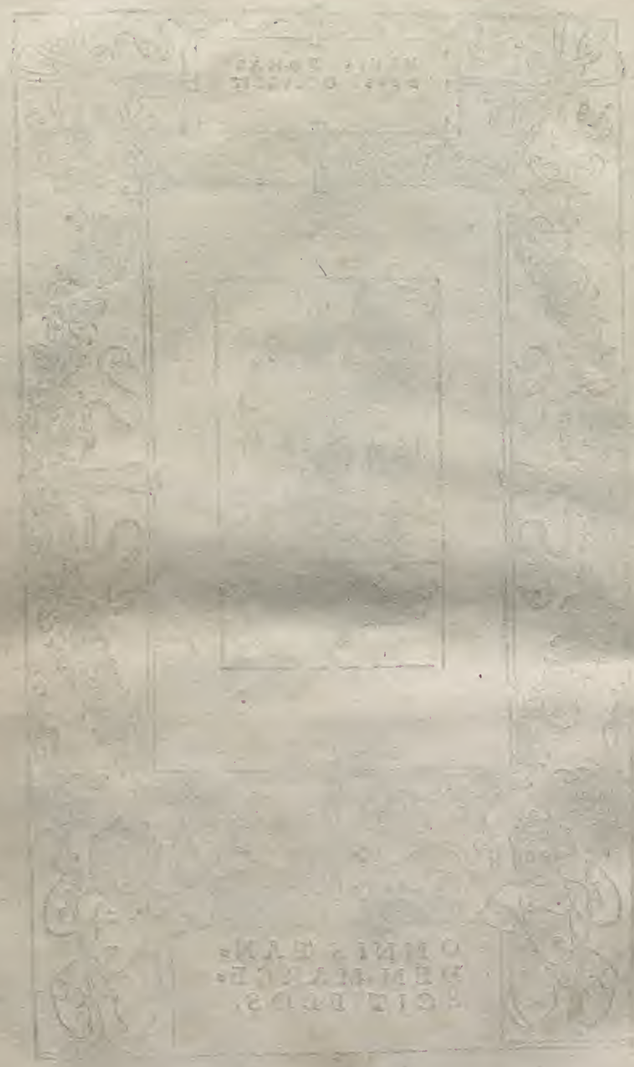
ON porroit faire Chifres aussi des Lettres Grecques / en les alliant & entrelaceant les vnes auec les autres. Si porroit on biẽ faire de maintes autres diuerses sortes de Lettres selon que le plaisir du Seigneur ou de la Dame, ou de tous deux / ie vouldroit choysir. Diuerses Personnes les veulent en diuerses facons. Ien voy daucũs qui les ordõnent & font assez bien, & ce sont ceulx, comme iay deuant dict, qui les font de Deux Lettres ou de Trois entieres. Ien voy dautres qui adiouxtent tant de Lettres les vnes auec les autres, quil ny a pas vne desdittes Lettres qui demeure en son entier, & qui pis est, Ilz en font les vnes Manques / les autres Mutilees, & les autres la moitie plus petittes, qui est cõtre lart de toute bonne Lettre, Il vous cõuient Noter que Les Lettres sont si Nobles & Diuines quelles ne veullent aucunemẽt estre contrefaictes, mutilees, ne changees de leur propre Figure. Car comme iay dict & tesmoigne tresabũdantement en plusieurs Lieux de tout nostre Oeuure & Liure, elles ressemblent au corps humain, sus la Proportion duquel ie vous ay deseigne Les Attiques. Qui osteroit le Bras, la Iãbe, ou la Teste dun Hõme, Il ne seroit plus Hõme, mais ressembleroit plustost a vne Soche, ou a vng arbre trunque. Aussi pareillemẽt qui mutile vne Lettre de quelque facon quelle soit, elle nest plus Lettre, mais Grimace, ou chose si meschante quõ ne luy scauroit bailler assez competent Nom, qui ne vouldroit dire que ce fust Vng Monstre. Dautre part / mettre & assembler trop de Lettres emsemble, ne peuuẽt estre cogneues ne discernees en plus que seroient cogneuz & discernez Quinze ou Vingt Hõmes estans tous les vngz sus les autres en vng tas. Quãt on voit Deux Hommes sus pieds lun pres de lautre, ou Trois, ou voyrement Quatre, on peut bien discerner Lun de lautre, Mais encores au nõbre de Quatre en ya il quelcun qui ne peut estre bien veu en son entier, pour lempesche que celluy qui est deuant luy / luy faict. Et pourtant mes bons Seigneurs & deuots Amateurs de Bõnes Lettres / quãt il vous plaira faire Chifres en Bagues dor / ou autremẽt / faictez les de Deux, de Trois, ou de Quatre Lettres, sans en corrumpre / ne diminuer vne de sa Figure, & vous ferez tresbien.

Autre belle & bonne Comparaison.

Ie vous en ay cy deuant faict de Dix facons seullemẽt, Les vngz de Deux Lettres, Les autres de Trois, Les aucũs de Quatre, & les autres de plus, mais iay faict ceulx de plus / non pas pour vous induyre & persuader a debuoir ainsi tousiours faire, mais pour vous monstrer que la trop grande multitude de Lettres les vnes sus les autres / se confundent entre elles. & nont pas si bonne grace ensemble que ont. Deux ou Trois, ou Quatre au plus. Ie vous en eusse peu faire de Cincq Cens ou Mille diuerses belles & bonnes facons, mais sil vous agree vous y esbatre en ferez tant / & si peu quil vous plaira. Le passetemps est treshõneste a vous y exercer, pour ceste heure feray fin a Nostre Liure louant Nostre Seigneur IESVS me y auoir de sa grace aide, & le priant vous donner son Amour a vostre bon desir.

LA FIN DE LINSTRVCTION POVR FAIRE CHIFRES.

Cy finist ce present Liure, auec Laddition de Treze diuerses facõs de Lettres, Et la maniere de faire Chifres pour Bagues dor, ou autrement. Qui fut acheue dimprimer Le mercredy. xxviij. Iour du Mois Dapuril. Lan Mil Cincq Cens. XXIX. Pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, Autheur dudict Liure, & Libraire demorãt a Paris, qui le vent sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse. Et pour Giles Gourmont aussi Libraire demorant au dict Paris, qui le vent pareillement en La Rue Sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes.



Tory, Geoffroy
"
NK3615
.T6
1529
Copy 3
Rosenwald Coll.
Coll complet
1951.